Edition de 5 H.

LE SOLEIL

MEMBRE DE L'A. B. C.

Edition de 5 H.

50e ANNEE—No 225 — EDITION QUOTIDIENNE — QUEBEC, JEUDI 24 SEPTEMBRE 1931 — CIRCULATION EN AOUT 52,918 —PRIX : DEUX CENTINS

ON ESPERE ENCORE MAINTENIR LA PAIX EN MANDCHOURIE

Faits divers de partout

UNE RUMEUR

Londres, 24.—(A.P.)— Le bruit de la démission prochaine de Montagu Norman courait dans les milieux financiers, mais on ne peut le faire confirmer à la Banque d'Angleterre, où M. Norman était au travail comme d'habitude aujourd'hui.

L'ETERNELLE IMPRUDENCE

Naugatuck, Con., 24. — Margaret Bariera, 6 ans, enfant de Mme Vve Rose Bariera, a été tuée accidentellement, par son frère, Amedeo, 15 ans, quand ce dernier lui tira une balle à la tête en jouant avec un vieux revolver de calibre 22.

LAVAL EST INVITE

Washington, 24.— (P.C.)— Une invitation formelle à M. Laval, de visiter les Etats-Unis lui sera adressée demain, pourvu que le cabinet français approuve ce voyage. On sait que le président du conseil français viendrait en Amérique pour discuter avec le président Hoover des grands problèmes du jour.

HEUREUX GAGNANT

Montréal, 24.—M. H.-A. Leitch, de Winnipeg Avenue, Port Arthur, Ontario, est l'heureux gagnant cette année du trophée Nipigon présenté chaque annee à l'hôte de l'hôtel Nipigon qui capture la plus grosse truite.

M. A.-S. McLean, surintendant du service des hôtels du Canadien National, a fait la présentation du trophée à M. Leitch, en considération de la prise d'une truite de 7 livres et cinq onces, Elle mesurait 25 pouces de long.

Le plus proche concurrent de M. Leitch était le Dr A.-M. Horthrup qui captura une truite pesant sept livres et deux onces.

EXPOSITION AGRICOLE

Chatham, N.-B., 24. (D. N. C.) L'exposition agricole du comté de Northumberland a été ouverte ici par l'hon. Lewis Smith, ministre de l'agriculture. L'assemblée était présidée par M. G.-E. Fisher, président de la Société d'Agriculture de Miramichi. Des discours ont été prononcés par l'hon. A.-A. Dysart, chef de l'oppostion, par MM. W.-A. Anderson, F.-M. Tweedie et Rodolphe Savoie, députés provinciaux.

M. Savoie a exhorté les jeunes gens du comté de Northumberland a rester fidèles à la vie agricole et de rester sur les terres au lieu d'aller se perdre dans la multitude dans les centres urbains.

RENARDS EN VOYAGE

Montréal, 24. — En route pour Edingburgh, Ecosse, 29 renards argentés pur sang de l'Ile du Prince-Edouard sont arrivés à Montréal dans un wagon du service des messageries du Canadien National pour être mis à bord de l'"Athenia", de la ligue Cunard.

Ces jeunes renards de Charlottetown forment la première consignation de renards destinés à l'élevage à partir pour l'Europe cette année. Les départs s'effectuent habituellement vers le milieu d'octobre.

Selon les préposés au transport des animaux vivants les renards sont parmi les animaux les meilleurs voyageurs. Ils ne se plaignent pas de la longueur du trajet, mais demandent qu'on leur serve leur repas régulièrement et qu'on ne les mettent pas dans un courant d'air.

A L'HOTEL DE VILLE

On nous apprend à la dernière minute que la "grève" des échevins est terminée à l'Hôtel de Ville.

Tous les membres du Comité Administratif assistaient en effet à la réunion convoquée pour cet après-midi et la séance s'est déroulée régulièrement. (Tout est bien qui finit bien).

SOMMAIRE

Deuxième page
Feuilleton
Dans nos paroisses
Troisième page
Nouvelles de Québec
Quatrième page
Editorial
Cinquième page
Nouvelles diverses
Sixième page
La vie sociale
Septième page
Nouvelles de Lévis
Huitième, 9e et 10e pages
Pages féminines quotidiennes
Onzième page
Nouvelles diverses
Douzième page
Radio
Treizième page
Les efforts pour éviter la guerre
Quatorzième page
Navire emprisonné dans les glaces
Quinzième page
Finance
Seizième page
Nouvelles diverses
Dix-septième page
Chez les ouvriers
Dix-huitième et 19e pages
Sports
Cinqtième et 21e pages
Petites annonces classées
Vingt-deuxième page
Dans nos théâtres
Vingt-troisième page
Naissances et décès
Vingt-quatrième page
Nouvelles générales

LA DIVISION AU SUJET DE L'ELECTION

Les libéraux qui supportent Ramsay MacDonald ne s'entendent pas au sujet de l'opportunité d'avoir des élections — Les uns veulent que la date soit retardée, les autres désirent un appel au peuple.

Londres, 24. (P.C.) — L'organe travailliste oppositionniste, le "Daily Herald" a annoncé aujourd'hui qu'une élection générale est virtuellement certaine. La convention du parti travailliste, le mois prochain, devra considérer une demande à l'effet que le gouvernement prenne le contrôle des banques et des maisons de finance et ce serait le cheval de bataille durant l'élection. Le tarif protecteur, auquel est opposé le parti de MacDonald, sera aussi mis en discussion.

Faisant allusion au fort mouvement parmi les députés travaillistes qui veulent une élection générale immédiate, avec un programme de reconstruction générale, le "Daily Herald" a dénoncé les conservateurs pour avoir placé le premier ministre Ramsay MacDonald dans une position humiliante, dans l'obligation de faire une élection sur les questions de tarif. Le journal travailliste appelle M. MacDonald, "le premier ministre prisonnier des tories".

Le "Daily Herald" prédit que les travaillistes balaieront le pays s'il y a une élection générale. De leur côté, les conservateurs disent que le gouvernement national obtiendra une majorité écrasante et ils vont jusqu'à donner 400 sièges au gouvernement sur un total de 615 sièges.

Londres, 24. (P.C.) — Les libéraux paraissent fort divisés sur la question d'avoir prochainement des élections. La moitié environ des députés libéraux ont donné à M. MacDonald l'assurance de leur appui, quelle que soit la décision qu'il prenne. On croit sa-L'autre aile — celle des libre-échanvoir que M. Lloyd George n'est pas satisfait de cette aile de son parti. gistes — est opposée à des élections ayant pour sujet le tarif douanier.

Les conservateurs qui veulent des élections sur le tarif voient dans la confiance montrée à la réouverture du Stock Exchange, hier, le plus fort argument pour leur thèse. Ils citent aussi le témoignage des chambres de commerce de Londres et Manchester en faveur d'une protection douanière.

Manchester, 24. (P.C.) — Conservateurs et libéraux ont décidé de ne pas s'opposer les uns aux autres dans les élections municipales qui doivent avoir lieu ici et dans le reste du pays le 1er novembre. Les travaillistes auront à garder, dans ces élections à Manchester, 16 sièges dont la plupart furent conquis à de faibles majorités il y a un an. Les conservateurs en ont 13 à conserver et les libéraux sept.

Londres, 24. (P.C.) — Un défi a été adressé au gouvernement à la Chambre, cet après-midi, par M. Henderson, qui demanda quand le cabinet comptait mettre fin à cette partie de la session. M. Baldwin, qui remplace provisoirement M. MacDonald, répondit qu'une déclaration serait faite dès que le gouvernement pourrait dire positivement quand cessera l'oeuvre de législation. M. Henderson donna alors avis qu'il réitérerait sa question lundi prochain.

La grande question dans les milieux politiques à l'heure qu'il est, c'est de savoir si les "back benchers" conservateurs, qui poussent à la dissolution de la Chambre dans deux semaines, en vue d'élections immédiates, feront partager leur point de vue par le gouvernement.

DETTES DE GUERRE

Genève, 24. (A. P.) — La commission financière de la S. D. N. a approuvé aujourd'hui les conclusions auxquelles en est arrivé le comité Wiggin pour la revision des dettes de guerre et de réparation. La commission financière a aussi conclu à l'envoi par le Conseil d'experts financiers à Vienne pour aider à la restauration des finances autrichiennes, ainsi qu'à la nécessité de prélever un crédit de 250 millions de shillings ($35,000,000) à cette fin.

UN VOYAGE D'ESSAI

Bordeaux, France, 24. (A. P.) — Le paquebot de 40,000 tonnes "Atlantique", que la Cie Générale Transatlantique doit affecter au service avec l'Amérique du sud, a terminé aujourd'hui un voyage d'essai dont le point de départ fut Le Hâvre. Trois cents invités, dont plusieurs diplomates sud-américains, étaient à bord. L'"Atlantique" entreprendra son premier voyage outre mer dimanche.

LA VIE DANS LA CAPITALE DU DIVORCE

Comment Reno, sous un voile de gaieté, révèle la grande tragédie américaine — 688 divorces y ont été enrégistrés durant le seul mois d'août—Chacun coûte, en moyenne $125.

Reno, Nevada, 24.—Les liens qui retenaient ensemble 688 couples furent dénoués au cours du mois dernier dans cette ville des séparations faciles.

Les divorces coûtent en moyenne $125 chacun, mais de véritables petites fortunes ont été laissées ici par ceux qui ont cherché, durant le séjour obligatoire de six semaines avant d'obtenir leur divorce, à noyer leurs tragédies domestiques dans la licence qui a rendu fameuse la ville de Reno.

L'oubli est la chose la plus facile dans cette ville située au pied des hauts monts Sierra, à la lisière du vaste d-sert américain.

Une larme sur la joue d'une femme sortant d'une cour de divorce, permet parfois de voir la triste réalité des choses sous le masque de gaieté factice qui règne dans cette capitale du divorce.

M. MORIN A AMOS

Amos, 24. — (Spécial au "Soleil") — Dans une résolution passée à sa réunion du 9 septembre dernier, le conseil de comté de l'Abitibi a invité M. Oscar Morin, sous-ministre des Affaires Municipales à donner une conférence aux maires, conseillers, aux membres des Commissions Scolaires, aux secrétaires des Commissions Scolaires qui se réuniront à Amos, le 1er octobre prochain.

M. Morin a accepté l'invitation et il parlera des affaires municipales en général.

Il sera accompagné de M. B.-O. Filteau, assistant-secrétaire du département de l'Instruction Publique qui donnera une conférence aux officiers des Commissions Scolaires.

UNE COMMISSION

Ottawa, 24. (P.C.) — On s'attend à la nomination, bientôt, d'une commission royale pour enquêter de la situation des chemins de fer. Sir Henry Thornton, E.-W. Beatty, malgré un rapport à ce contraire publié hier, en feront peut-être partie. La commission comprendra probablement cinq membres. Bien que le choix de son président n'ait pas encore eu lieu, il est fort peu probable que ce choix tombe sur sir Thomas White, ni qu'il fasse partie de la commission.

UNE ENQUETE

Washington, 24. (A.P.) — Le département de l'agriculture poursuit actuellement une enquête ayant pour objet de découvrir si la fabrication légalisée de la bière aurait de bons effets pour l'agriculture.

LES ANTILLES

Londres, 24. — (P.C.)—Bien que les Antilles anglaises désirent accroître beaucoup leur trafic avec le Canada, aucune des principales îles ne tient à être gouvernée par lui, pas plus d'ailleurs que le Dominion tient à les gouverner, a déclaré aujourd'hui lord Oliver en réponse à la suggestion d'un ancien consul général d'Angleterre à New-York, d'après qui il serait avantageux de confier les Antilles au Canada.

LE PRINCIPAL TEMOIN DE LA POURSUITE

Antonio Godon a été entendu aujourd'hui au procès de Nogaret et, comme au premier procès, il a perdu connaissance — Sensations.

Montréal 24.— (P.C.)— Devenu fameux par ses nombreuses pertes de connaissance au cours du premier procès de Nogaret, pour le meurtre de la petite Simonne Caron, le principal témoin de la poursuite, Antonio Godon s'est affaissé dans la boite aux témoins au cours de son témoignage aujourd'hui. On dût le transporter en dehors de la cour.

Jusqu'à ce moment, son témoignage avait été semblable à celui qu'il avait rendu au premier procès. Il déclara qu'il était employé à la cuisine de l'Académie Roussin et que son ouvrage consistait à aller chercher les patates dans la cave. Godon a dit à la cour qu'il avait vu Nogaret dans la cave et portant un sac à pommes de terre mais trop chargé pour que ce fussent des pommes de terre. Nogaret lui lança d'une voix courroucée : "Que venez-vous faire ici ?"

Godon répondit à Nogaret qu'il était venu chercher des patates. Nogaret jeta alors le sac dans un coin et il se tint devant tant que le témoin ne fut pas remonté à l'étage supérieur.

Godon a ajouté que le directeur de l'Académie l'avait fortement engagé à prendre du poison et à se suicider, parce qu'il était impliqué dans le meurtre. Godon se rendit à Montréal et acheta du poison. Après avoir été à confesse, avoir communié et entendu la messe, Godon avala du poison après avoir écrit une lettre dans laquelle il proclamait son innocence. Il en revint cependant, après un séjour à l'hôpital.

Ce fut quand l'avocat de la Couronne lui demanda d'identifier la bouteille qui contenait le poison que Godon devint tout à coup très pâle et s'affaissa dans la boite aux témoins.

LE LAIT AUX PAUVRES

Halifax, 24. (P.C.) — Le bureau de santé de la ville est à travailler un projet qui assurerait du lait aux pauvres de la ville. Si le projet est mis à exécution, les pauvres recevront leur provision quotidienne de lait à un coût beaucoup moindre qu'ils le paient actuellement dans les magasins.

KINGSFORD-SMITH

Batavia-Java, 24.—(P. A.)—Le lieutenant-commandant Charles Kingsford-Smith, qui a quitté Wyndham, Australie, pour l'Angleterre aujourd'hui dans une tentative d'établir un nouveau record pour le voyage, est arrivé à Cheribon, Indes occidentales hollandaises, cet après-midi ; Smith a l'intention de voler jusqu'à Victoria Point, Burma, demain.

PAS D'EMPRUNT

Londres, 24.—(P. A.)—La décision du gouvernement anglais de ne pas emprunter pour rencontrer les dépenses occasionnées par le chomage a été démontrée aujourd'hui quand on a tablé les estimés supplémentaires pour un montant de 20,700,000 livres sterling.

Ces estimés comprennent une somme de 13,700,000 livres sterling pour le paiement de la "dole". La balance sera placée au crédit du fond de la Voirie.

MANIFESTATIONS

Londres, 24.— Des démonstrations par des chômeurs qui protestent contre la réduction de la "dole" et celle des salaires ont eu lieu dans plusieurs parties de l'Angleterre hier.

Chaque membre de la police de Glasgow a été appelé en service alors que 50,000 personnes marchèrent en parade pour protester contre les coupes pratiquées dans les secours aux chômeurs. La municipalité ayant refusé de donner d'autres secours pour l'hiver, cela fut la cause deu mécontentement.

A Liverpool une parade de 6,000 personnes a été brisée par la police.

Les troupes japonaises abandonnent la région envahie — La phase militaire paraît tirer à sa fin pour faire place aux conversations diplomatiques.

Tokyo, 24. (A. P.) — Le gouvernement japonais, a publié ce soir une déclaration par laquelle il prétend justifier devant le monde sa position en Mandchourie. Il y affirme n'entretenir aucune visée territoriale, comme il l'a d'ailleurs proclamé à plusieurs reprises déjà.

Changhai, 24.— (A.P.)— La phase militaire du litige sino-japonais en Mandchourie paraît tirer à sa fin aujourd'hui pour faire place à la phase diplomatique, qui promet d'être longue et ardue. Le Japon paraît bien décidé à ne pas démordre de sa position que la question en jeu est une affaire purement sino-japonaise ne concernant pas les autres puissances.

La Chine, cependant, poursuit l'effort par lequel elle veut rallier les puissances occidentales à sa cause. En réponse à la proposition du conseil de la S. D. N. que l'une et l'autre puissances retirent leurs troupes du théâtre des hostilités, Nankin a exprimé l'espoir que la Ligue irait plus encore à la recherche d'un juste règlement.

La nouvelle que M. Stimson, secrétaire d'Etat américain, faisait appel aux deux puissances pour la paix, a été accueillie avec joie à Nankin, où l'on n'a pas voulu entrer en négociations directes avec le Japon, le gouvernement chinois opinant que l'affaire était maintenant soumise à l'examen de la Société des Nations et au verdict de l'opinion universelle.

Changhai, 24. (P. A.) — La chicane entre la Chine et le Japon au sujet de l'occupation de la Mandchourie par les troupes de ce dernier pays, a été cause de l'ajournement pour un temps indéfini de la conférence des relations du Pacifique qui devait se réunir à Hangchow le 21 octobre.

Les autorités de la conférence ont cru que l'état de guerre qui existe actuellement entre les deux pays empêcherait d'obtenir des résultats pratiques de ces délibérations.

Un grand nombre de délégués du Canada, d'Angleterre, et des autres dominions étaient déjà en route pour la conférence.

Tokyo, 24. (P.A.) — La note du secrétaire d'Etat Stimson demandant que prenne fin le conflit entre la Chine et le Japon en Mandchourie a été présentée au ministère des affaires étrangères aujourd'hui.

Les troupes japonaises continuent à évacuer les positions qu'elles occupaient hors de la zône ferroviaire, mais le pays est encore sans déclaration du gouvernement sur sa position en Mandchourie. On s'attend à ce qu'un communiqué officiel fasse connaitre bientôt comment ce dernier a réagi à l'invitation de Genève d'évacuer le territoire chinois. Ce communiqué est attendu pour aujourd'hui ou demain.

Les correspondants de journaux ont appris hier d'un porte-paroles du ministère des affaires étrangères que l'occupation par les Japonais de certaines positions hors de la zône du South Manchurian Ry avait cessé, et que l'évacuation des points déjà occupés avait commencé.

Changhai, 24 (P.A.) — La nouvelle ligue pour "sauver la patrie en danger" qui vient de voir le jour à Hankéou groupe la Kouo-Min-Tang, la chambre de commerce, les syndicats ouvriers, la guilde des paysans et les associations éducationnelles. Cette ligue a lancé le mot d'ordre de la "non coopération" avec le Japon. Les Chinois sont invités à s'abstenir de toute transaction avec les Japonais, voir même à leur refuser les choses nécessaires à la vie.

Les autorités japonaises, de leur côté, prennent des précautions pour protéger leurs ressortissants à Hankéou. Quatre cannonières mouillent dans le fleuve, et tout est préparé pour concentrer les résidents japonais dans la concession du Japon, si le besoin s'en fait sentir. Cette concession date de 1898 et mesure 41 acres et quart. Le Kouo-Min-Tang, section de Hankéou, réclama sa rétrocession à la Chine. Le boycottage des produits japonais est commencé dans cette ville.

DES FAUSSES PARTS POUR $50,000.00

Un agent d'annonces de Philadelphie, Emmet F. Sheridan, filoute M. Cusick, de la Cie Kemp, en lui donnant de fausses garanties pour un emprunt.

New-York, 24.—(Spécial).— Emmet F. Sheridan, soi-disant agent d'annonces de Philadelphie et ancien employé de la Liberty Trust Company, a filouté l'un des associés de la Kemp Company du Broadway, M. Cusick, en lui passant de fausses parts de la General Motors pour un montant de $50,000.

D'après la police, Sheridan se présentait le 16 septembre dernier aux bureaux de la maison de courtage Kemp Company, et confia à l'un des associés, Patrick-F. Cusick, qu'il avait en sa possession 2,760 parts communes de la General Motors, sur lesquelles il voulait faire un emprunt de $50,000. Ce courtier le connaissait depuis douze ans, et il lui offrit de les prendre. Sheridan lui demanda de les garder avec lui une couple de jours, alors qu'il viendrait chercher son argent. Le courtier acquiesça à cet arrangement.

Le 18 septembre, Sheridan revint voir Cusick, et ce dernier lui remit son chèque au montant de $50,000, après avoir demandé à Cusick d'endosser les parts, ce qu'il fit. Sheridan changea le chèque la même journée.

Samedi dernier, les courtiers envoyèrent les parts au 'Clearing house", où elles ne furent pas remarquées, mais lundi ces mêmes parts furent envoyées aux bureaux de la General Motors pour y être enrégistrées, et on découvrit qu'elles n'étaient que des duplicatas.

La police recherche le filou.

L'ASSOCIATION DES CHANTEURS DE QUEBEC

On sait que l'Association des chanteurs de Québec s'est chargé de l'organisation du chœur puissant qui doit interpréter la partie musicale du drame de la Passion au Colisée. On s'accorde à prédire d'ores et déjà un très vif succès à nos chanteurs québecois. On nous apprend toutefois qu'il manque encore de 20 à 25 voix pour atteindre le chiffre projeté de 125 chanteurs. Ceux-là qui ont déjà téléphoné pour exprimer leur désir de faire partie du chœur ou tous autres qui se sentent capables de dire des partitions à première vue sont donc priés de se rendre ce soir, à 8 heures, au No 48 de la rue St-Gabriel.

UN DRAME

Détroit, 24. (P. C.) — Une jeune fille de 20 ans, s'étant jetée aujourd'hui entre sa mère et son beau-père qui se querellaient, a été tuée par ce dernier, qui tenta ensuite vainement de mettre fin à ses jours. Cette jeune fille, Rose Hithagyr, sténographe dans un hôtel du centre de la ville, fut tuée raide. Son beau-père, Joseph Besnek, fut arrêté comme il fuyait la maison. Il fit feu cinq fois sur lui-même en fuyant, mais aucune des balles ne l'atteignit.

LE CHOMAGE

St-Jean, N.-B., 24. (P.C.) — Une dépense de $60,0000 pour venir en aide aux chômeurs de St-Jean a été approuvée par le gouvernement provincial, d'après une nouvelle reçue par le conseil de ville et venant de A.-W. Harbour, sous-ministre des Travaux Publics. Cette somme est pour commencer et elle pourra être augmentée si la situation l'exige.

LES OCTROIS FEDERAUX ET LE CHOMAGE

Le sénateur Robertson avertit qu'un représentant fédéral sera nommé dans toutes les provinces où seront entreprises des routes à construire avec l'argent du chômage.

Vancouver, 24.— (P.C.)— La nomination d'un représentant fédéral en Colombie Anglaise pour coopérer avec le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial dans le placement des hommes sur les routes qui seront construites avec l'argent du chômage, sera faite avant le départ de l'honorable sénateur G.-D. Robertson, ministre du Travail. Ce représentant entrera en fonctions le 1er octobre.

Le sénateur Robertson a expliqué que cette procédure sera suivie dans toutes les provinces où le gouvernement provincial aide à l'exécution des travaux publics.

"Ceci n'implique pas un manque de confiance dans les gouvernements provinciaux, a déclaré M. Robertson, mais le gouvernement d'Ottawa désire exercer un contrôle sur l'engagement des hommes, afin que les intérêts fédéraux soient protégés. Le ministre a continué en disant que le représentant fédéral recevra instruction de coopérer dans le sens de la politique de secours déjà établie et il devra, dans une proportion de dix pour cent, donner la préférence aux vétérans de la guerre.

Dans les quatre provinces de l'ouest, le gouvernement fédéral a tracé un programme qui sera mis à exécution à la charge entière du fédéral, parce que ces parcs sont la propriété du gouvernement du Canada.

LE DESARMEMENT

Washington, 24. (P.C.)— Pour faciliter le désarmement général les Etats-Unis sont prêts à renoncer à quelques uns des droits qui leur furent reconnus par le traité de Londres au sujet des croiseurs. On estime nécessaire, cependant, de mettre en chantier les 11 croiseurs pour lesquels des soumissions furent reçues récemment. Il s'agit de remplacer de vieilles unités et de remédier au chomage.

Le sécrétaire d'Etat, indiquant qu'il acceptait en principe la proposition italienne d'une année de "congé naval", excepta nommément les destroyers de l'accord à intervenir. Il prétend que la force américaine en croisseurs est considérablement au-dessous de cetlle autorisée par le traité de Londres.

LA COMBINE DU FILM

Toronto, 24.— (P. C.) — La police provinciale et municipale continue aujourd'hui à perquisitionner chez les compagnies de cinéma pour se procurer des preuves pouvant étayer la poursuite contre le prétendu combine du film. Trois nouveaux bureaux furent visités ce matin et des camionnées de papiers emportées.

PRODUCTION DU BLE DANS L'UNIVERS

On estime à 225 millions de boisseaux de moins que l'an dernier la récolte mondiale du blé en 1931. — Mais on n'a pas compté dans ce chiffre la production de la Chine et de la Russie.

Ottawa, 24.— (P.C.)— La production du blé dans le monde en 1931, en ne comptant pas la Russie et la Chine, est estimée à 225 millions de boisseaux inférieure à celle de 1930, publie l'Office de la statistique aujourd'hui. A ces 225 millions de boisseaux devra s'ajouter la diminution dans la récolte russe par rapport à 1930, car on reconnait généralement que la production en U. R. S. S. cette année sera moindre que l'an dernier.

La diminution de la production universelle du blé en 1931 est due aux faibles récoltes de blé du printemps en Amérique du Nord, à la réduction considérable qu'il a fallu apporter aux premières estimations de la récolte européenne, à une diminution d'à peu près 57 millions de boisseaux dans la récolte de l'Inde, enfin aux perspectives moindres en Argentine et en Australie par suite de la réduction des surfaces emblavées dans ces pays.

On estime couramment la production de l'Amérique du Nord à 100 millions de boisseaux inférieure à celle de l'an dernier. Bien qu'il soit encore trop tôt pour estimer la récolte dans l'hémisphère méridional, on obtient, en basant son calcul sur le rendement moyen par acre, une diminution de 80 millions de boisseaux par rapport à 1930.

DEMISSION DE BYNG

Londres, 24.—Le vicomte Byng de Vimy, ancien gouverneur général du Canada, a annoncé formellement aujourd'hui qu'il allait abandonner le poste de chef de Scotland Yard à la fin du présent mois. Cette retraite marque la fin de la carrière publique de Lord Byng de Vimy.

UN TRAITE

Paris, 24.—(P. A.)—Des négociations en vue d'en arriver à un traité commercial entre la France et la Russie sont en voie de progrès, et l'on regarde comme une possibilité un crédit à la Russie.

DES MESURES

Londres, 24 —(P.A.)—Sir Walter Runciman, présidant aujourd'hui une réunion du bureau des directeurs de la Cie White Star, a déclaré à ses collègues que des mesures drastiques devront être prises si la compagnie doit continuer à maintenir ses services.

UN RECORD

Miami, Flo., 24. — Lo Reichers, aviateur, et le capitaine Ugo V. D'Annunzio, fils du poète italien, sont arrivés ici à 8.33 a.m. venant de New-York au cours d'un voyage pour tenter d'abaisser le record New-York-Havane maintenant détenu par le capitaine Frank Hawks. Ils ont pris 6 heures et dix minutes pour couvrir la distance.

Ils doivent repartir pour la Havane immédiatement après le plein d'essence.

L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Montréal, 24. (P. C.) — Vu le présent état financier de l'Université de Montréal, des instructions ont été données aujourd'hui, par les autorités universitaires, de suspendre indéfiniment les travaux de construction de la nouvelle Université de Montréal, sur l'avenue Maplewood, à la Côte des Neiges. Cette décision a été prise à la suite d'une assemblée urgente du comité exécutif de cette importante institution.

Voici la déclaration qui a été communiquée à ce sujet : "La présente condition financière de l'Université de Montréal ne permet point de continuer les travaux de constructions des nouveaux édifices de l'avenue Maplewood, à la Côte des Neiges. C'est là, la décision qui a été prise lors de la réunion urgente du comité exécutif de l'Université. Il a été pratiquement décidé de cesser tous les travaux à l'exception des mesures nécessaires pour protéger les édifices."

Plusieurs membres de la commission administrative ainsi que les professeurs des diverses facultés ont témoigné leur profond regret en apprenant la nouvelle de la suspension indéfinie des travaux de construction de l'Université de Montréal, que l'on considère comme l'une des plus vastes universités de l'Empire Britannique.

Des progrès énormes ont été faits à date dans l'érection de la structure des nouveaux édifices de l'Université de Montréal au cours des derniers mois. La semaine dernière, environ 500 ouvriers étaient à l'oeuvre dans les différentes sections de ces vastes édifices. Les murs en sont pratiquement terminés et la construction intérieure marchait rapidement.

Ces édifices devaient être prêts pour occupation en septembre 1932, mais à la suite de la suspension des travaux, les autorités sont maintenant dans l'impossibilité d'indiquer quand ils seront désormais terminés, et d'indiquer même quand les travaux de construction reprendront.

Une délégation de la commission administrative a rendu visite au premier ministre, l'honorable L.-A. Taschereau, la semaine dernière, afin de lui communiquer les progrès des travaux. Questionnés sur les mesures qui seront prises afin d'améliorer le présent état financier de l'Université de Montréal, les officiers de cette institution n'ont pas voulu faire part des intentions de l'administration.

On estime le coût de construction des nouveaux édifices, à $5,000000.

UNE DE NOS BELLES FAMILLES CANADIENNES



Photographie de la famille de M. et madame JEAN VEZINA, de Boischatel, qui compte quatorze enfants.

CONTRE un RHUME OPINIÂTRE
SIROP GAUVIN
Soulage, facilite les expectorations, enraye le mal

Deschambault

Mariage

Jeudi le 17 septembre M. le curé Lepage a béni le mariage de mademoiselle Germaine Montamnault, fille de M. Noé Montambault avec M. Cyrille Bhérer, fils de M. et Mme Lucien Bhérer, de Montréal.

Funérailles

A 6 heures 30, jeudi, le 17 septembre, eurent lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis les funérailles de M. Lucien Gignac, de Montréal, tué dans un accident de motocyclette, à l'Assomption, samedi dernier. Il était âgé de 23 ans et était le fils de M. et Mme William Gignac, de cette paroisse. Nos sincères sympathies à cette famille cruellement éprouvée.

Naissance

M. et Mme Henri Gignac (née Alphonsine Letourneau) annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée le 14 septembre sous les prénoms de Marie-Monique-Yolande. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Letourneau, grands-parents de l'enfant.

Shower

Samedi, 12 septembre, Mlles Simonne et Colette Bouillé donnaient à la résidence de leurs parents, M. et Mme Henri Bouillé un shower d'objets en l'honneur de Mlle Germaine Montambault, à l'occasion de son prochain mariage.

Bureau de poste

Le bureau de poste qui était aux soins de M. Ferdinand Dussault, est maintenant changé de local. La population en est un peu chagriné après 31 ans de très bons services. Le nouveau maître de poste est M. Oscar Bouillé, marchand.

Vie sociale

Mme Wellie Naud et son bébé de Neuville ont passé quelque temps chez Mme Alyre Gauthier.

AUTO FAIT 59 MILLES PAR GALLON DE GAZ

Des ingénieurs automobiles qui ont travaillé des années dans un effort pour réduire la consommation de la gazoline ont trouvé la solution dans une merveilleuse invention qui fait à tous les autos. Un essai sur toute fait par l'un des ingénieurs accuse 59 milles avec un gallon de gaz. Des milliers de propriétaires d'autos ont déjà installé cette nouvelle invention. Ils rapportent non seulement des économies de gaz épatantes mais sont également surpris de trouver accélération plus rapide, démarrage instantané, marche plus douce des moteurs et plus de force. The Whirlwind, Mfg Co., Dept., 1403-S. Station C., Milwaukee, Wisc., offre pour un temps limité un appareil gratis à ceux qui aideront à l'introduire. Ils ont aussi besoin d'hommes partout pour faire jusqu'à $100 par semaine dans leur propre territoire en s'occupant des affaires locales. Ecrivez-leur tout de suite pour avoir échantillon gratis et offre pour faire gros d'argent. —(Ann).

DANS NOS PAROISSES

Saint-Sauveur

Heure sainte

Nous invitons encore les hommes et les jeunes gens, surtout ceux qui sont à la recherche de positions, de s'imposer le sacrifice d'assister à l'heure sainte qui aura lieu ce soir, de 11 heures à minuit, à l'église paroissiale

Feu Mme D.-Albert East

Les Dames de la Ste-Famille sont priées de se rendre demain soir, à 8 heures, à la résidence de feu Mme D.-Albert East, No 39 rue Boisseau, pour réciter les prières d'usage auprès de sa dépouille mortelle

Confessions

Il y aura une séance de confessions demain après-midi, à 4 heures, pour les enfants, et une autre séance, le soir, après l'exercice du chemin de la Croix

Service de congréganiste

Le service de congréganiste de feu J.-Bte Gagnon, ancien préfet de la Congrégation des hommes, sera chanté demain, à 6 h. 30, à la chapelle Notre-Dame de Lourdes

A l'église paroissiale

Demain matin :

5 h. 30, pour les âmes, produit des aumônes du tronc

6 h. 15 et 7 h. 45, services d'Union de Prières de Georges Matheux et de Célina Paré

7 h. service d'Enfant de Marie de Délima Gourdeau

Décédées

Dame Mathilda Boutet, épouse de M. Joseph Huot, décédé le 22 du courant, dans notre paroisse, à l'âge de 55 ans. Ses funérailles auront lieu demain à 8 h. 30. Départ de la maison mortuaire, No 51 rue Hermine à 8 h. 15, pour l'église de St-Sauveur.

Est aussi décédée hier, dans notre paroisse, à sa résidence No 12 rue Bayard, dame M.-H. Bégin, épouse de feu Joseph Beaulieu, marchand. Elle était âgée de 83 ans. La défunte faisait partie de la Ste-Famille. L'office sera récité vendredi soir, à 8 heures, à la maison mortuaire.

Ses funérailles auront lieu samedi à 8 h. 30. Nos sympathies à ces deux familles.

Saint-Roch

Divers

—Dimanche prochain les offices seront dites à l'heure de la ville.

—La vente des bancs commencera le même jour.

—Jeudi le 24 septembre, il y aura deux cérémonies religieuses; la première à 3 heures et la seconde à 8 heures p. m. Ces cérémonies auront pour objet de demander au bon Dieu la cessation du chômage.

Les dames et demoiselles sont priées d'assister à celle de l'après-midi; les hommes et jeunes gens à celle du soir.

Saint-Joseph

Vendredi :

6.15 a.m. Grand'messe pour feu Elzéar Bédard, recommandée par son épouse.

7.00 a.m. Grand'messe en honneur de saint Joseph, recommandée par un particulier.

7.45 a.m. Grand'messe pour les âmes.

Samedi :

6.15 a.m. Grand'messe en honneur de saint Joseph.

7.00 a.m. Grand'messe en honneur de saint Joseph.

7.45 a.m. Grand'messe en honneur de saint Joseph.

Visite paroissiale

Cette semaine la visite de la paroisse se continuera par les rues suivantes : rues Kirouac, Colomb, Chateauguay, Franklin, Arago, St-Sauveur, Montmagny.

Dimanche prochain, toutes les messes seront célébrées à l'heure solaire.

Saint-Malo

Vendredi

7.00 a.m.—Grand'messe pour feu P.-Henri Bédard, recommandée par sa famille

8.00 a.m.—Grand'messe pour feu Adrien Payette, recommandée par la famille

7.30 p.m.—Demi-heure d'adoration

Samedi

7.00 a.m.—Grand'messe en honneur des Saints-Martyrs Canadiens

7.30 a.m.—Grand'messe pour feu dame Jos Gingras

Saint-Fidèle

Mariage

Lundi, 21 septembre, à 8 heures, a été béni par M. l'abbé Ad. Turmel, le mariage de M. Ed. Roy, commis, fils de M. Jos. Roy, marchand et Mlle Thérèse Lacroix, fille de M. Félix Lacroix.

Heure solaire

Les offices de dimanche prochain se feront à l'heure ancienne, c'est-à-dire heure solaire.

Procession

La procession de dimanche dernier, en l'honneur de la Sainte Vierge, a attiré une grande foule. C'était édifiant d'entendre prier et chanter d'une manière pieuse et entraînante des fidèles nombreux, venus pour demander à la Vierge de bénir leur famille et la paroisse.

Séance

Remerciements et félicitations aux enfants de Marie pour leur belle séance de la semaine dernière. Remerciements surtout aux organisatrices et à Mme W. Giroux qui a su bien instruire ses élèves. Espérons qu'elles nous en donneront d'autres encore.

Bazar

Aurons-nous un bazar cette année? Oui. Ceux qui viendront y faire la charité, n'en seront pas plus pauvres pour cela.

Ligue du Sacré-Cœur

Que tous les jeunes gens et hommes mariés en fassent partie! Pourquoi? Trop de nos jeunes demeurent en dehors des organisations catholiques, ils vont chercher dans des organisations protestantes ou neutres les avantages professionnels ou littéraires dont ils ont besoin. Allez dans ces associations neutres, pour le jeune homme, c'est la vie diminuée, de toute la puissance chrétienne. "Il finit par croire que ceux qui l'amusent sont bien supérieurs à ceux qui l'éjèvent ou l'instruisent."

Saint-Romuald

Naissance.

M. et Mme Onésime Samson (née Médora Blais), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 20 septembre et baptisé le 21 courant sous les prénoms de Joseph, Claude, Ermel. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Samson, de Lévis, oncle et tante de l'enfant. Mlle Yvette Blais portait sa petite nièce sur les fonts baptismaux.

En voyage.

M. J.-Edouard Brisebois, agronome pour le Comté de Lévis, est parti en voyage pour une semaine environ. M. Brisebois fais le voyage sur le train-exposition, organisé par le Département de l'Agriculture et qui visite les différents comtés du bas du fleuve et dont le premier arrêt, fut ici même la semaine dernière.

Auto vs poteau.

Un automobiliste étranger qui descendait la côte du Pont Garneau ces jours derniers, ayant mal calculé sa distance dans la fameuse courbe qui existe au bas de la côte, est venu frapper un poteau de téléphone. La machine a subi des dommages assez sérieux, mais les occupants heureusement ne furent pas blessés. Il est question plus que jamais que l'on fasse le redressement de cette côte prochainement. C'est un projet qui est devant le département de la Voirie et qui devrait se réaliser avant longtemps. Outre le danger réel et sérieux que l'on ferait disparaître de ce fait, et l'expérience du passé est là pour démontrer comme cet endroit est dangereux puisqu'il s'y est produit de nombreux accidents déjà, cela solutionnerait partiellement la question locale du chômage, puisqu'un bon nombre d'ouvriers y trouveraient de l'ouvrage pour un bon bout de temps.

En visite.

Mlles Juliette Martel et Georgiana Martel, sont allées en visite chez des parents et des amies à Lorette.

En promenade.

Mlle Jeanne Martel, de la rue St-Jean-Baptiste, est allée en promenade pour une semaine chez ses cousines.

Note sociale.

Mlle Berthe Martel de Québec est en visite chez M. Joseph Martel.

AYLMER
les SOUPES à la
saveur naturelle



La *Saveur Naturelle* est le point saillant des Soupes AYLMER. C'est ce qui les rend si bonnes, si pures, ce qui leur donne leur caractère DISTINCTIF. C'est ce qui fera que vous les aimerez.

La Soupe aux Tomates garde le bon goût *naturel* des tomates mûries au soleil et fraîchement cueilles. La Soupe aux Légumes AYLMER garde . . . la Saveur délicieuse des légumes qui sortent du potager.

Faites par une compagnie entièrement canadienne, les Soupes AYLMER sont de véritables produits canadiens. Tous les légumes et toutes les tomates employés sont cultivés sous la direction AYLMER.

Demandez les AYLMER, les Soupes à la SAVEUR NATURELLE

DIX SORTES DIFFERENTES

Aux Tomates	Aux Légumes
Aux Pois	Au Céleri
Aux Asperges	Queue de Boeuf
Consommé	Au Poulet et au Riz
Aux Légumes et Viande de Boeuf	Au Maïs

CANADIAN CANNERS LIMITED
Possédant 80 usines dans les Provinces de Québec, Ontario et Colombie Britannique.
1962-F



Absolument canadiennes
.... dix sortes différentes



Par excellence, l'eau de régime des rhumatisants. Indiquée dans les affections de l'estomac, du foie, des reins et de la vessie.

Consultez votre médecin

AGENCE VICHY-CELESTINS
207 Ave. McGill College

FEUILLETON DU "SOLEIL"

LE FIANCÉ INCONNU

par Eveline Le Maire

Reproduction autorisée pour les journaux ayant un contrat avec la Société des Gens de Lettres

No 5

—C'est ce monsieur qui a perdu son portefeuille et tu m'empêches de le lui reporter, répliquai-je furieuse.

—Où as-tu trouvé cela demanda Françoise en tournant et retournant ma trouvaille.

—Là, sur le trottoir.

—Sur le trottoir! Alors, comment sais-tu qu'il appartient à ce monsieur! L'as-tu vu tomber de sa poche!

—Non, Françoise, je ne l'ai pas vu tomber, seulement ce monsieur venait de passer.

—Ce n'est pas une raison pour que ce portefeuille soit à lui, ni pour que tu te précipites comme cela à ses trousses.

Mon réflexe était jugé ridicule, aussi insistai-je, vexée, sur la justesse de mon opinion.

—C'est certainement lui qui a perdu cet objet, sans quoi il l'aurait vu en passant.

—Il a très bien pu ne rien voir, il marchait vite comme un homme pressé qui n'a pas le temps de s'amuser en route.

—Sans toi, j'aurais pu le lui demander, objectai-je.

—Et si ce monsieur n'est pas honnête, nasilla Mlle Brissot, vous risquiez de remettre ce portefeuille entre les mains d'un escroc!

N'ayant pas la méfiance innée de notre chaperon, j'avoue que je n'avais pas pensé à cela. Mais je restai convaincue de ma perspicacité: "mon" passant était bien le propriétaire de "mon" portefeuille.

—Qu'est-ce que nous allons faire maintenant? demandai-je avec humeur.

—Nous y trouverons sans doute quelque indication qui nous permettra de le renvoyer à son propriétaire, répliqua Françoise en l'ouvrant.

J'eusse préféré diriger moi-même les mesures à prendre dans une aventure dont j'étais l'héroïne, mais il me fallut accepter le fait accompli. Nos recherches d'ailleurs ne donnèrent pas grand résultat: le portefeuille ne contenait que cinquante francs en billets, un timbre-poste de dix centimes et deux cigarettes à moitié écrasées.

Aucune indication de nom et d'adresse sur la personne étourdie qui semait ainsi son bien sur le trottoir, rien, sauf deux initiales entrelacées, R. B., que nous découvrîmes gravées dans le cuir sous une couronne de marquis.

Toute fière de cette circonstance, je la fis remarquer à Mlle Brissot qui s'en émut un peu.

Puisque notre étourdi voulait rester anonyme, nous n'avions plus, comme le suggéra ma cousine, qu'à aller au commissariat de police le plus proche, et après tout, ce fut encore très amusant. Le monsieur qui était là nous reçut fort aimablement; il me demanda tous les détails de ma trouvaille, l'endroit, l'heure, les circonstances, il vérifia le contenu du portefeuille, s'assura qu'il ne s'accompagnait d'aucune pièce permettant d'identifier son propriétaire, et termina en me demandant mes noms, adresse et qualité.

—Pourquoi cela? demanda Françoise effarouchée.

—En cas de non-réclamation, le portefeuille reviendrait à mademoiselle

—Au bout d'un an et un jour, n'est-ce pas? précisa Mlle Brissot, très renseignée.

Ma cousine fit un geste dédaigneux, mais moi, je m'empressai de répondre aux questions du comissaire, pour un motif dont je gardai le secret. Il ne me déplaisait pas que mon marquis au Royal Origan sût sous quelle forme et sous quel nom la Providence, qui veillait sur son bien, s'était manifestée ce jour-là.

Cette aventure me détourna de mes soucis d'avenir. Pendant le dîner auquel assistaient, comme tous les mardis, Georges Péral, le docteur et M. Servoix, nous ne parlâmes pas d'autre chose. Je fis à mon entourage une description minutieuse du portefeuille, insistant sur la couronne qui surmontait le chiffre. Laissant libre cours à ma fantaisie, je recherchai tous les prénoms aristocratiques commençant par la lettre R.

—Roland, Rodolphe

—Rodrigue, suggéra Michel.

—Roméo, continua le docteur, c'est très joli, et surtout très romantique.

Le docteur a une façon de dire les choses qui me gêne un peu, on ne sait jamais s'il plaisante ou s'il parle sérieusement.

Je repris :

—Je n'aime pas Roméo, je préfère Richard ou Robert

—Pourquoi pas Rigobert? demanda le docteur.

Mais nous étions réduits aux suppositions.

Je me complus ensuite à imaginer le désespoir de mon inconnu à la constatation de cette perte, et plus encore sa joie quand il apprendrait que son bien était tombé entre d'honnêtes mains ouvertes pour la restitution.

—Des exagérations! remarqua Françoise, crois-tu qu'il passera par tant d'émotion pour avoir perdu cinquante francs?

—Il a perdu plus de cinquante francs, dis-je vexée, il y a encore le portefeuille lui-même.

—Et le timbre-poste, acheva le docteur.

Georges Péral me regardait en souriant sans mot dire. Mon entrain l'amusait, mais je lui en voulus de ne pas y prendre part.

Par dépit, je continuai avec élan:

— Je sais bien qu'il est au-dessus de cette perte, un homme si élégant, si chic, si distingué!

— L'avez-vous donc si bien vu? demanda Georges soudain intéressé.

— Elle n'a rien vu du tout, précisa Françoise. Je suis sûre qu'elle ne le reconnaîtrait pas si elle le rencontrait.

Nous discutâmes un moment, ma cousine et moi, sans nous laisser réciproquement convaincue, et ma tante, qui trouvait que cette conversation avait assez duré, s'informa d'un ton péremptoire de la nouvelle pièce de la Comédie-Française que le docteur Renaud était allé voir, quelques jours plus tôt.

IV

Mon imagination fit des folies, après ce jour mémorable.

Je commençai par donner à la Providence un rôle de tout premier ordre dans mon scénario. Il était fort possible que l'aventure eût été combinée par Elle, à des fins plus ou moins mystérieuses et certainement heureuses, — car la rencontre était singulière d'une jeune fille de bonne famille trouvant à ses pieds le portefeuille d'un jeune marquis, charmant, sans doute, et parfumé au Royal Origan. De toute évidence cet événement provoquerait une rencontre; en homme bien élevé, il tiendrait à venir lui-même remercier sa bienfaitrice, car je n'hésitais pas à me considérer comme telle; des relations cordiales s'établiraient, — de cordiales, elles deviendraient amicales, et, d'amicales

La pensée de l'excellent Georges Péral s'abattait alors comme une douche glacée sur mon enthousiasme, — je reprenais par le menu toutes ses précieuses qualités, je me répétais les paroles de ma tante, j'essayais de réchauffer mes sentiments d'autrefois, mais j'avais beau faire, ses chances diminuaient à vue d'oeil.

La perspective d'un mariage avec lui faisait surgir en moi la comparaison d'un vaisseau chargé d'or et de soies précieuses, qui sombrerait bêtement, sans raison, dans une mer grise, un jour de calme plat.

Je formulai, un soir, cette comparaison devant Michel; il me félicita du tour poétique de mon imagination, et ne manqua pas de plaisanter au sujet des richesses inestimables qui chargeaient ce précieux vaisseau, mon cerveau ou mon coeur, au choix.

Nous étions une paire d'amis, mon cousin Michel et moi, "deux copains", déclarait-il avec conviction. Plus jeune que sa soeur, il était mon aîné d'un an; nos goûts et nos caractères ayant d'étroites ressemblances, j'en avais fait mon confident, — il me comprenait mieux que Françoise et je me sentais plus libre avec lui.

Mais cette fois, nous n'étions pas du même avis. Comme toute la maisonnée, il me prêchait le mariage avec Georges Péral, et, dans ce que je nommais "une conspiration contre ma liberté", mes instincts belliqueux s'éveillaient, tout prêts à la lutte.

Me croyant incomprise, je me réfugiai dans le silence, et j'attendais quelque chose de capital, de très heureux, très providentiel, qui me montrerait ma voie en m'ôtant le souci de mon avenir.

J'attendais mon inconnu.

Hélas! les jours passaient sans l'amener. Je m'en irritais sourdement, et d'autant plus que, je le savais fort bien, mon entourage devinait la cause de ma nervosité. Françoise ne disait rien, ma tante m'observait avec inquiétude, Mlle Brissot me lançait des piques d'une voix acidulée, Michel me parlait d'un air compatissant, Georges avait des yeux de chien battu, et le docteur me taquina qnand il vint faire son bridge, le vendredi suivant.

— Eh bien! vous avez vu votre heureux obligé, mademoiselle Denise?

— Pourquoi l'aurais-je vu? répliquai-je, vexée.

— Comment pourquoi? Mais ce marquis vous doit une visite, c'est élémentaire.

— Et qui vous dit qu'il ne le fera pas, cette visite? Vous êtes bien pressé, monsieur.

— A moins que, reprit-il, ne sachant pas que sa bienfaitrice est une des plus charmantes jeunes filles du meilleur monde parisien. Vous dites?

—Rien, continuez.

—A moins que, ignorant de sa chance, il ne se contente de laisser une récompense au bureau de police pour l'honnête passante...

—C'est tout? interrompis-je, furieuse.

—Combien pensez-vous qu'il laissera? Cent sous peut-être: pour cinquante francs et le timbre-poste, ce n'est déjà pas si mal.

—Voyons, Paul, tais-toi! protesta Georges contrarié.

Mais cette intervention fut sans effet calmant sur mes nerfs agacés. J'étais mécontente de tous et de moi-même, et cet état dura plusieurs jours encore.

Ma pauvre tante tomba bien! quand, le temps de la réponse que j'avais promise étant arrivé, elle vint me demander "pour la forme" ce qu'elle aurait à dire à Georges Péral de ma part.

—Mais ce que vous voudrez, tante Madeleine, tout ce que vous voudrez, sauf que j'accepte sa proposition.

—Tu veux rire, ma pauvre enfant!

—Ah! Dieu non!

—Enfin, que lui reproches-tu?

—Rien du tout... Je ne me sens pas de goût pour le mariage maintenant.

—Vraiment Denise, tu as complètement perdu la tête.

Et elle recommença l'éloge de son protégé. Mais je n'étais pas d'humeur à l'entendre et Françoise me prêta gentiment une aide secourable. Elle fit comprendre à sa mère qu'on ne marie pas les gens malgré eux, que Georges méritait beaucoup mieux qu'une femme récalcitrante et que, d'ailleurs, il serait le premier à ne pas vouloir de moi s'il supposait que ma volonté avait été forcée.

Ma tante, frappée de cette logique, se rendit aux raisons de sa fille, mais Michel, quand on lui raconta la chose, ne m'envoya pas dire que j'étais stupide et ridicule, et que Georges devait se considérer comme très heureux d'avoir échappé au malheur de m'épouser. Nous eûmes à ce sujet une petite altercation qui fut suivie d'une brouille de tout l'après-midi.

Cette affaire terminée, on ne me parla plus de Georges Péral. — mais, chose étrange, ma victoire ne m'apporta pas le sentiment heureux que j'avais espéré, — je me demandais parfois quel démon m'avait poussée à refuser un mari si bien fait pour moi. J'en ressentais un vague malaise; aussi, mon inconnu ne donnant toujours pas signe de vie, considérais-je les choses de ce monde d'un oeil découragé. Je commençais à faire l'expérience de l'ingratitude humaine! Ma fameuse aventure n'aurait pas de suites, il me fallait m'y résigner.

Je voulus cependant, avant d'y mettre un point final, savoir comment le portefeuille avait réintégré la poche de son propriétaire.

—Si nous allions nous informer à la préfecture de police? proposai-je à Françoise un après-midi que nous hésitions sur le but de notre promenade.

Comme je m'y attendais, ma cousine refusa, mais Michel offrit très gentiment de se charger de la commission. Et le soir même, il nous annonça, comme nous nous mettions à table, que ma trouvaille n'avait pas été réclamée.

(A suivre)

"Avec lui tout luit"
Les bains brillent avec BAB-O
fait merveille par toute la maison



15¢ le gros paquet

Le TIRAGE du "Soleil" *quotidien dépasse, dans la ville comme dans la campagne, celui de TOUS les autres journaux français et anglais du soir et du matin réunis.*

LE SOLEIL

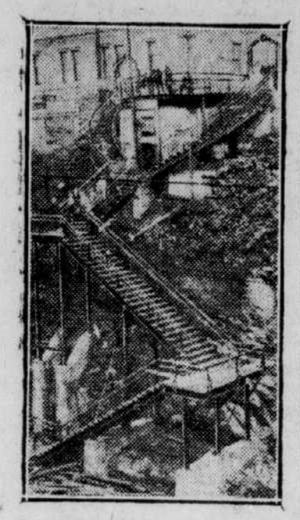
Le sentiment n'y fait rien
Si vous annoncez dans le journal qui est lu, vos marchandises se vendront.
A Québec, tout le monde lit "Le SOLEIL", il va de soi que vous devez y annoncer ce que vous avez à vendre

50e ANNEE—No 225 QUEBEC, JEUDI 24 SEPTEMBRE 1931 EDITION QUOTIDIENNE—PRIX : DEUX CENTINS

Chez Nous

NOUVEL ESCALIER

Nous publions ici une photographie du nouvel escalier qui conduit du quartier St-Jean-Baptiste à St-Roch, devant l'édifice du "Soleil". Ce nouvel escalier a été ouvert à la circulation des piétons hier midi et bien que tous les travaux ne soient pas encore terminés, de nombreux citoyens ont déjà utilisé cet escalier.



LES ETUDIANTS DE L'ECOLE TECHNIQUE

M. Alfred-E. Boivin, 3e année, a été élu président des étudiants de l'Ecole Technique, après une lutte très ardente dans les deux camps opposés. La votation avait lieu hier, en présence du directeur de l'Ecole Technique de Québec, M. Philippe Méthé, I.C., de MM. Albert V. Dumas et M. Marc Glauque.



La majorité de M. Boivin sur son adversaire est de 26 voix.

M. L.-M. Chrétien a été élu à la vice-présidence; M. Lucien Rodrigue au secrétariat; M. P. Brian à la trésorerie. MM. Maurice Francœur, R. Dechêne, G. Boulay, R. Filion, S. Lacharce, J. Pourget et J. Morin ont été élus directeurs de leurs classes respectives.

PRIERES PUBLIQUES

Une invitation pressante a été faite par le R. P. Lelièvre, O. M. I., directeur de la Maison Jésus-Ouvrier, aux hommes et jeunes gens de cette ville, pour assister à l'heure sainte qui aura lieu ce soir à huit heures à St-Roch: patrons, ouvriers, tous enfin sont priés d'être présents pour supplier le ciel de mettre fin aux misères de ceux affectés par la crise du chômage. Ils prieront aussi pour le maintien de la paix dans la société, au cours de la crise présente.

Cet après-midi même, les dames et demoiselles se sont rendues à l'église de St-Roch, à trois heures, pour entendre une allocution du R. P. Lelièvre et prendre part à une démonstration semblable à celle d'une huitaine de jours à Jésus-Ouvrier.

UNE CLINIQUE DU DOCTEUR MARTIN

A partir de lundi prochain, les étudiants en médecine de cinquième année bénéficieront d'un cours de cliniques donné à l'Hôpital Civique par le Dr Valmont Martin, Directeur du Service d'Hygiène de notre ville. Ces cours se donneront de 1 h. 30 à 2 h. 30 les lundis, mercredis et vendredis. Les élèves, vu leur nombre, ont été divisés en trois groupes dont chacun aura son jour pour se rendre à la clinique du Dr Martin.

LEGER ACCIDENT

Un automobile américain a frappé Mlle Fabiola Lachance, hier après-midi, au coin de la 3e Avenue et de la 4e Rue. Ses blessures sont heureusement de peu de conséquence.

A NEW-YORK

Le Dr G.-G. Turcot, de la rue St-Stanislas, est parti récemment pour New-York où il suivra le Post Graduate Course.

TEMPERATURE



Toronto, 24. — (P. C.) — La pression est basse dans l'est du Canada et sur la côte du Pacifique.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et Haut St-Laurent : beau, plus frais le soir.

Bas St-Laurent : — plus chaud.

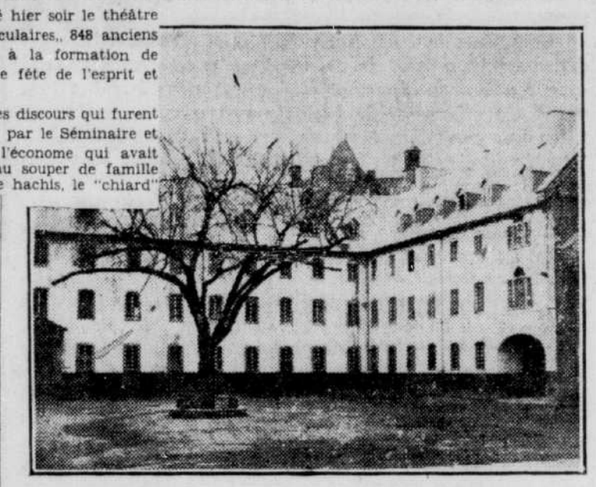
Golfe et Côte Nord : — plus chaud, averses.

Maritimes : — nuageux, plus chaud.

UNE BELLE REUNION DE FAMILLE AU PETIT SEMINAIRE

A l'occasion de la formation de l'Amicale des Anciens, plus de huit cents fils de notre grande institution d'enseignement secondaire accourent à leur Alma Mater où le Supérieur, Mgr P.-J. Fillion, P.A., leur souhaite une cordiale et paternelle bienvenue — Allocutions dans les trois réfectoires où les Anciens se réunissent — Evocation de souvenirs agréables dans les groupes de confrères — Enthousiaste accueil à l'Amicale des Anciens.

Le vieux Séminaire de Québec a été hier soir le théâtre d'une grande fête. Dans ses murs séculaires, 848 anciens élèves s'étaient réunis pour assister à la formation de l'Amicale de la maison et ce fut une fête de l'esprit et de... l'estomac.



Une fête de l'esprit, par la qualité des discours qui furent prononcés au cours du banquet offert par le Séminaire et une fête de l'estomac, grâce à M. l'économe qui avait voulu suivre la tradition et donner au souper de famille l'aspect d'un repas d'élèves. Le brave hachis, le "chiard" pour l'appeler par son nom, fut bien vengé des vilénies dont on l'a accablé au cours des siècles, car on vit des externes en redemander, à la grande honte des anciens pensionnaires qui n'osaient pas le faire.

Dès quatre heures de l'après-midi la maison fut envahie par les Anciens et ce fut dans les longs corridors un va-et-vient inaccoutumé. Près de la loge du portier, (Georges est toujours là) un bureau avait été ouvert pour l'inscription des anciens, sous la direction de M. l'abbé Arthur Maheux, et de MM. les abbés Jules Lefrançois, Emile Beaudry, Aimé LaBrie, Roch Rochette et Joseph Lacroix.

Après s'être inscrits, les anciens passaient par la cour des petits, où la fanfare du Séminaire, sous la direction de M. l'abbé C. Desrochers, serénadait les visiteurs, ou à la cour des grands où des parties de balle démontraient aux élèves actuels l'habileté des anciens.

Des confrères se réunissaient dans les chambres des prêtres et ce fut ainsi, dans toute la maison, jusqu'à six heures et quart, le grand dérangement.

A cette heure, tous les anciens se rendirent à la chapelle extérieure pour assister au Salut du St-Sacrement présidé par Mgr J.-H. Bouffard, curé de St-Malo, assisté de MM. les abbés P.-A. Legaré et P.-A. Letellier. La chorale du Séminaire, sous la direction de M. l'abbé Albert Roy, fit les frais du chant pendant que M. l'abbé Germain Gervais touchait l'orgue.

Les anciens, surtout les pensionnaires, entendirent de nouveau avec plaisir une voix qui berça souvent leur jeunesse, celle de M. l'abbé Horace Gagnon, curé de Notre-Dame du Chemin. La chapelle était bondée.

Immédiatement après le Salut, M. l'abbé Arthur Maheux demanda aux anciens de se réunir dans la cour des petits, au pied du chêne séculaire, près du perron de pierre qui avoisine la procure, pour entendre Mgr Fillion, supérieur de la maison, qui désirait souhaiter la bienvenue aux hôtes du Séminaire.

La cour des petits était remplie d'anciens lorsque Mgr Fillion, accompagné de S. E. Mgr Omer Plante, évêque de Dobéro, apparut sur le perron de pierre resté solide sous le poids des ans.

Des applaudissements éclatèrent et Mgr le supérieur prononça la remarquable allocution dont nous avons le plaisir de publier le texte complet :

MGR FILLION

Messieurs et Chers Confrères,

"Quand, au commencement d'une année scolaire, ou encore au retour du congé du premier de l'an, il est donné au supérieur d'un Séminaire comme le nôtre de se voir entouré de la masse imposante et débordante d'espérances des écoliers, de leur adresser des paroles de bienvenue, de leur faire des souhaits de bonheur, il les appelle ses enfants ; il sent vivre en lui réellement des sentiments d'affection paternelle. Quand il se présente ensuite devant les jeunes clercs du Grand Séminaire ou devant les Etudiants des Facultés diverses, des sentiments analogues se réveillent en son âme, et il aime à leur donner le titre d'amis.

En ce moment j'ai l'immense joie et l'insigne honneur de me trouver en face des représentants de la grande et honorable famille des anciens de ce vieux Séminaire de Québec à qui le peuple canadien est redevable de tant de respect, de gratitude et d'amour, parce que depuis les premières heures du pays il lui a distribué abondamment avec l'instruction, la formation morale et religieuse, et contribue ainsi à créer et développer chez lui les saines traditions dont nous sommes justement fiers. Aussi, messieurs, j'éprouve un sentiment d'hésitation: Je voudrais avoir 50 ans de plus, être plus âgé que vous tous, pour avoir convenablement le droit de vous appeler, comme chef de l'Alma Mater, mes enfants, et de vous dire :

"Soyez les bienvenus au foyer de la grande et vénérable famille du vieux Séminaire de François de Montmorency Laval. Pendant les courts instants que vous y serez, soyez-y bien chez vous.

"Les circonstances ont voulu que malgré mon indignité, je fusse, à l'occasion de cette première grande réunion, le supérieur de la maison, et que j'eusse la profonde joie de vous souhaiter en mon nom et au nom du personnel actuel la plus sincère, la plus franche et la plus cordiale bienvenue. Messieurs, c'est un honneur que je ne saurais trop apprécier et toujours j'en conserverai en mon âme un souvenir bien vivant.

"Après cette parole de bienvenue, c'en est une de joie et de bonheur que je veux vous dire. La famille est réunie ; en vous recevant, nous, membres actuels de la maison, nous éprouvons une impression bien douce et réconfortante. Je voudrais pouvoir vous exprimer dignement cette joie et ce bonheur que nous ressentons ; mais vos coeurs les ressentent comme les nôtres, et comme nous, vous comprenez combien il est difficile de traduire par la parole sans les atténuer ces sentiments dont nos coeurs surabondent.

"Vous êtes heureux, vous nous le dites, de vous retrouver pour quelques instants dans le Séminaire, d'y cotoyer des confrères, de les reconnaître. Les plus anciens se trouvent peut-être isolés parce que autour d'eux plus de vides se sont creusés , mais que de souvenirs s'offrent à leur esprit !

"La maison a, par certains côtés, changé de figure; elle s'est agrandie. Les cours de récréation sont plus ouvertes, l'air y circule plus librement depuis que des vieux murs sont tombés et que les ormes centenaires, mourant de vétusté, sont disparus et ont cédé la place au gouret et au tennis. La physionomie de notre séminaire s'est modifiée, s'est rajeunie par de récentes additions, mais dans les antiques corridors, dans les salles de récréation, restées les mêmes , dans les salles d'études agrandies, vous retrouverez vos portraits et ceux de vos confrères, vous voyez les mêmes antiques tribunes du haut desquelles s'exerçait sur nous et nos labeurs et nos prières la paternelle surveillance de nos maîtres, et partout vous sentez flotter dans l'atmosphère de la maison les souvenirs variés de votre enfance et de votre adolescence au Séminaire.

"Les anciens, les plus anciens que nous, ne revoient plus l'antique et pieuse chapelle, avec son jubé bas et sombre, avec son harmonium un peu criard, maintenant relique dans un coin de la maison et qui sous la touche habile des Fraser, des Paradis et des Simard, accompagnait nos chants et nos pieux cantiques. Janvier 1888 la vit disparaître dans les flammes, cette chapelle, avec plusieurs des riches peintures suspendues à ses murs.

"Mais dans l'aile, de construction récente, longeant la rue Ste-Famille, sont des salles de classes spacieuses, de vastes dortoirs où l'air pur et le soleil entrent à pleine fenêtre, une grande salle de gymnastique, avoisinant des douches modernes répondant aux exigences de la plus stricte hygiène.

"Ce qui prouve que notre vieux séminaire, s'il conserve ses vieux murs avec beaucoup de ses antiques traditions, a su aussi se moderniser et répondre autant que possible aux besoins des temps nouveaux.

"Messieurs,

"Les conventums, les réunions de classes qui se font chaque année resserrent entre les confrères d'un même cours ces liens d'affection, cette charité, la chose la plus douce que le Christ ait apportée à la terre, mais il fallait plus . Depuis longtemps nous caressions un rêve, celui de créer une association des anciens élèves, de former une amicale destinée à établir une liaison stable et utile à ses membres. La question fut étudiée et l'an passé, nous avons cru que le projet avait été suffisamment mûri. L'idée fut lancée, un comité provisoire fut formé, les appels furent adressés, et les nombreuses et sympathiques adhésions venues de partout, comme aussi votre belle assistance de ce soir, nous prouvent que nous avons pensé juste. Nos organisateurs sont heureux et fiers du résultat obtenu, et j'estime que pour le travail accompli et le succès obtenu, ils méritent bien notre profonde gratitude.

"Il est de notre devoir de dire un cordial merci à notre savant confrère, monsieur le Magistrat Ferdinand Roy, doyen de la Faculté de Droit à Laval. Il a su d'une si docte et agréable façon lundi soir vous entretenir de l'amicale et vous renouveler par les ondes de l'air l'invitation déjà partie de chez nous.

"En vous rendant à cette invitation, vous avez donné une preuve d'attachement à votre Séminaire, à son personnel actuel. Vous nous avez fait plaisir et votre présence est pour nous, les ouvriers du jour, dans ce champ digne de tous les labeurs et de tous les dévouements, un très précieux encouragement.

"Vous trouvez vous-mêmes dans cette rencontre fraternelle un vrai bonheur, une douce jouissance. Ce soir, vos yeux votre bouche, vos chaudes poignées de mains nous assurent votre entière adhésion au projet de l'Association des Anciens du Séminaire de Québec.

"Messieurs,

"L'an dernier, dès qu'il fut question de réunir nos anciens, notre projet fut communiqué à notre regretté Cardinal, le premier supérieur du Séminaire. Il y donna son entière approbation. Il était bon entendu qu'en la présente circonstance, notre premier salut, nos premiers hommages devaient être res-

(Suite à la page 16, 1ère col.)

LUNCH SUR L'EMPRESS OF BRITAIN

Un groupe de Montréalais, invités par le Pacifique Canadien, feront demain la visite du Britain — Nominations — Deux inventions qui rendront de grands services à la navigation: Le gyroscope stabilisateur et la nouvelle hélice perforée.

Comme nous l'avions déjà annoncé il y a une huitaine de jours, un convoi spécial du Pacifique-Canadien ayant à son bord les membres de divers clubs de la métropole, quittera la gare Windsor de bonne heure, demain matin en route pour Québec afin d'aller visiter le paquebot "Empress of Britain", le plus gros navire de la flotte de cette compagnie, et en même temps détenteur du record de vitesse sur l'Atlantique nord. Les clubs qui feront partie de cette excursion sont: le Club Rotary, de Montréal; le Rotary de Westmount; le Kiwanis, de Montréal; le Saint-Laurent, Kiwanis, le Lions' Club, le Kinsmen Club, le Gyro Club, la plupart des excursionnistes étant accompagnés de leurs épouses ou d'amis. A l'aller, le convoi spécial s'arrêtera à Westmount et Montréal-Ouest et au retour, fera des arrêts à l'Avenue du Parc, Montréal-Ouest et Westmount.

Les clubmen auront ainsi une excellente occasion de visiter à loisir le grand paquebot qui est le dernier cri du confort et du luxe modernes. Le lunch leur sera servi à bord et il y aura ensuite visite du paquebot. Le convoi spécial quittera Québec dans l'après-midi, mais tous ceux qui désireront prolonger leur séjour dans la vieille capitale en fin de semaine, pourront revenir sur les autres convois réguliers pas plus tard que le lundi 28 septembre.

Deux nominations viennent d'être faites à la Canada Steamship Lines: M. L.-A.-W. Doherty est nommé gérant-général du département du fret et M. N.-W. Van-Wick et son assistant. Ces deux hommes sont bien connus du monde maritime et leurs services antérieurs dans les différentes compagnies où ils ont été employés prouvent qu'ils ont mérité grandement les promotions qu'on vient de leur accorder.

Un appareil de construction relativement récente et qui n'est en somme que l'application heureuse d'une invention de Foucault (1852), est devenu d'un usage de plus en plus fréquent sur les vaisseaux de tout tonnage : nous voulons parler du gyroscope stabilisateur, ressemblant au gyroscope dont se servit en 1852 le français Foucault pour démontrer la rotation de la terre. Lorsque placés sur un vaisseau dans le but d'annuler le roulis, on appelle ces appareils gyroscope-stabilisateurs (Gyro-stabilizers). Ils ressemblent beaucoup aux toupies d'enfants qu'on fait tourner en équilibre sur le rebord d'un verre ou au bout d'une simple pointe. Lorsqu'un gyroscope tourne à grande vitesse, il faut une force considérable pour le faire sortir de son plan de rotation : même les gigantesques vagues de l'océan ne parviennent pas à faire pencher un vaisseau muni de ces merveilleuses "toupies".

Un vaisseau italien de 45,000 tonnes sera muni de trois gyroscopes stabilisateurs. Il s'ajoute à la liste des quelques 40 vaisseaux, fréteur ou de plaisance, qui en ont déjà. Le "Conte di Savoia" sera le premier vaisseau à passagers à être muni de ces appareils. Chacun des trois gyros pèsera 300 tonnes. La roue seule de l'appareil pèsera 100 tonnes et, malgré son poids, roulera à une vitesse de 750 tours à la minute. Elle sera logée dans un compartiment à l'abri de l'air, pour éviter autant que possible le frottement, et par conséquent la chaleur. Chacun des trois gyros sera contrôlé par un minuscule appareil analogue fonctionnant automatiquement. Dès que le roulis se fera sentir, l'un ou les trois gyros à la fois se mettront à fonctionner. Le "Conte di Savoia" sera si stable qu'on installera sur le pont supérieur une baignoire publique et un golfe miniature dont on pourra se servir par les plus grosses mers ! Le coût des trois gyros sera de $1,000,000 de dollars.

On a vu une autre application du gyroscope dans la "boussole gyroscopique" dont est muni actuellement le vapeur "Acadia", du gouvernement fédéral, et qui est en mission spéciale dans les régions nordiques du Canada. Le volume et la vitesse de rotation de ce gyroscope sont en proportion du volume et de la vitesse de rotation du globe terrestre de sorte que l'axe de rotation de l'un et de l'autre se trouvent parallèles. Une telle boussole contrôle automatiquement la marche du navire et les essais qu'on en a faits sont des plus concluants.

M. E.-G. Steele, directeur-gérant de la Master Propeller Corporation Limited, vient de donner des renseignements intéressants sur les résultats obtenus à l'aide d'une autre invention plus récente que la précédente qui a une grande importance : l'hélice perforée dont est muni le fréteur du Canadien National "Cornwallis" D'après les expériences faites au cours des récents voyages de ce vaisseau, on a découvert que la forme particulière de l'hélice permettait au vaisseau de faire trois nœuds de plus à l'heure qu'avant. Au lieu de 10, il en fait maintenant 13, et cela sans augmentation dans la dépense de combustible : au contraire ! De plus, on a remarqué que la nouvelle hélice ayant pour effet de rejeter de façon plus régulière l'eau contre le gouvernail, la direction du paquebot, par le fait même, devient plus facile.

Il est fort possible que le nouveau vaisseau de 75,000 tonnes que fait construire la Cunard et qui sera lancé en 1932 soit muni de la nouvelle hélice, ses constructeurs cherchant les appareils les plus perfectionnés et les plus pratiques pour appliquer à la future merveille des mers.

L'EXECUTIF N'A PAS EU DE REUNION

De nouveau, les membres du comité administratif, sauf le Dr Bédard, ont refusé de répondre à la convocation du pro-maire Tremblay — Celui-ci convoque une nouvelle séance en dépit de l'attitude de ses collègues.

Les choses ne se sont pas améliorées à l'hôtel de ville. Le deadlock occasionné par la persistence du groupe des partisans du maire à ne pas assister aux séances du comité administratif, paraît devoir durer toute la semaine. Après avoir tenté vainement de siéger mardi et hier, le maire suppléant, M. E.-A. Tremblay, a convoqué une autre séance pour cet après-midi à 3 h. 30, mais il n'appert pas que l'on soit plus heureux dans cette troisième tentative. L'on a constaté hier après-midi, les même présences et les mêmes absences que la veille chez les membres du comité. Tout comme mardi, c'était prévu comme l'on prévoit également qu'il n'y aura pas encore quorum cet après-midi. Les seules chances que l'on parait avoir, maintenant, c'est comme nous le disions hier, à la suite d'une déclaration du maire suppléant, de profiter de la séance du conseil demain, pour siéger en comité général, débarrasser l'ordre du jour de tout ce qui peut être réglé légalement abstraction faite des dépenses d'argent qui ne peuvent être autorisées que sur une recommandation du comité administratif.

Cette situation ne peut durer éternellement et il est à souhaite que les goupes en viennent à une entente sous le plus bref délai. Si d'un côté, comme le prétend l'échevin Emile Bouchard, leader du conseil, lun des grévistes avec les échevins Drolet et Dinan, rien ne nécessitait des séances cette semaine, de l'autre côté, l'on affirme le contraire et le maire suppléant, M. Tremblay, après avoir de nouveau contremandé la séance d'hier faute de quorum a déclaré que le deadlock qui règne actuellement dans les affaires municipales va empêcher la ville, aussi longtemps que cet état de chose ne cessera pas, de procurer de l'ouvrage à au moins deux cents ouvriers, du fait que l'on est dans l'impossibilité de décréter certains travaux urgents, principalement des travaux d'aqueduc dans les rues Charest, Dorchester, et dans les avenues Cartier et Moncton, sans oublier d'autres entreprises auxquelles l'on pourrait donner suite autrement.

Des membres du comité administratif qui étaient présents, hier après-midi, l'on ne remarquait que les échevins Tremblay et Bédard. Abstention complète de la part des autres, MM. Bouchard , Drolet Dinan et Lepine, mais dans le cas de ce dernier, on ne pourrait le taxer d'être absent volontairement, attendu qu'il est en voyage aux Etats-Unis d'où il ne reviendra que samedi ou imanche.

Les autres échevins qui ne font pas partie du comité, mais qui s'étaient rendus à l'hôtel-de-ville, tout comme la veille, mentionnons MM. Lacroix, Samson, Noreau, Coulombe et Bertrand, en y ajoutant, cette fois, le nom de M. Emond, celui là même qui, vendredi dernier, en vint aux gros mots avec son collègue de St-Sauveur, M. Drolet dont le nom avait été proposé comme pro-maire.

La semaine aura été d'un calme extraordinaire, comme on le constate, mais il se pourrait bien que demain soir, au conseil, il se passe des choses intéressantes, à moins que ceux qui se sont éloignés des séances du comité persistent à ne pas venir même au conseil et laissent au groupe de ceux que l'on a pris l'habitude d'appeler les oppositionnistes, lequel groupe avec quelques uns de ceux qui ont été dissidents, vendredi dernier, sur le choix de M. Tremblay, mais qui ne font partie du comité administratif et ont fait acte de présence, à chaque convocation, cette semaine, soit assez nombreux pour constituer le quorum au conseil.

UNE RETRAITE

Les Pères Blancs, au séminaire-postulat d'Everell, ont actuellement une douzaine de clercs postulants et huit frères convers qui suivent la retraite annuelle à cette institution. Le prédicateur est le R.P. Bissonnette, D.P.B.

Le R.P. François Lacoursière est de nouveau supérieur de ce postulat; il enseignera cette année le Droit Canonique et l'Ecriture Sainte. Le R.P. Paquin est remplacé par le R.P. Cournoyer, qui enseignera la théorie dogmatique et morale. Le R.P. Paquin sera professeur de liturgie et d'Histoire Ecclésiastique.

LES PLUS ANCIENS DE TOUS

Au cours de la touchante allocution qu'il prononçait, hier soir, à l'occasion de la première réunion de l'Amicale des Anciens du Petit Séminaire, Monseigneur Ph. Fillion, P.A., Recteur de l'Université et Supérieur du Séminaire, a cité les noms des doyens parmi les anciens.

C'est Monseigneur Amédée Gosselin, P.A., qui avait préparé cette liste que nous sommes heureux de reproduire ici :

PRETRES

Mgr Napoléon Caron, de Yamachiche, né le 16 août 1846, ordonné le 14 mars 1869.

M. Apollinaire Gingras, né le 7 mars 1847, ordonné le 7 juin 1873.

M. John O'Farrell, né le 26 janvier 1848, ordonné le 19 juillet 1874.

Mgr Michel-Thomas Labrecque, né le 30 décembre 1849, ordonné le 28 mai 1876.

M. Ernest Nadeau, né le 21 décembre 1850, ordonné le 25 mars 1876.

M. Arthur Belleau, né le 20 septembre 1851, ordonné le 26 novembre 1876.

LAIQUES

Monsieur Louis Leclerc, notaire, né en mars 1839, notaire en 1863.

M. Isidore Belleau, juge, né en 1847, avocat en 1871.

Sir François Lemieux, né en 1851, avocat en 1872.

NOUVELLE EGLISE

La nouvelle église St-Jean de Bréboeuf sera bénie dimanche prochain, sous la présidence de S. E. Mgr Omer Plante. Une cérémonie religieuse imposante aura lieu à cette occasion, sous la direction de M. l'abbé Valère Jacques, curé de cette paroisse.

On se souviendra qu'il y a une dizaine d'années, cette paroisse était à ses débuts déservie par une mission appelée "Lower Ireland". La messe était alors dite dans une maison privée.

EXPOSITION AGRICOLE A LOTBINIERE

L'honorable J.-N. Francoeur, ministre des Travaux Publics et du Travail, et M. J.-A. Verville, député fédéral, assistent à la grande assemblée qui eut lieu à St-Flavien à l'occasion de l'exposition annuelle des Cercles de Fermières.

St-Flavien, 24—(De notre envoyé spécial) — La population du comté de Lotbinière a profité de l'occasion que lui offrait la tenue d'une exposition du Cercle des Fermières pour faire, hier après-midi, une magnifique démonstration à l'honorable J.-N. Francoeur, ministre des Travaux publics et du Travail, qui venait dans son comté pour la première fois depuis le triomphe du 24 août dernier.

Parti de Québec hier midi, l'hon. M. Francoeur fut rencontré, à Sainte-Croix, par une forte délégation de la population de tout le comté, ayant à sa tête M. J.-A. Verville, N. P. et député de Lotbinière aux Communes, qui fut l'un des principaux organisateurs de la fête. Environ 75 automobiles formèrent un cortège imposant au populaire ministre jusqu'à Saint-Flavien.

Tout le long de la route, M. Francoeur fut salué par ses électeurs enthousiastes et, de chaque maison, se détachait une voiture qui venait se joindre au défilé.

L'exposition du Cercle des Fermières, sous l'habile direction de Mme Joseph Demers, présidente et de Mme Bergeron, secrétaire, a remporté un très beau succès. Les nombreux exhibits exposés furent jugés magnifiques par Mlle Corinne Méthot, déléguée du Ministère de l'Agriculture de Québec, et par tous ceux qui eurent l'occasion de les voir. Des tissus magnifiques et des vêtements tissés à la maison et coupés selon les donnés des cours de coupe furent hautement appréciés et le travail jugé bien près de la perfection.

L'hon. M. Francoeur, en compagnie de M. Verville et des notables visita d'abord l'exposition, félicita les fermières de leur beau travail et trouva quelques-uns des exhibits tellement bien faits qu'il en acquit plusieurs.

Après la visite de l'exposition, qui se tenait dans la salle paroissiale, une assemblée eut lieu à la porte, où une estrade, bien décorée, avait été élevée. Malgré la température incertaine, la foule, venue de partout, était très nombreuse, peut-être trois mille personnes,— et le ministre du Travail fut longuement acclamé lorsqu'il vint prendre place sur l'estrade.

M. Emile Desrochers, directeur du Cercle des Fermières, proposa comme président de l'assemblée M. N.-E. Demers préfet de comté et M. Joseph Martel, maire de la paroisse de Saint-Flavien.

Après avoir offert ses plus sincères félicitations aux dames membres du Cercle des Fermières sur le mérite de leur exposition, M. Martel souhaita la bienvenue à M. Francœur en des termes qui soulevèrent l'enthousiasme de la population. Il présenta ensuite, comme premier orateur, M. J.-A. Verville.

M. J.-A. VERVILLE, N. P.

Le député de Lotbinière aux Communes remercie d'abord la population du comté de la belle manifestation qu'elle fait en ce moment à son député, l'honorable J.-N. Francœur. Sans doute, la bonne population de Lotbinière a été attirée à Saint-Flavien par l'exposition du Cercle local des Fermières, mais elle a surtout profité de l'occasion qui lui était offerte de venir féliciter son député réélu le 24 août par une forte majorité et lui redire toute sa confiance et sa sympathie. "Si les dames, dit-il, ont fait le succès de l'exposition, les hommes, en venant tellement nombreux, font le succès de cette belle manifestation d'estime et de reconnaissance en l'honneur de M. Francœur".

M. Verville ajoute qu'il s'est laissé dire, le matin même, que les exhibits exposés par les fermières de Saint-Flavien dépassent en qualité et en beauté ceux exposés aux expositions de Québec et de Trois-Rivières. Il est fier de communiquer ce compliment aux dames.

M. Verville est heureux de voir le préfet du comté et le maire de Saint-Flavien présider cette belle assemblée. "Nous avons voulu, tous ensemble", dit-il, "faire de ce jour le jour de fête de l'industrie domestique. En un temps de crise comme celui que nous traversons, les femmes nous ont donné l'exemple de ce que nous devons faire nous-mêmes. Personne ne sait combien longtemps la crise économique durera, mais nous savons, dans la province de Québec que c'est encore les Canadiens-Français qui sont le moins affectés par elle. Nous n'avons pas autant d'argent dans nos poches, peut-être, mais nous avons de quoi manger et de quoi nous chauffer pendant les longs mois de l'hiver qui s'annonce dur. Ceux des nôtres qui ont quitté les campagnes pour émigrer dans l'Ouest, aux Etats-Unis, et même dans nos grandes villes Canadiennes peuvent-ils en dire autant ? La misère, dans certains endroits de l'Ouest est tellement grande que les pouvoirs publics ont été obligés de prendre des mesures d'urgence pour nourrir la population".

M. Verville prêche l'attachement au sol, la coopération et la charité. "Aidons-nous les uns les autres", dit-il, "restons chez-nous, soyons éléments. Que les créanciers oublient leurs débiteurs pour quelques mois afin que tous puissent avoir la chance de traverser le moins durement possible ce temps de crise. "Les avocats sont du bon monde", dit-il, "mais cet automne, servez-vous-en le moins possible, ce n'est pas le temps de faire des procès, mais celui de s'entr'aider.

L'HON. J.-N. FRANCOEUR

M. Francoeur parle ensuite. Son discours, bourré de conseils pratiques pour aider à la solution du problème du chômage, mérite que nous le détachions. Nos lecteurs en trouveront un résumé substantiel en dernière page.

MLLE METHOT

Mlle Corinne Méthot, du Ministère de l'Agriculture, donne de bons conseils aux dames et les encourage à faire partie du cercle des fermières qui a pour but de développer chez nous l'art de l'industrie domestique et de donner aux femmes des cultivateurs des leçons et des cours pratiques d'économie et d'hygiène do-

(Suite à la page 23, 6e col.)

DEUX ACCUSES AVOUENT LEUR CULPABILITE

Devant le magistrat Godbout, à St-Joseph de Beauce, Rosaire Malo et Georges Brouillette ont admis avoir participé au vol à main armée commis à Lambton — Maurice Forest a plaidé non coupable — Sentence le 1er octobre prochain.

Deux des trois accusés du vol à main armée commis à la banque Canadienne Nationale de Lambton, ont plaidé coupable à l'accusation portée contre eux. Ce sont Rossire Malo, de Montréal et Georges Brouillette, de Joliette. Les trois hommes ont été traduits hier matin devant M. le magistrat Godbout, à St-Joseph de Beauce. Après avoir demandé d'abord un procès expéditif, les deux premiers ont avoué leur culpabilité tandis que le troisième, Maurice Forest, des Trois-Rivières, a plaidé non coupable. Son enquête préliminaire a été fixée au premier octobre, jour où les deux autres recevront leur sentence. Forest n'avait pas d'avocat lors de sa comparution, hier et il devra s'en trouver un d'ici au premier octobre.

En attendant, Me Léonce Cliche, C.R., qui représente la Couronne, préparera la preuve contre Forest.

Les trois prisonniers ont été ramenés à Québec et ils seront de nouveaux conduits à St-Joseph de Beauce pour le jour fixé.

On se rappelle quel flair et quel esprit d'initiative a déployé le chef de police Vachon, des Trois-Rivières, qui a arrêté les trois hommes. Le chef se promenait dans les rues des Trois-Rivières, jeudi soi dernier lorsqu'il vit, en face du café Mandarin, une auto dont le numéro le fit sursauter. On lui avait dit que le numéro de la licence de l'auto des bandits était 11,277. Or la machine qu'il avait devant lui portait la licence 111,277. S'approchant des plaques, il vit que l'une d'elles avait été pliée au chiffre un de manière à former 11,277. On l'avait ensuite ramené comme elle était auparavant. Pour un œil exercé, la peinture démontrait cependant l'opération. Content de sa trouvaille, le chef Vachon appela le constable Lacasse et tous deux se mirent de faction dans une autre automobile. Il était alors minuit et ils arrêtèrent carrément les deux hommes qui allaient monter dans la voiture.

Reconstituant le vol dans son esprit la façon de procéder des voleurs le chef leur donna incontinent sa version de l'affaire, leur conseillant d'avouer immédiatement. Surpris de voir le policier si renseigné, l'un des jeunes gens fit des aveux complets Après avoir menacé de tuer mademoiselle Guertin si elle ne leur donnait pas d'argent et après s'être approprié une somme de $4,800 les jeunes gens revinrent aux Trois-Rivières en passant par St-Angèle et jetèrent à l'eau leurs revolvers. Les deux individus impliquèrent immédiatement leur complice, employé de la compagnie des tramways de Montréal. Avec l'aide du détective Jargaille, le chef Vachon réussit à trouver Malo qui nia d'abord énergiquement mais qui finit cependant par avouer. Ce dernier avait déposé $1,200 dans une banque mais il ne lui restait plus que $850 car il avait acheté un auto qu'il avait payée $275.

Cette affaire a créé toute une sensation dans la province depuis quelques jours.

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe du parti libéral

QUEBEC, 24 SEPTEMBRE 1931

Les énigmes de l'hôtel de ville

Que se passe-t-il à l'hôtel de ville ?

Deux réunions du conseil administratif sont contre-mandées, coup sur coup, parce qu'un certain nombre d'échevins ont jugé bon de ne pas paraître à l'assemblée.

En temps normal, on ne songerait pas à s'en inquiéter. Les absences peuvent s'expliquer par bien des raisons.

Mais dans les circonstances présentes, ces séances contremandées portent tous les caractères d'une manoeuvre condamnable en tous temps, et à plus forte raison aux heures que nous traversons.

Il se peut que certaines susceptibilités aient été froissées par les événements qui ont précédé le départ du maire pour l'Exposition coloniale de Paris. Mais quand on accepte une charge publique, on s'impose le devoir de faire passer l'intérêt général avant ses susceptibilités.

Que si les susceptibilités ne sont pas la cause de ces scènes regrettables, nous nous demandons pourquoi on n'a pas cherché à s'entendre et à ne pas donner à la population toutes raisons de croire que les inimitiés et les rancoeurs sont mêlées à la direction des affaires municipales.

Des questions importantes, nous dit-on, restent encore à décider. La présence de tous les membres du conseil est nécessaire à la prise en considération et à la mise en vigueur de ces décisions. Elles concernent nos chômeurs. A ce titre, elles exigent que l'on fasse taire tous ses ressentiments, si vraiment on en a, et que l'on en vienne à une entente nécessaire.

Nous espérons que le spectacle donné à la population québecoise depuis le début de la semaine ne sera pas continué. Celle-ci aurait raison de s'en inquiéter et de se demander ce qui se passe à l'hôtel de ville, et si l'anarchie doit se continuer jusqu'au retour du maire.

Le voyage à l'Exposition coloniale prendrait alors l'aspect d'une calamité, au lieu de servir les intérêts de notre ville à l'étranger.

Au nom des chômeurs qui demandent qu'on n'oublie pas leurs difficultés, nous demandons que la situation actuelle prenne fin et que l'on reprenne les méthodes habituelles d'administration.

La simple prudence humaine exige que les intrigues, si elles doivent avoir lieu (plaise au ciel que l'on nous en délivre) ne se produisent pas à ce moment-ci. Ne contribuons pas à saper en temps de crise, les bases de l'autorité.

Deux condamnations du protectionnisme

Au début de septembre le comité pour une union économique de la Commission d'entente européenne présentait un rapport censé réfléter les vues de tous les gouvernements d'Europe.

Volontairement imprécis et vague, comme tous les rapports rédigés pour les commissions de la Société des Nations, le rapport signalait le désir, unanime chez toutes les nations atteintes par la crise économique, de voir les barrières douanières abaissées graduellement.

On reconnait que toutes les mesures prises jusqu'ici pour parer aux ravages de la crise, ont été inspirées par le souci de sauvegarder les intérêts nationaux par des moyens purement locaux. Or nos troubles économiques sont un fait international. Revêtant des caractères particuliers chez les diverses nations qui en sont atteintes, ils ont en dernière analyse des relations étroites d'une extrémité du monde à l'autre. La prospérité des Etats n'est plus de nos jours en dépendance exclusive de la politique de tel ou tel gouvernement. Les faits économiques exercent des répercussions dans tous les pays ; les fautes commises en Amérique ou en Asie blessent l'Europe et l'Afrique ou l'Océanie.

Le comité recommande donc une action collective de tous les pays, et cette action doit d'abord s'exercer par l'abaissement des tarifs douaniers : moyens purement locaux de neutraliser les effets de la crise, et par suite incomplets et insuffisants.

Quinze jours plus tard la Commission douanière d'Australie publiait son rapport annuel et abordait la même question.

Même dans la protectionniste Australie on reconnait que les gouvernements ont fait fausse route en recourant follement aux barrières douanières pour relever l'économie nationale. Traitant de ce qu'il appelle les manies tarifaires, le rapport prémunit ses lecteurs contre le protectionnisme outrancier et formule l'opinion qu'il est nécessaire de faire machine en arrière en Australie.

Il déplore la tendance des manufacturiers à vouloir obtenir des marchés par la protection, au lieu de se les gagner par l'excellence de leurs produits et de leur administration. Il donne en exemple des sollicitations faites pour obtenir une élévation de droits et par des organisations qui faisaient déjà des profits abondants, organisations en état de lutter victorieusement contre leurs concurrents d'outre-mer. Un des solliciteurs, en particulier, produisant pour $500,000 par année, réalisait du 100 pour cent sur son capital, et demandait cependant que les droits douaniers fussent élevés en sa faveur.

Nous n'aurions pas besoin de ces derniers exemples, ni des rapports de Genève ou d'Australie pour attaquer le protectionnisme. Ils servent cependant à confirmer ce que nous avons dit et répété sans cesse dans cette page.

Le recours au protectionnisme, à la Politique Nationale de MacDonald, eût-il donné des résultats excellents il y a quarante ou cinquante ans, n'est pas du tout le correctif adapté à la situation actuelle. Notre présent gouvernement a reconnu lui-même, en négociant un traité avec l'Australie et en se préparant à en négocier un autre avec la Nouvelle-Zélande, la nécessité des ententes économiques. Or le protectionnisme leur est diamétralement opposé.

Les journaux conservateurs ont eu des dithyrambes, pendant six mois, pour le protectionnisme. Leur ardeur est tombée depuis quelque temps. Il n'est pas nécessaire d'être grand clerc pour reconnaître que le protectionnisme n'a rien fait pour nous relever des coups de la crise économique. Par sa revision tarifaire le cabinet Bennett a uniquement compliqué la situation : on aurait bonne grâce de le reconnaître au lieu de chercher à démontrer, contre l'évidence, que le protectionnisme a donné du travail à un grand nombre d'ouvriers canadiens.

D'où nous viendraient alors nos cinq cent mille chômeurs ?

La répartition de l'or dans le monde

La crise anglaise a remis à l'ordre du jour les projets de conférence internationale pour une meilleure répartition de ses réserves d'or.

C'est le désir évident de l'Angleterre de recouvrer le poste, perdu depuis la guerre, de distributrice universelle de fonds aux pays d'Europe, d'Amérique et d'Asie.

Malheureusement c'est aussi le désir de la France et des Etats--Unis, qui détiennent près des trois-quarts des réserves d'or du monde, de ne laisser sortir leur or qu'à bon escient, au meilleur de leurs avantages propres.

Un de nos confrères, qui prêche la nécessité de réformer l'économie mondiale actuelle sur ce point, reconnait qu'on se heurte à de grandes difficultés. On n'accumule pas des réserves d'or tout simplement parce qu'on éprouve à certain moment le désir de le faire. Les questions de crédits internationaux et de relations commerciales interviennent pour diriger l'or vers tel pays plutôt que vers tel autre.

Réunir une conférence dans laquelle un ou plusieurs pays diront aux autres : Donnez-nous une partie de vos réserves d'or parce qu'elles nous sont nécessaires pour relever notre économie nationale et nous créer des influences politiques, cela frise l'absurdité. Ni les Etats-Unis, ni la France ne peuvent y consentir.

Conscients de leurs responsabilités, les grandes nations qui détiennent les trois-quarts des réserves d'or consentiront à faciliter le relèvement économique d'un voisin mis à mal par la guerre et la crise de 1929. Mais comme la question de la répartition des réserves d'or se trouve liée à celle des influences politiques, on se trouve en face de difficultés presque insurmontables.

L'Angleterre a reçu $500,000,000 de la France et des Etats-Unis, quand elle a demandé leur intervention. Mais cela ne suffit pas au gouvernement anglais, comme l'exprime notre confrère. Ce ne sont là que des secours temporaires. Ce que l'on veut, c'est une répartition définitive, un équilibre non pas de quelques jours ou de quelques semaines, mais durable et solide, une résurrection de l'Angleterre, dont elle sorte indépendante vis-à-vis des autres nations.

Or les Etats-Unis sont bien disposés à obliger les autres nations, tant que ces services les mettent à leur pied ; et la France, qui a retrouvé une puissance inespérée depuis 1926, veut utiliser son or pour conserver sa sécurité et son intégrité territoriale et celle de ses alliés.

Mais il sera difficile de concilier les exigences de l'Angleterre avec la politique américaine et française. Les dernières conférences internationales n'ont pas été si heureuses que l'on puisse attendre beaucoup de succès d'une conférence sur la répartition mieux équilibrée de l'or dans le monde.

L'aphronie, maladie du siècle

Un médecin français, le docteur Bérillon, nous présente dans la Revue de Psychothérapie, la pathologie d'une maladie bien moderne, l'**aphronie.**

L'aphronique, c'est l'individu atteint de la folie de la vitesse. Ce spécimen de l'espèce humaine est un inconscient qui ne se doute même pas que le monde renferme d'autres individus de même espèce que lui-même. Il est doué d'un sens suraigu de sa propre valeur et de l'importance de satisfaire tous ses caprices, même au danger de mettre fin à la vie de ses semblables. Comme s'exprime le docteur Bérillon, l'aphronie est une maladie du pouvoir de contrôle mental. L'aphronique est dépourvu de ces qualités essentielles au bon fonctionnement de toute société : le jugement, la prudence et la modération dans les désirs et la soif de les satisfaire.

Et le médecin ajoute qu'on peut guérir l'aphronie. "Il existe des méthodes de traitement qui permettent d'obtenir la guérison de ces états de déséquilibre."

Le docteur Bérillon rendra un service insigne à la pauvre humanité du XXe siècle, s'il parvient à mettre fin aux hécatombes qui ont accompagné l'avènement de l'automobile. Les staistiques nous disent que les victimes de l'automobilisme sont si nombreuses que l'on songe, malgré soi, en en lisant le relever, aux champs de bataille semés de cadavres et de blessés. Des centaines de milliers de personnes tombent tous les ans sous les roues du néfaste véhicule, une des conquêtes de la science moderne.

Et ces hécatombes ne servent pas à refréner les crises de folie de ceux qui ont été épargnés jusqu'ici par la fatalité. La liste des morts s'allonge d'année en année. C'est à croire que tout ce sang répandu excite la fureur des survivants.

Tous les pays du monde élèveront un monument au génie humain qui mettra un terme à cette débauche de massacres.

NOTES ET COMMENTAIRES

LE FEMINISME ENVAHISSANT

Des statistiques compilées récemment aux Etats-Unis établissent que parmi les 48,832,589 salariés de la république américaine, il se trouve près de 11,000,000 de femmes ou jeunes filles.

Et l'Américaine a fait du chemin. On la trouve dans tous les genres d'occupation. Plus de 10,000 américaines sont portées dans la catégorie des personnes employées dans les mines; mais elles n'y remplissent probablement que des travaux de bureaux.

Ce sont les femmes qui dominent dans les professions, si l'on fait entrer les institutrices dans cette catégorie.

Depuis les campagnes de Miss Pankhurst, le féminisme a fait bien des conquêtes. Mais peut-on leur donner ce nom ?

LA FIN DU CHOMAGE

H.-G. Wells écrivait, dans un de ses premiers ouvrages, que l'on devrait endormir les sans-travail quand l'industrie manquait d'activité et les réveiller aux périodes plus actives. L'hibernation deviendrait le grand régulateur de la prospérité humaine, tout comme elle maintient certaines espèces animales pendant les saisons dures de l'année.

Un écrivain anglais contemporain a proposé sérieusement, paraît-il, de reprendre cette idée. Et pour la rendre pratique, il a suggéré qu'on se serve de l'insuline pour endormir les malheureux sans-travail. Leur sommeil serait prolongé artificiellement pendant tout le temps de la dépression. Allégé de ses vingt millions de chômeurs, le monde se mettra vigoureusement à l'oeuvre de la reconstruction économique qui s'impose, et quand la situation sera devenue meilleure, on réveillera les dormeurs pour les inviter à prendre place au banquet de la vie préparé pendant leur sommeil.

La discussion est ouverte. Plusieurs [illegible] le projet absurde, mais ne permettent pas volontiers qu'on authentique l'opinion qu'ils formulent. Aux chômeurs de donner leur avis et de se soumettre au procédé.

CHEMINS DE FER ET IMPORTATIONS

L'Ottawa Citizen attire l'attention sur les contradictions des protectionnismes canadiens.

Ils ont appris avec plaisir que notre balance commerciale est en amélioration (nous avons dit il y a quelques jours au prix de quels sacrifices). Nos importations sont en diminution: c'est un sujet de joie pour eux.

Mais le lendemain, ou peut-être dans le même numéro, ils déploreront la situation pitoyable de nos chemins de fer. Le transport disparaît. Et le faute n'en est pas uniquement aux camions.

Toutes ces importations qui ne franchissent plus nos frontières relèvent notre balance commerciale, mais abaissent les recettes des chemins de fer.

Et l'on a délibérément choisi le moment où nos deux grands réseaux ferroviaires étaient handicappés par la mévente des blés de l'Ouest pour leur imposer cette réduction dans les transports.

On nous dira que quatre-vingt nouvelles industries se sont établies au Canada depuis le 28 juillet. Mais a-t-on compté les employés de chemin de fer jetés sur le pavé par la réduction du transport ? A-t-on compté les ouvriers mis à pied par l'inactivité du Pacifique Canadien et du Canadien National ?

Et cela en plus des autres conséquences désastreuses du régime de protection ?

—Très beau, votre manteau de fourrure, c'est sans doute votre petit Noel ?

—Oui, ma chère.

—Il a dû coûter très cher ?

—Non, deux crises de nerfs !

LA BANQUE D'ANGLETERRE

(Suite)

SERVICE DE BANQUE

Nous avons fait une étude abrégée de la Banque d'Angleterre comme banque d'état ; il nous reste maintenant à vous la faire connaître d'une façon toute aussi succincte comme banque de commerce.

Tout en déterminant bien les obligations régissant l'émission du papier, la loi de 1844 laissa à la Banque d'Angleterre toute liberté de conduire ses opérations de banque de commerce à sa guise. Elle ne lui imposa que le devoir de publier chaque semaine une situation établissant le total de sa circulation, de son encaisse métallique, de son capital et le chiffre de ses dépôts.

Le capital - action de la Banque d'Angleterre est de 14,553,000 louis et sa réserve de 3,360,154 louis. Le capital original était de 1,200,000 louis. Il fut augmenté par souscription publique dans le but de fournir des fonds au gouvernement.

Avec un tel capital, avec le chiffre élevé de dépôts sans intérêt dont elle bénéficie, 180,000,000 louis au 22 novembre 1916, avec le crédit illimité dont elle jouit, avec une source de profits considérables qui lui est assurée, le premier devoir de ses administrateurs est surtout d'éviter toute opération, tout placement présentant le moindre risque et pouvant compromettre les profits acquis d'avance. Aussi, les opérations principales consistent-elles : —

1o — A employer son capital en avances à long terme faites au gouvernement, aux municipalités des grandes villes de provinces, et aux entreprises de travaux d'utilité publique.

2o — A placer les deux-tiers environ, de ses dépôts en valeurs d'une réalisation facile et prompte, telles que lettres de change portant l'endos de maisons de banque de premier ordre et de tout repos.

3o — A escompter à différents taux, mais rarement au-dessous de son taux officiel, quelques effets à ceux de ses clients qui ont besoin d'avances temporaires.

4o — A émettre des mandats à sept et quatorze jours de date, qui sont remis aux personnes ayant des paiements à faire en province ou à l'étranger.

La partie administrative est confiée à un gouverneur, à un sous-gouverneur et à 24 directeurs élus annuellement par les actionnaires.

Les directeurs sont choisis parmi les membres actifs ou retirés de maisons de commerce, à l'exception des banquiers, courtiers, escompteurs, ou directeurs d'autres banques.

L'action est de 100 louis et il y a environ 10,000 porteurs. Leur responsabilité est limitée au montant de leur souscription seulement. Les porteurs de cinq actions 500 louis ont seuls le droit de voter et n'ont droit qu'à un vote, quel que soit le chiffre détenu. L'état n'a aucune part directe dans l'administration de la banque.

Elle a un réseau de onze succursales, neuf en province et deux à Londres. MM. Méliot nous font connaitre dans leur Dictionnaire Financier "qu'elle n'a pas besoin de plus de bureaux, grâce à l'organisation puissante du Royaume-Uni au point de vue du crédit et au système de décentralisation administrative et financière si heureusement pratiqué par les institutions politiques anglaises.

La Bangue d'Angleterre n'est membre de la Chambre des compensations que d'un côté, c'est-à-dire qu'elle dépose par la Chambre des compensations les effets sur les autres banques, tandis que les autres banques déposent à leur crédit à la Banque d'Angleterre les effets émis sur elle. Elle n'est l'agent d'aucune banque de province, la Banque Royale d'Ecosse et la Banque d'Irlande exceptées.

Rien dans la loi n'oblige la banque à placer son capital et ses fonds dans une classe de valeurs particulières ; toute lattitude lui est laissée à ce sujet, mais il est de règle de garder au delà de 50 p. c. en billets et en or du montant total des dépôts.

Aucun intérêt n'est bonifié sur les dépôts, de quelque nature qu'ils soient et aucune garantie n'est exigée par l'état pour leur remboursement. Les comptes sont tenus franco de commission, pourvu que le client garde une balance créditrice de 500 louis environ. Tout compte doit rendre à la banque, soit en intérêt sur le solde, soit en commission, au moins 12.10 louis par an. Quand un compte dépasse 500 antrées sans que la moyenne en soit augmentée chaque entrée supplémentaire est frappée d'une commission de six deniers. Aucun client n'est autorisé à découvert ; le minimum des chèques est fixé à 5 louis.

L'escompte se fait au taux officiel, sur deux noms de sujets anglais, dont un doit être le tiré. Elle n'escompte sur un seul nom que moyennant un dépôt de titres ou d'obligations. Elle ne prend pas à l'escompte le papier des établissements dont le siège social et les capitaux sont à l'étranger. La moyenne du temps à courir est de 40 à 50 jours et la moyenne des montants est de 1000 louis. Cependant, aucun minimum n'est fixé, du moment que les autres conditions sont remplies. La banque fait des avances sur des valeurs et obligations bien cotées en bourse, mais elle n'achète pas d'effets payables à l'étranger, ni ne fait des prêts sur la garantie de marchandises, denrées, ou matières brutes. Elle réescompte largement aux autres banques à son taux officiel, mais personne, banque ou particulier, ne peut escompter s'il n'a déjà un compte ouvert.

Toutes les grandes banques de Londes, de province, d'Ecosse et d'Irlande ont un compte à la Banque d'Angleterre et le solde est considéré comme une réserve monnayée.

Le taux d'intérêt est fixé par les directeurs, chaque semaine. Il est publié le jeudi à midi, mais le gouverneur peut le modifier selon les besoins. La banque hausse son taux, soit en vue de prévenir l'exportation de l'or, soit pour en faciliter la rentrée ; elle le réduit lorsqu'il est complètement hors de proportion avec le taux du marché ouvert et que les circonstances ne nécessitent plus l'importation de l'or.

Le taux d'intérêt de la Banque d'Angleterre est le baromètre de la finance du monde entier, et toutes les institutions commerciales considèrent ses variations comme un diagnostic certain de l'état de santé du marché financier.

Pourquoi en est-il ainsi ? L'immensité du commerce de l'Angleterre, sa marine marchande, son marché d'or libre, ses dominions, ses institutions financières qui font commerce dans toutes les parties du monde civilisé, sont des sources de transactions commerciales qui, bien que se développant au Japon, en Amérique, en Australie ou en Afrique, dans les Antilles ou dans les Indes, se compensent, se règlent et s'affacent par le moyen de traites émises sur Londres. De sorte que la Banque d'Angleterre est constituée, par la force même des choses comme la gardienne de l'encaisse d'or mondial. Elle doit être aux écoutes. Son poste est dans la hune. La sûreté du navire dépend de sa direction. Elle doit observer et interpréter les signes avant-coureurs des perturbations commerciales les plus légères, dans le monde entier.

Comment donc la Banque d'Angleterre peut-elle, par la modification de son taux d'escompte, influer sur les mouvements de l'or et remplir le rôle de Cerbère qu'elle a assumé ?

M. Stewart-Patterson, dans son bel ouvrage sur "Les Banques et le Change Etranger", fait, à ce sujet, les considérations suivantes :

"Dans l'étude des mouvements d'or d'un marché à un autre, un fait notoire est à considérer : c'est que la moitié de la production annuelle de l'or au moins provient de pays n'ayant qu'un besoin très modéré du précieux métal, pour leur circulation propre. L'or doit donc être expédié dans les centres bancaires des pays qui n'en produisent pas eux-mêmes. La somme totale annuelle est fournie la moitié par l'Afrique, le quart par le Yukon, le huitième par l'Australie. Pratiquement, tout ce nouvel or doit subir un premier mouvement des mines à un centre de distribution. Londres est ce centre, de temps immémorial. De ce point, il est important de connaître par quels procédés cette distribution d'or s'opère. Un marché d'or est ouvert à Londres tous les lundis. C'est le jour d'un encan public de tout le nouvel or arrivé durant la semaine précédente. Les représentants des banques étrangères et ceux des institutions locales sont préparés à enchérir suivant leurs besoins et surtout suivant l'état du change. La Banque d'Angleterre est requise par la loi d'acheter tout l'or qui lui est offert au taux de 77 chelins 9 deniers l'once, de .916 2-3 de fin. Au-dessus de ce montant, les courtiers peuvent acheter suivant l'urgence de la demande des pays qu'ils représentent. L'or se cote très souvent au delà du prix assigné à la Banque d'Angleterre. Il y a donc un mouvement continuel de transactions. Quand le change est bas, l'or afflue, et le contraire se produit quand il est haut. La cherté du change sur un point donné indique une rareté d'effets commerciaux et une grande demande ; conséquemment, quand la demande excède l'offre, un substitut au paiement des dettes s'impose, et l'or entre en jeu. Comprendre les raisons économiques qui tendent à faire hausser le change entre les pays, c'est saisir les causes qui gouvernent les importations et les exportations de l'or."

C'est ainsi que s'exprime cet économiste distingué sur cette question. Appliquons ces données à la Banque d'Angleterre.

Elle est obligée de verser des billets pour tout l'or qui lui est présenté, comme elle est tenue de rembourser ses dépôts en billets et ses billets en or. Si, par suite d'importations considérables, disons d'Amérique, le change est haussé au point où il est plus avantageux d'expédier de l'or pour acquitter les dettes, ce point est atteint lorsque le louis se cote à Londres à 4.90 et que la livre sterling se cote à New-York à 4.83, il est évident qu'une partie des balances seront converties en or pour être exportées au delà des mers, tendant par là à diminuer l'encaisse métallique.

Le commerce créé par les importations considérables constitue, à Londres comme à New-York, une somme égale de papier qu'il est nécessaire de convertir en comptant pour solder les comptes ou pour alimenter ; c'est alors que l'élévation du taux d'intérêt joue son rôle de modérateur. Car, si l'argent est cher en Angleterre, les banques américaines fixeront leur taux de change suivant l'intérêt qu'il faudra payer sur la place de Londres, pour convertir leurs effets de commerce à un terme en solde-créditeur disponible chez leurs banquiers anglais ; le change sur la place de New-York haussera donc en corrélation de l'élévation du taux d'intérêt de la Banque d'Angleterre.

En outre, il peut se faire que les importateurs trouveront à placer leur papier aux banques du continent, de sorte que la demande devenant moins forte en Angleterre et le change haussant en Amérique, le cours redeviendra normal et les exportations d'or seront arrêtées. Au surplus, si l'escompte coûte cher, on escomptera moins ; par conséquent, les billets de banque et l'or en circulation auront une vie plus active, et comme le billet est un médium d'échange plus commode que l'or, on échangera l'or pour des billets. Et si, les comptes étant soldés, le taux d'escompte demeure élevé, il devient plus avantageux d'importer de l'or en Angleterre que d'escompter ou d'exporter de l'or d'Amérique ; le haut point d'échange étant atteint, l'or reflue donc vite dans les caisses de la banque.

Cet exposé succinct vous donne une idée du processus de l'élévation du taux d'escompte, mais le cours du change et le niveau de l'encaisse ne sont pas les seules raisons qui dictent les arrêts de la banque ; une crise dans un pays voisin, une guerre, un déficit budgétaire, un mauvais rendement des impôts, des dépenses extraordinaires et imprévues par l'état en attendant le vote d'un crédit régulier, affectent aussi le taux de l'escompte. Le gouvernement étant son meilleur client, elle est, par conséquent, tenue à beaucoup d'égards envers lui ; de sorte qu'elle est souvent forcée de restreindre ses escomptes particuliers pour faire face aux demandes imprévues qu'il peut lui faire.

Cette obligation est un empêchement au développement rationnel de ses opérations de banque. L'escompteur régulier sait qu'il ne peut pas compter sur elle. C'est toujours quand les affaires languissent, guerre, mauvais rendement des impôts et autres facteurs, que le gouvernement a le plus besoin de ses services. C'est quand le commerce doit être aidé qu'elle faillit à la tâche ; c'est quand elle devrait étendre son escompte qu'elle le restreint, mesure extrême en vue de protéger son encaisse dont les bornes sont fixées par la loi dispensatrice de son existence.

Fondée dans le but d'aider l'état, elle restera Banque d'état. Elle ne sera tout au plus que la caissière des autres banques et de quelques particuliers assez riches pour se donner le luxe coûteux d'un compte sur ses livres. Mon opinion ici, certes, serait de peu de poids, si l'histoire commerciale n'était pas là pour la corroborer et si je ne pouvais pas m'appuyer sur

(Suite à la page 22, 4e col.)

AU FIL DU JOUR

Les dix commandements de la femme politique

Loin de voter pour le candidat de son époux, la femme moderne peut amener son mari à jeter dans l'urne le bulletin choisi par elle. C'est du moins Mrs. Perlman, de la Ligue des ménagères américaines, qui l'affirmait dans un discours où elle développait, puis résumait sous forme de commandements les moyens de parvenir à ce résultat :

Faites disparaître l'ouvre-boites de conserves;

Ne parlez pas de manteau de fourrure avant le 7 novembre, lendemain des élections ;

Tordez-vous de rire à chacune des plaisanteries de votre mari ;

Laissez-lui au moins un quart de l'espace du porte-manteau ;

Lorsqu'il rentre tard, recevez-le avec le sourire;

Soyez un tout petit peu jalouse;

Pas de larmes, pas de bavardages;

Ne jouez pas au bridge;

Envoyez votre mère à la campagne;

Passez un quart d'heure de plus à votre toilette.

Mis à un pareil régime, le mari ne réagira pas lorsque la veille des élections, vous lui glisserez dans l'oreille le nom de votre candidat.

Sincérité journalistique

Le 12 janvier 1780, soit il y a 150 ans en chiffres ronds, paraissait le premier numéro de la "Neue Zürcher Zeitung", le grand journal suisse de langue allemande qui est devenu, depuis, un des meilleurs quotidiens du monde par la sûreté, l'abondance et la variété de ses informations.

Or, dans ce premier numéro la "Neue Zürcher Zeitung" promettait à ses lecteurs de tout mettre en œuvre pour les informer d'une façon complète et rapide. Et elle ajoutait à cette promesse la réserve suivante, "cum grano salis":

"Comme aux autres journaux, d'ailleurs, il nous sera impossible d'annoncer les événements qui se produiront dans le monde avant qu'ils aient eu lieu"

Les suicides en Allemagne

Grands amateurs de statistiques, les Allemands publient maintenant des tableaux comparatifs sur les suicides dans le monde. Ces tableaux montrent qu'ils tiennent sous ce rapport un record peu enviable. Il y a eu en 1930 cinq suicides en moyenne par jour à Berlin et quarante-quatre pour toute l'Allemagne, soit 16,036 dans l'année, comprenant 15,239 hommes et 797 femmes. Pour cent mille décès on compte en Allemagne 39 p.c. de suicides, 16 p.c. en France, 13 p.c. aux Etats-Unis et 12 p.c. en Angleterre.

CHEZ LES AUTRES

La radio

Dans un avenir rapproché, nous verrons se dérouler sur un minime écran les scènes des plus splendides représentations données à Londres, Berlin, Paris, Rome ou Amsterdam, et nous assisterons émerveillés au spectacle, confortablement installés dans une berceuse, sous la lampe amie. Nous verrons, plus tard, se dérouler les grands événements du monde entier, sans quitter notre vivoir. Le progrès ne devra pas s'arrêter là, après une étape franchie avec tant de succès.

Aujourd'hui, nous devons rendre un témoignage d'admiration et de reconnaissance aux ingénieurs en radiophonie qui nous permettent de passer des heures si agréables, près de l'appareil radiophonique. Qui connaîtra jamais le travail qu'ils se sont imposé pour en arriver à ce but ? Combien de savants se sont penchés vers cet instrument, le perfectionnant sans cesse ; combien d'industriels ont voulu que dans les foyers les plus riches et dans les maisons les plus pauvres on puisse jouir également de la radio ?

Pour ce faire, ils ont mis sur le marché des appareils à prix très raisonnables, ils ont créé le système de vente à tempérament, mais surtout ils n'ont pas craint de produire en grande quantité afin de généraliser l'usage de ces appareils qui, au lieu d'être classés parmi les objets de luxe, pourraient plutôt être appelés une commodité moderne.

(La Presse)

En Mandchourie

Mais j'y pense : maintenant qu'on va cultiver la Mandchourie à la japonaise, qu'adviendra-t-il du projet de M. Bennett de placer le blé canadien en Orient ? Et M. Vincent Massey et M. Adjutor Savard, qui voguent en ce moment vers la Mandchourie la croyant chinoise et qui vont la trouver japonaise ! En voilà deux qui ne goûteront pas le mépris de Tokio pour Genève. Ils n'arriveront pas même à temps pour rétablir la paix. O caprice des affaires humaines! — OI. ASSELIN.

(Le Canada)

PUBLICITE AMERICAINE

Un négociant de New-York, très bien portant, a trouvé une idée qu'il juge originale. Il s'est fait bâtir, dans le cimetière le plus fréquenté, un tombeau superbe.

Et sur une plaque de marbre, en tapageuses lettres d'or, il a fait graver :

"Sous cette pierre reposera un jour James Bolton. Pour le moment, il dirige brillamment, dans la quinzième avenue, No 57, sa maison bien connue de cuirs et crépins." Il paraît que sa clientèle a doublé.

Une Cuiller de Cuisine pour vous GRATIS de OXO



forte CUILLER de 13 pouces en ALUMINIUM — (DE FABRICATION BRITANNIQUE)

LIMITED
1910 rue St-Antoine
Montréal

Envoyez simplement 50 Enveloppes Rouges de Cubes OXO

CETTE OFFRE EXPIRE LE 30 AVRIL 1932



ENO
vous garde jeune!

Les femmes, comme les hommes, ont l'âge de leur santé! Les années n'y font rien — c'est la santé qui compte—la santé qui résulte d'un système digestif impeccable.

Au lever et au coucher, prenez une pincée d'ENO dans un verre d'eau, pendant quelques jours — Vous constaterez vite comme vous serez en excellente "Forme".

Mais rappelez-vous . . .

ENO seul donne les résultats d'ENO

ENO'S "FRUIT SALT"

Concessionnaires pour l'Amérique du Nord:
Harold F. Ritchie & Co. Ltd., 10-18 McCaul St.
Toronto 27FR

FUNERAILLES DE MME Z. MARCOUX

Vendredi matin, à 8 heures 30, en l'église de St-Sauveur ont eu lieu les funérailles de Dame Florida Bouchard, épouse de M. Zotique Marcoux, décédée à l'âge de 38 ans. Le convoi funèbre laissa la maison mortuaire, No 153 rue Morin, à 8 heures 15, pour l'église paroissiale au milieu d'une foule de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil, son époux, Zotique Marcoux ; ses fils, Gérard, Paul-Emile, Jean-Benoit, Roger Marcoux ; son beau-père, Gaspard Marcoux ; ses frères, François, Léonidas, Arthur, Joseph, Louis Bouchard ; ses beaux-frères, Ernest Lemieux, Mathias Marcoux ; ses neveux, Adélard, Joseph, Paul-Emile, Maurice, Eugène, Octave, Joseph Bouchard, Lucien Lemieux, Albert Marcoux, Emile, Roland Bouchard ; ses cousins, Octave, Alphonse, Francis Bouchard, J.-A. Bouchard, J.-P. Bédard, I. Lefrançois, Roméo Emond, Marcel, Roger Bouchard, Alex. Rousseau, Victor Savard.

On remarquait aussi MM. D. Mailloux, P. Beaudoin, L. Dompierre, A. Thibault, A. Benoit, A. Morency, J. Paquet, Aurélien Jooin M. Cauchon, A. Landry, L. Lower, F. Dufresne, Eugène Gervais père et fils, V. Bouchard, L. Bouchard, A.-G. Ritch, A. Ritch, Nap. Gingras, J.-C. Savard, Art. Trudel, Eug. Bonneau, Pierre Plante, J.-L. Voyer, Thomas Breton, Georges-J.-E. Pichette, Ed. Laberge, J.-M. Fradette, Ludger Royer, E. Lalibert é, H. Lalibert é, Jos. Lalibert é, J.-A. Bernier, J.-W. Bouchard, L. Dion A. Trudel, P.-E. Langlois, Art Dufresne, Jos. Giguère, J.-A. Goulet, W. Goulet, L.-P. Mailly, Roméo Paquet, A. Ducré, A. Bilodeau, Joseph Fiset, A. Binet, Jos. Boutet, et une foule d'autres.

A l'église, la levée du corps et le service fut chanté par le Rév. P. Choquette, O. M. I., assisté du Rév. P. Laberge, O. M. I., comme diacre, et du Rév. P. Blanchin, O. M. I., comme sous-diacre. Durant le service, la chorale de la paroisse a chanté la messe des morts en grégorien et les solis suivants ont été exécutés : Raymond Cossette, "O Salutaris" ; R. Cantin, "Miserere mini" ; J.-Os. Paquet, "Pro quorum" ; J.-M. Fradette, "Jusques à quand". M. Omer Letourneau touchait l'orgue.

A la chapelle du cimetière St-Charles, les dernières prières ont été récitées par M. l'abbé C. Leclerc et les cantiques de circonstances ont été chantés par M. Ernest et M. S. Marceau. M. Arthur Parent accompagnait à l'orgue. La maison Sylvio Marceau avait été chargé des funérailles.

"Le Soleil" réitère à la famille ses plus sincères sympathies.

Saint-Urbain

Incendie

Un violent incendie a détruit de fond en comble les propriétés de M. Frs Girard, cultivateur, rang St-Jean-Baptiste samedi dernier. M. Girard était slors dans son champ de même que les voisins, de sorte que rien ne put être sauvé, les pertes sont partiellement couvertes de faibles assurances.

Brévets obtenus

Mlles Fernande T.emblay et Rose-Aimée Murray ont obtenu avec "Distinction" leur brévet d'enseignement. Il nous fait plaisir de les féliciter ainsi que les Révérendes Soeurs Franciscaines, leurs dévouées Maltresses.

Sympathies

Les citoyens de St-Urbain ont appris avec regret la mort de Mme Boivin, mère de M. le curé Boivin de Pointe-au-Pic décédée dernièrement. Mme Boivin à laissé le meilleur souvenir de la femme selon Dieu, dans notre paroisse.

Nous nous faisons l'interprète de toute notre population pour présenter à M. le curé Boivin nos vives sympathies.

Mariage

Lundi dernier, le 14, M. Jules Fortin, marchand, conduisait à l'autel dame Vve Herménégilde Bradet. La bénédiction nuptiale leur fut donnée à 7 hrs du soir par M. le curé Boily.

Voeux de bonheur.

Va-et-vient

M. et Mme Fredo Gilbert et leur fillette adoptive, de Québec, étient en promenade dernièrement chez leurs parents, M. Gilbert et M. Murray.

—Mme Aimé Girard, de Causapscal, en visite chez ses parents M. et Mme Ovide Simard.

—M. Napoléon Gagnon, de retour de Neuville où il est allé visiter son frère M. J. Gagnon.

—M. le curé Boily, de retour de Montréal

—Mme Vve Emile Gagne a passé quelques temps chez sa fille dame Jérémie Fortin à Québec.

—M. Emery Nelson, de Pensylvanie, de passage ici le 14 courant.

—M. Joseph Ouellet, de Montréal, a été pendant quelque jours l'hôte de ses parents M. et Mme Samuel Ouellet.

Soulagez le REIN--*ensuite vous dormirez bien !*

Si la cuisson des passages du rein et de la vessie vous fait lever une douzaine de fois par nuit, brise votre sommeil, affaiblit votre santé — ne prenez pas les remèdes de fortune toujours nuisibles. Au lieu de cela, SOULAGEZ de la bonne manière le rein et la vessie.

Santal Midy étend une couche d'huile antiseptique à l'intérieur de ces organes irrités et il aide ainsi la Nature à vous faire du bien. N'attendez pas qu'il soit trop tard. Le mal du rein cause 113,000 morts par année. Prenez tout de suites Santal Midy sans goût. Favorablement connu des médecins et pharmaciens.

SANTAL MIDY — FOR BLADDER CATARRH — SANTAL CAPSULES MIDY

POUR CATARRHE VESICAL

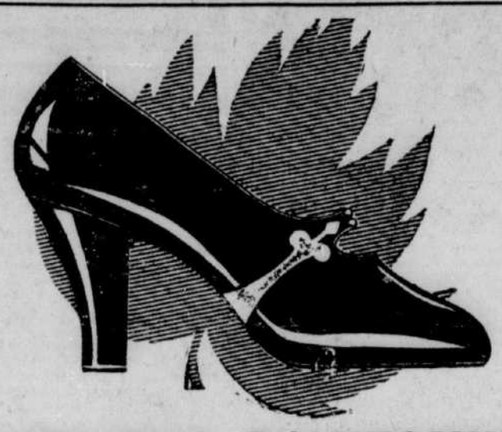
La Cire Mercolisée rajeunit le visage

Les belles femmes de l'univers entier vous diront les avantages qu'elles retirent de l'usage quotidien de la Cire Mercolisée pure. Cette cire leur garde la peau douce, souple et blanche. La Cire Mercolisée absorbe rapidement ces macules comme rousseurs, hâle, têtes noires et taches verdâtres. La Cire Mercolisée fait ressortir votre beauté cachée. Pour effacer les rides et autres signes de l'âge faites usage d'une solution d'une once de Saxolite en Poudre dans une demi-chopine d'hamamélyde. Se trouvent à tous les comptoirs d'articles de beauté et pharmacies.

HEURES D'AFFAIRES 9 HEURES A. M. A 5 HEURES 30 P. M.

SPECIAUX DE VENDREDI CHEZ PAQUET

OUVERTS JUSQU'A 10 HEURES LE SAMEDI



SOULIERS D'AUTOMNE POUR DAMES

SOULIERS pour dames, en chevreau noir ou brun, cuir verni noir, en vingt des styles les plus nouveaux, talons hauts ou moyens. Pointures 2 1-2 à 7. TRES SPECIAL..... **$2.49**

GRAND SPECIAL

600 paires de **SOULIERS** pour dames, en chevreau noir ou de couleurs, cuir verni noir, satin noir—soldes de souliers dans les marques de haut ton, échantillons de fabricants, souliers légèrement défraîchis pour avoir été portés par nos modèles vivants à l'occasion de notre dernière Ouverture des Modes. — Toutes les pointures dans le lot mais non dans chaque ligne. Des valeurs régulières de $4.50 à $18.00. NOTRE PRIX TRES SPECIAL, VENDREDI .....

$2.49

Au Rayon De La Musique

ROULEAUX POUR PIANO AUTOMATIQUE A PRIX SPECIAUX

MUSIQUE INSTRUMENTALE

La Mascotte
Valse Parisienne,
"Cake walk" Black and White,
Ouverture Lustspiel,
Cloches de Corneville,
"Man behind the gun", Marche,
L'Hirondelle et le Prisonnier,
Tout passe — valse,
Quadrille Québec
La Fille du Régiment
Langage des Fleurs — valse
Marche R-100
Danse des démons
Choeur des Soldats — Faust

MUSIQUE VOCALE AVEC PAROLES

Nos coeurs émus
Amour captif
Sans toi
Pour celle que l'on aime
Eternelle folie
Marquisette
Je sais que vous êtes jolie
Tes Yeux
Frisson
Le chant de la victoire
C'est pour elle que je chante
Ange de mon berceau
La Paloma
O Solo Mio

VOTRE CHOIX-- 3 POUR **$1.25**
OU L'UNITE **50c**

SPECIAUX DU SOUS-SOL



VADROUILLES O'Cedar, oblongues, pour épousseter, No 4. Régulièrement $1.50. SPECIAL..... **99c**
No 14. Régulièrement $1.50. SPECIAL **99c**

VADROUILLES O'Cedar à l'huile, rondes, No 1. Régulièrement $2.00 SPECIAL..... **$1.29**

HUILE à polir "Revelation" Bouteille de 8 oz Spécial..... **22c**
Bouteille de 16 oz. Spécial..... **42c**

VADROUILLES en coton pour planchers (Coton tissé). Régulièrement 60c. Spécial..... **42c**
Régulièrement 60c. Spécial..... **49c**
Régulièrement 80c. Spécial..... **59c**

Ces **VADROUILLES** dureront trois fois plus que les vadrouilles ordinaires, en même temps qu'elles sont plus faciles à garder propres.

SPECIAL FIN-DE-SEMAINE AU RAYON DES BONBONS

Rez-de-chaussée

2000 livres de **PARAGONS** et **TIRE** aux Pistaches (Peanuts Grumbles) spécialement préparés pour Paquet, strictement frais et délicieux. Très spécial, la livre..... **19c** Boîte de 5 livres..... **89c**

Pas de commandes par la poste, ni par téléphone, ni pour livraison contre remboursement.

CONFECTIONS POUR DAMES

Légers, tout en assurant le confort, de tons foncés pour le chic, tricots les plus fins, c'est ce que sont nos vêtements de laine, achetés pour satisfaire aux besoins des journées de Septembre et Octobre. Si vous avez assisté à notre Ouverture des Modes, vous avez dû remarquer ces magnifiques créations, si élégantes en Jersey Diora ou Tweed Golflex, dans le brun cognac, vert bouteille, marine, noir amirauté et oxford. L'angora brodé à la main contourne l'encolure, et suggère les très nouveaux poignets gantelets. Vous vous devez, si vous ne l'avez pas encore fait, de venir voir ces robes. Prix .....



$25, $29.50, $33.50 $35.00 et $45.00

Pour Cinq Jours,

COMMENCANT VENDREDI,

COMME SPECIAL FIN DE SEPTEMBRE



Nous allons avoir en vente une grande collection de Manteaux d'automne pour dames, lesquels manteaux, par la variété de leurs modèles, leurs jolis tissus, leurs couleurs et tailles, aussi bien que leurs garnitures de fourrure, constituent des valeurs sans pareilles. – Nous vous conseillons de venir faire votre choix sans retard. Prix .....

$20.95, $26.50, $28.95, $33.50, $35, $39.50, $42.50, $44.50 et $48.50



OFFRE EXTRAORDINAIRE

AU RAYON DES MEUBLES

50

HORLOGES GRAND PERE, comme les illustrations, fabrication allemande, 76" x 19", choisies avec le plus grand soin, et garanties. Nous les avons dans le fini noyer ou fini chêne fumé antique, les portes sont garnies de glace biseautée épaisse, le cadran est fini argent.

Ces horloges sont pourvues du fameux carillon WESTMINSTER, et elles sonnent les quarts d'heure et les heures. PRIX TRES SPECIAL .....

$64.95

Nous avons aussi les horloges dans le même style, avec aussi le fameux carillon WESTMINSTER, dans les dimensions 30" x 13", s'adaptant au mur, au prix excessivement bas de .....

$23.95

Si vous voyez ces horloges, vous en voudrez une. LA QUANTITE EST LIMITEE. AGISSEZ PROMPTEMENT.

TEL : 8131

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE.

TEL : 8131

EPICERIES FRAICHES DE PAQUET

4ième PLANCHER

BEURRE DE PROVISION

Il nous fait plaisir d'informer notre nombreuse clientèle, que nous venons justement de recevoir notre Beurre pasteurisé pour Provision — fabriqué en Septembre, ET QUE NOUS LE GARANTISSONS DE MEME QUALITE QUE CELUI QUE NOUS AVONS VENDU LES ANNEES DERNIERES.

VOUS POUVEZ DONC ACHETER VOTRE BEURRE DE PROVISION, DE NOUS, EN TOUTE CONFIANCE.

SOUPE aux tomates de Campbell, 3 boites pour..... **25c**

SOUPES assorties de Campbell, 3 boites pour..... **29c**

FEVES au lard Catelli ou Hirondelle, boite de 18 oz., 3 pour..... **35c**

FROMAGE Gruyère suisse, boite de 6 portions..... **30c**

BISCUITS " Ginger Snap" de Hethrington, la livre **22c**

BISCUITS " Shortbread" de McCormick, la livre **25c**

BISCUITS aux huitres, de Hethrington, la livre..... **18c**

PREPARATION Meadow Sweet" pour tartes, la boite..... **15c** ou 3 pour..... **40c**

CAFE spécial "Pony Brand", la livre..... **47c**

THE supérieur Chase & Sanborn, paquet de 1-2 livre..... **38c** Paquet de 1 livre..... **75c**

COCO blanc, de Baker, paquet de 1-2 livre..... **20c** Paquet de 1-4 livre..... **10c**

LAIT malté au chocolat, de Borden, 8 oz..... **30c** 16 oz..... **55c**

OLIVES "Queen" de Raymond bouteille de 20 oz..... **25c**

Bouteille de 35 oz **40c**

SAUCE aux tomates de Raymond, bouteille de 16 oz, 2 pour **35c**

POIRES marque 'Keiffer', boite No 2 1-2..... **17c**

POIRES marque Aylmer, 2 boites pour..... **39c**

SALADE de fruits, marque Aylmer, la boite..... **29c**

PECHES, marque Aylmer, la boite **19c**

PREPARATION pour sandwiches, de Raymond, bouteille de 8 oz. Rég. 35c. Spécial..... **29c** Bouteille de 18 oz. Rég. 65c. Spécial..... **59c**

MAYONNAISE de Raymond, bouteille de 18 oz. Rég. 55c. Spécial **49c**

HUILE pure "Mazola" pour salades et cuisson, boite de 2 livres..... **65c** Boite de 4 livres..... **$1.25**

GRUAU Ogilvie, le paquet..... **21c**

FARINE de blé-d'Inde "Quaker", 2 paquets pour..... **23c**

AMIDON (cornstarch) de Benson, 2 paquets pour..... **21c**

FLOCONS de maïs, Sugar Crisp ou Post Toasties, le paquet..... **8c** ou la douzaine..... **93c**

LEGUMES assortis : Choux verts, carottes, navets, betteraves. La livre..... **2½c** ou 10 livres pour..... **23c**

CORINTHE " Mistletoe" de Grèce, paquet de 11 oz. 2 pour..... **23c**

RAISIN Sultana, de Grèce, paquet de 11 oz., 2 pour..... **21c**

SAVON "Glory", barre de 6 oz. pour la toilette et le bain, 3 pour..... **14c**

SAVON de cuisine "Quick Naptha" et "Arrow-Borax", 6 barres pour **25c**

La Vie Sociale

L'hon. M. Ernest Lapointe et Mlle Odette Lapointe sont arrivés à Québec.

— o —

M. Louis Saint-Laurent, C. R., sera de retour samedi de la métropole.

— o —

Mlle Lucie Beaupré recevait intimement mardi, en l'honneur de Mlle Simone Rousseau, à l'occasion de son prochain mariage avec M. le docteur Raymond D'Auteuil.

— o —

M. Henri-G. Barclay, fils de M. David-H. Barclay, gérant des télégraphes du Pacifique Canadien, à Québec, et de madame Barclay, partira samedi, le 26 courant, par le paquebot "Empress of Britain", pour Montpellier, France, où il épousera le 7 octobre, en l'église Notre-Dame de Montpellier, mademoiselle Andrée Quéva, fill unique de M. André-A. Quéva, autrefois professeur de chimie à l'école Polytechnique de Montréal, et de madame Quéva. La lune de miel se passera en Algérie. Les nouveaux époux reviendront au pays à la fin de novembre. Pas de faire-part.

— o —

Madame S. Pelletier est partie pour New-York.

— o —

M. le docteur et madame Louis-Georges de Charette, des Trois-Rivières, étaient de passage à Québec, dimanche, les hôtes de M. et madame Alfred Déry, rue Saint-Cyrille.

— o —

Lundi matin, à neuf heures, en l'église St-Patrice, Grande-Allée, à eu lieu le mariage de Frances, fille de M. et Mme Thos.-H. Mullins avec M. Louis-Philippe Jacques, fils de M. et Mme A.-Roméo Jacques, de Garthby, Que. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Irénée Jacques, de Sherbrooke, cousin du marié. La mariée qui était accompagnée de son père, portait une joli toilette de satin rose pâle avec voile de tulle drapé à la madone et des souliers de satin rose pâle. Son bouquet était fait de roses et de muguet. M. A.-Roméo Jacques servait de témoin à son fils.

Pandant la messe, un beau programme de chant fut exécuté par Mme Thos.-J. Murphy, tante de la mariée, qui chanta l'"Ave Maria" de Fowler, Mlle Anna Crane, cousine de la mariée, "O Salutaris", de Panofka, "Noël du Mariage" de Choudens, par M. le professeur Emile Larochelle et "O Promise Me" par Mme (Dr) Renaud Lemieux. Après la cérémonie un déjeuner fut servi à la résidence des parents de la mariée, 575 1ère Avenue. Les nouveaux époux partirent ensuite, en automobile, pour un voyage à New-York et autres villes américaines.

Pour voyager, Mme Jacques portait un ensemble bleu Français avec chapeau modèle Agnès et manteau bleu garni de loup argenté. M. et Mme Jacques qui ont reçu de nombreux et riches cadeaux, résideront à leur retour, au numéro 415 3ème Avenue.

— o —

M. Alfred Gosselin, de Biddeford, ainsi que mesdemoiselles Yvonne et Cécile Côté, de Québec, sont de retour d'un voyage à Montréal, Trois-Rivières et Princeville.

— o —

Madame Edouard Breton, de la rue Lockwell, mademoiselle Jeanne d'Arc Breton, M. Joseph Breton et M. Henri Vandry sont partis, en automobile, pour un voyage à Montréal, Ottawa et Toronto.

— o —

Madame Isabelle Arthur est de retour d'un voyage de deux mois, en France.

— o —

Mademoille Germaine Pelletier et mademoiselle Reine Cantin sont de retour d'un séjour d'une huitaine de jours, à Saint-Basile, Neuville et Donnacona.

— o —

Madame Albert Côté est de retour d'un voyage à Biddeford, Portland et Old Orchard.

— o —

Mademoiselle Berthe Bussières, qui a passé une quinzaine de jours à Ottawa et Montréal, l'invitée de mademoiselle Marguerite Boisvert et de mademoiselle Gabrielle Rainville, est rentrée en ville.

— o —

En la cathédrale des Trois-Rivières, a été béni, récemment, par M. l'abbé Télesphore Giroux, le mariage de mademoiselle Simone Giroux, fille de M. F.-X. Giroux, décédé, et de madame Giroux, à M. René Dupuis, de Québec, fils de M. Philippe Dupuis, décédé, et de madame Dupuis, de Pike River. La mariée, qui était accompagnée de son frère, M. Jean-Marcel Giroux, portait une robe bleue en georgette et en dentelle, son chapeau était en velours français noir; son bouquet se composait de roses et de muguet. M. H. Dupuis était le témoin de son neveu.

Après la cérémonie religieuse il y eut réception au "Tibodo". Parmi les invités, nous avons remarqué : madame F.-X. Giroux, M. l'abbé R. Giroux, M. l'abbé Philippe Normand, Mlles Suzanne et Juliette Giroux, le docteur F. Yergeau et madame Yergeau, d'Upton, M. et madame Arthur Spénard, M. Henri Nobert, M. et madame F. Nobert, madame Arthur Nobert, M. et madame H. Dupuis, de Montréal, M. R.-M. Dupuis, mesdemoiselles G. et F. Dupuis, de Pike River, M. et madame Clément Lanouette, madame A. Normand, de Montréal, madame F. Lajoie, mademoiselle Monique Nobert, mademoiselle A. Cloutier, mesdemoiselles H. et I. Nobert, mademoiselle Pauline Spénard, madame Joseph St-Pierre, de Montréal, madame Luckeroff, M. et madame H. Brassard, M. F. Nobert, de Gatineau, madame Goyette, de Montréal, madame E. Gingras, de Québec, M. et madame C.-A. Larue et leur fils, Roland, M. et madame Davidson, madame R. Carignan, mesdemoiselles G. et T. Carignan, de Ville Lasalle, M. Graydonald, M. R. Hisch, de Québec, M. et madame Dupuis, le docteur et madame Eugène Bourgeois, M. et madame Albert Morissette, madame L.-P. Gouin, mademoiselle Gilberte Poliquin, le docteur et madame J. Lamoureux, mademoiselle G. Sénécal, de Montréal, mademoiselle G. Létourneau, M. Jean-Louis Marchand, mademoiselle A. Marchand, Lac à la Tortue, mademoiselle Jeanne Bournival, M. R. Beaulac, M. et madame C. Lemieux, de Montréal, M. et madame J. Fecteau, M. et madame H. Hénault, M. et madame Ernest Doucet, mademoiselle Ninette Gariépy, docteur B. Jacob, mesdemoiselles A. et S. Béland, M. C.-A. Cloutier, mademoiselle Graziella Ducharme, mademoiselle F. Boudreault, M. Gérard Genest, mademoiselle C. Rocheleau, mademoiselle M.-P. Desbiens, M. Gérald Lajoie, M. Michaud, de Pike River.

Les nouveaux époux sont ensuite partis pour le Lac George où ils passeront une quinzaine. Pour voyager madame Dupuis portait un costume brun, une parure de martres du Nord, un chapeau français brun.

A leur retour ils habiteront Québec.

— o —

Monsieur et madame Napoléon Caouette, madame Télesphore Roux, de Manchester, son fils Roger, ses filles, mesdemoiselles Jeannette et Germaine Roux et mademoiselle Gervaise Roux, M. Pascal Caouette étaient de passage à Matane, le 2 septembre, de retour de la Gaspésie.

— o —

Monsieur et madame Jos. Rousseau, de la rue Mont-Carmel, sont partis pour aller demeurer à Sainte-Rose du Dégelé.

— o —

Monsieur Alphonse Caouette est retourné au Séminaire de Rimouski pour y poursuivre ses études.

— o —

Le 14 septembre, M. l'abbé W. Ferland, curé de Saint-Frédéric de Beauce, a béni le mariage de son cousin, M. Miville Lessard, de Charlesbourg, avec Mlle Bernadette Gagné, de St-Ulric, de Rivière Blanche. La mariée, accompagnée de son père, M. Ernest Gagné, portait une robe de crêpe blanc avec voile de tulle orné de fleurs d'orangers. Son bouquet était fait de chrysanthèmes blancs. M. Wilfrid Lessard, de Charlesbourg, servait de témoin à son frère. Mlle Gertrude Levasseur agissait comme bouquetière. Les nouveaux époux partirent, à l'issue de la cérémonie, pour un voyage à Québec, Montréal Sherbrooke et la Beauce. Parmi les invités du dehors au mariage on remarquait : Mme Edouard Dionne, de Ste-Anne-de-la-Pocatière, Mlle Lucienne Lessard et M. W. Lessard.

— o —

M. Edmond Bourassa, surintendant de "The Prudential Ins. Co., of America" pour Québec, Lévis et Chicoutimi et M. Horace Legendre, gérant de l'agence d'ordinaire pour la même compagnie sont arrivés samedi dernier de Boston et Swampscott où ils ont assisté à une convention de cette compagnie.

M. Legendre était accompagné de son assistant, M. A. Paquet. M. Bourassa, lui, était accompagné de quatre de ses assistants, MM. X. Maheux, A. Galarneau, J.-D. Plante, J.-A. Labbé et de sept de ses agents : MM. J.-H. Legendre, J.-A. Samson, J.-U. Leclerc, N. Jobin, J.-C. Duquet, A. Létourneau et A. Courcy.

— o —

Mme John Laliberté ainsi que Mlles Mercier et M. J.-N. Guillemette sont actuellement en voyage à Montréal et aux Etats-Unis.

— o —

On annonce pour le 12 octobre le mariage de Mlle Lucienne Gagnon, fille de Mme Joseph Gagnon avec M. Sylvio Marceau, employé civil, fils de Mme Georges Marceau. Pas de faire part.

— o —

On annonce pour le cinq octobre prochain, le mariage de mademoiselle Octavie Verreault, garde-malade, fille de M. Ulric Verreault, marchand, et Mme Verreault, de Baie des Sables, Co. Matane, avec le docteur R. LaRose, officier médical de l'Unité Sanitaire, à Thetford Mines, fils de M. Eusèbe LaRose, rentier, et de madame LaRose, de St-Henri de Lévis.

Pas de faire part.

La bénédiction nuptiale sera donnée par Mgr J.-A. Verreault, cousin de la mariée.

— o —

Lundi matin, le 21 septembre, à 8 heures, à l'église de St-Fidèle, a été béni le mariage de mademoiselle Thérèse Lacroix, fille de madame F. Lacroix avec M. J.-Edouard Roy, fils de M. Jos. Roy. M. Paul-E. Lacroix accompagnait sa sœur et M. Jos. Roy servait de témoin à son fils. Pendant la messe un joli programme musical a été rendu. Mlle Marcelle Roy a chanté le "Noël du Mariage". A l'Offertoire, le "Credo" de Faure, a été chanté par Mlle Gabrielle Lacroix, nièce de la mariée. M. l'abbé Deschênes a chanté "Devant Jésus", d'Alfred Yung, puis le "Sancta Maria" de Faure par Mlle Gérardine Lamontagne.

Les nouveaux mariés sont partis par le C.P.R., à 1 h. 30 pour un voyage à Montréal, Ottawa, Toronto et les Chutes Niagara. Ils reviendront dans une dizaine de jours.

MONTREAL

Mesdemoiselles Estelle Monty, fille de l'honorable et de Madame Rodolphe Monty, Suzanne Manseau, fille de Monsieur et Madame Conrad Manseau, Madeleine Saucier, fille de Madame J.-E. Saucier, sont parmi les débutantes de la saison mondaine.

— o —

Lady Thornton, Monsieur et Madame James Thornton sont partis, vendredi, pour Winnipeg rejoindre Sir Henry Thornton.

— o —

Monsieur et Madame Roy Stevens, de Vancouver, et leur fillette, Madeleine, sont à Wooslands pour quelque temps, les invités de Madame Avila Raymond.

— o —

Monsieur et Madame Emile Bruchési, et leurs enfants, André et Gérard, reviendront cette semaine de Bellevue.

— o —

Madame O. Duclos, Madame L.-B. Cordeau et Mademoiselle Marthe Cordeau sont revenues d'un voyage, à New-York et Atlantic City.

— o —

Monsieur et Madame Jacques Forget et Mademoiselle Minette Jarry ont passé la fin de semaine, à Bellevue.

— o —

Madame Peter Bercovitch et Mademoiselle Elise Bercovitch ont été pendant quelques jours, les invitées de Madame J.-Ed. Perrault, à Arthabaska.

OTTAWA

Le lieutenant-colonel et Mme A.-O.-T. Beardmore ont dîné à l'Hôtel du Gouvernement, hier.

— o —

Au dîner offert, samedi, au "Royal Ottawa Golf Club", par le brigadier-général et Mme C.-H. MacLaren, les invités étaient: M. et Mme Fred White, le colonel et Mme George Patterson-Murphy, M. et Mme E.-R. Bremner, le colonel et Mme A.-Z. Palmer, Mlle Norah Murphy, M. Kenneth MacLaren.

— o —

Mme E.-B. Devlin est revenue de Terrebonne où elle était l'invitée de sa mère, Mme L.-A. Globesky.

— o —

M. et Mme Paul Brabant et leur fillette sont de retour de Kingston, où ils ont passé une quinzaine, les hôtes de M. et Mme Gustave Smith.

TROIS-RIVIERES

Le docteur et Madame Adélard Tétrault, ainsi que leur fillette, s'embarqueront le 8 octobre, à bord de l'"Ascania", pour un séjour de plusieurs mois, à Paris.

— o —

Madame Charles Marchildon recevait à une partie de bridge, lundi, en l'honneur de Madame Pierre Angers, de Springfield, Mass.

— o —

Mademoiselle I. Morissette est repartie pour Montréal, après un court séjour en ville.

— o —

Monsieur et Madame Jos. Normand, Mademoiselle Savage, MM. Arthur Huberdeau et René Huberdeau, de Montréal, ont passé la fin de semaine en ville, les invités de Madame Fontaine et de Mademoiselle Victoria Normand.

NOCES D'ARGENT

A Sillery, le 12 au soir de ce mois, se réunissait à la résidence de M. et Mme Charles Thomassin, un groupe de parents et amis pour fêter leur 25ème anniversaire de mariage. L'entrée se fit au son de l'orchestre Roy. Une jolie adresse leur fut lue par Mlle Pauline Thomassin, fille ainée des jubilaire. Une bourse leur fut présentée par l'assistance par M. Roger Thomassin, ainsi qu'un joli bouquet par Georgette Thomassin, toutes deux enfants des jubilaires.

M. Thomassin, quoique très ému, a su remercier l'assistance avec des mots bien touchants, et dont nous en garderons un précieux souvenir. Il y eut chant et musique, sauterie jusqu'aux petites heures du matin. A minuit un goûter leur fut servi et durant toute la nuit.

Nous avons remarqué par l'assistance, outre les jubilaires : M. et Mme Charles Thomassin, leurs enfants Mlles Pauline, Florida, Emma, Gemma, Cécile, Georgette. MM. Léopold, Gérard, François, Roger, Cyrille, Adélard Thomassin; ses frères: MM. Isidore et Ernest Thomassin, M. et Mme Johnny Bergeron, père M. et Mme Johnny Bergeron, fils, Mme Vve G. Bergeron, M. et Mme Charles Thomassin, M. Henri Thomassin et Mlle Délima Thomassin, de Shawnigan; M. et Mme F. Rockliffe et Mme Blanche Lecompte de Holyoke, Mass.; M. et Mme Elzéar Déchênes, père, M. et Mme Donat Déchênes, M. et Mme Rodolphe Déchênes, M. et Mme Elzéar Déchênes, fils, M. et Mme Elisée Déchênes, M. et Mme Angeo-Albert Déchênes, Mme Yvette Croteau, Mlle Rose Eva Déchênes, tous de Trois-Rivières; MM. Arthur et Armand Déchênes, M. et Mme Odilon Vachon, Mme Albert Ouellette, M. Jos. Nadeau, M. et Mme Henri Belleau, M. et Mme Auguste Belleau, M. et Mme Edmond Jo in, M. et Mme Arthur Bonneau, M. et Mme Ferdinat Villeneuve, M. et Mme, Albert Roi, MM. Gérard, Paul-Henri Antonio, Marcel Bergeron, Mlle Marie-Anna, Germaine, Noelle, Yvonne, Pauline, Jeannine et Monique Bergeron, Mme Vve Etienne Villeneuve M. Jos. Audibert, M. Louis Miller, M. Michel Bergeron, Mlles Marie-Jeanne, Annette Morissette, M. Georges-Henri Bergeron, MM. Arthur et Loria Villeneuve, Mlles Florida et Jeanne d'Arc Thomassin, Mlle Lafontaine, Mme Pratte, M. Bruno Morin, de Trois-Rivières; Mlle Alice Bonneau, Mlle Alice Morency, M. et Mme Johnny Simms, M. Louis Jolin, Mlle Jeanne Belleau, M. J. Giroux, Mlle Jeanne d-Arc Déchênes, Mlles Beatrice, Françoise, Juliette Nadeau, MM. Lucien et Marcel Laroche, Mlle Paquet, M. Trottier, M. Rossire Drolet, Mlle Claire Gagnon, Mlle Proteau et une foule d'autres.

Tous se séparèrent enchantés de cette fête, se promettant bien de revenir dans 25 ans pour célébrer les noces d'or de M. et Mme Thomassin.

Hotel VICTORIA

56 rue St-Jean - Québec

TAUX REDUITS à partir du 15 Septembre

CHAMBRES depuis $20 par mois et plus

Du 15 septembre au 15 juin 1932, nous offrons à nos clients et au public en général des chambres depuis $20 par mois, au montant, de même que des Prix Spéciaux pour Chambres et Pension.

Pour les mois d'hiver retirez-vous à l'Hôtel Victoria, et assurez-vous une bonne chambre, de bons repas et un bon service à des prix modérés. Des informations vous seront profitables.

Téléphonez à 2-3692.

Valeurs exceptionnelles en ARGENT PLAQUE



$3.95



VALEURS réellement exceptionnelles en plaqué de bonne qualité et dessins attrayants sont ces articles de table à l'étalage pour la fin de semaine.

L'assortiment comprend: Casseroles, Pots à l'eau, Paniers à fleurs, Plats à pudding, Plats à la viande (puits et arbre) et Corbeilles à gâteaux.

Service à Thé de trois morceaux, comprenant théière, sucrier et crémier. $8.00 complet

Le Magasin ferme à 6 h. p. m. le Samedi

G. Seifert & Sons

Bijoutiers 16 Rue de la Fabrique

POUR PRÉSENTER UNE DÉCOUVERTE SENSATIONNELLE EN SAVONNERIE AUX DAMES CANADIENNES

GRATIS

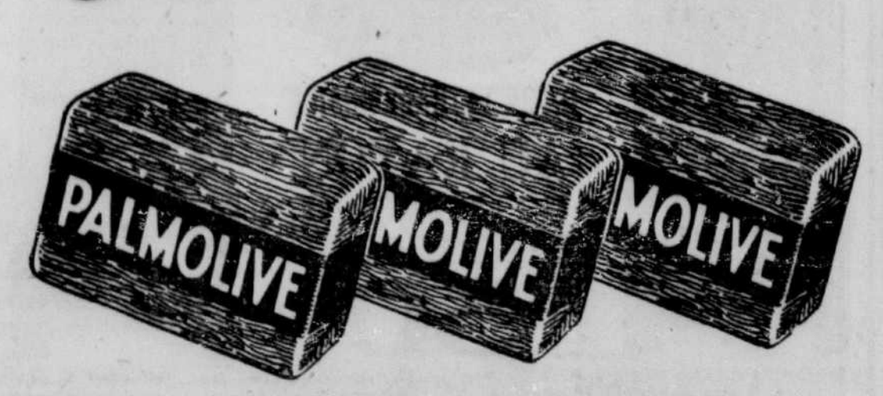
un paquet de

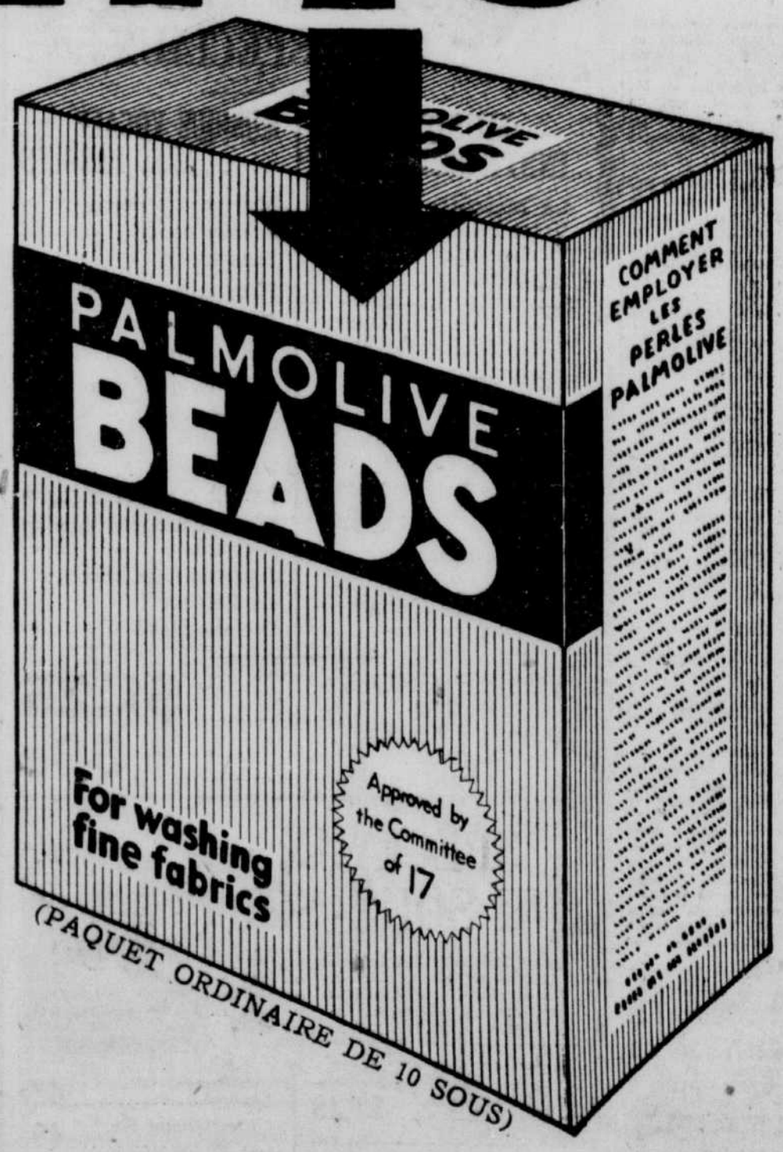
PERLES

PALMOLIVE

avec chaque achat de

3 MORCEAUX de





SAVON PALMOLIVE

Les Perles Palmolive constituent une découverte absolument nouvelle en savonnerie! Le premier savon pour fines soieries à être fabriqué sous forme de minuscules "perles" qui sont dissoutes instantanément. Le seul savon pour étoffes délicates qui soit fabriqué d'huiles d'olive et de palme... des huiles qui jusqu'ici ont été réservées exclusivement à la fabrication de savons de toilette.

Ce nouveau savon se dissout 30 fois plus vite que le flocon de savon le plus mince. Il nettoie à une température extrêmement basse... à 20 degrés de moins qu'il faut pour les savons de suif. Il se rince avec la rapidité de l'éclair, dans de l'*eau froide*.

Il augmente la durée des bas de soie de 20%... des savons rugueux et l'eau chaude abîment des milliers de dollars de bas de soie chaque année. *Vos* bas, *votre* lingerie, méritent cette sécurité et cette protection supplémentaires. Profitez de cette occasion extraordinaire. Allez voir votre marchand le plus proche *maintenant*, et recevez un don de Perles Palmolive. Essayez-les absolument GRATIS. Voyez par vous-même ce que ce savon en perles à l'huile d'olive fait pour augmenter la durée, pour protéger et pour remettre toutes les jolies choses à neuf !

Conservez ce teint d'écolière

Le Savon Palmolive diffère de la plupart des autres savons, en ce qu'il ne contient aucune graisse animale quelconque. N'allez pas vous laisser convaincre que de simples savons ordinaires "qui prétendent être pour le teint" donneront des résultats Palmolive. Le teint Palmolive n'est donné *que* par du Palmolive. Achetez trois morceaux de savon Palmolive au prix ordinaire et recevez un paquet de Perles Palmolive GRATIS.

FABRIQUÉ PAR DES CANADIENS

1966-P

OBTENEZ le VÔTRE chez VOTRE MARCHAND AUJOURD'HUI MÊME

MARIAGE MARIER-JACQUES



Il y a quelque temps, avait lieu à 7 heures, dans l'église de St-Jean-Baptiste, le mariage de Mlle Juliette Marier, fille de M. Emile Marier, entrepreneur plombier, avec M. Jules Jacques, fils de M. Jos. Jacques, tous deux de St-J.-Baptiste. La bénédiction leur fut donnnée par le Rév. P. Beliveau, O. P., qui a aussi célébré la sainte messe. Durant la cérémonie, il y eut chant par Mlle Côté, solo de violon par Mlle A. Boucher. La mariée portait une robe de Chaantilly rose thé, chapeau tulle et fourrures en renard. Et les mariés ont fait leur voyage à Montréal et Boston.

NOUVELLES DE LEVIS

Notes personnelles

M. George Cogger, de Lévis, et M. Albert Hamel, de Québec, employés du C.N.R., sont de retour d'une excursion de pêche et de chasse au lac Dix Milles, près de Parent, où ils furent les hôtes de M. J.-B. Lebel, propriétaire de ce lac. Ils ont fait une pêche et une chasse fructueuses et sont revenus enchantés de leur excursion.

—M. et Mme Lorenzo Michaud, de Cortland, N.-Y., sont retournés aux Etats-Unis, après une promenade de quelques jours chez leurs parents à Lévis.

M. Théophile Turgeon, de Beaumont, qui fut victime d'un accident il y a quelque temps, continue à prendre du mieux.

—M. le curé Joseph Bouchard ainsi que MM. Albert Bédard et Eugène Bergeron, de Notre-Dame d'Issoudun, sont venus dernièrement assister aux funérailles de M. Magloire Roberge, à St-Henri de Lévis, père de l'ancien curé de N.-D. d'Issoudun

—La famille de M. O.-O. Lefebvre est retournée à Québec après avoir passé la belle saison à leur chalet de Beaumont.

Mariage Létourneau-Bédard, à Lauzon

Mercredi matin, à 9 heures, en l'église de Lauzon, a été célébré le mariage de M. Patrick Létourneau, fils de M. Almanzor Létourneau, échevin de Lauzon, avec Mlle Régina Bédard, fille de M. Louis Bédard, également de Lauzon.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé H. Bernier, curé de la paroisse.

M Almanzor Létourneau servait de témoin à son fils et M. Louis Bédard accompagnait sa fille. Pendant la messe un beau programme de chant et musique fut exécuté. Mlles Camille Bélanger et Jeanne Ruel, de Lauzon, chantèrent.

Après la cérémonie nuptiale le déjeuner fut pris à la résidence de M. et Mme Louis Bédard, rue Caron, à Lauzon, puis les nouveaux époux sont partis en voyage de noces en automobile à St-Hyacinthe, Montréal et Sherbrooke.

Nos meilleurs souhaits de bonheur les accompagnent.

Elle est victime d'un sérieux accident

Mlle Marguerite Ramsay, fille de M. et Mme Thomas Ramsay, demeurant rue St-Georges, à Lévis, a été victime d'un sérieux accident, vers 10 heures, hier matin. Mlle Ramsay travaillait dans une fenêtre au second étage de la maison lorsqu'elle perdit l'équilibre soudain et tomba sur le sol. Dans sa chute elle se fractura le bras droit à trois endroits. On la releva privée de connaissance et M. le Dr Charles Laflamme, de Lévis, fut demandé pour lui donner les soins nécessaires. Elle en aura pour quelque temps avant de pouvoir vaquer à ses occupations. Nous lui souaitons un prompt rétablissement.

Aux Dames de Ste-Anne de Lévis

Le secrétaire de la Congrégation des Dames de Ste-Anne, de Lévis, demande à toutes le dames faisant partie de cette Congrégation de bien vouloir se rassembler ce soir, à 8 heures, à la résidence de Mme Alexandre Blais, 4, rue St-Julien, à Lévis, pour réciter les prières d'usage pour le repos de l'âme de leur compagne décédée lundi soir dernier.

Réunion des Anciennes élèves du Couvent de Lauzon

La réunion annuelle des Anciennes élèves du couvent Jésus-Marie, à Lauzon, aura lieu dimanche après-midi prochain, à cette communauté. On compte sur la présence de toutes les Anciennes à cette réunion importante.

La saison de l'automne est commencée

Nous sommes en automne depuis hier soir. La belle saison de l'été en effet a cédé sa place à celle de l'automne qui n'en a pas moins de charmes à plusieurs points de vue, par exemple pour les chasseurs, les pêcheurs, etc. C'est le temps où les soirées commencent à être plus longues et au cours desquelles ont lieu les réunions de familles qui remplacent les sorties ou promenades en automobiles le soir.

Ils ont fait une belle excursion de pêche

M. Louis Ronitaille, propriétaire de l'hôtel St-Louis et M. Placide Dodier, marchand-licencié, tous deux de Lévis, ont fait une belle excursion de pêche mercredi, le 16 septembre. Ils se rendirent près du Parc National, à la rivière Pikoba, à 83 milles de Québec et environ 46 milles d'Hébertville. Vendredi dernier ces deux pêcheurs revinrent avec près de 40 livres de belles truites, ce qui est à leur honneur et ils méritent des félicitations.

Nerfs Fatigués Insomnie

NOURRITURE DU DR CHASE

En formant du sang nouveau et riche, la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs fortifie le système nerveux épuisé et enlève les causes de l'insomnie, de l'irritabilité, des maux de tête et de l'Indigestion Nerveuse.

La Nourriture du Dr. Chase Pour les Nerfs

Les gaz de l'estomac sont dangereux

Voici la façon de les supprimer

Les gaz de l'estomac, les douleurs, les sensations de ballonnement et de lourdeur après les repas, sont des indications certaines d'un excès d'acide chlorydrique dans l'estomac.

L'excès d'acidité irrite la muqueuse délicate de l'estomac, causant souvent une gastrite chronique et des Ulcères dangereux. Les ferments et les acides des aliments forment des gaz qui distendent l'estomac et affectent parfois le coeur sérieusement.

C'est pure folie que de négliger un tel état ou de le traiter au moyen de digestifs artificiels qui ne peuvent, en aucune façon, neutraliser les acides de l'estomac. La façon rationnelle de combattre cet état est de se procurer d'une bonne pharmacie quelconque de la Magnésie Bisuratée (en poudre ou en comprimés) et d'en prendre un peu dans de l'eau après chaque repas. La Magnésie Bisuratée arrêtera rapidement la plus sérieuse crise de gaz de l'estomac. En la prenant après les repas, elle prévient la formation des acides et celle des gaz et empêche les aigreurs ainsi que la douleur et la sensation de ballonnement. Elle est d'un emploi agréable et parfaitement inoffensif. La Magnésie Bisuratée assure un soulagement merveilleux neuf fois sur dix. Parlez-en à votre médecin ou à votre pharmacien. Essayez-en dès aujourd'hui.

Feu M. Michel Bargoné, de Lauzon

Une enquête a été tenue hier après-midi, à 3 heures, à la morgue Moisan, à Québec, sur le corps de M. Michel Bargoné, de Lauzon, mort subitement avant-hier soir sur le ponton de la traverse de Lévis, à l'âge de 57 ans. Le verdict a été "mort d'une syncope de cœur".

M. J.-P. Thibault, de Lévis, a ensuite transporté les restes mortels à la résidence de Mme Bargoné, rue St-Joseph, à Lauzon, où ils sont exposés. Les funérailles auront lieu samedi matin, à 9 heures, en l'église de Lauzon et l'inhumation sera faite au cimetière St-Joseph, dans le terrain de la famille.

Les offices religieux à l'heure solaire dimanche prochain

On reviendra à l'heure solaire dans la nuit de samedi à dimanche prochain. Les offices religieux auront lieu par conséquent dans les différentes églises de la rive sud à l'heure solaire dimanche prochain. Les paroissiens de Lévis, Lauzon, Bienville, Villemay, etc., voudront bien ne pas oublier de reculer d'une heure, samedi soir, avant de se coucher, les aiguilles de leurs horloges et montres.

Une démonstration gratuite aux dames et demoiselles de Lévis

Mme Doherty, conférencière de la Wabasso Cotton, des Trois-Rivières, viendra mardi prochain, le 29 septembre, donner, dans la salle de l'école des Frères, avenue Bégin, une démonstration gratuite des différents produits imprimés de cette compagnie. Nul doute que comme l'an dernier, les dames et demoiselles de Lévis se rendront nombreuses à cette soirée au cours de laquelle, outre la démonstration, il y aura quelques numéros récréatifs et le tirage d'un prix d'assistance.

Les Petits Chanteurs de la Croix de Bois, à Lévis, le 2 octobre

La population de Lévis sera sans doute heureuse d'apprendre que la Manécanterie des Petits Chanteurs de la Croix de Bois, de Paris, a accepté de venir donner un grand concert, vendredi soir prochain, le 2 octobre à 8 heures dans l'église Notre-Dame de Lévis.

Les cartes au prix de 50 centins pour les sièges réservés et 35 centins pour les sièges ordinaires, seront mis en vente samedi prochain et le plan sera déposé dimanche prochain à la sacristie de Lévis. Cette bonne nouvelle nous a été communiquée par M. l'abbé Achille Demers, directeur de la chorale Déziel, de Lévis et la vente des cartes sera faite par les membres de ctte chorale. Nul doute qu'il y aura foule pour goûter ce régal artistique.

Feu M. P.-O. Boisvert, de Lévis

Les funérailles de M. Paul-O. Boisvert, de Lévis, décédé avant-hier soir, à l'hôpital de Lévis, à l'âge de 29 ans et 2 mois, auront lieu demain matin, à 10 heures, en l'église Notre-Dame et l'inhumation sera faite au cimetière Mont-Marie, dans le terrain de la famille.

NE PAS CONFONDRE

Jos. Verret accusé de complicité de fraude et d'actes criminels n'est pas Jos.-C. Verret, fils de M. et Mme Amable Verret, demeurant à 249 de la Reine, St-Roch, Québec.

MAINTENANT ...33⅓% meilleur marché



GRANDEUR DE LA CARPETTE	PRIX DE 1921	PRIX D'AUJOURD'HUI
9 x 3 pds.	$4.50	$3.00
9 x 4½ pds.	6.75	4.50
9 x 6 pds.	9.00	6.00
9 x 7½ pds.	11.25	7.50
9 x 9 pds.	13.50	9.00
9 x 10½ pds.	15.75	10.50
9 x 12 pds.	18.00	12.00

Les prix plus bas que jamais auxquels sont aujourd'hui offerts les Carpettes Congoléum Sceau d'Or créent un nouveau prototype d'économie et de beauté en matière de décoration d'intérieur.

Comparez les anciens prix avec ceux qui sont maintenant demandés . . . et rappelez-vous que même aux prix d'autrefois, les Carpettes Congoléum Sceau d'Or constituaient les meilleures valeurs au Canada en fait de couvre-planchers.

Songez aussi aux multiples avantages de ces carpettes . . . beauté des dessins . . . attrait des couleurs . . . base de feutre épaisse et durable . . . facilité d'entretien.

Profitez donc dès MAINTENANT des nouveaux bas prix et embellissez votre intérieur économiquement.

CONGOLEUM GOLD SEAL GUARANTEE

Voyez le Sceau d'Or

Le Sceau d'Or est apposé à la surface de chaque Carpette Congoléum *véritable*. C'est une garantie de satisfaction ou de remboursement de votre argent, ainsi qu'une assurance que vous obtenez une base de feutre plus épaisse.

CARPETTES CONGOLEUM

SCEAU D'OR

Les meilleures valeurs au monde en décoration intérieure

CONGOLEUM CANADA LIMITED — MONTREAL

Vous trouverez à mon magasin un choix considérable de tous les modèles de **Rugs** et **Carpettes CONGOLEUM**

J.-W. CANTIN

446 rue St-Joseph -:- -:- Tél : 8007

Nous gardons la ligne complète de

CARPETTES

"CONGOLEUM"

I.-A. FORTIN Enr.

123 rue ST-JOSEPH -:- -:- Tél.: 8613

JAMES BISSET & CO. 181-183 RUE ST-PAUL

Distributeurs de CONGOLEUM *En Gros Seulement* Tél.: 2-2730 " 2-2731

Visitez notre département de **CARPETTES CONGOLEUM**

T.-D. DUBUC 214-218 RUE ST-JEAN QUEBEC

Vous y trouverez certainement le patron et la grandeur que vous désirez.

En vente dans les 66 magasins et chez tous les agents de la

Toutes les Grandeurs et tous les Dessins **CONGOLEUM** COMPAGNIE **P.T. LEGARÉ** LIMITÉE Le plus grand choix de COUVRE-PLANCHERS à Québec

NOUS AVONS UN ASSORTIMENT COMPLET DE CARRES (RUGS) CONGOLEUM Tél.: 8131 LA COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE 155 à 173 rue St-Joseph Choix très varié de **Patrons** Une visite vous convaincra

IL SUFFIT DE se faire les lèvres une fois par jour!

Une nouvelle idée de Paris qui fait du maquillage un véritable plaisir.



Lewis Philippe, versatile coloriste français, qui a fait du maquillage un art — et dont parle le tout-Paris. On le voit ici avec une de ses fameuses clientes, Hope Hampton, célèbre actrice de cinéma.

IL A ETE découvert un procédé qui donne non seulement aux lèvres une couleur parfaite plus vite et plus facilement que tout autre procédé connu auparavant, mais qui *TIENT* encore parfaitement *toute la journée.*

La création de Louis Philippe ce produit élimine tout ce qui pourrait barbouiller, coller et sécher.

Il porte le nom de *Rouge Angelus Incarnat* et c'est la chose jamais découverte qui se rapproche probablement le plus près d'un maquillage *permanent.*

Vous pouvez vous en servir et SUR LES LEVRES ET SUR LES JOUES. Et obtenir ainsi une harmonie de couleur qui est épatante en contraste avec le bâtonnet à lèvres et du rouge séparés — tous deux, invariablement, de couleur différente.

Tous les magasins à rayons et les pharmacies l'ont maintenant sous le nom de *Rouge Angelus Incarnat* sous deux formes : forme régulière de bâtonnet à lèvres et dans la charmante "Petite Boîte Rouge". La plupart des femmes préfèrent la forme boîte. Une nuance pour chaque type et teint. Même prix que les rouges américains.

Si vous perdez quelque chose nos PETITES ANNONCES CLASSIFIEES vous aideront à le retrouver.

PAGE FEMININE

LA VISION DE LOUIS HEBERT

"Oh ! Si de son tombeau ce preux levait la pierre.
Quel spectacle ferait clignoter sa paupière !"
Chapman.

"Levant la main il leur donna à tous sa bénédiction et rendit son âme entre les bras de son Créateur, le 25 janvier 1627, jour de la conversion de St. Paul."
Le Fr. Sagard.

Louis Hébert va mourir. Dans sa maison de pierre, sise au bord de la falaise, il repose sur son grand lit à baldaquin, entouré de sa femme, Marie Rollet, son fils Guillaume, de sa fille Gillemette et de Guillaume Couillard, son gendre.

Le froid est vif en ce jour du 25 janvier 1627, et pourtant un grand nombre de sauvages visitèrent leur bon ami et leur père que le Grand Esprit va rappeler à lui. Impassibles et stoïques, ils se sont installés en maîtres au foyer de l'agonisant et ils attendent et voilà que de l'Habitation, le tintement grêle d'une clochette monte avec les glaciales rafales du nord. Le Père Le Caron fait péniblement l'ascension du cap, par le sentier tortueux et perdu sous une épaisse couche de neige; il vient porter le bon Dieu au premier habitant canadien les arbres couverts de givre s'inclinent sur son passage, le vent semble se calmer un peu, et là-bas, au-dessus du fleuve prisonnier sous les glaces, un soleil pâle émerge, comme à regret.

Le Récollet est entré dans la maison; il exhorte le malade, et selon les rites liturgiques, lui administre l'Extrême-Onction que l'agonisant reçoit avec une joie céleste. Une paix profonde descend dans son âme et se reflète sur ses traits émaciés par la souffrance. Louis Hébert s'est recueilli; ceux qui l'entouraient se sont éloignés sans bruit, seule, la vaillante Marie Rollet, est restée tout près, pendant qu'il s'absorbe en Dieu.

Demain, peut-être ce soir, son époux ne sera plus de ce monde; oh! il espère en la miséricorde divine il a bien servi son Dieu et sa Patrie il repasse comme en un rêve sa vie de labeur et de sacrifices. A-t-il bien rempli sa mission sur cette terre ? Sa vie a été parsemée de longs et pénibles voyages et de laborieuses entreprises: son départ de Paris, sa première traversée à Port-Royal, en Acadie, après son hivernement à l'île Ste-Croix, les revers et la ruine de la première colonie française en Acadie, avec la douleur de s'arracher de cette terre qu'il aimait, tant à cause de sa beauté que de sa fertilité. La Providence le voulait ailleurs.

Depuis dix ans qu'il est à Québec, il a durement peiné, il a défriché sa terre, pour lui confier la semence première. Dieu l'a conduit comme par la main dans ce coin pittoresque de la Nouvelle-France. Mais, le coeur saigne de quitter pour jamais sa famille et son bien. Son bien, son domaine Seigneurial qu'il connait dans tous ses recoins pour l'avoir sillonné la hache sur l'épaule et le mousquet au bras ! Il a été pourtant que le dépositaire de ces biens terrestres et périssables Louis Hébert est résigné "Que votre volonté soit faite" murmure-t-il dans un souffle, songeant à ceux qu'il va quitter, loin du royaume de France exposée à tant de dangers!

Il se soulève avec effort une dernière fois, pour mieux admirer le paysage si connu; en existe-t-il de plus beaux de par le monde ? A quelques arpents, vers l'ouest, la forêt, mordue par le froid gémit lugubrement sous la poussée de l'âpre vent du nord; les souches de chênes et d'ormes, vestiges du dernier abattage, émergent à la surface du champ en neige; de l'autre côté, c'est le cap abrupte, à ses pieds s'élève l'habitation de M. de Champlain, puis la grande rivière, l'admirable fleuve St-Laurent, qui coule à plein bord, sous la glace solide l'île d'Orléans, les côtes de Montmorency, les montagnes du nord partout la forêt vierge, verte sur les blancheurs de la neige.

Les regards du mourant se tournent vers l'appartement voisin; sa famille est là, toute en larmes. Que doit-elle devenir dans ce pays nouveau, si loin de l'ancienne France ? Quels destins Dieu réserve-t-il à sa famille et à sa patrie d'adoption ? Toutes ces pensées surexcitent le malade, il s'anime le voilà sur les confins de ses défrichements... le froid et la neige sont disparus mais une vie surabondante sous un clair soleil. Poussé par une force irrésistible, il va plus loin, il avance n'osant en croire ses yeux; son pauvre champ exigu, péniblement retourné à la pioche, est rempli par de somptueux édifices : Basilique, Séminaire, Université, Palais Cardinalice des rues bien entretenues une ville populeuse, bruyante, hospitalière, semble surgir du sol la forêt séculaire n'existe plus; cette ville aux apparences normandes, couvre le cap, dévale les pentes du Côteau, descend dans la plaine, s'étend jusqu'à la rivière St-Charles qu'elle enjambe lestement pour envahir son fief de Lespinay.

C'est bien le même site enchanteur, les mêmes montagnes, mais, aussi loin que portent les regards, c'est une verdure inconnue, de vastes champs, des routes grises, des villages échelonnés vers le bord, des clochers nombreux pointent vers le ciel leurs flèches d'argent; au bas de l'antique falaise la plage sabonneuse, où s'échouaient les légers canots d'écorce, est remplacée par des quais à eau profonde; le sentier de la montagne s'est élargi il l'a tant de fois gravi avec M. le Gouverneur ce sentier, et il ne le reconnait plus.

Louis Hébert arrive devant Champlain, élévé sur un piédestal de pierre grise, Champlain ! le Gouverneur, coulé dans le bronze ! Plus haut le Monument de la Foi, en contre-bas, celui d'un évêque dont il ne sait pas le nom et plus loin encore, il aperçoit un couvent de Récollets, assis tout au bord du Côteau, perdu dans l'ombre des bouleaux et des sapins; et des moines déambulent, silencieux et graves dans le jardin du Monastère. L'étonnement de Louis Hébert est indicible ! Comme cette ville diffère de ce qu'il a toujours vu ! A quelle époque est-il donc, lui, que son champ suffisait à peine à nourrir ?

Ce doit être fête solennelle dans cette ville de rêve ; de toutes parts les gens affluent vers un même point ; un murmure confus vient de cette foule en marche et arrive à lui. O merveille ! Louis Hébert entend chanter tout autour de lui les douces syllabes de France. On s'agite, on court, on vole ! Ces gens se dirigent tous vers le coin de terre qu'il défrichait il y a un mois à peine... et toujours la même chanson française, le même rire clair, lui parviennent, si harmonieux et si tendre, que ce lui est pour l'âme comme une caresse d'une douceur infinie.

Près de lui, deux habitants causent ensemble... il écoute : "Enfin, nous allons voir Hébert à côté de Champlain... le premier défricheur de la Nouvelle-France... l'ancêtre de tous les cultivateurs du Canada... trois cents ans ont passé depuis sa mort... et voilà qu'il revit dans une apothéose digne de sa renommée." Hébert ne sait plus... il voudrait parler... faire un signe, arrêter ceux qui le coudoient sans le voir semble-t-il... il est paralysé. Il entend bien pourtant : tous parlent du premier habitant, du premier semeur de blé... il croit ouir le nom de Marie Rollet, son épouse dévoue... de Guillaume Couillard... on parle de ses nombreux descendants... nombreux comme les étoiles du ciel, comme les arbres de la forêt canadienne.

Dans le lointain, au milieu de la foule dense, une voix s'élève et dit : "Aujourd'hui, c'est la fête intime de la race, et nous sommes fiers d'avoir enfin payé cette dette de trois siècles de reconnaissance à Louis Hébert, l'ancêtre des milliers de faiseurs de terre, le premier Seigneur Canadien aussi..."

Emporté par les flots mouvants de la foule, Louis Hébert est entraîné vers une estrade, en face d'un monument voilé ; un silence imposant plane sur la foule recueillie... les drapeaux bleus, blancs, rouges, flottent dans la brise à côté d'autres d'un bleu azuré, ornés du Sacré-Coeur... il ne comprend pas que les deux Frances se soutiennent ! La cérémonie commence : Un Prince de l'Eglise, vêtu de la pourpre romaine, s'avance, accompagné du gouverneur, des ministres et notables de la ville et du pays. Le Cardinal dévoile la statue du premier Habitant canadien ; des acclamations assourdissantes éclatent, emplissent la place étroite, entre la Basilique et l'Hôtel de ville, roulent dans les rues avoisinantes, où va et vient un peuple empressé.

Louis Hébert se voit fièrement campé dans son champ ; d'une main, il tient sa faucille au tranchant bien trempé, et de l'autre, il élève vers Dieu, le Maître des moissons, la première gerbe de blé, espoir des blés futurs. Sa rustique et solide maison revit : il contemple avec amour sa femme au milieu des petits sauvages qu'elle instruit ; ses ELEVES sont attentifs, groupés autour de la première INSTITUTRICE du pays... Il admire son gendre, Couillard, le continuateur de son oeuvre, labourant la terre que lui, Hébert, avait si péniblement retournée à la houe...

Et les vivats délirants se répercutent encore : "Vive Louis Hébert..... honneur à Marie Rollet..." et la foule applaudit l'allocution brève du Cardinal, et celle du premier ministre. Tous deux, en de belles et harmonieuses sylabes françaises, si douces au coeur endolori de Louis Hébert qu'il a l'illusion de se retrouver à des mille lieues de là, dans Paris, l'inoubliable Paris, sa ville natale. Tous deux exaltent le courage, l'abnégation, redisent les souffrances et le travail de ce parisien qui voilà trois siècles, est parti de France, pour venir sur les rives laurentiennes, en vue d'agrandir de son domaine "la patrie française et le règne de l'Eglise". Ils montrent Hébert comme un modèle du chrétien et du patriote...

Un prêtre, le promoteur de la fête, petit fils de Couillard, s'avance à son tour : "Que signifie ce monument, demande-t-il ? Il témoigne d'abord de la profonde reconnaissance du peuple envers la première famille française venue pour coloniser le pays. Il prêche en plus l'amour de la patrie et l'attachement au sol... cultivateurs, successeurs de Louis Hébert, aimez votre profession si belle et si noble... vous êtes des rois sur vos terres..."

Un autre orateur redit comment Hébert a aimé la terre canadienne, comment il nous a transmis cet amour dans toute son intégrité : "Demandez-le aux colons de la Gaspésie, ou de l'Abitibi ? La terre a toujours été prodigue pour ses fils, leur donnant des trésors de santé physique et morale... c'est elle qui les conserve vigoureux et sains, qui multiplie les foyels pour permettre d'accomplir la grande oeuvre de la survivance française..."

Louis Hébert tressaille d'allégresse parmi les bataillons d'habitants qui l'entourent ; mais où sont donc les colons, les vrais défricheurs, ses fidèles descendants, ceux-là... Où sont-ils? Toujours à la peine ! Et, puis, il vient d'entendre les noms d'Acadie, de Martin, de Couillard des Prés, de Lespinay... Port-Royal... Mais que signifie ? Trois cents ans, trois siècles ?

Les réjouissances durent encore, mais la foule se disperse lentement. Hébert reste seule, oublié personne ne l'a reconnu... il promène un vague regard aux environs... il lui semble être dans une ville, translucide... il voit la campagne partout qui s'étend indéfiniment, baignée de lumière ardente, semée de villages blancs qui émergent du milieu des bosquets verts... C'est la vie surabondante dans cette clarté, il se sent trop isolé, trop seul, il est las ; les globes électriques brillent comme de vivantes étoiles ses yeux sont éblouis il veut voir de plus près et s'approche du monument ; on vient de déposer là, une couronne d'immortelles avec l'inscription : "A notre Ancêtre" offrande des possesseurs du sol depuis l'origine, sept ou huit générations d'habitants...

Hébert remue les lèvres... et murmure imperceptiblement : "le Monument... Québec, vieille ville française dans le même décor que jadis... mais cette citadelle, cette forteresse altière, ce drapeau ? Ce ne sont plus les lys de France qui flottent à la brise... qu'y a-t-il donc ? Que s'est-il passé depuis hier ?...."

Tout change et semble s'estomper dans un lointain brumeux... Louis Hébert soupire faiblement dans son grand lit à baldaquin ; Marie Rollet, son épouse, son fils Guillaume, sa fille Guillemettte et sn gendre Guillaume Couillard veillent le malade ; surpris de cette longue faiblesse qui a failli l'emporter.... le soleil est disparu à l'ouest, l'ombre descend sur les bois tandis que de la plage où neiges et glaces s'amoncellent, une plainte dolente monte, enveloppe la maison silencieuse : c'est le vent du nord qui souffle entre les ais mal joints de la porte et fait vaciller la flamme du foyer ; les sauvages immobiles attendent toujours la mort de leur grand ami...

On ouvre soudain la porte et Abraham Martin et Desportes entrent. Ils trouvent leur vieux compagnon bien plus mal... Louis Hébert trépassera sûrement dans la nuit ; tout le jour le malade est demeuré inconscient... Le Père Le Caron et M. le gouverneur venus prendre de ses nouvelles sur l'heure du midi, sont tristement rentrés à l'Habitation. M. de Champlain est bien affligé : en perdant ce colon, il perd non seulement un collaborateur précieux, mais un ami qu'il chérit beaucoup...

Le malade vient de demander M. de Champlain et deux sauvages dévalent déjà la montagne et sont à l'entrée du Fort. Le Père Le Caron est à son chevet... Monsieur de Champlain entre... les trois amis causent ; c'est le suprême adieu... Louis Hébert a volontiers fait le sacrifice de sa vie et il console les siens... l'un après l'autre les sauvages entrent dans la chambre du malade et viennent avec vénération baiser la main de leur bienfaiteur. Celui-ci très faible s'adresse une dernière fois à sa femme et à ses enfants : "Restez dans ce pays où nous avons peiné ensemble... il est appelé à un avenir brillant..." et les yeux clos un moment **il revoit la mystérieuse vision** "De nos biens, continue-t-il j'ai fait deux parts en faveur de Guillaume et de Guillemette ; souvenez-vous que vous devez user toujours pour la plus grande gloire de Dieu et l'honneur du Roi de France ; je ne verrai plus cette France bien-aimée la France !" Et pourtant, c'est si étrange trois siècles d'oubli puis, l'apothéose de gloire et d'honneur ! Hébert reprend : "Restez, quoiqu'il advienne, aimez la terre comme je l'ai aimée, et mes enfants verront cela plus tard plus tard oui, plus tard " le malade paraît défaillir et Couillard lui soutient la tête de son bras ; il il se ranime encore : "je veux qu'on aime les sauvages ; je veux qu'on les protège je suis content, ajoute-t-il, après un moment de repos, puisqu'il a plu à Notre-Seigneur de me laisser voir mourir des sauvages convertis ; j'ai passé les mers pour les venir secourir plutôt que pour aucun intérêt particulier, et je mourrais volontiers pour leur conversion, si tel était le bon plaisir de Dieu je suis prêt d'aller devant mon Dieu qui est mon juge. Priez pour moi afin que je puisse trouver grâce devant sa face et étienne".

La cloche de la rustique chapelle tinte tristement le glas funèbre, plainte lugubre portée à travers les bois, au Monastère des Récollets, à Notre-Dame des Anges, sur les bords de la rivière St-Charles. C'est grand jour de deuil à l'Habitation et dans toute la jeune colonie...

Louis Hébert est pieusement trépassé, emportant dans son coeur la joie immense de sa vision.

JOSEPH COURTEAU.
(La Petite Feole).



Un plat de viande est incomplet sans un peu de catchup aux tomates Libby. Il encourage les petits à manger des légumes.

Du "Salon Ensoleillé du Canada" vient le piquant exquis du Catchup AUX Tomates Libby

LE sol canadien — et *du meilleur* — et *la plus grande mesure* de soleil canadien: telle est la recette naturelle pour de magnifiques tomates.

La compagnie Libby utilise ces tomates de choix dans ses cuisines, à Chatham, Ontario, en extrait la savoureuse essence écarlate et, par une combinaison secrète, particulière à Libby, y ajoute des essences rares et piquantes (pas de préservatifs).

Tel est le catchup Libby. Simple, pur, entier, il possède la saveur alléchante des tomates.

Demandez aujourd'hui le catchup Libby à votre épicier. Commandez aussi d'autres des 100 produits Libby — tous aussi bons que le catchup Libby.

Libby, McNeill & Libby of Canada Ltd.
Chatham, Ontario — Etabli depuis plus de 20 ans

Autres comestibles Libby emballés au Canada

Tomates	Sauce Chili
Jus de tomates	Cornichons
Moutarde	Choucroute
Sweet Relish	Olives
Fèves au lard	Mince Meat

Libby's 100 Aliments

MAGASINS Indépendants VICTORIA

COMMENT VOUS PROCURER DU BON CAFE

Quoi qu'on en dise, il est facile de se procurer du bon café. Voyez à ce qu'il soit pur, frais rôti et frais moulu, ce sont les points essentiels.

Le café "Victoria" est fourni régulièrement à nos magasins, en fèves, dans des sacs scellés. Il est moulu au moment où vous l'achetez, ce qui vous permet d'en contrôler la pureté et remarquer son arome exquis.

Achetez du café dont la qualité est reconnue et vous aurez toujours satisfaction.

SPECIAUX : Vendredi - Samedi - Lundi

CAFE Victoria SAC 1 lb. .46

Nourriture Journet boîte 1 lb. .50

SAVON Toilette Calay 3 pour 25
SAVON en flocons Lux 2 pour 17
Cirage à chaussures 2 dans 1. La bte .11
Moutarde L.M.L. 16oz 2 pour 25
Sardines JUTLAND 2 boites 15
Huile d'OLIVE Victoria 1-8 de gallon 55
THE Noir L.M.L. 1 lb 35
Biscuits VIAU Soda à la livre 15
Biscuits VIAU Crème Custard. à la liv. .25

LAIT CONDENSE "EAGLE" Grosse boite .21

GRUAU O'GILVIE Gros paquet .21

FEVES EN COSSES Qualité régulière Bte No 2 3 pour .27

BALAIS Spécial 5 CORDES manches vernis .29

Coopération de NAZAIRE TURCOTTE & CIE ENR.

EPICERIE CANDIAC (MAGASIN VICTORIA) EPICERIE LICENCIEE
Dépt. de Viandes fraîches et fumées, épiceries au complet. Fruits et légumes
Tél: 3-4763 . . . 110 Ave. Bourlamaque



Les savants nous disent maintenant que le café est un aliment frais, tout comme le lait et le beurre.

PÉRISSABLE!

Classé comme le beurre et le lait . . .
parce que le café contient une huile délicate qui peut devenir rance dans un temps relativement court!

UN fait sensational nous est révélé au sujet du café! Tout comme la crème que vous mettez dedans, le café est *aliment frais,* nous disent les savants. Et comme tous les autres aliments frais, le café est *périssable.*

Le café *frais* est un breuvage délicieux et vivifiant, en même temps qu'une aide efficace à la digestion. *Eventé,* il peut être une cause fréquente de maux de tête, mauvaise digestion et insomnie.

Afin d'en protéger la saveur et l'arome, le Café Chase & Sanborn est maintenant livré en hâte à votre épicier par le même système de livraison national qui lui apporte chaque jour sa Levure Fleischmann fraîche. Et chaque boîte qu'il reçoit ainsi porte la DATE où elle lui arrive. Vous ne pouvez acheter une boîte de ce Café Daté ayant plus de dix jours de magasin.

. . .

Les savants nous disent que dans chaque livre de café, il y a environ une demi-tasse d'une huile délicate. Fraîche, cette huile vous assure la saveur et l'arome que vous aimez tant dans le café. Mais elle peut rancir dans un espace de temps relativement court et nuire alors à la digestion. La date sur la boîte est votre protection contre ce danger.

. . .

Si vous voulez un café d'une fraîcheur *garantie* . . . un café dont la saveur en a fait le favori des Canadiens depuis plus de 50 ans . . . achetez une boîte de Chase & Sanborn d'une livre ou d'une demi-livre dès aujourd'hui. Vous verrez quelle différence peut faire cette *fraîcheur.*



COMME GARANTIE DE FRAÎCHEUR, CHAQUE BOÎTE DE CAFÉ CHASE & SANBORN PORTE LA DATE OÙ VOTRE ÉPICIER L'A REÇUE

FRAIS — PUR — HYGIENIQUE



Chez votre épicier ou boucher, en boîtes de carton de 1 lb et en chaudières de fer-blanc de 3, 5, 10 et 20 lbs.

Pour toute pâtisserie et friture demandant l'emploi du Shortening

LE Shortening Bijou de Swift est un précieux auxiliaire en matière culinaire. Il est toujours frais, pur, sain et de texture uniforme. Il se mélange facilement avec la farine et est excellent pour pâtisserie et friture de toutes sortes. Swift Canadian Co., Limited. F 318

Shortening Bijou de Swift

ETUDE LEGALE

Mtre Jules Royer, l'un des nouveaux membres du Barreau admis à la pratique en juillet dernier, vient d'ouvrir son étude au No. 351 Boulevard des Fossés.

Né à Québec, Mtre Royer est le fils de M. E.-Ernest Royer, comptable de cette ville. Il fit ses études au Séminaire de Québec et à l'Université Laval, où il gradua "Bachelier-ès Arts" et Licencié en lois", avec distinction.

Nous avons déjà eu l'occasion, en juin dernier, de présenter au public ce nouveau professionnel.

HONNEUR AU MERITE

Nos félicitations à M. Hervé Morissette, professeur à l'Académie N.-D. de-Grâce, qui vient de recevoir du département de l'Instruction Publique par l'entremise de M. l'Inspecteur L.-P. Goulet une prime de $20.00 pour succès dans l'enseignement.

Le chameau ne voit pas sa bosse mais il voit fort bien celle du voisin.

PAGE FEMININE



LA NOUVELLE SILHOUETTE FEMININE

La jupe à plis donne de l'ampleur, le corsage à basque dessine mieux la taille et le petit chapeau qui dégage le visage donne un nouveau charme à la physionomie.

SES VOISINES EN PARLENT

"Employée de théâtre, aidant à ma mère et à mes soeurs, c'est un problème de joindre les deux bouts. J'aime la toilette mais mon budget est plutôt restreint. Pour donner de la variété à ma mince garde-robe, je change la couleur d'une robe ou de mes bas dès que ces choses pâlissent. J'emploie toujours les teintures 'Diamond Dyes' à cet effet—pour teindre mes robes et nuancer mes bas. J'ai toujours des résultats si parfaits que nos voisins parlent du grand nombre de mes choses *nouvelles*

"C'est notre préposée aux toilettes qui m'a fait connaître les 'Diamond Dyes'. A son dire elle a essayé toutes les teintures offertes en vente et pas une n'est aussi facile à employer et ne donne de plus splendides résultats que les 'Diamond Dyes'. Je comprends qu'elles sont les plus populaires au monde — et à bon droit."

L. P., Montréal.

croquettes de la forme d'une poire, trempez-les d'abord dans de l'oeuf battu, avec un grain de sel et quelques gouttes d'huile, passez-les avant de servir, plongez-les dans une friture bouillante, laissez-les dorer et posez-les sur un plat en pyramide. Servez avec la crème Alsacienne.

La grande-outarde

Les campagnes maigres et pierreuses de la Champagne ou de la Provence sont visitées pendant l'hiver par la **grande-outarde**, le plus gros oiseau d'Europe. Elle y arrive en décembre, et s'y tient par familles jusqu'au mois de mars ; un assez grand nombre de couples y passent l'été et nichent dans les seigles, après la dissolution des sociétés dont ils faisaient partie et le départ de ceux qui vont passer la saison chaude dans d'autres contrées. La grande-outarde est un gibier renommé pour la délicatesse de sa chair autant que pour son volume.

La canepetière, espèce plus petite, est peut-être encore plus recherchée. Elle arrive en avril dans la Beauce et dans le Berry. Elle est sédentaire en Espagne, en Italie et Grèce et en Sardaigne. Sa taille, de moitié plus petite, suffirait à la faire reconnaître de la précédente. Le mâle n'a pas des deux côtés de la tête les deux grandes moustaches si remarquables chez le mâle de la grande-outarde.

Les outardes appartiennent à la division des échassiers, que Cuvier désigne sous le nom de pressirostres, et que l'existence d'ailes propres au vol distingue des brévipennes, qui sont les autruches et les casoars.

La légende du roi des Aunes

Il n'est pas une contrée où dans les traditions primitives des peuples on ne retrouve la trace de cette croyance superstitieuse à des esprits merveilleux qui habitent dans les entrailles du sol, planent dans les airs ou flottent dans les eaux, esprits malfaisants ou propices dont il faut redouter l'approche, ou dont on peut sans craindre invoquer les bienfaits.

Les peuples du Nord ont surtout conservé ces contes naïfs, cette croyance à des myriades d'êtres magiques qui ne sont qu'une poétique personnification des formes mystérieuses, des harmonies de la nature, et Goethe a retracé une de ces vieilles traditions dans une de ses plus charmantes ballades : **Le Roi des Aunes**, qui vient d'ailleurs d'être adaptée au cinéma :

"Qui voyage si tard, par le vent et la nuit ? C'est un père avec son enfant. Il le tient serré contre lui, l'enlace et le réchauffe.

—Mon fils, d'où vient que tu caches ton visage avec un air d'effroi ?

— Mon père, ne vois-tu pas le roi des aunes, le roi des aunes avec sa couronne et sa queue ?

— Mon fils, c'est un nuage qui passe.

O doux enfant, viens avec moi, nous jouerons ensemble à des jeux riants ; j'ai de belles fleurs sur le rivage et ma mère a des vêtements d'or."

— Mon père, mon père, n'entends-tu pas ce que le roi des aunes me murmure tout bas ?

— Paix, mon enfant, paix ! C'est le vent qui murmure dans les feuilles desséchées.

"Veux-tu venir, à deux enfants, mes filles charmantes t'attendent, mes filles te berceront la nuit et chanteront pour toi."

— Mon père, mon père, ne vois-tu pas le roi des aunes dans ce passage sombre ?

— Mon fils, mon fils, je vois les rameaux gris des vieux saules.

"Je t'aime, ton beau visage m'attire, et si tu ne veux pas me suivre, je t'enlève de force."

— Mon père, mon père, le voilà qui me saisit. Le roi des aunes me fait mal !

Le père effrayé hâte sa marche, serrant dans ses bras son fils qui gémit. Il atteint péniblement sa demeure, et lorsqu'il arrive, l'enfant était mort."



FEVES au LARD CLARK

(Avec Sauce aux Tomates, Chili ou Ordinaire)

UN TIRAGE

M. l'abbé Arthur Lévesque, vicaire à N.-D. du Chemin, a présidé hier soir à la salle paroissiale, au tirage des prix offerts en loterie au profit des Scouts Catholiques de la paroisse. Une foule de gens ont assisté à ce tirage et au premier rang de l'assistance, on remarquait M. l'abbé Horace Gagnon, curé de la paroisse, M. l'abbé P.-L. Dion, vicaire, et M. l'abbé Jules Rancourt, directeur de la chorale paroissiale. Voici les noms des heureux gagnants ainsi que celui des généreux donateurs de prix :

1—Bicyclette, don de M. l'abbé H. Gagnon, gagnée par M. Gingras, épicier, de Gingras & Frère, 28 Turnbull.

2—Mitaine de balle au camp, don de la maison Samson & Filion, gagnée par Miss Ellen Dobbet, 65 Aberdeen.

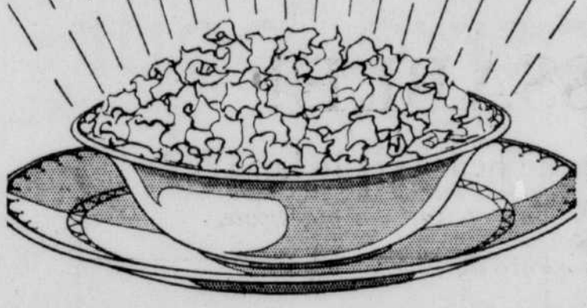
3—Raquette de tennis, don de la Quebec Sporting Goods, gagnée par M. Giguère, 214 rue Crémazie.

4—Balle, don de la colonie de vacances, gagnée par M. P.-V. Lacroix, 227, 11e rue, Limoilou.

(Comm.)

Ce n'est pas le tout que d'arriver matin, il faut arriver à l'heure.

Saveur Suprême—
Friabilité Incomparable



et les Flocons de Maïs Quaker sont les *seuls flocons de maïs* qui contiennent la Vitamine Solaire D

IL n'est pas de flocons de maïs qui vaillent pour la saveur les Flocons de Maïs (Corn Flakes) Quaker. Chaque paquet porte la garantie du fabricant, promettant de rembourser le prix du paquet à quiconque n'admet pas que les Quaker soient les flocons de maïs les plus savoureux.

Et le paquet Quaker exclusif, avec son enveloppe de papier ciré triplement cachetée, conserve intacte cette saveur. Il vous apporte les Flocons de Maïs Quaker aussi croustillants et aussi frais qu'au sortir des grils.

A cela ajoutez maintenant les avantages pour la santé de la Vitamine D. Cette vitamine que dispense le soleil en été, les Flocons de Maïs Quaker vous l'assurent à l'année. C'est la vitamine qui aide les enfants à avoir les dents saines et les os robustes, les adultes à réparer leurs forces.

Les Quaker sont les seuls flocons de maïs à contenir la Vitamine D, les seuls flocons de maïs irradiés par le procédé du professeur Steenbock.



En servant à l'année, à votre famille, des Flocons de Maïs Quaker, vous lui donnez de la Vitamine D. A chaque repas . . . ou entre les repas . . . ils sont délicieux et maintenant doublement profitables pour vous.

COUPONS
dans chaque paquet de Céréales Quaker

Dans les paquets de Flocons de Maïs Quaker, comme dans toutes les autres céréales Quaker, se trouvent des coupons donnant droit à d'utiles et précieux articles d'usage personnel ou domestique. Collectionnez ces coupons. Ecrivez pour obtenir le Livret de Primes Quaker gratis.

QUAKER CORN FLAKES

Produit de la Quaker Oats Company, Peterborough et Saskatoon, propriétaire des plus grands moulins à céréales du monde, qui fabrique aussi les Muffets, biscuit de blé entier irradié, les Crackels et autres céréales de qualité supérieure. 1927F

LA MAISON PATERNELLE

Lorsque j'étais écolier, à chaque vacance, j'allais, pour me délasser des études, me promener chez grand-père à quelques milles de la Baie St-Paul. C'était au lieu même où je naquis. Ce fut là où je balbutiai mes premiers mots ; là où les beautés de la nature se présentèrent pour la première fois à mes yeux ; là où j'entendis, de même le gazouillis des ruisseaux, le refrain des rivières, le chant des oiseaux et le gémissement du vent dans les branches des arbres. Ces bois, ces prairies et ces collines, ces montagnes, ces lacs et ces rivières, ces vallées, ces plaines, furent aussi les témoins de mes premiers ébats.

C'était toujours un nouveau plaisir pour moi de venir dans ces lieux où s'écouleront les premières années de mon enfance. Mais ma plus grande joie : c'était de revoir la maison paternelle. Je retournai hier, vers les mêmes lieux. Je voulus tout revoir. Je fis trois fois le tour de la maison, je portai mes pas vers les bâtiments, je m'arrêtai au bord du ruisseau, je jetai un regard sur le puits où je vis tant de fois ma mère puiser de l'eau. Je vins m'asseoir, près de la masure, sur une roche au pied du morne, les pieds pendants dans les bruyères en fleurs. C'était au crépuscule. La campagne se dorait sous les derniers rayons du soleil. En contemplant la maison d'un regard mêlé de joie et de tristesse, je lui disais : "Regarde ô toit de mes pères ! " Regarde ! Je reviens vers toi et tu ne sembles pas me reconnaître." J'ai peine moi-même à la retrouver. La mousse couvre son toit. Plusieurs planches de la galerie sont enlevées. Quelques-vitres sont brisées. Jadis, elle souriait ; aujourd'hui, elle est sombre et triste. Le jardin, autrefois, rayonnait de fleurs ; maintenant, les ronces y fourmillent. Tout est grand ou vieilli. Le bosquet est devenu un grand bois. Les herbes cachent les sentiers. Tout est changé, hélas ! comme il faut peu d'années pour tout détruire !

Mais le temps n'a pu me faire oublier ces lieux chéris de mon premier âge. Les maisons des riches avec leurs parterres incomparables ne parlent pas à mon coeur comme ces ruines. La vue de ces débris éveille dans mon âme une affluence de souvenirs. Je me rappelle le temps où je courais dans ces prés et ce bosquet.

Je me souviens des jours où j'allais avec mes petits frères, cueillir des fraises dans ces prairies et de roses dans le jardin. Il me semble encore voir ma mère aux cheveux blanchis avant l'âge, au visage serein, le sourire sur les lèvres, nous appeler, de sa voix douce. Ma mère mon berceau, les instincts de mon enfance, tant de souvenirs troublent mon âme et je sens les larmes tombent silencieusement de mes yeux.

Tous ces jours, hélas! se sont envolés. Ce temps ne reviendra jamais. Depuis longtmps déjà ma mère est morte. Il est une chose cependant que ni le temps, ni la peine, et même la joie, n'ont pu effacer et n'effaceront jamais, c'est son souvenir! Quand il aura neigé sur ma tête, il sra encore au fond de mon cœur. O mère que le ciel a ravie à mon affection, tu vivras éternellement dans ma mémoire; ton image n'y sera jamais effacée.. Je veux te voir, non point avec les traits que tu montrais sous les ondes de la douleur ou sous le voile mortuaire; mais telle que tu apparaissais lorsque tu étais rayonnante de beauté et de santé et de vie. Je ne veux rien voir en toi de ce que la main de la mort t'a dérobé. Je ne veux pourtant conserver de ton trépas qu'un rayon d'espérance pour apprendre de toi, tout ensemble, à bien vivre et à bien mourir.

Adieu maison paternelle. Adieu jardin! adieu prés et bosquet! J'ai voulu vous revoir et je garde dans mon cœur votre immortel souvenir

Gaston SORTAIS

L'AME DE L'ENFANT

Nous extrayons les citations suivantes, dues à de fameux écrivains, tous plus au moins chers à la franc-maçonnerie.

"La première connaissance qui soit essentielle à la jeunesse est la religion, unique base de la morale." (Diderot).

"Je conjure chaque père de famille de préparer une postérité qui connaisse l'Evangile, de peser les grandes vérités enseignées dans ce livre sublime et de les graver dans la tête de ses enfants." (Voltaire)

"Il est nécessaire que parmi les objets de l'instruction primaire, l'éducation morale et religieuse ait le premier rang. La religion est au même titre dans l'école que dans l'Eglise." (Cousin)

"C'est aux formules de la foi que nous devons notre vertu. Nous vivons d'une ombre du parfum d'un vase vide : après nous, on vivra de l'ombre d'une ombre ; je crains que ce soit un peu léger." (Renan)

"On s'étonne de l'immoralité, du scepticisme, de la dépravation des temps modernes. Entrez dans le premier collège venu ; remuez cette apparente jeunesse, appelez à la surface ce qui est au fond, analysez cette vase, vous ne vous étonnerez plus. La source est empoisonnée depuis longtemps. Et quand on a pas été enfant, on ne devient pas un homme." (Alexandre Dumas)

"Il faudrait trainer devant les tribunaux les parents qui envoient leurs fils aux écoles sur la porte desquelles on écrit : Ici on n'enseigne pas la religion. L'ignorance vaut mieux que la mauvaise science. Je veux donc sincèrement, je dis plus, je veux ardemment l'enseignement religieux." (Victor Hugo).

Enfin, faut-il rappeler le mot de Napoléon Ier, si saisissant et si vrai ?

"Elevez-nous des croyantes et non des raisonneuses."

POUR LA GOURMANDE

Filet de porc rôti sauce tomate.—Ne laissez autour de la viande qu'une couche de graisse d'environ un centimètre. Préparez-vous sur une planchette des aromates pilés : une pincée de fleurs de thym, du laurier, quelques grains de poivre. Frottez le porc avec ces aromates, puis placez-le dans un plat creux et arrosez-le d'un petit verre de fine champagne. Laissez mariner la viande pendant un jour sans la retourner. Egouttez et faites rôtir au four. Il faut une heure de cuisson par kilogramme de viande. Dégraissez le jus versez-le dans une saucière et déglacez le plat de cuisson avec un demi-verre de vin blanc. Laissez réduire, ajoutez deux cuillerées d'eau chaude et ajoutez à la sauce de la saucière. Servez avec une sauce tomate. Pour la sauce tomate, faites revenir quelques oignons, de l'ail, du thym, du laurier dans du beurre, ajoutez des tomates pelées et coupées en morceaux et un peu d'eau. Laissez cuire une demi-heure et passez. Faites un roux avec de la farine et du beurre et mouillez avec le jus des tomates. Laissez mijoter une dizaine de minutes.

Croquettes de riz.—Faites gonfler le riz au lait, sucrez, vanillez. Mettez deux jaunes d'oeufs, étalez le riz sur un plat beurré. Faites des



LE SAVON GRANULE POUR EAU DURE

Rinso

rend le linge plus blanc

(Des millions emploient Rinso. Des milliers nous écrivent des lettres semblables)

"Un savonnage riche, actif . . . et un lavage facile," dit Mme. R. W. Dupuis

"Mon lavage est si facile depuis que j'ai adopté le Rinso—plus de frottage ni de bouillage—et pourtant, mon linge est plus blanc que jamais. Je n'userai plus jamais mon linge sur la planche. J'emploie aussi Rinso pour les murs, planchers, éviers et la vaisselle. Son savonnage riche et actif, même dans notre eau dure, m'épargne bien du travail." *MME. R. W. DUPUIS*

"Rinso est sûr," disent toutes les femmes

Vous pouvez lui confier vos toiles et cotons les plus fins. *Des millions le font.* Rinso est sûr—et *si* économique!

Et, étant si compact, il produit tasse pour tasse deux fois plus de savonnage que les savons légers et soufflés.

Rinso est tout aussi merveilleux dans les machines à laver. Les fabricants de 38 marques renommées le recommandent. Achetez le GROS paquet domestique et employez-le pour toutes fins de nettoyage.

Garanti par les fabricants de LUX—Lever Brothers Limited

417EF

Employé par des millions en cuve, laveuse et plat a vaisselle



Un Produit Borden

"Ce qu'il y a de mieux avec un biscuit se"

Ecrivez à Baumert Cheese, 18 rue York, Ottawa, pour obtenir GRATIS . . le livret de recettes illustré . .

Pour bien terminer un bon repas!

Etes-vous fatigué des desserts ordinaires? Essayez alors le Fromage à la Crème Baumert, avec biscuits secs et marmelade ou confitures. C'est un délicieux régal nouveau, qui ne ressemble pas exactement à du fromage, mais rappelle plutôt la riche saveur de la crème fraiche. Au commencement ou à la fin de tout repas, comme hors-d'oeuvre ou comme dessert, vous en ferez sûrement vos délices. Essayez le Baumert—il stimulera votre appétit. Fabriqué en trois goûts différents: crème ordinaire, crème régal et crème au piment.

PAGE FEMININE

FRANCOIS BACON

Quand Baptiste, aussitôt son service militaire accompli, entra comme valet de chambre chez M. Sébastien Mahaut, de l'Académie française, il espérait bien, outre ses gages, quelques autres petits profits, sans compter l'honneur : car il était d'esprit à la fois romanesque et intéressé, il avait entendu dire, en servant à table que les hommes de lettres menaient une vie dissipée. Cela n'était pas pour lui déplaire. Il entrevoyait de nombreux pourboires, des billets de théâtre en telle quantité qu'il en pourrait user, non seulement pour son plaisir personnel, mais aussi pour les revendre ; la possibilité de se vêtir toujours avec une élégance suprêgenres que lui procurerait son rôle maître, après les avoir portés quelques jours, se débarrasserait à son profit ; et enfin, les bénéfices de plusieurs genres que lui procurerait son rôle inévitable de messager d'amour : non seulement les cadeaux, mais l'accueil gratuit et hospitalier des soubrettes de ces dames. Car c'est ainsi que cela se passe au théâtre, principalement dans les pièces qu'on joue en province.

Mais la cuisinière se chargea de le détromper dès le premier soir. Et Baptiste tomba des nues.

—La maison est lourde, dit-elle ; quatre enfants et madame. Voilà pourquoi il y faut un homme. Si vous n'arriviez pas de province, vous sauriez ce que ça veut dire qu'un petit hôtel à Montrouge; ils ont pris ça par économie. Et monsieur tromper madame ! Ah ! là ! là ! Vous ne l'avez pas regardé !

—Je croyais que ces romanciers... fit Baptiste, encore incrédule.

—Mais monsieur n'est pas romancier protesta la cuisinière, il est philologue, que je crois qu'ça s'appelle. A l'Académie, ils n'savaient plus comment faire pour le dictionnaire, l'orthographe et tout, qu'ils n'y connaissaient plus rien: la crise du français, qu'on dit qu'c'est. Alors ils l'ont emprunté à une autre Académie, où c'est tout savants et où qu'il était déjà. Un romancier, monsieur ! Ah! ben vous pouvez chercher: y a pas un roman dans la maison.

L'ESSIEU

Vois la roue : elle tourne autour de son essieu ;
Ainsi le vers doit-il porter dans son milieu
La pensée, et, précipitant sa course folle,
Avec son tournoiement lui faire une auréole.
La roue en vain s'efforce à s'entraîner plus fort ;
Seul, l'essieu qu'elle porte ennoblit son effort
La roue à son essieu doit être inféodée
Et l'art doit se soumettre aux règles de l'Idée.

Jacques RICHEPIN

Baptiste voulut taxer ces paroles d'exagération; il s'aperçut bientôt, avec mélancolie, que la cuisinière était restée plutôt en-dessous de la vérité. M. Sébastien Mahaut vivait comme un moine cloîtré. Il le fallait réveiller, été comme hiver, à sept heures du matin, et il se mettait au travail jusqu'à midi, lesté seulement d'une sobre tasse de thé, et le corps enveloppé d'un antique peignoir en laine des Pyrénées, souvenir d'une saison au Mont-Dore qui datait déjà de quatorze ans. Baptiste en fut choqué: il se figurait que les membres de l'Académie française ne pouvaient écrire que vêtus d'une simarre rouge, ou du moins d'un costume "ture". Telle était l'idée qu'il se faisait de leur talent. Le reste de la garde-robe de M. Sébastien Mahaut se composait de son uniforme d'académicien, extraordinairement fripé déjà, parce qu'il datait du temps où il avait été élu à l'autre Académie; d'un habit noir qu'il ne renouvelait que tous les cinq ou six ans, et d'un complet veston fort modeste. Il n'y avait même pas de cigares dans la maison: M. Sébastien Mahaut ne fumait pas. Les soirs, très rares, où "l'on recevait", il allait acheter lui-même, au plus proche bureau de tabac, deux paquets de londrès à trente centimes.

Et par surcroît, la cuisinière avait dit vrai: la littérature légère faisait complètement défaut dans la maison; cependant les livres arrivaient chaque jour en nombre impressionnant, souvent jusqu'à cinq ou six à la fois, rarement moins de deux ou trois. Il y en avait de brochés, il y en avait de reliés; de tout cuir, de tout poil, de toutes toiles; en français, en anglais, en allemand, en grec et en latin. Baptiste, au début, les ouvrit avec empressement et curiosité, dans l'espoir qu'il y trouverait de quoi satisfaire ses sens et son imagination. Mais bientôt, il n'eut même plus daigné rompre la ficelle du paquet, si M. Sébastien Mahaut ne lui en avait, une fois pour toutes, donné l'ordre formel, ajoutant qu'il se reposait sur lui pour couper les pages. Après quoi, alors, l'académicien considérait, la plupart du temps avec scepticisme, les dédicaces qui en ornaient les faux titres: "Au maître, faible témoignage d'admiration respectueuse... A l'éminent Sébastin Mahaut, son confrère et ami... A l'illustre auteur d'**Onomastique et Toponymie**, modeste contribution d'un disciple fidèle..." Honnêtement, il les parcourait, la plupart du temps haussait les épaules, parfois pourtant, en gardait un sur son bureau, puis, après l'avoir lu plus attentivement, lui faisait les honneurs d'une place dans sa bibliothèque. Mais les autres, il les rejetait presque toujours, au bout d'un instant, après un soupir d'ennui, déplorant les minutes qu'ils venaient de lui faire perdre. Il griffonnait sur une carte un accusé de réception, très coutois, et disait d'une voix basse:

—Baptiste, vous monterez ce tas là-haut, vous savez: au grenier.

Quand le grenier était plein, M. Mahaut faisait empiler les volumes dans des paniers et les envoyait à la campagne.

Un jour, Baptiste crut avoir une idée. Il suggéra :

—Au lieu de dépenser de l'argent pour envoyer ces livres par le chemin de fer, monsieur ferait bien mieux de les vendre, ça rapporterait gros à monsieur.

M. Sébastien Mahaut hocha la tête.

—Je n'ai jamais pu m'y décider, fit-il, à cause des dédicaces. Tout cela ne vaut pas grand'chose, mais il me semble que je trahirais la confiance et l'estime de ces pauvres gens.

—Monsieur a de la délicatesse ! répondit Baptiste.

Cette déférence voilà son mépris.

Puis un projet commença de germer dans sa tête.

Il ne le mit d'abord à exécution qu'avec une certaine timidité: les scrupules de son maître à l'égard des dédicaces lui en inspirèrent le respect. Mais parmi ces volumes, il y en avait, dans le nombre, qui ne portaient aucune trace d'écriture: simples envois d'éditeurs. Baptiste en prit cinq ou six sous son bras et les porta timidement à un bouquiniste: on lui en offrit trois francs. Il jugea que ce commerce avait du bon: la somme était médiocre, mais la marchandise ne lui coûtait rien.

Ce premier bénéfice le mit en goût. Il osa risquer la vente des livres dédicacés: à sa grande surprise, le bouquiniste lui en offrit des prix fort honnêtes, quelquefois vingt-cinq centimes, quelquefois même un franc de plus par volume. Baptiste, étonné, s'enquit du motif de cette différence.

—C'est, répondit le bouquiniste, que ces dédicaces constituent des autographes. Et si l'on voit que l'ouvrage a fait partie de la bibliothèque d'un spécialiste, cela en augmente encore la valeur.

A compter de ce jour, Baptiste s'intéressa tout particulièrement aux dédicaces. Quand elles étaient longues et recherchées dans leurs termes, il s'en pallaudissait. Si, au contraire, l'auteur s'était contenté d'un banal "Hommage dévoué", sans même inscrire en tête: "A M. Sébastien Mahaut", il disait :

—Ah ! le c !

Quant à ceux qui ne mettaient rien du tout, il les considérait comme la boue de ses souliers.

A la fin, il prit un grand parti. Saisissant, en l'absence de l'académicien, la meilleure plume qui trainait sur le bureau, il transcrivit, au-dessus du faux titre d'un livre arrivé malencontreusement sans dédicace, l'épigraphe la plus sentie et la plus flatteuse dont il eût gardé le souvenir : "Au grand philologue Sébastien Mahaut, humble et fidèle hommage d'une admiration sans borne." Et il signa bravement du nom de l'auteur, tel qu'il le lut sur la couverture.

Sa main tremblait un peu lorsqu'il présenta le livre au bouquiniste. Mais celui-ci ne s'aperçut nullement de la supercherie : la transaction fut avantageuse. Baptiste s'endurcit à ces faux lucratifs.

Mais un jour, il eut une grande surprise. Le libraire ouvrit le volume, puis se mit à rire, à rire... il n'avait pas ri comme ça depuis sa première communion.

—Ah ! non, dit-il, ah ! non ! Celle-là, vous savez.

—Quoi? demanda Baptiste froissé.

Le bouquiniste mit le doigt sur la dédicace. Et il riait, il riait toujours, à s'en faire mourir. Enfin, il mit la main sur le titre.

—**Traité de la vie et de la mort**

Et il y a une dédicace : "A. M. Sébastien Mahaut, au maître et à l'ami : François Bacon."

—Eh bien? dit Batiste, ingénu.

—Il est mort depuis quatre cents ans, François Bacon. C'est une traduction... Ah ! non ! non ! Vous en avez de bonnes !

Baptiste s'en retourna, écoeuré. Les livres sans dédicace ne lui inspirèrent plus qu'une sainte terreur. Il les abandonna aux mites, dans le grenier. Mais cette perte sèche lui faisait gros au coeur. En lisant le nom de leurs auteurs, il se posait un problème chronologique insoluble et douloureux. Il finit par demander un jour à M. Mahaut :

—Monsieur sait toujours s'ils sont vivants ou s'ils sont morts, les gens qui écrivent tout ça?

—Naturellement, fit M. Sébastien Mahaut, surprit.

Pour la première fois Baptiste éprouva de l'admiration pour son maître. Jusque-là, il l'avait toujours pris pour un pauvre homme.

—Monsieur est bougrement savant, fit-il.

Pierre MILLE.

"FINE SAUCE RELEVE LE FIN MENU"



La Sauce H.P. améliore tous les plats chauds ou froids avec lesquels on la sert. Sa piquante saveur relève le 'bouquet' du menu le plus ordinaire. Avec la H. P. même les restes des plats froids se mangent avec délice.

Petit Jacques et son oncle Richard

PETIT JACQUES :—Tu sais que je veux devenir riche comme toi, mon oncle. Quand est-ce que je serai assez grand pour commencer à faire fortune?

L'ONCLE RICHARD:—Tu peux commencer aujourd'hui même. Un grand secret du succès, mon petit, c'est l'habitude de l'épargne méthodique. Enrôles-toi dans le Concours d'Epargne Scolaire organisé par La Caisse d'Economie. Tâche de gagner ton 10 sous chaque semaine, apporte-le régulièrement à l'école, et non seulement auras-tu $4.20 à toi en propre à la fin de l'année scolaire, et le droit de concourir pour des prix en argent, mais tu cultiveras la précieuse habitude de l'épargne qui te mettra dans le chemin du succès et de l'indépendance.

ENFANTS:—Enrôlez-vous dans le Concours d'Epargne Scolaire organisé par La Caisse d'Economie dans les écoles. Demandez à votre professeur de vous expliquer les détails.

La CAISSE D'ECONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

MORTS TRAGIQUES

Delano, Cal., 24.—Six membres d'une famille ont été tués quand un train du Southern Pacific frappa l'automobile dans lequel ils se trouvaient revenant d'un bal à 12 milles à l'est de Delano.

Les morts sont : William S. Youngblood, 39 ans, ci-devant de Henryetta, Okla., Mme Laura Ellen Youngblood, 38 ans, sa femme, et leurs enfants : Raymond, 17 ans, William 15 ans, et Ellen 8 ans.

Le mécanicien du R. O. Quackenblod a dit qu'il avait fait retentir le siflet de la locomotive à une distance considérable du passage à niveau. Le coroner J.-A. Hadley a déclaré que l'unique explication qu'il pût donner de l'accident, c'est que le conducteur de l'auto s'était endormi.

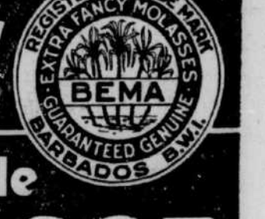
EXPROPRIATIONS

Ayant besoin de quelques terrains pour la construction du barrage projeté à l'extrémité du lac St-Charles, la ville a été forcée de demander l'expropriation des propriétés de MM. Louis Lavoie et Alfred Morgan avec lesquels elle n'a pu s'entendre. Deux requêtes ont été présentées en Cour Supérieure, demandant de placer ces causes devant la commission des Services Publics. Si ces requêtes sont accordées, la commission devra déterminer le montant que la ville devra payer.

BOVRIL
VÉRITABLE
THÉ de Boeuf
DONNE DE LA FORCE

VOTRE EPICIER L'A EN VENTE 327

MARQUE "BEMA"



La Véritable MELASSE Extra Fancy des BARBADES



Cette sûreté pour lui coûte si peu!

Assurez-vous que sa première nourriture solide soit aussi stérilisée que son lait.

Les ennuis et les dépenses ne comptent pour rien lorsqu'il s'agit de la santé du bébé ! Vous en prenez soin jour et nuit.

Comme il est consolant de savoir qu'en changeant à une nourriture solide, il y a une céréale pour lui—tout aussi stérilisée que le lait que vous avez préparé avec tant de soins ! Une céréale peu coûteuse, aussi. Cette céréale s'appelle Cream of Wheat !

Les spécialistes pour les enfants recommandent Cream of Wheat parce qu'il est si doux que le petit estomac d'un bébé peut l'absorber sans bouleversement. Parce qu'il est si merveilleusement riche en énergie—et un reconstituant *naturel*.

Cream of Wheat est fait du meilleur blé canadien — purifié, *stérilisé*, jamais touché par les mains humaines. Le paquet est triplement enveloppé et scellé—afin de se conserver tout aussi scrupuleusement propre que le lait du bébé.

Et tout cela vous coûte si peu! Chaque paquet de Cream of Wheat contient *quarante généreuses portions coûtant chacune à peine un peu plus d'un demi-sou*. Quelle somme insignifiante pour obtenir la sûreté de votre bébé !



Fabriqué au Canada avec du blé canadien

NE SE VEND PAS A LA PESÉE, MAIS SEULEMENT DANS CETTE BOITE

NOUVEAUX BAS PRIX

Renseignez-vous chez votre épicier

PETIT CASSE-TETE



AU HAUT DE LA PAGE

"Chère de moi", dit Juliette, "il est au haut de la page et j'ai oublié comment l'épeler ! Quoi faire?" Si vous voulez savoir quel mot intrigue ainsi Juliette, prenez un crayon et tracez une ligne continue de manière à joindre ensemble tous les points numérotés de un à quarante-huit. C'est un nom propre de neuf lettres, anglais, mais en changeant les deux dernières lettres de place vous l'aurez en français. Vous voyez comme c'est facile de traduire.

RADIO VICTOR

Semaine de Démonstration

25 Sept. au 3 Oct. ---- Chez tous les Marchands Victor

Une épreuve décisive pour juger de la qualité d'un radio

Maintenant vous pouvez juger un radio d'après tous les points essentiels qui assurent une satisfaction permanente.

LA Semaine de Démonstration du Radio Victor vous procure l'occasion de faire la rigoureuse épreuve des 7 Points de Comparaison ... une épreuve qui vous permet de choisir votre radio avec sûreté et sagesse. Réelle ... pratique ... sévère ... décisive ... cette épreuve est infaillible pour juger les qualités essentielles à la satisfaction complète d'un radio.

L'épreuve des 7 Points de Comparaison élimine l'influence des réclames exagérées et des phrases extravagantes. Elle élimine tout excepté les faits réels. Seul un *rendement efficace* peut répondre à ses exigences sévères.

Profitez de cette Semaine de Démonstration ... du 25 septembre au 3 octobre ... pour choisir votre radio. Nous sommes confiants qu'une application sérieuse de l'épreuve des 7 Points de Comparaison révèlera un radio qui est incomparable et suprême comme qualité, beauté, valeur et rendement ... le Radio Super-Hétérodyne Victor.

Allez chez votre marchand Victor durant la Semaine de Démonstration. Faites l'épreuve des 7 Points de Comparaison. Considérez les faits ... ensuite décidez.

L'Epreuve des 7 Points de Comparaison
consiste en ces importantes questions

1 La sonorité est-elle agréable, réelle?
2 L'appareil pourra-t-il éliminer les stations puissantes pour vous permettre de capter les postes plus faibles sans entendre les deux à la fois?
3 Est-il suffisamment puissant pour que vous entendiez les postes éloignés avec suffisamment de volume — clairs, précis, sans distorsion?
4 Pouvez-vous capter les postes sans bruit ou sans entendre ce désagréable craquement?
5 Le dessin du cabinet s'adapte-t-il bien à l'intérieur de votre foyer — l'acoustique de ce cabinet vous assure-t-il une tonalité parfaite?
6 Le contrôle de volume vous assure-t-il la maîtrise de l'échelle musicale?
7 Le manufacturier a-t-il une expérience générale approfondie — ses ressources en génie électrique sont-elles vastes et du calibre requis? Son nom vous assure-t-il une garantie de satisfaction?

A CHAQUE QUESTION VICTOR REPOND "OUI"

Super-Hétérodyne
RADIO VICTOR



VICTOR TALKING MACHINE COMPANY OF CANADA, LIMITED—MONTREAL
CHEF-D'OEUVRE DE LA RADIO
R-13P

PLAISIR *à New-York!*

1. Votre choix de drame ou revue musicale les belles productions de Broadway.
2. Tour panoramique en autobus de luxe.
3. Voyage en yacht autour de l'île de Manhattan.
4. Voyage panoramique de nuit dans le Chinatown.
5. Visite au haut de la plus haute structure du monde, Empire State Building.
6. Visite aux "Cathédrales des Vues Animées" — Roxy, Paramunt ou Capitol.
7. Excursion à l'éblouissante et bruyante Coney Island.
8. Grand cabaret de Broadway — Dîner spécial et Nouvelle Revue, de beautés fameuses.
9. Baseball au Yankee Stadium ou Polo Grounds.
10. Garage gratuit trois jours.

NOTE: Trois de ces item inclus dans le Voyage Spécial Toute Dépense d'Hôtel Bristol

JOUISSEZ DES PLUS BEAUX AMUSEMENTS DE NEW-YORK

Voyage Spécial de Luxe toutedépense trois jours pleins **$20.80**

TROIS jours entiers de vil amusement à New-York! Une confortable chambre avec bain au fameux Hôtel Bristol de 500 chambres; repas luxueux; le plus bel amusement, tout pour $20.80 par tête! A partir en n'importe quel temps. Lisez la "programme"—choisissez vos amusements en vedette!— écrivez tout de suite pour réservations. Adressez-vous au Travel Bureau.

HOTEL BRISTOL
129 WEST 48th ST., NEW YORK CITY



Elle peut subir un "rapproché" ...le pouvez-vous?

Des millions font bon accueil à ce dentifrice économique

qui embellit si vite les dents

MEME avant que l'économie soit devenue le mot d'ordre dans la famille, la Pâte à Dents Listerine à 25 sous avait pris une merveilleuse popularité, particulièrement chez les femmes. Des millions ont mis de côté les dentifrices plus coûteux en sa faveur.

Ils ont trouvé, comme vous le trouverez, que la Pâte à Dents Listerine donne aux dents une propreté neigeuse, et un lustre brillant que les dentifrices ordinaires ne sauraient leur communiquer.

Ils ont trouvé, comme vous le trouverez, qu'elle nettoie tous les interstices et qu'elle efface les décolorations et le tartre sans pourtant faire le moindre tort au précieux émail lui-même.

Ils ont fait bon accueil, comme vous le ferez vous-même, à cette merveilleuse sensation de propreté et revigoration qu'elle communique à la bouche — la sensation que vous associez à la Listerine elle-même.

Et bien que la chose n'ait pas alors semblé aussi importante qu'elle le paraît maintenant, l'épargne de $3 par année sur les dentifrices de 50 sous n'en était pas moins un facteur. Aujourd'hui vous en apprécierez plus que jamais l'économie.

Que nous puissions offrir une pâte de cette qualité au prix de 25 sous cela est dû simplement aux méthodes de réductions des frais de fabrication et de distribution.

Ayez-en un tube dès aujourd'hui. Faites-vous-en prouver les mérites.

Lambert Pharmacal Company, Toronto, Ontario.

Trente pains avec ce $3 qu'elle économise.



C'est là une suggestion pour dépenser ce $3 que vous épargnez chaque année en faisant usage de la pâte à Dents Listerine au lieu des dentifrices de la classe des 50 sous.

Les fabricants du Dentifrice, Listerine recommandent
Les Brosses à Dents Pro-phy-lac-tic

Pâte à Dents Listerine — 25¢



Un Produit du Canada

RADIO VICTOR
Tous les modèles
RADIO VICTOR
sont exposés
chez
320 St-Joseph — C. Robitaille — Tél: 8167
PIANOS — RADIOS

CINQ GENERATIONS



Madame Louis Gagnon (née Célina Saillant) 88 ans, du Château-Richer; Mme Joseph Marceau (née Lumina Gagnon) 67 ans; M. Eudore Marceau, 44 ans; Mme Arthur Gignac (née Jeanne d'Arc Marceau), 20 ans, et Jean-Guy, 2 mois, tous de Québec.

Saint-François

Funérailles

Lundi, le 14 courant avaient lieu les funérailles de Mlle Lucienne Morin, décédée à l'Hôtel-Dieu des suites d'une accident. Elle était agée de 14 ans.

Le service fut chanté par M. l'abbé Gédéon Montigny du collège de Lévis.

Le corbillard était conduit par M. Gérard Morin. La croix portée par M. Gérard Blais accompagné de sa sœur Mlle Clotilde Blais.

Portaient la dépouille mortelle : MM. Gérard Bernier, Jos. Morin, Paul Boulet, J.-A. Boulet, accompagné de Mlles Germaine Bernier, Juliette et M.-Rose Morin, Madeleine Boulet.

La bannière des Enfants de Marie portée par MM. Lorenzo et Roger Bilodeau, accompagnée de Mlles Denise Paré et Madeleine Bilodeau escortée par les Enfants de Marie du Couvent accompagna le corps jusqu'à sa dernière demeure.

Conduisaient le deuil, son père, M. Arthur Morin, ses sœurs, Mlles Yvonne et Jeannette Morin, ses oncles : MM. Oscar et philippe Morin, ses tantes : Mmes Jos Lamonde, Raoul Boulet, Philippe Boulet, ses cousins et cousines : Mmes Ernest Blais et Xavier Blais, M. Xavier Morin, Mlle Imelda Morin, Son grand-père M. Jos Boulet et beaucoup d'autres dont les noms nous échappent.

A la famille en deuil vont nos sincères sympathies.

Mariage

Mardi le 15 courant M. l'abbé Léon Vien, bénissait le mariage de Mlle Edith Tremblay, fille de M. Eugène Tremblay, avec M. Wilfrid Roy, fils de M. Joseph Roy. Les époux avaient pour témoins leur père.

La chorale des Enfants de Marie exécuta le programme de chant. Des soli furent rendus par Mlles Thérèse Chabot, Jeanne Morin et Simone Bolduc.

Après la messe, le déjeuner fut servi à la résidence de la mariée, puis les nouveaux époux sont partis pour Montréal et Stanstead.

Nos meilleurs vœux les accompagnent.

Va-et-vient

—M. Gaston Gravel de Montréal est en visite chez Mme Alfred Laflamme.

—Mlle Gilberte Bouffard, institutrice était de passage à Québec, samedi dernier.

—Mlle Catherine Morin est de retour d'une voyage à Montréal.

—Mlle Julienne et Denise Paré, Jeanne Emond sont de retour d'une promenade à Québec.

—Mlle Céline Rousseau de St-Jean Chrysostôme de passage parmi nous.

POPULARITE DES SOUPES AYLMER

Hamilton, 24 septembre. — Une véritable note d'optimisme vient justement de se faire entendre aujourd'hui même, donnée par Norman-L. Drynan, le gérant général des ventes de la "Canadian Canners Western Limited", de Vancouver, actuellement occupé à visiter le bureau principal de la "Canadian Canners", à Hamilton.

M. Drynan annonce que la nouvelle Fabrique des Soupes Aylmer à Vancouver, qui fournira les Soupes Aylmer à la Colombie-Anglaise et à l'Alberta, est maintenant en plein fonctionnement.

"Je crois qu'on admettra qu'il n'y a pas le moindre doute quant à notre confiance en l'avenir du Canada et en celui des affaires canadiennes", dit M. Drynan, "lorsque, en un temps de soi-disant dépression, nous faisons des agrandissements aussi considérables que ceux que nous avons réalisés à Vancouver au cours de l'année dernière."

M. Dryman explique que dans le passé la préparation des Soupes Aylmer à Vancouver ne fournissait que de l'emploi saisonnier, puisqu'il n'était possible de les faire qu'à une saison où l'on pouvait se procurer les tomates et les légumes frais et mûres au soleil.

"Cependant", ajoute M. Drynan, "audelà de 60 employés sont maintenant occupés à faire les soupes, et la fabrication des boîtes, des étiquettes et des caisses fournit maintenant de l'emploi à l'année à un grand nombre d'autres."

La nouvelle fabrique montée à Vancouver pour la fabrication des Soupes Aylmer est, tout naturellement, une extension de la fabrique principale située à Simcoe, Ontario, qui dessert tout l'Est du Canada, le Manitoba et la Saskatchewan.

"Dans ces deux fabriques", dit M. Drynan, "nous faisons constamment des efforts pour maintenir les idéals les plus élevés, non seulement en ce qui concerne les ingrédients qui servent à la préparation de nos soupes, mais également en ce qui regarde la propreté, le soin et l'adresse voulus."

Un point sur lequel appuie spécialement M. Drynan c'est le fait que dans la fabrication de la Soupe aux Tomates Aylmer, il n'entre aucune tomate d'entrepôt ou de conserve.

"Ce n'est qu'en utilisant les tomates fraîchement cueillies", explique M. Drynan, "que nous sommes en mesure de préserver la qualité pour laquelle les Soupes Aylmer sont de tout premier ordre — la saveur naturelle."

Durant la SEMAINE de 'DEMONSTRATION VICTOR'
(du 25 sept. au 3 oct.)

Venez entendre les divers nouveaux modèles que nous avons en magasins. Faites-vous en donner une sérieuse démonstration durant laquelle vous vous poserez les 7 questions suivantes ; à chacune d'elle, Victor vous répondra "OUI" :

1—Sonorité agréable ?
2—Aucune interférence entre postes ?
3—Grande puissance ?
4—Silencieux ?
5—Beauté artistique de cabinet. Acoustique à tonalité parfaite ?
6—Contrôle de volume assurant la maîtrise de la musique ?
7—Le nom "Victor" est-il suffisamment une garantie pour la satisfaction de l'acheteur ?

Victrolas Orthophonic
LAVIGUEUR & HUTCHISON
54 St Joseph — 81 St Jean



Tout Va Mal à l'Intérieur!

Vous sentez-vous de mauvaise humeur, lourd, dégoûté à l'heure des repas?

Alors, il est sûr que les fonctions organiques se ralentissent, deviennent irrégulières et empoisonnent le système; c'est une condition physique inévitable à un certain stage de la vie.

Pourquoi ne pas faire face ouvertement à la situation? L'homme sage et sain recourt au procédé naturel: l'Eau Riga, le traitement de santé, qui vous remet et vous maintient BIEN PORTANT!

EAU RIGA
Chez Votre Pharmacien

Contient tous les éléments salins que l'on trouve dans les fameuses eaux médicinales européennes—provoque le fonctionnement naturel des intestins et ne porte pas à l'habitude. 12F

Les hommes faibles attendent les chances; les hommes forts les font naître.

Le lac Champlain n'a que 20 milles carré dans la province de Québec.

NOCES DE PERLES

Dimanche soir, le 6 septembre, un groupe nombreux de parents et d'amis se réunissaient au Château Champlain pour fêter leur trentième anniversaire de mariage de M. et Mme Jules Fortier, de Beauport.

Vers 8 heures les jubilaires entrèrent et furent très émus. Une adresse fut lue par Mlle Fernande Fortier et une gerbe de 30 roses naturelles furt présentée par Mlle Yolande Fortier et de magnifiques cadeaux donnés aux noms des invités. Un magnifique banquet fut servi au cours duquel il y eut des discours par plusieurs membres de l'assistance. La gaieté règna le temps du banquet. Il y eut de la jolie musique exécutée par l'orchestre Boivin. Après le banquet, déclamation par Mlle Crépeault, chant, musiques.

Outre les jubilaires les invités étaient M. et Mme J.-E.-A. Lacasse, Mlle Florence Fortier, accompagnée de M. Léodore Langevin, Mlle Alma Fortier, M. Lorenzo Martel, E E M., Mlle Fernande Fortier, M. Henri Bélanger, Mlle Gaitane Fortier, M. Jules Maurice, Mlle Yolande Fortier, M. et Mme Emile Fortier, N. P., M. et Mme Pierre Rainville, M. et Mme Albert Grenier, M. et Mme Richard Morissette, Mlle Alvine Fortier, M. et Mme Georges Langevin, M. Napoléon Langevin, et Mme Ulldérie Bédard, M. et Mme Napoléon Cloutier, Mme Vve Napoléon Langevin, Mme Vve Ludger Giroux, M. et Mme Alfred Giroux, M. et Mme Gédéon Couture M. Lucien Rainville, M. et Mme Léopold Rainville, M. Roméo Rainville, M. et Mme Albert Grenier, fils, M. et Mme Alp. Galarneau, M. et Mme Deblois, M. et Mme Ephraim Bédard, avocat, M. et Mme J.-B Giroux, M. et Mme Vaillancourt, Mlle Venerande Langevin, M. Rosario Gendreau, M. et Mme Ludger Bastien, M. et Mme J.-B. Bédard, M. et Mme Marcellin Pettigrec, M. et Mme Robert Pettigreew M. et Mme Drolet, M. et Mme Larochelle, M. Max Hudon, M. et Mme G.-O. Lachance, M. et Mme Elzéar Fortier, M. Gustave Beauchamp, M. et Mme Jules Gingras, M. Pruneau, M. et Mme Alex. Coulombe, M. et Mme Alp. Crépeault, M. et Mme Raoul Bélanger, M. et Mme Armand Buteau, M. et Mme Philippe Grenier, M. et Mme Onésime Giroux, M. et Mme Massey, M. et Mm Joseph Poirier, M. et Mme Arthur Ferland, M. et Mme Joseph Joseph Robert, M. et Mme Alfred Lefebvre, M. et Mme Emile Côté, M. et Mme Arthur Thomassin, Mme Octave Gingras, M. Rolland Langevin, Mlle Pauline Grenier, M. Georges Faucher, Mlle Adrienne Faucher, M. Robert Castonguay, Mlle Fermaine Faucher, M. Gérard Lamontagne, Mlle Anita Faucher, M. Antoine Noel, Mlle Adéline Noel, M. Louis Turgeon, Mlle Geraldine Crépeault, Mlle Marguerite Faucher, Mlle Bernadette Paré, Mlle Thérèse Deslauriers, Mlle Germaine Cadrin.

Les organisatrices de cette fête étaient Mlles Florence et Alma Fortier.

HONNEUR AU MERITE

Nous avons le plaisir de vous annoncer que Mlle Gilberte Bouchard, Institutrice de Chambord, vient de recevoir du département de l'Instruction Publique, par l'entremise de l'inspecteur Chs-Edouard Bôily une prime de $20.00 pour succès dans l'enseignement. Nos félicitations.

FLOCONS DE BLÉ ENTIER GRILLÉS — **"FORCE"**

Facile à digérer. Nourrissante et appétissante.

Faite de blé canadien au Canada

FRUITS — **DOMINION STORES LIMITÉE** — EPICERIES

"OÙ LA QUALITÉ COMPTE"

Prix specialement reduits

TOMATES Qualité régulière **3** grosses boîtes **25c**

Miel de Sarrasin "Beekist" Chaudière No 5 **39c**

"Chicken Haddie" Marque Brunswick la boîte **15c**

Peches Australiennes Boîte No 2 **19c**

VENTE SPECIALE---Une semaine seulement

Toutes les marques de **THE** des Magasins Dominion — Réduction spéciale par livre de.... **10c**

PAIN "Tasty" Enveloppé Pain de 16 onc. **5c**

Gâteaux LUNCH Chacun **15c**

Café "Tasty" Paquet 1 liv. **29c**

BISCUITS Assortiment varié **3** liv. **25c**

FLOCONS DE MAIS Toutes sortes **3** paq. **25c**

Spéciaux à notre Etal---75 avenue Cartier

JAMBON dans la Fesse la liv. **25c**

Longe d'agneau la liv. **25c**

Rôti de Lard la liv. **17c**

Tranches d'Agneau la liv. **22c**

Fruits et Légumes Frais

Raisins Bleus Panier de 6 pintes **31c**

PATATES Sac de 80 liv. **53c**

CELERI Canadien 2 pour **19c**

PECHES Paniers de 7 pintes **69c**

C'est la Semaine des Aubaines Chez :

66 RUE ST-JOSEPH MARCEAU & Fils LIMITEE TEL: **6176**

LE COIN DU RADIOPHILE

PROGRAMMES CHOISIS DE JEUDI

6.00 HEURES P. M.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Orchestre de chambre Waldorf-Astoria

7.00 HEURES P. M.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Nick Lucas—Chant.

7.30 HEURES P. M.
WJZ, Nes-York, 395—760 k.
Phil Cook— The Quaker Man— Chant comique.

7.45 HEURES P. M.
CHRC, Québec, 365—645 k.
Programme français des soupes Clark.

8.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Dixie Spirital singers—Choeur nègre.

8 h. 30 p.m.
CHRC, Québec, 465—645 k.
Programme de Tip Top et Tailor.

8 h. 30 p.m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Pickard Family.
Old Zip Coon.
Will the Angels Play, Their Harps for Me? Pickard.
Sweet Rosie O'Grady
Chant: Ann Pickard.
When You and I Were Young, Maggie
Meet Me There
Pickard.

9 h. 00 p.m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Programme Arco.
Adieu Forets, de "Jeanne d'Arc" ..... Tschaikowsky
Soprano, Rachel Morton
Only the Lonely Heart ..... Tschaikowsky
Ténor, Harald Hansen.
Adagio Lamentosa, de Symphonie No 4, "The Pathotique" ..... Tschaikowsky
Orchestre
Moment Musical ..... Tschaikowsky
Quatuor Roudoliers.

9 h. 00 p.m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Blackstone Plantation—Julia Sanderson et Frank Crumit solistes; ensemble de guitares de Jack Shilkret.

9.30 HEURES P. M.
WJZ, New-York 395—760 k.
Ensemble Maxwell—Orchestre de Don Voorhees.

9.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349—860 k.
Grand Opera Miniature.
Tacea la notte placida ..... Verdi
Leonora et Inez
Anvil Chorus : Choeur
Stride La Vampa : Azucena
Il Balen del Suo Sorriso : Count
Di Quella Pira
Manrico et Choeur
Prison Scene Leonora, Manrico et Choeur

L'EXPANSION DE STANDARD BRANDS PARTOUT AU CANADA

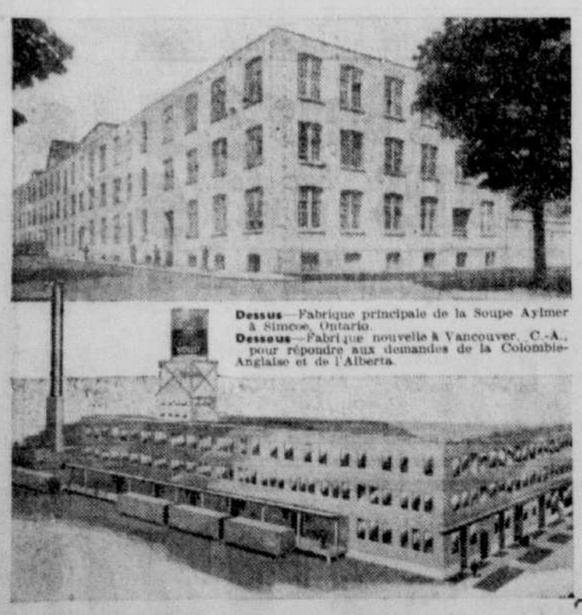
Nouvelles constructions à Montréal et à Halifax—Quartiers généraux plus grands à Edmonton et à Saskatoon

Montréal, 24 sept.—M. Corwin Wickersham, le président de la compagnie "Standard Brands" (limitée), a récemment annoncé un programme d'expansion pour sa compagnie, programme qui comprend des nouveaux bureaux à Montréal et à Halifax, ainsi que des établissements plus grands à Edmonton et à Saskatoon. M. Wickersgam déclare en outre que cette expansion est un des résultats directs de la popularité sans cesse croissante de tous les produits qui portent le nom de "Standard Brands", depuis l'amalgamation de la Levure Fleischmann, Chase & Sanborn, E.-W. Gillett & Cie (limitée), et de la Poudre à Pâte Royale, il y a deux ans.

A Montréal la nouvelle bâtisse servira de quartiers généraux dans le district de Montréal pour toutes les divisions de la compagnie. Elle fournira des facilités accrues d'emmagasinage pour tous les produits tout en permettant la concentration de toutes les activités, autres que celles de la fabrication, sous le même toit. Cette nouvelle structure complète pour le présent, le développement des plans dont la réalisation a été commencée à Montréal il y a juste un an, alors que le nouvel établissement de la Levure Fleischmann a été érigé au coût d'un million de dollars à Ville-La-Salle.

Egalement dans les Provinces Maritimes et dans l'Ouest, la prise de possession des nouveaux quartiers généraux à Halifax, à Edmonton et à Saskatoon, forme une partie du plan de la compagnie qui consiste à fournir de plus amples facilités pour la vente et l'emmagasinage des produits "Standard Brands" dans toutes les parties du Canada.

FABRIQUES NOUVELLES QUI MONTRENT LA CONFIANCE DANS LES AFFAIRES A VENIR



Dessus—Fabrique principale de la Soupe Aylmer à Simcoe, Ontario.
Dessous—Fabrique nouvelle à Vancouver, C.-A., pour répondre aux demandes de la Colombie-Anglaise et de l'Alberta.

RECEPTION

Ce renseignement n'est que sur les postes d'en dehors de la ville.

PASSABLE

Fournie par: C. Robitaille, Enr.
QUEBEC

Al Nostri Monti ... Manrico et Azucena
Prima che d'altri Vivere
Manrico, Leonora, Count et Azucena

10.00 HEURES P. M.
WEAF, New-York, 455—660 k.
B. A. Rolfe et son orchestre de danse Lucky Strike.

10.00 HEURES P. M.
WLW, Cincinnai, 428—700 k.
A & P. Gypsies—Orchestre de danse.

10.30 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Clara, Lu & Em.

10.30 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349—860 k.
Tito Guizar
Gentil Princesita ... Vocal et orchestre
Mexican Rancher Song Chant et guitare
Alma Llanera ... Orchestre
Melodia ... Chant et guitare
Tu Amor y tu Dolor Chant et orchestre

10 h. 45 p.m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Musique Slumber.
Paris Night Life—Princesse Ivanova Obolensky; Madelon de Gist, soprano; Pierre le Kreun, ténor; Orchestre de Bertrand Hirsch.

11 h. 00 p.m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Musique Slumber.
Ouverture de Masaniello ... Auber
Bells Across the Meadows ... Ketelbey
Sélection de "Apple Blossoms" ... Kreisler
Prélude, Opus 28, No 4 ... Chopin

11 h. 00 p.m.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Jack Little—Chant.

WEAF, New-York, 455—660 k.
Jesse Crawford—Concert d'orgue.

11 h. 30 p.m.
WJZ, Newark, 423—710 k.
Programme Moonbeams.
Theme: Slumber Boat ... Gaynor
Gently Swaying ... Busch
Still as the Night ... Bohm
Love Mom ... Herbert
Theme: Slumber Boat ... Gaynor
In the Time of Roses ... Reichard
Nocturne en mi nmeneur ... Chopin
Cradle Song ... Schubert
Theme: Blanket Bay ... von Tilzer

11 h. 30 p.m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Russ Columbo.

11 h. 45 p.m.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Récital d'orgue de Lew White.

CKAC

4.00 à 4.15 p.m.—Transmission des nouvelles au Nord.
5.00 à 5.45 p.m.—Orchestre de concert Ritz-Carlton.
5.45 à 6.00 p.m.—Température. Bourse. Sommaire des émissions pour la soirée.
6.00 à 6.30 p.m.—Orchestre d'un paquebot de la ligne Cunard.
6.30 à 6.45 p.m.—"Les trois pêcheurs".
6.45 à 7.00 p.m.—"Provincial Transport".
7.00 à 7.15 p.m.—Musique "Maraza".
7.15 à 7.45 p.m.—Programme "Buckingham".
7.45 à 8.00 p.m.—Programme Cark.
8.00 p.m.—Résultats du baseball.
8.00 à 8.30 p.m.—Ensemble du Dr J.-O. Lambert.
8.30 à 9.00 p.m.—Orchestre Ritz-Carlton.
9.00 à 10.00 p.m.—Programme Neilson.
10.00 à 10.15 p.m.—Chœur d'hommes. C. B. S.
10.15 à 10.30 p.m.—"The Columbians" C. B. S.
10.30 à 10.45 p.m.—Tito Guizar, ténor.
10.45 à 11.00 p.m.—Orchestre Bisett du Windsor.

Vendredi, 25 septembre

7.00 HEURES P. M.
WOR, NEWARK, 423—710 k.
Charlie, Boys Club, Famous Beauties.
WEAF, NEW-YORK, 355—660 k.
Major Bowes—Goldbergs.
WJZ, NE-YORK, 395—760 k.
Amos Andy—Mme Alda.
WABC, NEW-YORK, 349—860 k.
Kate Smith—Orchestre Pitzer

7.30 HEURES P. M.
WJZ, NEW-YORK, 395—760 k.
Phil Cook—Ripley & Whitney.
WABC, NEW-YORK, 349—860 k.
Drame de New-York—Downey & Sons.

8.00 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455—660 k.
Concert et Cavaliers.
WJZ, NEW-YORK, 395—760 k.
Belle Baker—Orchestre Black.
WABC, NEW-YORK, 349—860 k.
Fanfare Arthur Pryor.

8.30 HEURES P. M.
WOR, NEWARK, 423—710 k.
Histoire—Symphonie et chant.

9.00 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455—660 k.
Orchestre Reser et Reisman.
WABC, NEW-YORK, 349—860 k.
Sketches et musique—Sam.

9.30 HEURES P. M.
WJZ, NEW-YORK, 395—760 k.
Chant et orchestre—Orchestre Whiteman.

10.00 HEURES P. M.
WOR, NEWARK, 423—710 k.
Los Charros—Orchestre Woodworth.

Nouvelles par Radio

De 1 h. à 1 h. 30, le poste C K C I (Le "Soleil") donnera les dernières nouvelles, cotations de bourses, faits divers, etc. Aussi l'heure exacte d'après la montre Tavannes.

WEAF, NEW-YORK, 455—660 k.
Studio—Théâtre de l'Air.
WABC, NEW-YORK, 349—860 k.
Pageant—Quatuor nègre—Symphonie Barlow.

10.30 HEURES P. M.
WJZ, NEW-YORK, 395—760 k.
Clara, Lu & Em—Waver of Melody.

11.00 HEURES P. M.
WEAF, NEW-YORK, 455—660 k.
Orchestre Lopez—Ray Perkins.
WJZ, NEW-YORK, 395—760 k.
Musique Slumber—Russ Columbo.
WABC, NEW-YORK, 349—860 k.
Bing Crosby; Davis Lown—Panico orch.

12.00 HEURES P. M.
WLW, CINCINNATI, 428—700 k.
Vox Celeste—Orchestres de danse.

PROGRAMMES CHOISIS DE VENDREDI

11.00 HEURES A.M.
CHRC: QUEBEC 465 m. 645 k
Programme des Magasins Guy.

MIDI A DEUX HEURES pM
CHRC: QUEBEC, 465, 645 k.
Programmes musicaux sous les auspices de diverses maisons de commerce dont C. Robitaille, Enr.

1.00 à 1.30 HEURES P.M.
CKCI, LE SOLEIL, 465, 645 k.
Cotations de la bourse, service des signaux, nouvelles et l'heure exacte d'après la montre Tavannes.

6.00 HEURES P.M.
WEAF, NEW YORK, 455, 660 k.
Orchestre de chambre Waldorf-Astoria

7.45 HEURES P.M.
CHRC: QUEBEC, 465, 645 k
Programme français des soupes Clark.

7.00 HEURES P.MI
WEAF: NEW YORK, 455, 660 k.
Major Bowes Family

7.15 HEURES P.M.
WJZ: NEW YORK, 395, 760 k
Boscul Moments.

7.30 HEURES P.M.
WJZ: NEW YORK, 395, 760 k.
Phil Cook.—The Quaker Man

7.45 HEURES P.M.
WEAF: NEW YORK, 455, 660 k
The Goldbergs.

9.00 HEURES P. M.
CKAC, Montréal, 411—730 k.
Heure Provinciale.
Directeur de l'Heure Provinciale: M. Edouard Montpetit. Directeur artistique: M. Henri Letondal.
Programme de musique Symphonique avec le concours de l'orchestre Philharmonique de Montréal et de monsieur Gérard Gélinas.
1—Causerie:
"L'Enseignement supérieur de la botanique" Jules Brunel, chargé de cours au département de botanique à l'Université de Montréal.
2—Ouverture:
"Hérode" ... Hadley
L'orchestre Philharmonique de Montréal
Directeur: Eugène Chartier.
3—Chant:
Trois mélodies de Schubert
a) "Larmes glacées"
b) "L'auberge"
c) "Sur l'eau"
M. Gérard Gélinas
Au piano d'accompagnement: M. Victor Brault
4—Orchestre:
"Passions of the Heart" (valses) Barnard
5—Chant:
"Air de la Calomnie" (Le Barbier de Séville) ... Rossini
M. Gérard Gélinas
6—Orchestre:
"Ma carade" (suite de ballet) P. Lacome
a) Marche de Carnaval
b) Arlequin et Clonibine
c) Bouffonneries
d) Sérénade de mandolines
e) Grande parade
L'orchestre Philharmonique de Montréal

8.00 HEURES P. M.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Concert Cities Service.
California Here I Come ... Jolson
Orchestre Jessica Dragonette. Cavaliers
Westwards ... Coates
Orchestre
Mattinata ... Leoncavallo
Soprano, Jessica Dragonette
Settin' By the Fire ... Robinson
Cavaliers
Do the New York ... Murray
Orchestre
Sands o' Dee ... Clay
Baryton, Darrell Woodyard
Selections de "The Band Wagon" ... Schwartz
Orchestre, Jessica Dragonette, Cavaliers
Pomp and Circumstance ... Elgar
Orchestre
Do You Love Me? from "Sunny" Kern
Soprano et ténor, Jessica Dragonette et Leo O'Rourke
Hunting Scene ... Bucalossi
Orcnestre
Chants
St Louis Blues
Raquel
Me and My Shadow
Cavaliers
Musique populaire
duo de piano, Frank Banta et Milton Rettenbergy
Land of My Own Romance ... Herbert
Soprano, Jessica Dragonette
"Hit of the Day"
Orchestre
Moonlight and Roses ... Lemare
Orchestre, Jessica Dragonette, Cavaliers

8.45 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Sisters of the Skillet—Chant et dialogue.

9.00 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Interwoven Pair—Orchestre.

9.30 HEURES P. M.
WJZ, New-York, 395—760 k.
Programme Armour
Sélection de "The Three Musketeers" Friml
Orchestre
Sweethearts, de "Maytime" ... Romberg
Soprano et ténor
Cuban Eyes
Orchestre
Mighty Lak' a Rose ... Nevin
Violon et chœur
My Little Nest of Heavenly Blue, de "Frasquita" ... Lehar
Ténor
In the Hall of the Mountain King, de "Poer Gynt" Suite ... Grieg
Orchestre
Doan Yer Cry, Ma Honey
Quatuor
So This Is Paris
Orchestre

9.3 HEURES P. M.
WEAF, New-York, 455—660 k.
Programme Pond
A Letter from Dixie ... Robison
Cruz de Mako (Paso Doble) ... Pont
Present is Past ... Mardoreau
Soldier on the Shelf ... Myers
Hawaiian Memory ... Meyer
It's in the Stars, de "Shoot the Works" ... Cleary
West End Blues ... Williams
Don't Be Mad at Me ... Donaldson

10.00 HEURES P. M.
WABC, New-York, 349—860 k.
Pillsburg Pageant.
Swanee: Orchestre
Tahank God for a Garden, del Riego
Theo Karle
Blue Skies
My Blue Heaven
Blue Is the Night
Valse Sentimentale, Orchestre Schubert-Franko
Toscha Seidel

Spéciaux De La Semaine

Au "Magasin De la Basse-Ville" -- Département des Echanges

COMPAGNIE
P.T. LEGARÉ
LIMITEE

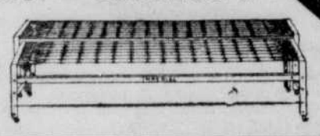
273
Rue St-Paul



$3.75
Berceuse en Rotin
Siège sur Ressorts. Une Seule

99c

Grand Choix de Cadres
Différents sujets—Grandeurs Assorties—Au Magasin de la Basse-Ville

CHARPENTE EN ACIER
Pour Lit Extensible --- Sacrifiée à
$2.85


SOFA -- CHENE DORE
Recouvert en Tapisserie

$2.85


Tables
En Foin de Mer
$3.95

Causeuse
EN ROTIN
3 Coussins sur Ressorts
$9.95

Lit en Fer
Fini Emaillé Blanc
$1.95


Chaufferettes à Pétrole
Modèle au fini régulier Pour ... $3.50
Modèle au fini émaillé Pour ... $5.50

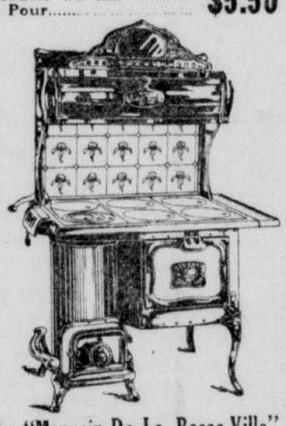
Secrétaire
POUR DAMES
Chêne Fini Doré
$3.25


Carrosse
En Fibre -- Gris
$5.45

Horloge
Pour Buffet-Fini Doré
$3.25

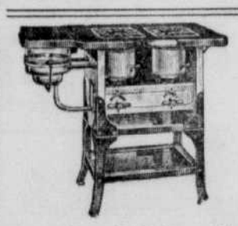
Trois Sets de Chambre

Trois meubles au fini chêne doré, Bureau avec grand miroir. Spécial à ... $24.75
Quatre meubles, fini chêne doré, dessus des meubles en marbre blanc. Spécial ... $26.50
Quatre meubles au fini noyer tendre : Bureau, Commode, Coiffeuse, Chaise Pour ... $47.50


Au "Magasin De La Basse-Ville"
Poêle-Tortue, dessus à 4 ronds et fourneau. Sacrifié à ... $12.50
PERFECT.—Poêle pour bois et charbon, réservoir . Tablette ... $14.80
EMPIRE.—Poêle-fournaise avec réchaud tuilé. Sacrifié à ... $29.50

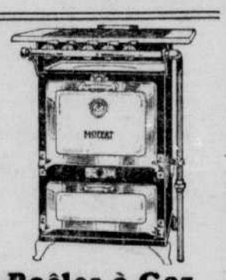
Trois Sets de Salle

Huit meubles en chêne fini doré,. Table extensible à 12 pieds. Spécial ... $29.50
Autre modèle de style Reine Anne, 8 meubles au fini chêne doré. Pour ... $38.75
9 meubles en véritable acajou, sièges en véritable cuir. Sacrifiés à ... $56.50


Poêles à Pétrole
Fini Gris—2 Brûleurs
$14.50

Bassinette
POUR BEBE
Au "Magasin de la Basse-Ville"
$2.90

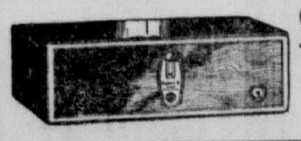
Divanette
CHENE DORE
Au "Magasin de la Basse-Ville"
$6.75

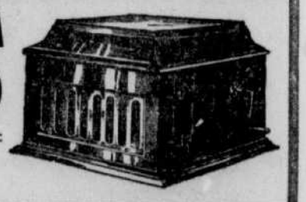

Poêles à Gaz
MOFFAT! 3 brûleurs, fini régulier, 2 fournaux. $9.60


Set de Boudoir en rotin, fini gris, 3 meubles, sièges sur ressorts. Pour ... $14.80
Set en Fibre au fini brun et or. Causeuse, Fauteuil et Berceuse. Spécial ... $21.75

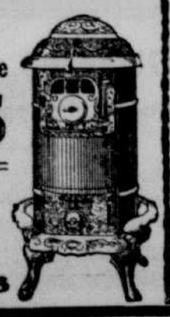

Poêles à Gaz--Cabinet
ROYAL.—Cabinet, tout émaillé, 4 brûleurs, 2 fourneaux ... $8.75
RELIABLE.—4 brûleurs, 3 Fourneaux, 1 allumeur. Spécial ... $18.75


Set de Chesterfield, trois meubles recouverts en tapisserie. Sacrifiés à ... $26.60
Autre modèle plus grand, Entièrement sur ressorts. Au Magasin de la Basse-Ville ... $32.50

Un Radio Electrique Avec 7 Lampes

$44

Phonographe COLUMBIA
$4.50


RADIO A BATTERIES
Tant Qu'il Y En Aura à
$4.25

BARGAIN
BRILLANT
Tortue Avec Dôme
$10.75

P.T. LEGARÉ LIMITÉE
273 — RUE ST-PAUL — 273


Deux Pianos de Marque
New Scale Williams Fini Acajou $135
Gerard-Heintzman Fini Acajou $149
PAIEMENTS DIFFERES SUR DEMANDE
P.T. LEGARÉ LIMITÉE
"MAGASIN De La BASSE-VILLE"

Phonographe - CABINET
Avec 3 Records et 300 Aiguilles
$13.75

BARGAIN
JEWELL
Fournaise Cabinet

$18.80
P.T. LEGARÉ LIMITÉE
273 — RUE ST-PAUL — 273

THÉ RENO
le thé parfait

LES EFFORTS POUR EVITER LA GUERRE

La Ligue des Nations recherche les moyens de faire cesser le conflit entre Japonais et Chinois— De nombreuses difficultés retardent son travail. — Les Etats-Unis s'en mêlent — Les troupes se retirent en Mandchourie.

Washington, 24 (P.A.)— Le gouvernement américain s'emploie de toutes ses forces pour prévenir de nouvelles hostilités en Manchourie. Le secrétaire d'Etat Stimson a non seulement pressé Chinois et Japonais de suspendre le combat mais leur a demandé aussi de faire cesser le dangereux état de choses actuel.

Cette attitude du gouvernement, qui agit, présume-t-on, sur les ambassadeurs de Chine et du Japon à Washington, a été révélée dans sa note à la S.D.N. où il déclare approuver l'attitude qu'elle a prise sur la question mandchoue.

Genève, 24.—(A.P.) — La note du gouvernement américain annonçant qu'il pèserait de toutes ses forces pour ramener la paix entre la Chine et le Japon est arrivée au conseil de la S. D. N. aujourd'hui. A la Ligue on voit là un signe que les Etats-Unis laissent la porte ouverte à une association possible avec le Conseil ou qu'ils collaboreront à tout essai de mettre fin au conflit.

Au reçu de cette note le comité des Cinq du Conseil entra en séance à huis clos pour examiner la situation qui en résultait. La note elle-même fut remise au président du Conseil, M. Alejandro, Lerroux, d'Espagne, par l'ambassadeur Hugh Wilson.

Une seconde communication est arrivée du gouvernement chinois disant que Nankin accepte sans réserves la proposition du Conseil de retirer les troupes de l'une et l'autre puissances de la zone du conflit et de ne rien faire pour aggraver la situation.

Moscou, 24 —(A.P.)—Le commissaire à la guerre Voroshilov, qui revient d'une tournée d'inspection en Extrême Orient, a démenti aujourd'hui la nouvelle que les troupes soviétiques seraient mobilisées sur la frontière mandchoue.

Changhai, 24—(A.P.)—Un porte-paroles autorisé du Japon a nié aujourd'hui qu'un accord existât entre la Russie et le Japon pour se partager les dépouilles de la Chine en Mandchourie.

Une ligue s'intitulant "Sauver la patrie en danger" a été formée à Hankéou par les représentants du Koua-Min-T'ang, faction politique dominante en Chine.

Genève, 24 (Spéciale)— La séance publique où devait être discutée hier soir la question des hostilités en Mandchourie n'a pas eu lieu. On en conclut que le conseil de la S.D.N. n'a pu se mettre d'accord, pour le moment du moins, sur la conduite à suivre.

Comme le gouvernement japonais ne paraît pas vouloir accepter les bons offices de la Ligue, on cherche comment sortir de cette impasse. La délégation chinoise a déclaré hier soir que les pourparlers dans la coulisse continuaient, mais avec plus de lenteur qu'on ne le redoutait d'abord. Quand au délégué japonais, il s'est contenté de dire qu'il était sans instructions précises de son gouvernement.

Les événements de Mandchourie, qui devaient être relatés à la séance publique d'hier soir, ont quand même fait le sujet d'un écrit où les faits suivants sont relatés : Des soldats chinois ayant détruit une partie de la voie ferrée japonaise à l'est de Moukden, le commandant japonais prit immédiatement les mesures qu'il crut nécessaires. Il s'ensuivit un engagement dans lequel les Japonais eurent 60 tués et 96 blessés, mais à la suite duquel la garnison chinoise de Tchangchun fut désarmée.

PROTESTATION ET BAISSE DES SALAIRES

Wm Green, président de la Fédération Américaine du Travail, dénonce la réduction des salaires et dit que la protection tarifaire élevée a été accordée aux industries pour éviter cette baisse des gages — En dépit de cet avantage le niveau des salaires ne peut être maintenu.

Washington, 24.—(A. P.)—Le monde syndicaliste accuse aujourd'hui de mauvaise foi et maladresse les sociétés sidérurgiques qui diminuent les salaires. Le président Hoover et ses aviseurs gardant le mutisme, tout en restant sérieusement préoccupés, Wm Green, président de la Fédération américaine du travail, a pris l'initiative des protestations en déclarant publiquement que l'industrie sidérurgique avait rompu l'engagement de deux ans pris envers la Maison Blanche.

Le leader travailliste cita Julius Klein, secrétaire adjoint du commerce, d'après qui "c'est le diable qu'il faudrait payer dans tous les Etats-Unis, advenant une réduction générale des salaires." M. Green voit là une conclusion à la fois logique et sensée...

Tous les économistes, cependant, ne s'entendent pas sur le résultat définitif de cette réduction. D'un côté arrive la prédiction qu'une baisse des salaires va donner l'essor aux affaires et accroître l'emploi d'un autre celle que l'unique résultat sera de réduire le pouvoir d'achat des masses au moment même où les affaires seraient à la veille de reprendre.

Le président Hoover lui-même a déjà indiqué que son principal souci était le maintien du standard of life americain, mais sans faire mention des salaires, ni des réductions décrétées dans l'Acier et l'Automobile. En novembre 1929 le président avait obtenu des capitaines d'industries la promesse de ne pas baisser les salaires, et c'est à cela que M. Green fait allusion lorsqu'il accuse l'industrie sidérurgique de n'avoir pas tenu la parole donnée.

"Jamais, dit-il, plus rude coup ne fut porté aux forces qui ont travaillé et travaillent encore à ramener la prospérité. Les sociétés qui réduisent ainsi les salaires ont bénéficié d'une protection élevée. On la leur avait accordée en se fondant sur la théorie qu'elle était nécessaire pour maintenir le niveau des salaires. Il semble donc raisonnable que ce dernier n'ayant pas été maintenu, la protection élevée dont jouissent ces compagnies, leur soit enlevée également.'

POUR BRISER DES RECORDS

Newark, N.-J., 24. (P. C.)—Voulant briser le record établi par le capitaine Hawks pour un vol à La Havane et retour, le capitaine Ugo V. D'Annunzio et Lou Reicher ont décollé de l'aéroport municipal à 2 h. 45 du matin, EST. Ils sont partis avec 300 gallons d'essence, espérant effectuer en moins de 10 heures un vol qui prit 14 heures et 31 minutes au capitaine Hawks le 23 juillet dernier.

KINGSFORD-SMITH

Wyndham, Australie, 24. (A. P.)—Le commandant Kingsford-Smith, qui a déjà traversé l'Atlantique et le Pacifique, est parti aujourd'hui sur l'avion "Southern Cross Jr" pour abaisser le record de la durée du voyage entre l'Australie et l'Angleterre. Ce record — 8 jours, 21 heures et 25 minutes — est maintenant détenu par G.-A. Mollison, qui battit celui de Scott par plus de deux jours. Kingsford-Smith mit 13 jours et demi à faire ce voyage en 1929.

CANDIDAT LIBERAL

Bathurst, N.B. 24 (P.C.)—F.-T. B. Young, marchand général de Caraquet, a été choisi hier comme candidat libéral à la prochaine élection complémentaire dans le comté de Gloucester. Le siège qu'il briguera est devenu vacant par la mort, en décembre dernier, de John-P. Lordon Bayhurst, membre de l'Opposition à la Chambre provinciale. Son adversaire sera le Dr Coffyn, Bathurst, déjà choisi par la convention ministérielle.

LINDBERGH A NANKIN

Nankin, 24 (A.P.)—Le colonel et Mme Lindberg sont rentrés à Nankin aujourd'hui après avoir survolé pour la 3e fois la contrée inondée en Chine. Le territoire inspecté par eux dans ce troisième vol est celui qui entoure Wuhu, en amont de Nankin sur le Yangtsé. Ils font rapport que la situation y est aussi mauvaise que le long du Grand Canal dans le nord du Kiangsou.

LES POSTES

Montréal, 24. — Pendant la dernière séance de la convention annuelle de l'Association des Employés des Postes, M. F.-L. Goodwin, de Halifax, a été nommé président général de l'Association. Pendant cette convention, qui a duré trois jours, on a discuté plusieurs problèmes importants dont l'un des derniers en date est la fondation d'une magazine nationale de la poste. La convention, l'année prochaine, aura lieu à Hull.

Les autres officiers pour l'année 1931-32 sont :

M. W. Mullen, Ottawa, 1er vice-président ;

M. J. Hénault, de Montréal, 2e vice-président ;

M. W.-H. Smith, de Calgary, 3e vice-président ;

M. W. White, de Moncton, vice-président pour les Maritimes.

M. W.-N. Duncan, de Toronto, qui était président depuis deux ans, a été nommé secrétaire-trésorier permanent.

LE NAUTILUS

Oslo, 24 — (A.P.) — Le prof. Harold Sverdrup, qui fut de l'expédition Wilkins dans les eaux polaires, a déclaré aujourd'hui que le sous-marin Nautilus ne pourrait pas retourner en Amerique par ses propres moyens. Au sujet d'ordres de Washington mandant à sir Hubert de livrer le sous-marin dans un port de l'Atlantique le professeur dit que le Nautilus n'est plus bon à présent qu'à être coulé au fond de l'eau ou bien démantelé. Quant à la croisière sous les glaces polaires, Sverdrup la décrit comme suit : "Je suis obligé au silence, mais rien ne m'empêche de dire que ce voyage fut affreux".

Toronto, 24 (P.C.)—Le principe de l'admission des femmes aux conseils de l'église dans lesquels entrent des laïques a été approuvé hier par le synode général de l'église anglicane au Canada.

LA RELIGION A LA BASE DE L'EDUCATION

Sir Charles Grant Robertson, président de l'Association Britannique pour l'Avancement de la Science, affirme que l'enseignement religieux doit précéder tout système d'instruction.

Londres, 24. (P. C.) — Au cours de son adresse présidentielle devant la section des sciences éducatives de l'Association Britannique pour l'Avancement de la Science, Sir Charles Grant Robertson, C. V. O., déclarait qu'une révolution sociale largement due au progrès de l'éducation durant les cent dernières années, était à réformer d'une façon constante tout le comonwealth de l'Empire Britannique.

L'aide que notre système éducatif peut apporter d'avantage à cette transformation sociale et économique assez compliquée est, cependant, limitée parce que nous avons refusé de résoudre le problème fondamental de l'instruction religieuse, et d'allouer à la religion instituée par l'autorité sa place harmonieuse dans cette tâche de notre entrainement pour les luttes de la vie. Tant que ceci n'aura pas été fait, peu importe les procédés scientifiques proposés pour améliorer les rouages de notre machine éducative, et combien loyalement elle peut fonctionner, il y demeurera sans cesse quelques pièces défectueuses.

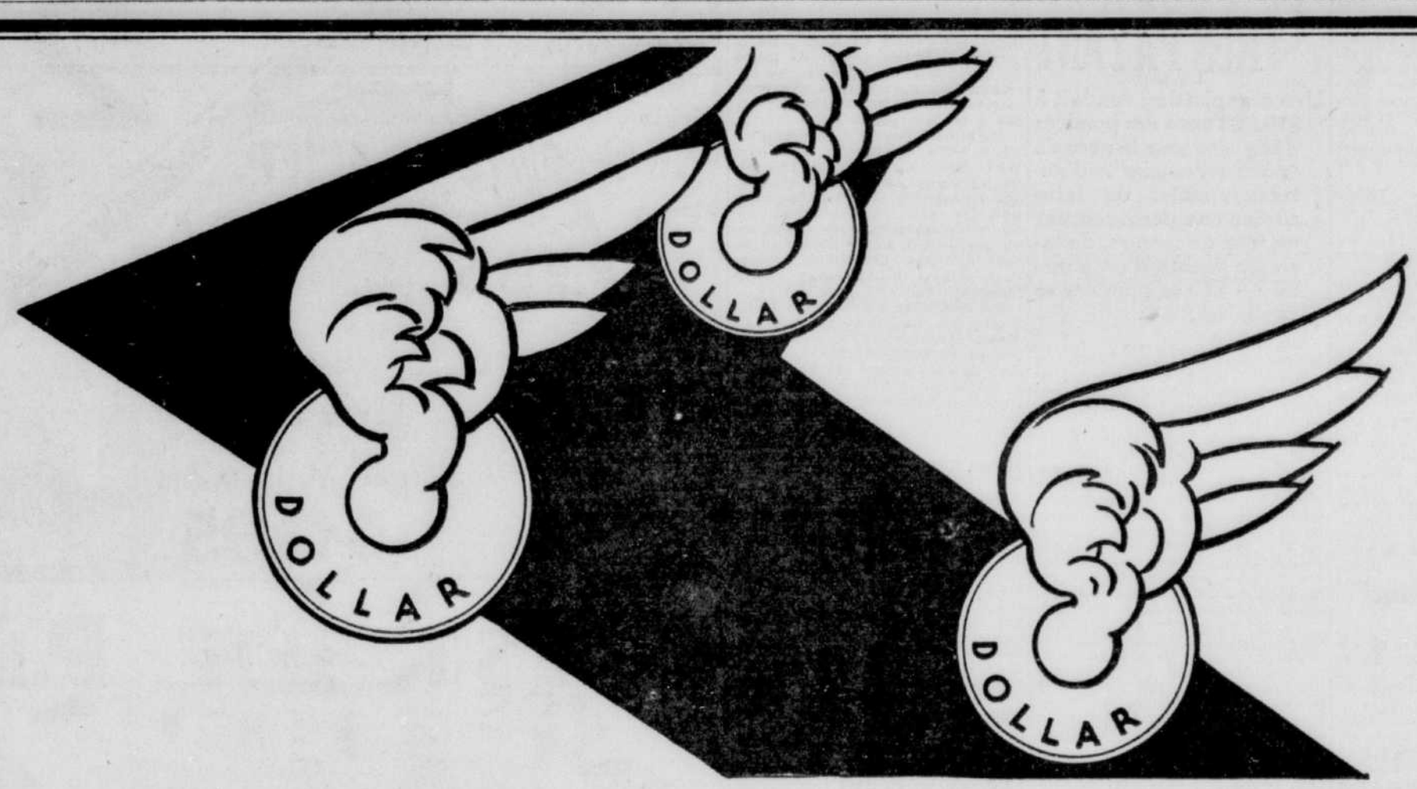
"Ce n'est pas ici l'endroit, et je ne suis pas la personne, dit Sir Charles, qui puisse indiquer où et comment sera trouvée la vraie solution à ce problème, mais si la fonction suprême de l'éducation est d'envisager la vie dans son entier et de former jeunes garçons et jeunes, selon leurs forces et aptitudes, à un maximum de vision et de raisonnement afin qu'ils puissent atteindre dans l'ordre social leur part de bonheur et leur haute efficacité, d'après leur juste répartition aux fonctions variées de la vie, ma conviction parfaite est que la place fondamentale de la religion dans l'existence doit être considérée comme préliminaire essentiel à toute avance ultérieure dans l'éducation."

Sir Charles fit une revue des progrès de l'éducation depuis l'année 1831, jusqu'à nos jours. Plus il en avait étudié les divers aspects, plus son audience serait impressionnée par la qualité, la quantité et l'envergure du travail accompli et des résultats obtenus. Les progrès dans l'éducation avaient, jusqu'à un certain point, surpassé les merveilleux progrès en science physique et naturelle, de sorte que dans l'éducation le résultat le plus frappant au cours de ce dernier siècle était l'étendue de notre propre ignorance et des difficultés dans les problèmes fondamentaux qui nous restent encore à résoudre.

Comme conclusion à son intéressante revue des progrès de l'éducation, Sir Charles déclara que la science de la psychologie n'est, évidemment, qu'à son stage d'enfance et que les activités humaines devront être envisagées aux points de vue sociale et économique, en proportion avec le degré d'intelligence exercée et d'aptitude révélée requises pour leur exécution. C'est ici que la psychologie sociale et industrielle trouveront leur vrai champ d'action.

Sir Charles ajouta que les femmes avaient maintenant une égalité virtuelle tant dans les statuts civiques que dans ceux de l'éducation. Jusqu'en 1921, il était inévitable que dans la lutte pour cette double égalité, la démarquation dans les diverses fonctions devait être ignorée et rejetée. Si la femme était capable de faire exactement ce que tout homme peut faire, leur entrainement devait être inévitablement modelé sur ce que l'homme avait cru indispensable. Mais depuis 1921, alors qu'une égalité d'opportunité dans toutes les carrières avaient été concédée, une réaction tranquille se fit sentir. Nos jeunes filles ne ressentent plus le devoir impérieux de se choisir des carrières particulières afin de démontrer leur prétention d'égalité de droits. Ce doit être un privilège de l'éducation que de stimuler cette tendance marquante et, de la sorte, réduire une compétition stupide des deux sexes et faire disparaître une perte sociale par trop coûteuse.

La fin et le but de l'éducation n'ont pas encore été réglés, d'après Sir Charles, et dans l'ordre des choses, ils ne pourront jamais l'être définitivement. Toutes les sociétés de notre globe continueront à être le résultat d'action prémiditée de l'humanité qui, par un contrôle progressif de tous les éléments à sa disposition a fait du monde ce qu'il est en y altérant de jour en jour son procédé d'adaptation pour rencontrer ses buts, sages ou illusoires soient-ils, dans le choix des fins proposées.



★★★ EST-CE QUE VOTRE ARGENT VA PLUS LOIN QUE VOTRE GAZOLINE?

Demandez-vous où va votre argent quand vous achetez de la gazoline. Reste-t-il au pays et contribue-t-il à sa prospérité, ou s'en va-t-il à l'étranger pour ne jamais plus revenir?

Chaque goutte de la nouvelle Gazoline 3-Star est raffinée ici même dans le Canada, par des ouvriers de chez nous. Lorsque vous l'achetez, vous obtenez meilleure valeur pour votre argent et vous encouragez en même temps l'industrie et la main d'oeuvre de votre province.

L'Imperial 3-Star déborde de puissance et est si complètement raffinée qu'il n'y a absolument rien de perdu. Elle vous assure plus long parcours, un rendement plus doux, sans cognement, et ne comporte ni carbone ni dépôts gommeux. C'est une source d'énergie formidable qui vous emporte comme le vent sur les grandes routes ou vous permet de rouler avec souplesse et douceur dans les rues encombrées.

La 3-Star est de couleur verte et se vend au prix de la gazoline ordinaire. Remplissez aujourd'hui votre réservoir à la Pompe 3-Star.

IMPERIAL

GAZOLINE

DÉMARRAGE RAPIDE — ANTI-COGNAGE — ÉCONOMIE

3 STAR IMPERIAL

FABRIQUEE DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

LE JUBILE SACERDOTAL D'UN CURE

A l'occasion du 50ème anniversaire de prêtrise de Mgr O. Milot et de son investiture comme Protonotaire Apostolique, de belles fêtes paroissiales ont lieu à Victoriaville — NN. SS. Brunault et Courchesne présents.

Victoriaville, 24 (D.N.C.)—Toute la population de Victoriaville est dans la jubilation. C'est hier qu'ont commencé les grandes fêtes par lesquelles on célèbre le cinquantième anniversaire de l'ordination de notre vénérable curé, Mgr Onil Milot qui a été aussi investi aujourd'hui même des insignes de sa nouvelle dignité de Protonotaire Apostolique.

Son Excellence Mgr J.-S.-H. Brunault qui préside ces fêtes, et, Son Excellence Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski, qui a tenu en cette circonstance à accompagner l'évêque de Nicolet sont arrivé hier après-midi.

Vers cinq heures, une grande foule de citoyens se portaient au devant de leurs excellences. Les fanfares de la ville et du collège des RR. FF. du Sacré-Cœur, le corps de cadets de cette institution ainsi que les petits zouaves, ouvraient la marche. Au-devant de Leurs Excellences, soixante automobiles dont un grand nombre décorées aux couleurs papales, s'étaient rendues.

Et, aux abords de la ville, au chemin d'Arthabaska, la foule attendait avec grand hâte la venue des distingués visiteurs.

Tout le long du parcours, rue Notre-Dame, la foule faisait haie. Et, sous la main bénissante des évêques, tous mettaient genoux en terre, et s'inclinaient. Et pendant ce temps, nos cloches, et les sifflets de nos industries annonçaient à tous le commencement de nos fêtes, pendant que les avions survolaient la ville, après avoir distribué dès le matin du haut des airs des feuillets volants annonçant le commencement de cette série de fêtes.

Le soir, à sept heures et demie, Leurs Excellences recevaient en l'église paroissiale l'hommage de la population de Victoriaville. Le jubilaire et plus de 50 prêtres les accompagnaient. Une magnifique adresse dont nous donnons le texte fut lue par M. Wilfrid Laliberté, C. R., qui, après avoir dit à Mgr l'Evêque de Nicolet, tout l'attachement de cette partie de son diocèse et tout le plaisir qu'il procurait à la population de Victoriaville, en obtenant de Sa Sainteté, pour lui, le titre de protonotaire Apostolique, présenta les hommages de tous à Son Excellence Monseigneur Courchesne, et lui dit combien il était cordialement bienvenu.

L'Evêque de Nicolet trouva des termes émus pour répondre à cette adresse de bienvenue. Il fit la lecture de la supplique qu'il adressait le 23 juillet dernier, demandant à Notre Saint-Père le pape Pie XI la nomination de Mgr Onil Milot comme Protonotaire Apostolique, supplique dans laquelle il énumérait les titres du vénéré curé de Victoriaville à cette nomination.

Le salut du Saint-Sacrement suivit auquel officiait l'Evêque de Rimouski. Le chant fut exécuté par la Chorale de Victoriaville, et la petite Maîtrise de l'Académie Saint-Louis de Gonzague. On chanta : "Magnificat", de Daveluy ; "Panis Angelicus", de César Franck ; "Ave Maria", de Stephanus Ferro et "Tantum Ergo", de Vittoria.

Les fêtes se continuent aujourd'hui jour de grande solennité qui a été proclamé jour de fête civique par les autorités municipales.

Voici le texte de l'adresse qui a été lue, hier, à l'évêque de Nicolet, par M. Wilfrid Laliberté:

A Son Excellence Mgr Herman Brunault, évêque de Nicolet

Excellence,

Tout Victoriaville vous souhaite la bienvenue. Nous sommes heureux de voir que vous avez tenu à présider personnellement les fêtes inoubliables que nous célébrerons, ces jours-ci et qui feront époque dans l'histoire de notre paroisse.

Evêque en titre de ce diocèse depuis janvier 1904, vous avez toujours eu une grande sollicitude et un grand zèle pour le bien moral et matériel de votre peuple. Les œuvres

(Suite à la page 23, 2e col.)

LIQUIDATEURS

Une nouvelle société de liquidateurs, sous le titre de Lefaivre, Marmette & Lefaivre, ouvrira ses nouveaux bureaux le 1er octobre prochain, dans les bureaux occupés actuellement par M. le commandeur R.-Ernest Lefaivre, à 147 côte de la Montagne.

M. le commandeur Lefaivre est déjà bien connu dans le monde des affaires, ayant pratiqué comme liquidateur-auditeur depuis l'année 1904. Il est le fils de M. Georges Lefaivre, le fondateur de cet important bureau, en 1887, à qui il succédait en 1912. Diplômé de l'Institut des Comptables et Auditeurs et de la Corporation des Comptables publics de la province de Québec, M. Lefaivre entrait au bureau de son père en 1904, et formait société avec lui en 1910.

M. R.-Ernest Lefaivre devint commandeur de St-Grégoire-e-Grand et récemment il a été nommé colonel honoraire de la Garde d'Honneur Laval.

M. Joseph Marmette est comptable depuis une vingtaine d'années au bureau de M. Lefaivre, et sa longue expérience avec cette importante maison d'affaires sera d'un grand secours pour le succès toujours grandissant de cette vieille société de liquidateurs et auditeurs.

M. Réné Lefaivre, fils de M. le commandeur Lefaivre sera le troisième associé dans la nouvelle société.

Nous souhaitons un succès continu à la nouvelle société.

UN VERDICT

Le jury sous la présidence du docteur A. Marois, coroner suppléant, a rendu un verdict de "suicide dans un moment d'aliénation mentale", hier après-midi, sur le corps de l'individu trouvé pendu dans une grange à St-Basile.

LES RADIOS

Un citoyen qui avait acheté un radio fabriqué aux Etats-Unis et qui s'en servait ici sans avoir payé les royautés nécessaires à la Canadian Radio Patent Limited, vient d'être condamné par la Cour de l'Echiquier. On sait que cette association en vertu des lettres patentes accordées par le parlement fédérales, a le droit d'exiger des droits sur tous les appareils de radio manufacturés, vendus ou en usage au Canada. Le propriétaire d'un radio dont les droits n'ont pas été payés est passible de dommages. La loi permet en outre de saisir son instrument et de le détruire. Le propriétaire devant, en plus, payer les frais de la cause.

Le public a déjà été mis en garde à ce sujet.

UN COMMERCE DE POUDRES TRES PAYANT

Une organisation vendait à $10.00 l'once des poudres désignées sous le nom de "potion-d'amour", d'autres capables de faire passer une personne par un trou de serrure, de tarir les vaches d'un ennemi — Et ces poudres se vendaient.

San José, Cal., 24. — (P. C.) — L'arrestation de Clare Landis a mis jour à ce que les officiers de la police locale déclaraient être une vaste organisation de sorcellerie, en Californie centrale.

Le constable Larry Harris a déclaré que des poudres, qui auraient certaines vertus mystérieuses, ont été vendues ces dernières années à plusieurs personnes superstitieuses, entre autres à des gens de la classe ouvrière, ce commerce ayant rapporté à cette organisation des milliers de dollars. Harris a ajouté que des plaintes pour fraude ont été faites et que des mandats d'amenée seront émis contre plusieurs individus.

Une de ces poudres était désignée sous le nom de "potion d'amour". D'autres poudres avaient la vertu de tarir les vaches d'un ennemi à qui l'on voulait du mal ; une autre rendait possible le passage d'une personne par un trou de serrure, si elle était répandue sur le seuil d'une résidence.

Le constable Harris est à rechercher les copies d'un livre contenant les instructions pour l'usage de ces poudres, qui auraient été vendues jusqu'à $10 l'once. Les poudres ne seraient rien autre chose que de la terre commune mêlée à de l'alun et des légumes pulvérisés. L'une des clientes de cette organisation déclara qu'on lui avait assuré que cette poudre était composée de "poussière provenant d'un cimetière et qu'elle était animée de l'esprit des morts", et qu'il lui serait possible, en l'utilisant, de communiquer avec l'esprit de sa mère décédée.

EFFET MORAL DU SYSTEME DE LA "DOLE"

Une illustration de l'effet moral produit par l'application du système de l'indemnité de chômage parmi les classes ouvrières en Angleterre — On se marie pour retirer plus.

Londres, 24 — Un nouvel exemple des conséquences désastreuses que peut avoir le système du "dole" sur le moral des classes ouvrières anglaises vient d'être révélé par un journaliste de Liverpool.

Un habitant de cette ville employait de temps à autre, à de menues besognes, et plutôt par charité que par un réel besoin, un ouvrier de sa connaissance qui, depuis de longs mois, était en chômage. Son obligé vint le trouver voilà quelques jours et lui offrit de laver et de nettoyer son automobile, spécifiant qu'il ne demanderait pour cela aucun salaire, mais seulement le prêt de la voiture durant un après-midi.

Surpris de cette requête, le propriétaire du véhicule convoité lui demanda dans quel but il faisait cette proposition et voici la réponse qui lui fut faite :

—C'est pour ma fiancée et moi. Nous allons nous marier demain, car nous sommes tous les deux chômeurs, et tous deux nous émargeons au régistre du "dole" mais nous nous sommes aperçus qu'avec les suppléments accordés aux ouvriers mariés nous toucherions plus que chacun de notre côté et c'est pour cela que nous voulons nous hâter de nous marier et de nous mettre à l'abri du besoin".

Sans autre commentaire, il est juste d'ajouter que le propriétaire de la voiture se refusa à participer à une noce aussi profitable et intima au prévoyant chômeur, qui n'en croyait pas ses oreilles, l'ordre de ne plus jamais se présenter chez lui pour demander du travail.

CHAUFFEUR CONDAMNE

Emile Cloutier, qui a plaidé coupable d'avoir conduit son automobile en état d'ivresse et d'avoir causé un accident, a été condamné ce matin à un mois de prison par l'hon. juge Fitzpatrick.

LA R. C. N. V. R.

C'est demain soir qu'aura lieu, à la Royal Canadian Naval Volunteer Reserve l'inspection annuelle de la demi-compagnie de Québec par le commandant J.-E.-W. Oland, D.S. C.R.C.N., directeur des Réserves Navales. Une cérémonie brillante aura lieu à cette occasion. L'inspection commencera à huit heures et demie.

LE BETAIL DU CANADA EN FRANCE

Une expédition de bestiaux a trouvé preneur à un prix satisfaisant au Havre — Un envoi semblable sera fait en Belgique. — On s'efforce de promouvoir les échanges commerciaux entre le Canada et la France.

Ottawa, 24. — (Spéciale) — Les efforts du ministère du Commerce pour trouver un débouché au bétail canadien en France ont déjà été couronnés de succès. Il y a plus d'une semaine, le 15 courant, un premier chargement partait d'Halifax pour arriver au Havre, mardi dernier, après un voyage de moins de huit jours. Un cablogramme apprenait hier au ministère que cette cargaison avait trouvé preneur là-bas à un prix satisfaisant.

On attache beaucoup d'importance ici à cette découverte d'un nouveau débouché pour nos produits en un temps où il n'est question que de marchés fermés à l'exportation. Un envoi similaire est en voie de préparation pour la Belgique, où les bestiaux seront débarqués au port d'Anvers, grâce aux moyens dont dispose le Canadian Pacific Steamship Service.

On mande au ministère du Commerce que les bestiaux arrivés au Havre avant-hier sur le Minnetonka étaient en excellente forme, et que leur transbordement sur les wagons à destination de Paris s'opéra sans encombre. Un autre chargement de bestiaux canadiens quittera bientôt Halifax pour le Havre. Le ministère du Commerce a facilité ces expéditions par l'acquisition de deux des plus rapides cargos pour ce transport.

On fait tout ce qu'on peut pour donner de l'impulsion à ces nouvelles affaires avec la France. L'un des moyens employés est la publicité faite en France même. Un fonctionnaire de l'Office du cinéma est allé à Halifax, où il a tourné un film dont le sujet n'est autre que l'embarquement des bestiaux à destination du Havre et les diverses opérations qui s'y rapportent. Ces pellicules expédiées à toute vitesse à Paris par la poste aérienne, éveillèrent l'intérêt du public sur la nouvelle source de ravitaillement en viande fournie par le Canada.

LES COURS DU DOCTEUR SERGENT

M. le professeur Emile Sergent continuait hier après-midi, sa série de causeries intéressantes sur les maladies pulmonaires. Le sujet traité fut la dilatation des bronches par la pratique du lipiodo-diagnostic.

Avec l'aide de projections radiographiques sur l'écran, le distingué conférencier commença par expliquer les différentes interprétations données aux radiographies suivant qu'elles laissent voir après injection une série de bronches cassées et des bronches en tubes creux qui restaient invisibles avant l'injection. Mais comme l'a fait voir le conférencier au cours de son exposé, trois dilatations des bronches l'une placée derrière l'autre donnent parfois l'image d'un abcès qui n'existe pas en réalité. Et M. le professeur Sergent d'ajouter: "C'est là où il ne semble pas y avoir de dilatation qu'il y a réellement dilatation. Celles-ci se rencontrent dans les parties sombres et pourquoi? Ces parties sont sombres parce que les parois de ces bronches sont dilatées et qu'à l'intérieur de ces parois coulent des sécrétions qui apparaissent opaques sur l'écran radiographique".

Le savant médecin français expliqua ensuite les différents diagnostics fournis par l'injection dans la dilatation des bronches puis laissa voir les dilatations bronchiales fétides et les dilatations non fétides, s'arrêtant ici pour expliquer que les dilatations ampoulaires et sexciformes sont les plus graves parce qu'elles permettent la stagnation du liquide fétide dans leur profondeur et provoquent l'empoisonnement de la bronche. M. le docteur Sergent termina en disant que dans le traitement de ces maladies, il ne faut pas laisser passer un délai trop long parce que l'abcès pulmonaire et la dilatation de la bronche ne tardent pas à faire corps unique et ne permettent plus de distinction entre l'un et l'autre.

Une nouvelle causerie sera donnée par le docteur Emile Sergent vendredi après-midi, sur les troubles pulmonaires. Il parlera des bronchectasies abcédées, des abcès bronchectasiants et des abcès bronchectasiques.

UNE CAUSERIE DU R. F. MARIE-VICTORIN

Le Rév. Frère Marie-Victorin, membre de la Société Royale du Canada, sera le premier conférencier de la Société Mathématique de Québec, à l'ouverture de ses conférences annuelles, samedi soir. La renommée du distingué conférencier est déjà établie comme naturaliste et écrivain de grande valeur, et en traitant le sujet suivant: "Quelques problèmes scientifiques du continent noir", nous ne doutons pas que son auditoire sera vivement intéressé.

FEU Mme J. TROTTIER

Nous avons appris avec tristesse la mort de madame Joseph Trottier, née Eva Tousignant, décédée mardi dernier à La Tuque, à l'âge de 42 ans. La défunte était la sœur du Dr J.-A. Tousignant de cette ville. Les funérailles ont eu lieu ce matin à l'église de La Tuque. Nous prions la famille en deuil d'accepter nos sincères sympathies.

RECETTES DU C. N. R.

Les recettes brutes du Canadien National durant la semaine terminée le 21 septembre se sont élevées à $3,852,248 contre $5,009,672 durant la semaine correspondante de 1930, une diminution de $1,177,424.

NAVIRE EMPRISONNE DANS LES GLACES

LA FAMILLE DE GANDHI

Gandhi, 24. — (A.P.) — Si l'on en croit Gandhi lui-même, tout n'a pas toujours été harmonie dans le ménage du Mahatma, où le régime de la pauvreté volontaire ne fut pas d'abord du goût de madame Gandhi. C'est ce que le leader nationaliste a révélé, hier soir, dans un discours à Guild House, Eccleston Square, où il avoua qu'un de ses quatre fils, même à présent, ne partage pas ses croyances et pratiques, à l'encontre des trois autres qui rivalisent avec le père en ascétisme. "Ma femme", dit-il, "partage la vie de son mari dans toute la mesure de ses forces."

LA TELEVISION

New-York, 24.—(P. C.)—L'on a fait, hier, avec succès et pour la première fois, l'expérience d'un appareil de télévision sur un écran mesurant dix pieds carrés. Cette expérience a eu lieu au Madison Square Garden devant un public considérable qui assistait à l'exposition de la Radio Electrical Wold's Fair.

UN EVADE

Buffalo, 24 (P.C.)—Aldie Beausoleil, 29 ans, qu'on croit être originaire du Québec, s'est évadé hier du camp de construction pour prisonniers d'Attica, comté de Wyoming, dans l'automobile de l'ingénieur chef du camp.

Le "Baychimo" de la compagnie de la Baie d'Hudson se trouve pris dans un immense champ de glace au sud de Point Barrow, Alaska — On ne croit pas qu'il puisse sortir de sa fâcheuse position — Il devra y passer l'hiver.

Point Barrow, Alaska, 24. (P.C.)—D'après un message reçu d'un navire de secours, il semble que le steamer "Bayechimo" de la Compagnie de la Baie d'Hudson, va être forcé de passer l'hiver emprisonné dans les glaces. Après avoir quitté Point Barrow mardi dernier, le steamer procéda vers le sud, mais à peine avait-il couvert une distance de 10 milles qu'il rencontrait un immense champ de glace nouvellement formée et ayant une épaisseur de quatre pouces. Le bateau lutta vaillamment, mais il fut considérablement retardé jusqu'au moment où le vent, changeant de direction et soufflant vers le sud-ouest, fit mouvoir les glaces vers le rivage.

Le "Baychimo" fut l'un des trois vaisseaux qui réussirent à atteindre Point Barrow, pendant les six semaines de la période durant laquelle le port est libre de glaces, mais l'hiver approche rapidement et l'on ne croit pas qu'il puisse retourner à sa base assez tôt pour s'éviter de rester captif des glaces.

REFERENDUM SUR LA PROHIBITION

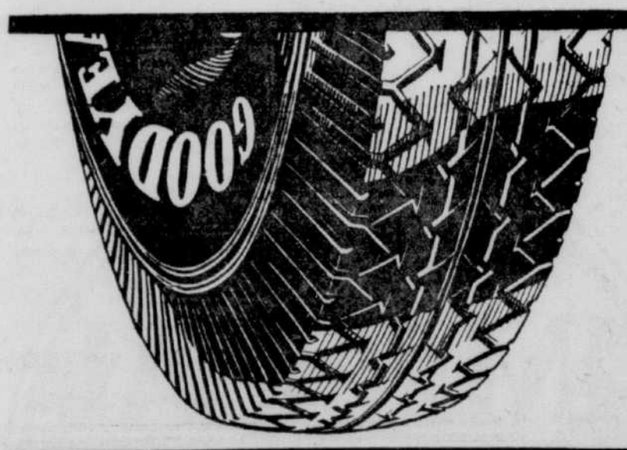
Détroit, 24. — (P.C.) — Le comité des résolutions de la Légion américaine en congrès a voté, hier, après un débat de plusieurs heures, qu'il approuverait une résolution réclamant le referendum national sur la prohibition. Comme une minorité s'y opposait au sein du comité, on eut là le premier débat sur la prohibition depuis 13 ans que la Légion est fondée.

Le comite législatif vota hier contre une proposition demandant que le bonus fit l'objet d'un paiement en argent. La-dessus, comme sur la prohibition, il y eut un rapport minoritaire.



$6.50
4.40 x 21
(29 x 4.40)

C'EST UN PNEU GARANTI
GOODYEAR
FABRICATION CANADIENNE
SEMELLE PATHFINDER



Voyez la Semelle épaisse, adhérente

Vous pouvez constater la sûreté de la Semelle Pathfinder Goodyear. Les angles aigus de cette semelle profondément creusée protègent contre le dérapement dans toutes les directions — enfoncent profondément pour garantir la traction dans *toutes* les courses—d'hiver comme d'été. La fameuse semelle composée Goodyear assure une *longue vie* à ce pneu s'appuyant fermement. Les côtes latérales, longues et fortes, protègent les côtés contre le frottement des courbes et autres inconvénients.

Fait avec du Supertwist

Bien qu'à prix étonnamment bas—le Goodyear à Semelle Pathfinder est tout de même complètement un Pneu Goodyear. Il a tout de la rugosité qui a acquis aux Pneus Goodyear 49.29% des votes dans une récente enquête touchant la préférence de toute une nation. Il est fabriqué avec de la corde Supertwist—la corde développée Goodyear qui s'étend et reprend sa position sous la flexion constante et les durs coups qui ne l'empêchent pas d'ajouter des milliers de milles à la durée du pneu.

GOODYEARS REGULIERS
SEMELLE PATHFINDER

Chacun de ces pneus domine, avec sa charpente en corde Supertwist et la fameuse semelle composée de Goodyear. Chaque pneu est absolument garanti.

GRANDEUR	PRIX
4.40-21	$6.50
4.50-20	7.35
4.50-21	7.40
4.75-19	8.70
4.75-20	8.80
5.00-19	9.20
5.00-20	9.40
5.25-18	10.30
5.25-20	10.85
5.25-21	11.25
5.50-19	11.45

PNEUS GOODYEAR Vendeur Choisi

Partout où vous verrez une affiche comme celle-ci, vous trouverez un marchand de confiance capable de vous donner un service immédiat touchant les meilleurs Pneus et Chambres à air du monde.

GOODYEARS HEAVY DUTY
SEMELLE PATHFINDER

Pneus de valeur supérieure. Extra-massifs, extra-forts. Millage extrêmement long dans les conditions les plus rudes.

GRANDEUR	PRIX
4.50-21	$10.10
4.75-19	10.45
5.00-19	11.45
5.00-20	11.75
5.25-18	12.65
5.50-19	14.25
6.00-19	16.60
6.00-20	16.95
6.00-21	17.45
6.50-19	19.85
6.50-20	20.10

Les Goodyears sont à un prix aussi bas que n'importe quel pneu que vous songeriez à acheter

VOYEZ VOTRE VENDEUR CHOISI DE GOODYEAR

43F-31

LES GAINS D'HIER SONT ANNULES A NEW-YORK. -- MOUVEMENT DE HAUSSE ET DE BAISSE A MONTREAL

LES VALEURS ONT MONTE POUR BAISSER ENSUITE

Montréal, 24. (P. C.) —Fermeture.— Le renversement qui a suivi l'enthousiasme qui règna mercredi sur le marché de New-York a eu une influence Montréal aujourd'hui. Les valeurs modérée sur le marché des valeurs de ont bravé cette réaction et ont monté un peu pour baisser ensuite.

La restriction a été maintenue sur le marché et comme conséquence le groupe est demeuré au niveau imposé.

Montreal Power monta de 1-4 point mais revint au prix minimum de 38. Shawwinigan est resté à 38.

Dans le groupe libre où l'intérêt était concentré Brazilian monta à 11 1-2 pour revenir plus tard à 10 avec une perte net de 1 point.

International Nickel à 9 7-8 a perdu 5-8 de point sur la journée. Canadian Pacific passa de 19 à 16 3-4 faisant une perte nette de 1 1-4 points en fermeture.

Lage of the Woods fit exception à la règle général et avanca de 2 points à 7.

B. C. Power "A" enregistra un gain de 1 point à 27 et le garda.

FERMETURE – MONTREAL

(Fourni par L.-G. Beaubien & Cie)

— LE 24 SEPTEMBRE —

Valeurs	Ouv.	Max.	Min.	Fer.
Abitibi	3½	3½	3½	3½
Bathurst Power "A"	3½	3½	3½	3½
Bell Telephone	125	125	125	125
Brazilian Traction	11¼	11½	10	10⅜
B. C. Power "A"	26½	27	26½	27
Canada Cement	6¼	6¼	6⅛	5⅜
Do priv.	66	66	66	66
Canadian Car	6¼	6¼	6¼	6¼
Do priv.	14⅜	15¼	14⅜	14⅜
Can. Ind. Alcohol	1⅞	1⅞	1⅞	1⅞
C. Ind. Alcohol "B"	1	1	1	1
Canadian Pacific	19	19	16¾	17
Cockshutt Plow	5	5¼	4	4
Cons. Smelting	65	65	65	65
Dom. Bridge	27	27	27	27
Dom. Glass	82	82	82	82
Fraser	1⅛	1⅛	1⅛	1⅛
Gen. Steel Wares	1¾	1¾	1¾	1¾
Gurd & Co., Chas	21	21	21	21
Gypsum	5½	6½	5½	5½
Hamilton Bridge	7	7	7	7
Hollinger	5.95	5.95	5.95	5.95
Int. Nickel	10¾	10¾	9¾	9¾
Lake of the Woods	5½	7	5½	7
Massey-Harris	3	3	3	3
McColl-Frontenac	9⅞	9⅞	9⅞	9⅞
Montreal Power	38	38	38	38
Nat. Breweries	24	24	24	24
Nat. Steel Car	12½	12½	12½	12½
Ottawa Power	105	105	105	105
Power Corp.	36½	36½	36½	36½
Quebec Power	29	29	29	29
Shawinigan	33	33	33	33
Steel of Canada	22	22	22	22
Do priv.	29	29	29	29
Winnipeg Electric	6¼	6¼	6¼	6¼
BANQUES				
Montreal	235	235	235	235
Royale	284	284	284	284

PRIX DU GROS A MONTREAL

Grains au comptant:

Blé No 3	$0.53
Blé No 4	.51
Avoine No 3, ouest	.34
Avoine engrais No 1	.32
Avoine engrais No 2	.30
Orge ouest, No 3	.42
Orge ouest No 4	.41
Orge ouest No 5	.40
Balle d'avoine	.19
Maïs d'Argentine	.66
Maïs du Sud-Afrique	.58

Farine de blé du printemps:

Première Patente	$4.60
Deuxième Patente	3.80
Patente à boulanger	3.70
(Par baril en sacs de chanvre ex-voie ferrée, moins 10 centins par baril pour du comptant).	

Graine moulue à engrais:

Son du Manitoba	$15.25
Gru rouge	16.25
Gru blanc extra	23.25
(Par tonne, comprenant les sacs, ex-voie ferrée, moins 25 centins par tonne pour du comptant).	
Grain séché de brasserie	$15.00
(Par tonne au detail).	
Avoine moulée (gruau)	2.25
(Par sac de 90 lbs au détail).	

Farine de blé d'hiver:

Qualité de choix, au wagon par baril	$2.60	$2.70
Qualité de choix, en quantités irrégulières, par baril, ex-magasin	2.90	3.10
Farine de maïs blanc, par baril, en sacs de chanvre, livrée	4.50	4.80

Foin pressé:

No 1 Timothy	$13.00
No 2 Timothy	$ 9.00
Trèfle mélangé	$12.00

Oeufs:

En cartons:		
Frais spéciaux	0.37	0.37
Frais extras	0.34	0.35
Frais premiers	0.29	0.30
Frais seconds	0.23	0.24
En entrepôts:		
Extras		0.33
Premiers		0.28
Seconds	0.23	0.24

Beurre:

No 1 pasteurisé	19½ 19¾
En boîte de 56 livres	0.22
En pain d'une livre	0.23

Fromage:

Coloré de l'Ontario	12 12½
Québec	11¾ 12

Pommes de terre:

Nouvelles de Montréal No 1 en sacs de 80 lbs	0.40 0.50
Nouvelles de Québec en sacs de 80 lbs	0.35 0.45
Nouvelles N.-B., en sacs de 80 lbs	0.55 0.65

Volailles:	"A"	"B"
Volailles pour bouillir	24-29	23-26
Canetons	30	27
Canards	27	23
Oisons	28	24
Oies	27	23
Dindons pour rôtir	48-50	45-49
Poulets pour rôtir	29-37	26-34
Poulets pour le gril	22-29	24-26
Poulets nourris au lait	42-45	
Pigeons pour le gril	37-39	33-35
Poulets pour frire	34-36	30-32

UNE DIMINUTION

Montréal, 24. — Les profits bruts du Canadien National pour la semaine finissant le 21 septembre 1931 ont été de $3,832,248 comparativement à $5,009,672 durant la même période de 1930 ce qui représente une diminution de $1,117,424.

NEW-YORK CURB

GEOFFRION & CIE

105 côte de la Montagne

— LE 24 SEPTEMBRE —

Valeurs	Ouv.	Ferm.
Alum. of Am.	103⅜	94
Am. Gas and Elec.	47½	41
Am. Superpower	7½	6¾
Ass. Gas and El. 'A'	8⅜	7⅞
Brazilian	11	9⅜
Cities Service	8⅜	7⅞
Cons. Gas of Balt	74	70
Cord	6¼	5⅞
Elec. Bonds and S.	24	20
Ford of Can. 'A'	138½	13
Fox Theatre 'A'	1⅛	1⅛
Gulf Oil	46	45
Imperial Oil	10¼	9½
Int. Util. 'B'	4⅞	4⅜
Memphis Gas	6	7
Mountain Prod.	14	12
National F. and Gas	16½	17⅜
Niagara and Hudson	8⅞	8¼
Penn. W. and P.	52	50
S. O. of Indiana	23⅜	20¼
St. Regis Paper	8¼	7¼
Taggart Corp.	4½	4½
United L. and P.	13	11⅜

POTINS de la Bourse

BRAZILIAN

La chute de la livre sterling et du dollar canadien, due à la suspension de l'étalon or aura pour effet de faire augmenter les profits de Brazilian Tractions. Par suite de la dépréciation de l'argent anglais et canadien leur valeur sera portée plus près du Milreis. En effet une dépréciation de 10 p.c. de la livre sterling et du dollar canadien équivaudra à une augmentation de 10 p.c. dans la valeur du milreis. C'est pourquoi les rapport mensuels de Brazilian seront meilleurs. Incidemment le président de cette compagnie fait une inspection de sa propriété et comme d'habitude il rendra compte de ce qu'il a vu aux directeurs qui résident à Londres.

BELL TELEPHONE

Le prix minimum pour Bell Telephone sur le marché des valeurs de Toronto est de 123 alors qu'il est de 125 sur le marché local. Ceci sera bientôt corrigé mais en même temps des maisons s'en réjouissent.

DOMINION BRIDGE

Un montant considérable de ventes nécessiteuses apparaissaient ce matin dans les actions de Dominion Bridge lorsque 3500 actions furent absorbées au prix minimum de 27. En 1930 les profits se montaient à $3.86 la part mais il est assez difficile de dire que le résultat sera le même cette année. Cependant la compagnie est en bonne position pour maintenir ce taux courant étant donné que son capital net s'élève à $8,804,000 d'après son rapport annuel et le surplus des profits et pertes est de $4,366,000.

CANADIAN CAR CO.

A moins que les conditions n'empirent encore, le président Butler, de la Canadian Car, a annoncé hier que le dividende privilégié n'était pas en danger. Les directeurs vont se réunir le mois prochain pour étudier la question du dividende sur le stock commun et il est probable que le paiement régulier sera fait.

OBLIGATIONS

(Fonds d'Etats Etrangers à New-York)

(LE 23 SEPTEMBRE 1931)

		O.	Dem.
5,000	Argentine 6's, 1961	44	48
3,600	Australie 5's, 1955	40	
26,000	Belgique 6½'s, 1949	97¼	100
95,000	Do. 6's, 1955	94½	96
6,000	Bolivie 7's, 1958	9	10
5,000	Bordeaux 6's, 1934	99¾	
32,000	Brésil 6½'s, 1957	18	20
11,000	Do. 7's, 1952	17	23
87,000	Bue. Aires 6's, 1960	22	24
7,000	Chili 6's, 1961	18	22
19,000	Colombia 6's, 1961	26	29
3,000	Cund'ca 6½'s, 1959	23½	26
131,000	Canada 5's, 1952	96¾	97½
3,000	France 7½'s, 1941	114½	117
53,000	Do. 7's, 1949	114½	117
120,000	Allemagne 5½'s, 1965	44¼	45
	Haiti 6's, 1952	50	56
265,000	Italie 7's, 1951	95	95½
7,000	Lyons 6's, 1934	99¾	
33,000	Marseille 6's, 1934	99¾	
2,000	Medellin 6½'s, 1954	19	25
75,000	Milan 6½'s, 1952	64	66
23,000	P.L. & M.7's, 1958	100	10
6,000	Do. 6's, 1958	100	10
10,000	Pérou 6's, 1960	8	9
65,000	Pologne 6's, 1940	34	38
98,000	Do. 7's, 1947	37	40
	Rio Janeiro 6½'s, 1959	6	12
9,000	Do. 6½'s, 1953		15
1,000	Rio G. do S.6's, 1969	12	14
151,000	Rome 6½'s, 1952	68	79
20,000	San Paulo 7's, 1940	56	59
10,000	Seine 7's, 1942	105	105½
34,000	Serbie 7's, 1962	33	35
2,000	Soissons 6's, 1936	105	105½
478,000	Roy. Uni 5½'s, 1937	99	99½
26,000	Varsovie 7's, 1958	28¼	29⅜

MARCHE DES CEREALES

(Le 23 septembre 1931)

WINNIPEG

		Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
Blé:					
Oct.	55⅜ à ⅛	55⅜	54⅛	54⅛
Nov.	55	55⅜	54¾	54⅞
Déc.	56¼ à 55⅞	56¼	54⅜	54⅝
				⅜
Mai	59⅜ à ⅜	59⅞	58¼	58½
Avoine:				
Oct.	28	28⅞	27¾	28
Déc.	28⅛	28¾	28⅛	28¼
Mai	30¾	30¾	30¾	30⅝
Orge:				
Oct.	31⅞ à 32⅜	32⅜	31⅝	32
Déc.	32⅜	32¾	32¼	32⅝
Mai	35⅝	35⅝	35⅛	35⅜
Lin:				
Oct.	98	99½	97½	99
Déc.	101 à 101¾	101¾	98½	100⅛
Mai	106 à	106	104¼	105⅜
Seigle:				
Oct.	35	35⅛	34	34⅜
Déc.	36⅛	36¼	35	35⅞
Mai	39¾	39¾	38½	39⅝

CHICAGO

Blé:					
Sept.	48 à	48⅛	48⅛	47⅝	48⅛
Déc.	48⅝ à	49	49⅜	48¾	49⅛
					¾
Mars	51⅜ à	⅞	52	51⅛	52
Mai	53½ à	¼	53⅛	52⅝	53⅛
			⅝		½
Maïs:					
Sept.	38½ à	¾	39¼	38⅛	39
					39⅛
Déc.	36⅜ à	37⅛	37⅝	36⅜	37⅛
					½
Mars	38¾		39⅝	38¾	39⅜
					½
Mai	41		41⅝	40¾	41⅛
					½
Avoine:					
Sept.	21⅝		21⅝	21⅛	21⅛
Déc.	23 à 23⅛		23⅝	22⅞	23⅛
Mai	25⅞		26⅛	25⅝	26⅛
					⅜
Seigle:					
Sept.					
Déc.	38⅛		39¼	38	37⅞
Mai	41⅝		41⅝	40½	39⅛
					41⅝

Greenshields & Co

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Curb de Montréal

BUREAUX À QUÉBEC: 126, RUE SAINT-PIERRE
Téléphones: 2-2701-2702-2703

Achats et ventes sur marges conservatrices effectués aux bourses de Montréal et de New-York, avec lesquelles notre Maison est reliée par fils directs. Actions minières achetées ou vendues pour l'accomodation de notre clientele.

RAYMOND GARNEAU, Gérant

12AF

LA LISTE ENTIERE PERD LE TERRAIN GAGNE HIER

New-York, 24. — (Par Claude-A. Jagger, rédacteur financier de la Presse Associée). — Fermeture.— Ce fut un jour d'inquiétude modérée à Wall Street.

Après le violent mouvement de hausse d'hier dû à un premier mouvement d'enthousiasme les valeurs ont baissé.

Le prix des actions a baissé dès l'ouverture de la séance atteignant un bas niveau. A midi la plupart des gains enregistrés hier étaient perdus.

Les valeurs ferroviaires ont tombé aussi rapidement qu'elles étaient montées hier. Santa Fe annula ainsi un gain de 10 points et Norfolk et Western perdit une bonne partie de son gain de 15 points. New-York Central, Southern Pacific et quelques autres perdirent 5 points ou plus. Utilities furent faibles. Parmi les pertes les plus considérables se trouvent celles subies par American Telephone, Consolidated Gas et North American qui perdirent de 4 à 6 points. U. S. Steel, Eastman et Allied Chemical ont eu des pertes semblables. Les pertes de deux à trois points ont été nombreuses.

En fermeture le ton était faible. Quelques valeurs comme U. S. Steel, American Telephone, North American,, Allied Chemical, New-York Central, Baltimore & Ohio et Santa Fe ont tombé de 6 à 10 points.

FERMETURE – NEW-YORK

(Fourni par Greenshields & Co.)

(Greenshields & Co., 126, rue St-Pierre, Québec

LE 24 SEPTEMBRE 1931

Valeurs	Ouv.	Max.	Min.	2.45pm
Adams Exp.	9⅝	10	8¾	8¾
Alleg. Corp.	5	5	4	4
Allied Chem.	97⅛	97½	89½	89½
Allis Chalm.	17⅝	17⅝	16	16
Amerada	15⅜	15⅜	15	15
A. M. Byers	20¾	20⅝	18⅜	18⅜
Am. Can.	82⅞	82⅞	78⅛	78⅛
Am. Car & F.	12⅛			12⅛
Am. & For. Pow	17⅛	17⅛	15½	15½
Am. Loco.	13	13	12½	13
Am. Mach. & F	23½	23½	21¾	21¾
Am. Radiator	9⅜	9⅜	8¾	9
Am. Smelting	25	25	22¾	22¾
Am. Tel. & Tel.	144½	144¾	138	138
Am. Tob. "B"	95½	95½	90¾	90¾
Am. Waterwrks.	33¼	33½	31½	31½
Anaconda Cop.	16¾	17	15⅝	15⅝
Atchison R'y.	122	124½	117	124¼
Atl. Refining	12⅝	12⅝	11⅜	11⅜
Auburn Auto	125	125	115	115
Baldwin Loco.	10⅛	10⅛	9¼	9¼
Balt. Ohio	38½	38½	33	33⅜
Bethlehem St.	31¼	36¾	33½	33½
Borg Warner	14¾	14¾	13	13
Briggs Mfg.	10½	10½	9¾	9¾
Brooklyn M.Tr.	43¾	43¾	40	40
Canada Dry	20¼	21	19	19⅛
Can Pacific	17⅝	17⅝	16	16
Case Threshing	49	49	43½	43½
Cerro de Pasco	14	14⅜	12⅞	12⅞
Chesap & Ohio	31½	31⅝	28¼	28¼
Chic. Rock Is.	30	30	29½	29⅜
Chrysler	15¾	15¾	14½	14½
Coca-Cola	134½	134½	129½	129½
Colorado F. & I.	10¾	10¾	9⅜	9⅜
Columbia Carb.	54	54	50½	50½
Columbia Gas	22⅞	22⅞	20½	20½
Col. Graph.	5½	5½	5	5
Com. Solvents	12⅞	12⅞	11⅝	11⅝
Comm. Power	6¾	6¾	5⅝	5⅝
Congoleum	12⅝	12⅝	12	12
Cons. Gas	77½	77⅞	72⅜	72⅜
Cont. Can.	42¼	42¾	40	40
Cont. Oil of D.	7¾	7¾	7½	7½
Corn Products	49½	49¾	44¾	44¾
Curtiss Wright	2⅜	2⅜	2⅜	2⅜
Davison Chem.	7	7⅜	7	7⅜
Dom. Stores	17			17
Dupont de Nem	73¾	73¾	67½	67½
Eastman Kodak	124½	124¾	115¼	115¼
Elec. Auto-Lite	31⅝	31⅝	28⅝	28⅝
Elec. P. & Ligh	27¼	27⅝	23⅞	23⅞
Eng. Pub. Servi	25			25
Erié Railroad	15⅝	15⅝	14⅜	14⅜
Fox Film	10¼	10¼	9⅛	9⅛
Freeport Texas	20¼	20¼	19½	19½
Gen. Electric	33¼	33⅝	30¼	30¼
Gen. G. & El. A	3¾	3⅝	3¼	3¼
Gen. Motors	30⅝	30⅝	27½	27½
Gillette Safety	13	13¼	12	12
Goodyear	33¾	33¾	33¼	33⅝
Grigsby Grunow	2¾	2⅞	2⅜	2⅜
Houston Oil	33	33	29½	29½
Hudson Motors	11⅜	11⅜	10¼	10¼
Hupp Motors	5⅛	5⅜	4	4⅛
Int. Combustion	7⅛			1⅜
Int. Harvester	28⅝	29	28¼	29
Int. Hydro	17	17	15¾	16¼
Int. Nickel	10⅛	10⅛	9¼	9¼
Int. Paper 'C'	1¼	1⅜	1¼	1⅜
Int. Tel. & Tel.	19¾	19¾	17¼	17¼
Johns-Manville	43	43⅛	39½	39½
Kennecott Cop.	13⅝	13⅝	12½	12½
Kreuger & Tol	10⅛	10⅛	9½	9½
Loews Theatre	42	42	39½	39⅞
Loose Wiles	43	43½	41	41
Lorillard	14½	14½	13¼	13¼
Mack Trucks	21½	21⅝	20	20
Miss Kan & T	10¼	10¼	9½	9½
Missouri Pacific	16¾	16¾	4¼	4¾
Montg Ward	13⅞	24	12⅝	12⅝
Nash Motors	20¼	20¼	18⅝	18⅝
Nat Bellas H.	3⅞			3⅞
Nat Biscuit	44¾	44¾	41⅛	41⅛
Nat Cash Reg.	24	24	22½	22½
Nat. Dairy Prd.	26	26	24½	24½
Nat. Pw. & L.	18¼	18¼	17	17
New-Haven	46	46	40¾	41½
N.Y. Central	66½	67¼	62¾	62¾
North Am. Co.	50	50¼	43½	43½
Northern Pac.	30¼	30⅝	27⅞	28
Noranda Mines	14⅜	14⅜	14½	14½
Pac. Gas & El.	37½	36½	35½	35½
Packard Motor	5½	5½	5⅛	5⅛
Paramount	16⅜	16½	15⅜	15⅞
Penick & Ford	28⅜	29¼	27	27
Pennsylv. Ry.	36¾	36⅞	33¼	33¼
Phillips Pete	6⅞	7	6⅞	7
Poor & Co.	6½			6½
P. Serv. of N.-J	64⅞	65½	60¾	61
Pullman	28	28¾	26½	26½
Pure Oil	6⅛	6⅛	6	6
Radio Corp n.	16⅛	16⅜	14⅛	14⅜
Radio-Keith	10⅞	11⅜	10½	10½
Reading	60	60	51	51½
Rem-Rand	5	5	4⅜	4⅝
Reo Motor	5	5	4⅜	4⅜
Rep. I. & Steel	8⅜	8⅜	7⅞	7⅞
Royal Dutch	21¾	20⅝	18⅝	18⅝
St. Jos. Lead	13			13
St. L. & S. F.	12¾	12¾	10	10
Sears Roebuck	46	46	43¼	43½
Shell Union	4⅜	4⅜	4⅛	4⅛
Simmons Bed	11⅜	12½	11⅜	11⅜
Sinclair Oil	8	8	7½	7½
South. Pacific	66½	66½	60¾	61
South Porto Ric	9¾	9¾	9¾	9¾
Stand. Brands	16⅜	16½	15⅞	15⅞
Stan. Gas. & El	43¾	43¾	39¾	39¾
Stand Oil N.-J.	34½	34½	32⅝	32⅝
Stand. Oil N.Y.	16⅝	16⅝	15½	15½
Stewart Warner	7¼	7¼	7⅛	7⅛
Studebaker	12¼	12¼	11⅝	11⅝
Stone & Webs.	19½	20	19	19
Tex G. Sulp.	27½	27½	26¼	26¼
Timk. Rol. B.	27⅞	27⅞	26½	26½
Union Carb.	41½	41½	38⅜	38⅜
Union Pacific	127	127¾	117	117
United Airc.	19½	19¾	17¾	18⅜
United Cigar	3			3
United Corp.	16⅞	16⅞	14⅝	14⅝
U. S. C. I. Pipe	14½	14½	13⅜	13⅜
U.S. Ind. Alc.	29½	29½	27	27
U. S. Realty	11½	11½	11⅛	11⅛
U. S. Rubber	9½	10	9½	9⅝
U. S. Steel	82¾	82¾	77	77
Vanadium	22	22	19¼	19¼
Warner Bros.	7⅞	8⅛	7½	7½
Western Union	104	104	100¾	100¾
Westing. Elec.	50¾	50¾	46¼	46¾
Willys Overland	2½	2½	2¼	2¼
Woolworth	56¼	56¼	51⅜	51⅜
Worthington P.	30¼	30½	27⅛	27⅛
Yellow Truck	6	6	5⅝	5½
Diversified Trustee Shares C.			3¾	
Argent 1½				
Ventes à 2 h. 30 2,100,000 parts.				

COMMENTAIRES SUR WALL STREET

Voici ce que dit ce matin le "Wall Street Mirror": "Le marché des stocks a vu aujourd'hui le plus beau ralliement qu'on puisse désirer et ceux qui achetèrent des stocks dans le but de les revendre devraient prendre avantage des hauts niveaux atteints et réaliser de beaux profits. L'action du marché mercredi, après l'annonce de la réduction des gages dans l'industrie de l'acier, a trouvfl la majorité experts des marchés de Wall Street complètement en mesure de faire face à la situation. La supposition générale était à l'effet que de nombreuses ventes marqueraient le début de la séance, mais qu'un ralliement ne tarderait pas à se produire au cours de la journée. — Il n'y a pas de disposition pour diminuer l'effet à longue portée d'une réduction de salaires chez les travailleurs de l'acier. C'est une mesure qui devait forcément être prise et on s'est plutôt étonné qu'elle n'ait pas été mise en vigueur avant cette semaine. Cette ligne de conduite adoptée par les aciéries sera suivie par d'autres firmes. Les chemins de fer doivent faire des réajustements dans leurs échelles de salaires.

Dans le cas des compagnies de transport, pour chaque dollar entrant en caisse, quarante-cinq sous s'en vont pour le paiement des gages. On estime qu'une diminution de 10 pour cent dans les gages signifierait une légère augmentation sur les dividendes et serait plus efficace qu'une augmentation de taux de 5 pour cent. Le ralliement a été rapide et a fait beaucoup d'impression mais il faut se rappeler que le facteur réel vient de ce que les affaires deviennent meilleures. Attendez encore quelque et temps mettez vous à acheter. Il faut agir sagement et avec précaution. En examinant de près on constatera que des valeurs en bon nombre ont monté jusqu'à 15 points, pendant que d'autres ont enregistré des gains fractionnels. Safeway devrait être remarqué. Safeway est une ligne qui bénéficie grandement de la tournure des affaires surtout en ce qui regarde les commodités.

(Copyright par Standard Statistics)

Moyennes:	90 Indus.	20 Ferr.	20 Util.	90 Total
Hier	88.7	58.7	131.2	91.5
Mardi	82.5	51.7	124.5	85.8
Sem. passée	91.7	52.9	138.4	93.9
Mois passé	106.4	64.6	161.7	109.7
1930	158.3	118.5	216.2	162.3
1929	243.9	160.0	353.1	249.2
1928	181.5	123.6	162.6	168.7
Max. 1931	140.2	106.2	203.9	144.3
Min. 1931	82.7	50.6	124.5	85.8
Max. 1930	202.4	141.6	281.3	205.8
Min. 1930	112.9	86.4	146.5	114.7
Max. 1929	252.8	167.8	353.1	253.5
Min. 1929	141.3	117.7	156.3	140.2

Ventes totales hier, 2,900,000 environ.

Mouvements comparatifs:

	Merc.	Mardi
Nombre de gains	563	196
Nombre de reculs	131	438
Stocks n'ayant pas bougé	141	201
Total des stocks négociés	835	835

FERMETURE – MINES

(Fourni par Barry & McManamy)

Le 24 sept.	Ouv.	Ferm.
Big Missouri	11	11
Cons. Smelters	65	65.00
Dome Mines	10.75	10.95
Eldorado	1.01s	1.01
Hollinger	5.90s	5.90s
Imperial Oil	11¼	10.50
Int. Nickel	10.75	10.00
Int. Petroleum	10	10
Kirkland Lake	9⅝s	59¼
Lake Shore	26.50	26.50
Mining Corp.	1.41	1.41
Moffatt Hall	10½	10½
Moss	37	37½
Noranda	15.50	15.00
Premier	.50b	.50
Sherritt Gordon	.51	.51
Siscoe	49½	49
Teck Hughes	6.00	6.00
Ventures	.49	.49
Wright Har.	2.91	2.91

Les wagons chargés durant la semaine finissant le 12 septembre se sont chiffrés à 667,750 ce qui représente une diminution de 91,716 sur la semaine précédente, à cause de la Fête du Travail, et une diminution de 298,063 sur la semaine correspondante de 1930.

L'hon. J. M. Wilson, Président

L'hon. D. O. L'Espérance, Vice-président

Beaudry Leman, Vice-président

René Morin, Directeur général

Pensez-vous à demain?

- Dans quelle situation laisserez-vous votre famille? Jouira-t-elle en toute tranquillité des biens que vous lui aurez légués? Aura-t-elle à subir les ennuis et les pertes qu'entraine toujours une succession embrouillée?
- Cela dépend des mesures que vous prendrez dès aujourd'hui. Faites un testament qui prolonge au-delà de votre existence la protection que vous devez à votre famille.
- Nos services vous seront utiles.

TRUST GÉNÉRAL DU CANADA

MONTREAL: 112, RUE ST-JACQUES — QUEBEC: 71, RUE ST-PIERRE

LE MOYEN

Le Plus Sûr d'EPARGNER DE L'ARGENT

sur votre charbon---c'est d'acheter LE MEILLEUR --- par le temps qu'il dure, il devient le meilleur marché

Notre Anthracite

soigneusement choisi---bien préparé---sûr et économique peut satisfaire les plus exigeants.

VOUS NE POUVEZ FAIRE D'ERREUR EN ACHETANT VOTRE CHARBON CHEZ

THE CANADIAN IMPORT COMPANY, LIMITED

83, rue Dalhousie, :-: Québec

Tél: 2-7600

Roulez vos cigarettes avec

10c le pqt

AMBER FINE CUT

Soyez économe

Papiers à cigarettes inclus.

RAPPORT ANNUEL DE L'INT. POWER

Montréal, 24—(P.C.) — Le cinquième rapport annuel de l'International Power Company Limited, qui contrôle un groupement de compagnies d'éclairage et de pouvoir opérant dans l'Amérique Centrale et dans l'Amérique du Sud, de même qu'à Terre-Neuve, démontre que les profits bruts des compagnies subsidiaires ont augmenté durant l'année finissant le 31 décembre 1930 de $139,264 par rapport à ceux de l'année précédente. Les profits nets avant les intérêts et la dépréciation ont augmenté de $107,306. Le revenu des placements de la compagnie a également augmenté durant l'année écoulée. Il s'est élevé à la somme de $1,099,083 comparativement à $962,299. Comme les dépenses diverses et les intérêts ont été considérablement plus élevés que durant l'année 1929, le profit net applicable aux intérêts sur les débentures et aux dividendes sur le stock privilégié à légèrement diminué. Après toutes les charges, le surplus s'est élevé à $3,763 comparativement à $480,870 durant l'année précédente.

LE DOLLAR CANADIEN CONTINUE A BAISSER

New-York, 24.— (P.C.)— Le dollar canadien a baissé de 2 cents au-dessous de la quotation de fermeture du marché local d'h

UNE BELLE REUNION DE FAMILLE AU PETIT SEMINAIRE

(Suite)

pectueusement adressés à celui qui présidait alors si dignement aux destinées de l'Eglise de Québec. Il avait bienveillamment accepté le patronage de cette convention et de l'association projetée des anciens.

"S. E. était le Chancelier de notre Université, mais S. E. était aussi le père affectueux et affectionné de notre Séminaire. Nous savions le tendre intérêt qu'Elle portait à notre œuvre et en se rendant à notre désir Elle nous en donnait une nouvelle preuve et bien sensible.

"Dieu a rappelé à lui le très digne et très aimé chef qui devait présider notre fête. Vous le savez, sa mort fut la raison qui nous obligea à différer jusqu'à ce jour notre présente réunion.

"Nous regrettons qu'un engagement préalable et obligatoire ait empêché le représentant actuel de l'autorité diocésaine, monseigneur le Vicaire Capitulaire, d'accepter notre spéciale invitation. Nous aurions été honorés de sa présence. Nous le lui avons déclaré personnellement.

"Par contre, nous nous réjouissons de pouvoir saluer ici Son Excellence Mgr Omer Plante, évêque de Dobéro. Son Excellence Mgr Ross, évêque de Gaspé, a bien entendu notre appel, mais il nous a déclaré que les obligations de sa charge pastorale le retenaient nécessairement loin de nous en cette occasion et qu'il le regrettait bien.

"C'est aussi le cas pour S. E. Mgr Alfred Langlois, évêque de Valleyfield. Mgr Langlois fut plusieur années directeur et professeurs au Grand Séminaire. Avec Mgr de Gaspé nous aurions aimé le voir au milieu de nous.

"Là-bas, à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, où la maladie le retient toujours, un de nos plus anciens, S. E. Mgr Michel-Thomas Labrecque, ancien évêque de cette ville, poursuit pieusement sa sainte et méritoire vie. Nous nous rappelons tout ce que fut Mgr Labrecque comme professeur au Petit Séminaire, comme directeur et professeur du Grand Séminaire, et nous nous faisons un devoir de rappeler son souvenir à votre mémoire.

"Nous prions Mgr Plante, ici présent, d'agréer pour lui-même et aussi pour ses éminents collègues de l'épiscopat, sortis de nos rangs, nos respectueux hommages et l'expression de nos vœux de bonheur les plus ardents.

"En juin dernier, nous aurions cru bon de présenter au nom de tous nos hommages et nos vœux à nos deux doyens d'âge, l'un prêtre, l'autre laïque.

"Monsieur l'abbé Alfred Bergeron, ancien curé de St-Raymond où depuis plusieurs années il vivait, retiré du saint ministère, aurait bien aimé se joindre à nous, mais depuis ces quelques mois ses 88 ans pesaient devantage sur ses épaules, et avant hier nous répandions sur sa tombe nos larmes et nos prières en même temps que l'Eglise y laissait tomber ses dernières bénédictions. Près de Dieu, il a rencontré là-haut la famille plus grande encore de nos anciens, de ceux qui depuis trois siècles sont allés dans la vraie patrie.

"Au mois de juin, le vénérable notaire, Cyrille Tessier portait allégrement encore ses 93 années. Il eut été des nôtres, sûrement, il le voulait. Depuis, la mort, la grande moissonneuse est venue frapper à sa porte et l'a terrassé en quelques heures. Le souvenir de ce citoyen intègre et parfait chrétien restera un exemple pour tous les anciens élèves de notre séminaire comme il le fut pour ses concitoyens de Québec.

"Je me fais aussi un pieux devoir de rappeler la mémoire de deux derniers disparus enlevés à notre affection, je veux dire le dévoué et populaire professeur que fut Arthur Simard et le saint et docte religieux que fut le dominicain Thomas-Cyrille Couet. Ils eussent été avec nous ce soir. Nous avons prié pour eux, et leur souvenir restera longtemps gravé dans la mémoire de ceux qui les ont connus et qui ont bénéficié de leur science et de leur zèle.

"Par suite du décès de l'abbé Bergeron et du notaire Tessier, le titre de doyen du clergé est passé, à Mgr Napoléon Caron, P.A., résidant à Yamachiche et celui de doyen des laïques appartient, à M. Louis-Leclerc, notaire de St-Roch de Québec, âgé de 92 ans et 7 mois. A ces deux vénérables anciens, ainsi qu'à M. le notaire Ruel de St-Charles de Bellechasse, nous adresserons, si vous le voulez bien, nos fraternelles salutations et nos meilleur vœux.

"Messieurs et Chers amis.

"Nous avons l'espoir que de cette réunion vous emporterez un agréable et réconfortant souvenir, après avoir goûté pendant quelques heures le charme du "Quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum" et qu'au prochain appel vous répondrez tous : Présents.

"Soyons heureux d'être les fils du Séminaire de Québec. Avec un de nos anciens, Mgr Antonio Racine, parlant dans la Basilique de Québec, à l'occasion du 200e anniversaire de sa fondation, le 30 avril 1863, répétons fièrement :

"A ce nom béni et vénéré nos coeurs sont animés des mêmes émotions et tous glorifient Dieu qui a inspiré cette oeuvre à celui que l'Eglise du Canada appelle son père et son fondateur... Elle est digne de la vénération de tous le clergé du Canada, elle est digne de l'amour de tous les amis sincères de leur pays, cette institution à laquelle sont attachées tant d'espérances et qui se présente encore à nos yeux avec une majesté qui commande le respect et s'impose à notre reconnaissance. C'est une oeuvre catholique inspirée de Dieu, pour le bien de la religion et de la société chrétienne. C'est une oeuvre patriotique qui nous remplit d'une admiration profonde pour ceux qui l'ont fondée avec un zèle , un dévouement, une confiance dans l'avenir que rien ne put ébranler.

"Que le Séminaire soit toujours ce qu'il doit être, un centre de lumière, le rempart de notre foi, le gardien toujours fidèle des traditions catholiques. Qu'il vive et s'agrandisse autant que le veut notre reconnaissance. Qu'il reste toujours fort et glorieux, dévoué à la gloire de Dieu, toujours dévoué à l'Eglise et à la Patrie...

"Messieurs et chers amis,

"Nous comptons sur vos bonnes constantes et ferventes prières pour que Dieu accorde toujours aux directeurs et professeurs du Séminaire de Québec les grâces nécessaires pour rester à la hauteur de la lourde tâche qui leur est confiée et pour que les vœux de l'évêque qui la comprenait si parfaitement, cette tâche se réalisent pour le bien de l'Eglise et de la Patrie.

"En vous quittant ce soir, emportez avec vous les vœux ardents de prospérité et de bonheur que forment en ce moment pour vous le Supérieur, les Directeurs et tous les membres du vieux Séminaire. Il sera toujours heureux de vous recevoir au foyer de l'Alma Mater.

LE BANQUET

Pour accomodmer le très grand nombre des anciens, les autorités de la maison avaient ouvert trois vastes réfectoires, au Grand Séminaire, dans le vieux séminaire et dans la maison neuve.

Le premier avait été réservé pour les anciens d'entre les anciens, celui du petit séminaire pour les anciens pensionnaires et celui de la partie neuve pour les anciens externes.

Mgr Fillion présidait au premier endroit, Mgr Camille Roy au second et Mgr François Pelletier au troisième réfectoire. Les orateurs, aux trois endroits, furent Mgr Ph.-J. Fillion, P. A., Mgr Faucher, P. D., M. l'abbé Cyrille Gagnon et M. Jos.-P. Turcotte, avocat, au Grand Séminaire ; Mgr Camille Roy, P. A., M. l'abbé Alexandre Vachon, M. l'abbé Fréchette et M. le Dr Philippe Hamel, au réfectoire des élèves ; Mgr François Pelletier, M. l'abbé Arthur Maheux, M. l'abbé Jos. Boutin et M. Gérard Lacroix, avocat, dans la maison neuve.

Mgr CAMILLE ROY

"Avant de donner la parole à ceux qui sont désignés pour s'adresser aux anciens, voulez-vous", demande Mgr Roy, "me permettre de vous féliciter d'être venus et d'être venus dans ce réfectoire. C'est ici que flotte dans les odeurs de la cuisine nos meilleurs souvenirs, souvenirs toujours vivaces, même quand ils sont digérés. Il y a d'abord le souvenir du menu et dans cet ordre d'idées celui du hachi pour ne pas l'appeler par son nom. Il y a en effet toujours du hachi dans la mémoire des écoliers, même des anciens écoliers. Et c'est pourquoi M. l'Econome a voulu vous faire goûter le hachi de 1931. Vous voyez si vos enfants sont à plaindre (rires).

"Et puis, après cela, c'est la reminiscence des conversations qui quelquefois ont traversé les tables des aînés pour atteindre les plus jeunes. (Rires prolongés dans l'assistance).

"Tout nous parle dans cette maison", continue Mgr Roy : "les choses ont une âme. On a même dit que les choses versaient des larmes. Et c'est parce que les choses ont une âme que nos souvenirs y restent si attachés.

"C'est dans ces conversations intimes et journalières dont vous gardez une si excellente mémoire que s'est créée l'Amicale des Anciens du Séminaire. Hier soir, M. le Juge Roy, un de nos plus distingués anciens élèves, faisait remarquer avec justesse que notre Amicale est en retard de près de trois cents ans. Il y a peu de maisons qui peuvent en dire autant mais je voudrais faire remarquer aussi que notre Amicale a été fondée bien auparavant, dans la maison même de Guillaume Couillard. Non pas l'Amicale dont vous trouvez la constitution laissée à votre approbation aujourd'hui mais une association d'égale signification existant en essence sans cours matériel et dans l'esprit de chacun de ses membres.

"Je vous félicite et vous remercie d'être venus confirmer la fondation de cette Amicale qui existe depuis 1668 et qui sera appelée à rendre des services plus efficaces sous une forme sociale officiellement reconnue.

M. L'ABBE A. VACHON

M. l'abbé Alexandre Vachon expliqua ensuite la constitution de la nouvelle Amicale. "Je me souviens", dit-il, "qu'étant jeune prêtre, M. l'abbé Fréchette, mon parrain, eût l'amabilité de me féliciter sur mon premier sermon.

—"Ce n'est pas un sermon, M. le curé", lui répondis-je.

—"Non, eh bien, qu'est-ce que c'est ? Moi, je ne connais pas cela ?

—"C'est une conférence".

"Le lendemain, alors que nous prenions le déjeuner on nous apporte un énorme poisson, encore tout fumant.

"Comme j'ignorais l'échtyologie de ce poisson et demandais quel nom je devais lui donner, M. le curé me lance sournoisement : "Ca n'a ni queue ni tête, ce doit être une conférence. Je crois bien que je vais vous faire une autre conférence ce soir."

M. l'abbé Vachon parlait depuis quelques minutes, de la table des convives où on l'avait placé, lorsqu'une partie de l'auditoire qui n'entendait pas clairement ses paroles réclama l'orateur à la tribune. Mgr Camille Roy invita le directeur de l'Ecole de Chimie à se rendre à ce désir. Des applaudissements prolongés se firent entendre dans tous les coins du réfectoire.

—"On voulait entendre Chrysostôme", fait remarquer Mgr Camille Roy, avec beaucoup d'esprit.

—"Après Basile", répond M. l'abbé Vachon du tact au tact. La plus franche gaité règne chez les convives.

—"On m'a prié de remercier ceux qui adresseront la parole ce soir", continue l'orateur, "de même que les anciens qui ont participé, lundi dernier, au programme de l'heure radiophonique. Je n'aurais garde d'oublier M. le juge Ferdinand Roy qui a prononcé à l'occasion une si magnifique conférence.

"Je veux dire un discours", s'empresse de reprendre l'abbé Vachon au milieu d'un éclat de rire général.

"Nous devons des expressions d'une égale reconnaissance à tous ceux qui ont répondu à notre appel et se sont inscrits dans nos rangs ; des remerciements tout aussi empressés aux journaux qui ont fait une publicité bienveillante et efficace au projet dont nous vivons la réalisation. Nous avons le plaisir de compter parmi nos anciens des collaborateurs des grand journaux de Québec qui ne manquent pas l'occasion de rendre un hommage précieux à leur Alma Mater. Nous les remercions et nous leur demandons de nous continuer leur coopération. La grande majorité des anciens ont répondu à notre appel mais il faut les atteindre tous et le journal est appelé à nous seconder puissamment dans ce travail".

M. l'abbé Vachon expose ensuite les détails de la constitution en ce qui concerne l'administration, la formation du conseil, etc. Nous avons déjà publié, à l'avantage de nos lecteurs, le texte du projet de cette constitution. L'espace nous oblige à supprimer la réimpression de cette pièce assez considérable. Nous tenons toutefois à souligner la remarque faite par M. l'abbé Vachon concernant les changements susceptibles d'être ajoutés ou substitués, chaque membre ayant le privilège de faire des suggestions en ce sens. La création d'une feuille, d'un petit journal, qui serait adressé aux anciens pourrait amener la résurrection de l'Abeille, l'organe dont l'action a laissé une aussi haute réputation dans l'institution. Sans en formuler le désir, M. l'abbé Vachon souligna les possibilités de réédition de l'Abeille au profit de l'Amicale, une initiative qui semble rencontrer l'approbation de tous.

(Suite à la page 17, 1ère col.)

VOYAGES

Marlborough-Blenheim
ATLANTIC-CITY
Taux spécialement bas durant la saison d'automne et d'hiver
MAINTENANT EN VIGUEUR

CHEMIN DE FER
QUEBEC CENTRAL
Taux réduits pour Fin de Semaine
ET NOUVEAU SERVICE

Billets de retour entre toutes les stations au Canada sont maintenant en vente, au prix du passage simple plus 25% pour aller et retour. Valables pour aller à partir de vendredi midi jusqu'à dimanche midi. Au retour, valables jusqu'au lundi suivant. Ces billets sont facultatifs par train ou Cie. de Transport autobus du Québec Central entre Lévis et Morisset, pour aller et retour.

Pour renseignements supplémentaires, services des trains, autobus etc., s'adresser Canadien Pacifique-Québec Central, 30 rue St-Jean tél: 2-0093 ; Château Frontenac tél : 2-1840 ; Gare du Palais tél : 2-0663, ou écrire à F. O'Connell, Agent du District, 30 rue St-Jean, Québec.



HORAIRES REVISES DES TRAINS
En vigueur 27 sept.

Québec—Montréal

Départs QUEBEC	Arrivées MONTREAL
11.45 p.m.	7.15 a.m. tous les jrs.
1.20 p.m.	6.05 p.m. tous les jrs.
4.50 p.m.	9.20 p.m. ex. dim.

Québec—Cochrane

Départs QUEBEC	Arrivées COCHRANE
8.00 p.m.	6.15 p.m.

Lundi, Mercredi, Vendredi

M-1900-F
CANADIEN NATIONAL

OUVERTURE DES COURS DE L'INSTITUT
— de —
CULTURE PHYSIQUE
LE 14 OCTOBRE
— pour —
JEUNES FILLES
— dirigé par —
Mme Arthur Duquet
— à la —
SALLE CARTIER
73, Ave Cartier, Québec
Pour inscription s'adresser à
318 St-Cyrille Tél : 3-4019

Dr L. ROBERT
— SPECIALISTE —
Ex-élève des Hôpitaux de Paris
Maladies de la peau et du Cuir Chevelu. Maladies vénériennes
24 Côte-du-PALAIS
Tél.: 2-1003

Cuivre POLI Argenterie
PUTS
50 ans le MEILLEUR

Les Magasins Guy Inc. Stores

Nouvelles Baisses de Prix

N'appartient-il pas aux MAGASINS GUY d'être à la tête du mouvement pour BAISSER LE COUT DE LA VIE ?

Jugez vous-même, par les prix attrayants que nous vous offrons cette semaine, si nous ne faisons pas notre devoir.

Extra Spécial !
Pois 2 s
Blé-d'Inde 2 s
Tomates 2½ s
Les 3 btes pour .23

Patates Blanches de la province de Québec La poche de 80 lbs .55 ou 10 lbs pour .09

Ananas Singapore Grosse boîte 1½ s 2 btes pour .25

BALAIS 4 cordes Solides et bien brochés .29
SOUPE aux TOMATES CAMPBELL 3 btes pour .25
FROMAGE la petite meule .17
RIZ C. C. très beau lb .05

Cornflakes Quaker 3 btes pour .25
Farine à pâtisserie Sac 7 lbs .17
Pruneaux Secs Bonne grosseur 3 lbs pour .29
Jambon cuit lb .45

Bananes Belles et grosses .99 la dz

Macaroni Vermicelle, Spaghetti, etc. Hirondelle ou Sunshine 3 pqts pour .25

BEANS Clark Grosse boite 3 s .17
CACAO RENO boîte ½ lb .19
Lait CARNATION pour bébés ou pour la cuisson Boîtes 16 onc.. 2 btes pour .25
MOUTARDE Colman boite ¼ lb. .25
Cornstarch Benson 16 oz .11

Biscuits au Chocolat "Empereur" 2 lbs pour .19

Extra Spécial! Peches "Elberta" No 1
La meilleure pêche d'Ontario.
Excellente à manger ou pour cuire.
le panier .49
C'est la meilleure semaine pour les pêches quant à la qualité et le prix.
Faites vos achats pour conserves ou confitures, c'est le temps.

Oranges Sunkist Bonne grosseur .35
Pamplemousses ch. .09

Oignon Rouge 10 lbs pour .25

Choux-Fleur Très beaux ch. .10
Pommes d'amour le panier .55
Pommes dz .10
Pommes 10 lbs pour cuire .33
Raisin en panier
Citrouilles
Poires
Aubergines, etc.

BOVRIL
Cordial 5 oz. .39
Café pur Notre Spécial .25
SODA à PATE Magique 16 oz. .10
Thé Noir Spécial lb .33
2 dans 1 Assorti de couleurs .12
Chocolat Notre Spécial .19

Le régime .15 la dz

Savon Pearl 10 mcs pour .35

Beurre Guy Frais pasteurisé de la veille La plus haute qualité .22

AGNEAU de Choix
Devant .10
Fesse .23

BOEUF STEER
Côte désossée et roulée .21
Steak de Ronde .23
Bas de côte 3 lbs .25

LARD FRAIS
Epaule ou Sock .13
Côtelettes trimées .19

WINDSOR BACK BACON .39

Saucisse la liv. .15
Saucisson .14
Tête fromagée .10
Cretons français .15
Galantine de Veau .25
Langue en galantine .35
Moules gratis
Filets fumés .15

CHEZ LES OUVRIERS

L'inauguration du nouveau local 414 de l'Union Internationale des travailleurs en chaussures aura lieu samedi soir prochain.

UN BANQUET

L'inauguration du nouveau local 414 de l'Union Internationale des travailleurs en chaussures aura lieu samedi soir prochain au cours d'un banquet qui sera servi à l'Hôtel St-Roch.

Plusieurs chefs ouvriers assisteront à cette démonstration qui promet de remporter un grand succès. Des discours de première importance seront prononcés pendant le dîner qui commencera à 8 heures et demie.

Bourse du Travail

CE SOIR: Fraternité Nationale des cordonniers monteurs de Québec, Inc.

DEMAIN: Union Nationale des ferblantiers couvreurs de Québec, Inc.

Au Secretariat

CE SOIR : Le Syndicat National Catholique des briqueteurs maçons de Québec, Inc.

DEMAIN: Le cercle d'études du Sacre-Coeur.

Salle Club des Marchands

CE SOIR: Fraternité Internationale des opérateurs de grues et ingénieurs stationnaires, local 946.

DEMAIN : Fraternité des wagonniers de chemins de fer, local 283. Associations des tailleurs de pierre de Québec, local 5.

UTE BELLE REUNION DE FAMILLE AU PETIT SEMINAIRE

(Suite)

M. le r Philippe Hamel, "un homme qui en a bien arraché mais qui est M. le Dr Philippe Hamel, "un homme aux anciens élèves par Mgr Camille Roy.

LE Dr HAMEL

"Je dois d'abord remercier Mgr Roy des aimables paroles qu'il a prononcées à mon égard", dit-il "paroles qu'il m'a servies avec des pinces. Je ne veux pas vous faire une conférence. Mon travail aura une queue et une tête. Je ne dis pas qu'il aura un corps (rires).

"Il y a trente-quatre ans j'avais l'insigne honneur de venir ici trois fois par jour manger ce que nous appelions avec force articulation le chiard. A cette époque nous l'avions nos ustensiles maculés de sauce et, à la fin de chaque repas, nous nous passions le plat à vaisselle avec la lavette de corde un peu graisseuse et très peu ragoûtante. Sans aucun scrupule nous plongions à tour de rôle cuillers, fourchettes, bols et assiettes de granit aux fissures profondes dans le plat commun. Cela, toujours avec les méthodes de propreté et d'hygiène de ce temps. Je vois ici M. le Dr Devarennes, hygiéniste-expert, qui ne s'en porte pas plus mal pour cela. Le plat à vaisselle a disparu mais le séminaire ne reste-t-il pas toujours rempli de souvenirs? Ne voyons-nous pas de gaieté de coeur, par exemple ces recoins où un homme seul aurait eu de l'espace à tenir et où, blottis trois ou quatre, nous fumions comme des cheminées, au risque d'entendre la sentence fatale: "Passez à la porte".

"Nous sommes restés particulièrement attachés à l'Alma Mater et ceux des anciens qui ont mis à exécution cette excellente idée d'une Amicale ont répondu à une véritable nécessité. On ne saurait trop appuyer sur la nécessité du groupement qui coordonne les forces et les rend efficaces. Les idées mènent ou perdent le monde. Or, en ce moment où les pays s'alarment devant les problèmes à résoudre, n'est-il pas essentiel que nous serrions nos rangs étroitement autour du centre de la pensée canadienne française la plus pure et la plus élevée sur ce continent : le Séminaire de Québec et l'Université Laval. Des hommes d'affaires qui se targuaient d'être des gens pratiques devront désormais se tourner vers ceux qu'ils ont dédaignés comme des théoriciens ou des idéalistes. Dorénavant il leur faudra s'inspirer des directives de nos grands intellectuels catholiques, les véritables aviseurs pratiques, malgré tout, qui épargneront à la société les affres du chaos rendu à nos portes.

"L'Amicale dont nous saluons la naissance ce soir renferme des possibilités extraordinaires. Chacun de nous rapportera de cette fête familiale, sans nul doute, un inaltérable souvenir et une affection bien ravivée pour ceux qui, au pris de tant d'abnégation, nous ont formés et ne cessent de faire germer de nouvelles moissons pour la patrie".

En présentant l'orateur suivant, M. l'abbé Fréchette, curé de Ste-Claire de Dorchester, Mgr Roy se plut à rappeler les courses... apostoliques de cet ancien élève, l'un des plus connus de toute la province, et même du Canada.

"Je n'ai pas besoin de vous présenter M. le curé de Ste-Claire", fit remarquer Mgr Camille Roy : "M. l'abbé Fréchette est le pasteur bien-aimé de sa paroisse mais il est connu et aimé partout où il a passé, ce qui n'est pas peu dire (rires). C'est un pasteur vaillant. Comme tout pasteur il a peur que quelques-unes de ses brebis se soient égarées et alors il sort de sa paroisse pour chercher un peu en-dehors d'un océan à l'autre. Conséquemment il doit garder de sa carrière des vertus et des souvenirs intéressants. Je l'invite à nous raconter les unes et les autres".

M. LE CURE FRECHETTE

—"Raconter mes vertus, ça ne serait pas long", déclare M. le curé Fréchette en prenant la parole. "Mais il paraît que je suis le dernier orateur, si orateurs on peut appeler ces gens-là". (Rires).

"Il paraît même que je dois faire un discours", continue l'orateur en commettant une indiscrétion à notre égard. "Il y a un reporter ou un rédacteur de journal qui m'a demandé mon texte tout à l'heure et comme je lui faisais part de l'improvisation que j'allais vous servir il m'a dit qu'il allait le prendre à mesure. Ca pourrait ressembler à une conférence. Mes souvenirs de collège à moi ils ne sont pas rares. Dans le temps, j'avais l'air d'un homme qui n'est pas sorti souvent de la campagne. Mes souliers faits à la maison se ressentaient de la carence de métier de mon père de même que mes habits taillés pour les besoins de la cause. Sans pitié un compagnon vint se camper devant moi à mon arrivée, pour me lancer crânement: "Bonjour petit habitant". Je lui flanquai mon poing au visage. Un professeur s'amena pour me dire: "Vous savez, vous n'êtes pas ici pour vous battre". Je le savais bien! Mais l'avis eut du bon tout de même et je ne prouvai plus ma fougue d'une façon aussi brutale.

"Au fait je dois répondre à la santé des anciens et ces choses ont peu de rapport : Ça me fait penser à la conférence. Nous en faisons tant de sermons, nous autres, les curés de campagne, qui n'ont ni queue ni tête, peut-être bien pas de corps non plus, que l'histoire de mon confrère, de mon enfant, M. Vachon, ne m'a pas surpris tout à l'heure.

"Vous savez moi qui ai vécu avec la classe intelligente mais ignorante de la campagne et qui n'ai pas fréquenté les avocats, les notaires, les médecins, les savants et tous les autres professionnels instruits, j'ai conservé le bon sens. Tout de même je souhaite une bonne santé à mon Alma Mater et à tous les anciens élèves. Je ne dis pas cela pour être entendu des membres du jeune clergé qui pourraient trouver que je vis un peu longtemps mais pour exprimer le voeu que se continue le dévouement des maîtres de cette institution et l'action bienfaisante des générations qu'ils forment.

"Quand je suis entré au Séminaire c'était le Cardinal Taschereau qui était supérieur. J'étais tout petit. Je ne sais pas si les grands me parlaient souvent. Je ne crois pas. Je n'avais pas suffisamment d'attraction et j'ai été exempt de bien des tentations, de ce fait.

"Je me souviens encore du jour où nommé archevêque de Québec, notre supérieur vint nous dire un dernier bonjour. Je remarquai que ses yeux étaient rougis et que sa voix s'entrecoupait en nous disant : "Mes chers enfants j'avais un petit jardin que je cultivais avec soin. Le bon Dieu vient de l'agrandir. Je vous demande de prier pour que je puisse obtenir les grâces de lui continuer des soins vigilants".

"Je vous souhaite à tous, en terminant, ce souci du devoir accompli afin que cherchant le bonheur en ce monde vous le trouviez dans l'autre. Je ne dis pas ainsi soit-il, ce n'est pas un sermon".

AU GRAND SEMINAIRE

Les orateurs invités par Mgr Fillion à adresser la parole aux anciens furent, comme nous l'avons dit dans notre préambule, M. l'abbé Cyrille Gagnon, Mgr Faucher, curé de Jacques-Cartier, et M. Jos-P. Turcotte C.R.

Voici un résumé des discours de ces trois orateurs distingués :

M. L'ABBE GAGNON

"Le comité d'organisation", dit M. l'abbé Gagnon au début de ses remarques, "m'a chargé ce soir de faire ses commissions. Je désire tout d'abord remercier un ancien de notre maison, M. Narcisse Thivierge, qui nous a permis d'utiliser son poste de radio CHRC pour l'heure de l'Amicale, et M. le magistrat Ferdinand Roy qui, par la magnifique allocution qu'il a bien voulu prononcer, a sans doute contribué à nous assurer une présence aussi nombreuse. Je remercie également les journalistes qui nous ont fait de la réclame gratuite, et qui nous en feront encore ce soir dans leurs comptes-rendus. Je désire également remercier Mgr Adjutor Faucher, curé de Jacques-Cartier, qui a bien voulu accepter de parler au nom des anciens, ainsi que les autres orateurs et tous ceux qui nous ont encouragés de leur présence. C'est une excellente note que de voir une aussi belle assistance à une fête comme celle-là. Je prierais les anciens qui sont ici ce soir de communiquer avec les absents pour les inviter à se joindre à l'amicale. Qu'ils nous fournissent les adresses des autres confrères, afin que nous puissions tous les atteindre.

"Si vous me le permettez, je vous parlerai brièvement de la pré-histoire, de l'Amicale. Une fois, deux fois et dix fois même, des anciens ont parlé d'une association. L'idée restait toujours en marche, mais l'année dernière, des gaillards l'ont fait aboutir. Ils ont organisé un comité qui vingt fois sur le métier a remis son ouvrage, le polissant et le repolissant, et le voici à votre service. Il a élaboré un projet de constitution dont on vous a remis le texte, et c'est à vous que ce projet est soumis. Aportez-le à la maison, étudiez-le, et faites parvenir vos suggestions au comité. Le comité vous demande d'approuver d'abord le projet tel qu'il est, de l'étudier dans la suite et de lui faire vos recommandations.

Ici, M. l'abbé Gagnon explique les principales clauses de ce projet de constitution, d'après l'article "42".

Les anciens élèves sont répartis en quatre groupes.

Le premier groupe comprend les membres des promotions de 1893 et des années antérieures.

Le deuxième groupe, les membres des promotions de 1894 à 1908.

Le troisième groupe, les membres des promotions de 1909 à 1920.

Le quatrième groupe, les membres des promotions de 1921 et des années suivantes.

Parmi les vingt membres éligibles au bureau de direction, le premier groupe en élira cinq dont trois laïques et deux ecclésiastiques ; le deuxième groupe en élira six dont quatre laïques et deux ecclésiastiques ; le troisième groupe en élira six dont trois laïques et trois ecclésiastiques, et le quatrième groupe en élira trois dont deux laïques et un ecclésiastique.

M. l'abbé Gagnon donne ensuite quelques détails additionnels, puis il fait savoir à l'assistance que le comité pourrait avoir son propre organe qui aurait probablement pour nom "L'Abeille" en souvenir d'un ancien bulletin déjà publié au Séminaire. Il ajoute en terminant ses remarques qu'il sera préférable de fixer une limite de deux mois pour l'envoi des suggestions se rapportant à la constitution de l'Amicale.

"Plusieurs donnent déjà l'alarme — on a peur que cette vie agitée, bruyante, folle de plaisirs, mise au recueillement, au silence nécessaire à la vie de l'esprit — Et le machinisme tend tous les jours à usurper les droits de la vie intérieure. A vous, Chers Messieurs du Séminaire, de réagir, d'imposer à la jeunesse de notre temps, le point de la vie calme, favorable à la réflexion, au travail de l'esprit.

"Et nous aurons grâce à vous, des hommes distingués dans les lettres et dans les sciences, qui feront honneur au Séminaire de Québec, à la Province.

Mgr Fillion invita ensuite M. Turcotte à prendre la parole.

MGR ADJ. FAUCHER

"Mes Chers Amis,

"On me demande de parler en votre nom dans cette première réunion de l'Amicale des Anciens. Sûrement la joie qui déborde de vos coeurs est plus expressive, plus éloquente que ma parole, elle dit beaucoup plus que je ne saurais dire. Enfin, mes amis, nous nous sommes trouvés du coeur pour notre Alma Mater, et le soin nous l'avons sur la main. Nous ne pouvons pas dire que nous avons manifesté jusqu'à l'excès dans notre passé.

"Mais ce soir, nous voulons assurer Mgr le Supérieur et tous les prêtres de notre chère Maison de notre vive affection, de notre profonde reconnaissance au Séminaire de Québec.

"Depuis Monseigneur de Laval jusqu'à nos jours, tous les prêtres qui ont travaillé ici ont mérité une sincère admiration.

"Depuis 250 ans, la mémoire du Vénéré fondateur est gardée avec respect ; ses exemples de vertus héroïques, qui étonnaient la France de son temps comme la colonie toute entière sont des souvenirs qui demeurent bien vivants dans les murs.

"Notre histoire raconte avec complaisance la dignité des prêtres du Séminaire, leur influence bienfaisante dans tout le pays ; leur esprit de sacrifice aux jours les plus sombres de notre vie nationale. Il est facile de prouver que si nous avons conservé notre langue et nos saintes traditions, nous le devons à ce foyer de vie intellectuelle et religieuse, à ces prêtres qui ont formé des jeunes capables, plus tard, de soutenir les bons combats et de répandre la lumière.

"Voilà bien des motifs d'aimer notre séminaire, aussi de lui donner des marques tangibles de notre reconnaissance.

"Mes chers amis, c'est ici que nous avons commencé de comprendre le vrai, de goûter le beau. Rien de plus doux, il me semble, que le souvenir de nos premières joies intellectuelles; rien de plus charmant que cette vision du passé, de notre vie d'écoliers, tantôt avec ses enthousiasmes ardents, ses rêves d'avenir, ses joies dans l'intime fraternité, tantôt aussi avec ses embarras et ses difficultés, ses peines et ses déceptions.

"Cette vision du passé nous remet surtout en mémoire nos Chers Maîtres. Nous les voyons passer sous nos yeux, ce soir, et nous les saluons avec respect et gratitude.

"Ces prêtres, amis de la jeunesse, ont supporté pendant des années notre légèreté, quelquefois notre indiscipline, souvent notre apathie; et avec patience, ils ont voulu s'appliquer à nous instruire.

"Et aujourd'hui, tout ce qu'il peut y avoir de beau, de vrai, de bien dans notre vie, nous le devons à ces Chers Maîtres—puisque quelque chose de leur idéal, de leur vie est passé dans notre vie.

"Mes Chers Amis, n'est-il pas vrai que nous devons beaucoup de reconnaissances pour tous ces bienfaits. Souhaitons aux Maîtres d'aujourd'hui d'avancer de succès en succès, d'affermir la gloire de la maison — Souhaitons leur beaucoup de courage pour faire face aux dangers à venir.

"De notre temps, nous parlons plus que jamais de progrès, de perfection, mais surtout de perfectionnement mécanique.—Alors, n'y aurait pas à craindre qu'après la crise économique, nous ayons à souffrir de la crise intellectuelle.

M. JOS. TURCOTTE C. R.

M. Turcotte adresse tout d'abord ses hommages aux directeurs du Séminaire et il rappelle le souvenir de tous les prêtres qui se sont dévoués dans cette maison depuis les jours de Mgr de Laval.

Dans la première partie de son discours, M. Turcotte rappelle quelques souvenirs de sa vie de pensionnat et il fait une amusante comparaison entre le hachis de 1931 et celui de son temps.

M. Turcotte a ensuite résumé l'histoire du Petit Séminaire depuis sa fondation et rappelé les difficultés que les directeurs eurent à surmonter pour faire du Séminaire ce qu'il est aujourd'hui.

DANS LA MAISON NEUVE

Mgr François Pelletier, P.A., présidait le banquet des anciens externes et il souhaita la bienvenue aux hôtes du Séminaire. Les orateurs furent M. l'abbé Arthur Maheux, qui exposa la constitution de l'Amicale, M. l'abbé Joseph Boutin et M. Gérard Lacroix, avocat.

M. L'ABBE BOUTIN

"A l'appel de l'Alma Mater, nous sommes revenus comme les hirondelles reviennent au nid de leurs amours. Nous sommes venus retremper nos âmes dans l'atmosphère douce et réconfortante de cette maison bénie qui a abrité nos jeunes années".

Après avoir exprimé les sentiments éprouvés par les anciens revenant après plusieurs années vers l'Alma Mater, M. l'abbé Boutin rappelle quelques souvenirs et ajoute : "Il me semble que nous devons nous arrêter quelques instants sur cette émouvante conjonction de deux nobles sentiments qui puisent leur force dans la religion : la reconnaissance des bienfaits reçus et la charité fraternelle. La reconnaissance est le propre des âmes droites, des coeurs bien nés toujours fiers de cette institution de 250 ans qui fut pour nous l'instrument de la Providence. Nous vivons une belle soirée de notre existence. C'est une fête du coeur, une fête du souvenir, une fête d'amour fraternel. Laissant de côté le souci de nos activités ordinaires, nous sommes tout entiers aux émotions bienfaisantes de l'affection, et nous repassons dans nos conversations le cycle des réminiscences du passé".

L'orateur termina par ces paroles qui lui valurent de chaleureux applaudissements: "Le duc de Wellington, de retour d'une glorieuse campagne, revoyant les vieux murs du collège où il avait étudié, pleura d'amour et de pitié, et dit: "C'est d'ici qu'est partie la gloire de l'Angleterre". Eh bien, messieurs, nous aussi, nous devons aimer notre cher Séminaire, car c'est d'ici qu'est partie la victoire du peuple canadien. Les autres institutions, séminaires ou collèges, peuvent avoir des qualités; ils ont peut-être l'avenir, mais le Séminaire de Québec a le passé. N'oublions pas ce passé glorieux; bien plus, travaillons ensemble à assurer l'avenir et à doter notre Alma Mater de ces deux présents entre lesquels, autrefois, Achille eut à choisir: beaucoup d'années et beaucoup de gloire".

M. GERARD LACROIX

M. Gérard Lacroix s'excuse tout d'abord d'être obligé d'accomplir impartialement son devoir, car il avoue que depuis son départ du collège il a plus souvent parlé dans des circonstances tout autres au cours des réunions politiques. Il remercie et félicite ceux qui ont eu l'idée d'une Amicale des anciens et surtout qui ont pris l'initiative de la conduire à une si heureuse réalisation.

"Ce retour vers le passé", dit M. Lacroix, "est véritablement un pèlerinage vers un temps qui fut sans contredit très joyeux et très heureux et que nous aimerions tous pouvoir revivre dans les conditions actuelles de notre existence individuelle. Nous avons au moins la consolation de penser que le contact désormais sera plus réel, et que grâce à cette nouvelle association ce passé se trouvera rapproché du présent".

L'orateur évoque ensuite le souvenir des jours passés aux banquettes du Séminaire et que dans le temps, la jeunesse écolière ne sait pas toujours apprécier à leur juste valeur, puis il rend nommage aux professeurs qui savent inculquer à leurs élèves les principes qui les guideront dans la vie.

(Suite à la page 22, 4e col.)

Indigestion et gaz font de sa vie un tourment. Plus rien de cela

C'est avec les FRUIT-A-TIVES que prennent fin des années de violents maux d'estomac



"Après une crise de grippe intestinale il y a quelques années, j'ai souffert les pires tourments de l'indigestion et de la constipation. Assommée par les gaz d'estomac, surtout après manger, j'avais aussi des gros maux de tête et je devenais vite une ruine nerveuse.

"Je pensais ne jamais me rétablir. Ayant lu ce qu'on en disait j'ai pris les 'Fruit-a-tives'. En un rien de temps j'étais sur pied. Je peux manger de tout—plus de gaz, intestin réglé, mal de tête et nervosité disparus, grâce aux 'Fruit-a-tives'."—Mme D. Trépanier, Québec, P. Q.

Des millions de Canadiennes vantent les "Fruit-a-tives" comme le plus rapide et le plus sûr soulagement aux tortures d'estomac, migraines, étourdissements, nervosité, mal de dos, constipation. Il y a une raison. Cette unique découverte d'un brillant médecin canadien combine pour la première fois 6 des meilleurs toniques végétaux avec un extrait spécial secret de pommes, oranges, pruneaux et figues—les remèdes mêmes de la Nature pour vous donner et garder la santé. Le tout concentré en une petite pastille aisée à prendre. Sans drogues assernissantes.

Cessez d'avoir l'indigestion, constipation, migraine, nervosité ou étourdissement. Ayez aujourd'hui des "Fruit-a-tives" à la pharmacie. Santé et vigueur nouvelles en rien de temps. Résultats garantis ou votre argent promptement remis.



FIN DES MALAISES DU MATIN CHEZ LES FUTURES MAMANS

Une mère de six enfants dit : "Pour la première fois j'ai évité le mal d'estomac durant la grossesse"

"Durant mes cinq premières grossesses j'ai continuellement souffert du mal d'estomac. Mais à ma sixième j'ai entendu parler de la découverte du Forstoma et je l'ai essayé. La gastralgie, mal de tête, vomissement, constipation, mal de dos et nervosité ont tous disparu."—Mme Georges Poulin, St-Zacharie, P.Q.

Le Forstoma est une super-prescription pour les malaises du matin et autres affections de l'estomac durant la grossesse. Il contient les six meilleurs ingrédients des prescriptions combinées de 100 excellents médecins canadiens. Il soulage les cas les plus graves quand les remèdes ordinaires échouent. Prescrit par les médecins de partout. En usage dans les grands hôpitaux de maternité.

Procurez-vous le Forstoma dès aujourd'hui chez le pharmacien. S'il ne peut vous en fournir, envoyez $1.25 à Mme L. Larkin, Home Health Medicinal Products Co., P.O. Box 1238, Desk 22, Montreal, P.Q.

CUTICURA
Crème à Barbe

Une nouvelle Crème à Barbe
Elle adoucit tout en amollissant.

19

Ces fameuses soupes
à prix réduit





15 *sortes de légumes* DANS CETTE SOUPE

Voici un aliment d'une haute valeur nutritive — la Soupe *aux légumes* Campbell. Elle se compose de 32 ingrédients, dont 15 sortes de légumes de choix, ayant conservé tous leurs éléments recontituants et leurs sels minéraux. Faite d'après les données d'une fameuse recette Campbell, cette soupe exquise, prête à servir, peut constituer tout un repas par elle-même.

Les 21 variétés de Soupes Campbell sont maintenant offertes à prix réduit parce qu'étant désormais préparées dans nos nouvelles cuisines canadiennes, elles ne sont plus sujettes aux droits d'importation qu'il fallait auparavant payer pour leur entrée au pays. Votre épicier peut conséquemment vous les vendre beaucoup meilleur marché.

Commencez aujourd'hui à bénéficier des avantages des Soupes Campbell. Il existe peu d'aliments plus nourrissants et aussi peu coûteux.

CAMPBELL SOUP COMPANY LTD
NEW TORONTO - CANADA

21 VARIETES
à votre choix

Fèves
Boeuf
Bouillon
Céleri
Poulet et riz
Poulet-Gumbo
Clam Chowder
Consommé
Julienne
Tête de veau
Mulligatawny
Mouton
Queue de boeuf
Pois
Pepper pot
Printanier
Tomates
Tomates-Okra
Légumes
Légumes-boeuf
Vermicelle-tomate

Proclamons à la radio Cette grande vérité : "Rien n'égale la saveur Des exquises soupes Campbell !"

VOYEZ L'ETIQUETTE ROUGE ET BLANC

SEANCE POUR LES PETITS

A la Salle Paroissiale de Limoilou, aura lieu, jeudi, le 24 septembre, à 7.30 h. du soir, une magnifique et fort intéressante séance pour les enfants. Frères vs Frères. Cette séance est au profit de l'église de la paroisse. Prix d'entré (10) dix sous. Les enfants seront de retour à la maison pour les 9.30 h.

EUCHRE

Le 25 septembre, vendredi, à la Salle Paroissiale de Limoilou, aura lieu un grand euchre, sous les auspices des dames de la Sainte-Famille. Le prix d'entrée est de trente-cinq sous (0.35). Les billets seront en vente à la porte de la salle. Chacune de ces cartes donnera droit à une rafle d'un $10 et d'un $5 en OR. Les prix sont très nombreux.

ECOLE DES BEAUX-ARTS DE QUEBEC

Ouverture des cours
Jeudi, le 1er octobre 1931

37 rue St-Joachim

ENSEIGNEMENT GRATUIT

Architecture, sculpture, peinture, gravure, (eau-forte) art décoratif. L'Ecole est ouverte aux jeunes gens et aux jeunes filles. L'inscription des élèves commence du 14 septembre au 1er octobre.

LE MONDE DU SPORT

VER. CORMIER VAINQUEUR

Fall River, Mass., 24.—Une foule de 1500 personnes a vu Vernon Cormier, de Worcester, Mass., défaire Pinto De Sa, de Portugal, dans le combat principal de la soirée de boxe du Casino A. A. Dans la semi-finale Jimmy Abruzzie, de Warren, R. I., a knockouté Frank Herlihey, de Ynn, Mass., dans la quatrième ronde.

UNE EXHIBITION DE GOLF

Greenwich, Conn., 24. — Billy Burke et Jess Sweetser ont défait Jones et Johnny Dawson aux terrains Round Hill, dans un match de charité. Une grande foule fut témoin de la partie.

GAGNANT D'UNE MARATHON

Lowel, Mass., 24.— Victor Petralia, de Lawrence, a gagné la course de marathon modifiée tenue en rapport avec la fête champêtre annuelle du conseil des Chevaliers de Colomb de Lowell. Piralia a fait la cours en un heure et 30 secondes.

Onze ont participé à la course mais neuf seulement l'ont terminé. Arthur Dewhurst, aussi de Lawrence est arrivé deuxième et Armand Dumais de Dracut est arrivé troisième.

Le monde CARON

CHAMPIONNATS AMATEURS

Montréal, 24. — On a décidé des dates pour les championnats amateurs de boxe de Montréal, classe des novices. La section de Québec de l'Union Athlétique Amateur du Canada a de plus accordé sa sanction.

Le C.P.R.A.A.A. tiendra, dans son nouveau local de Rosemont, deux soirées de boxe au cours desquelles les titres seront disputés. Le tournoi aura lieu les lundi et mardi, 2 et 3 novembre.

Johnny Gow, président du C.P.R.A.A.A., ne néglige rien pour faire de ce championnat un succès sans précédent. Il a déjà reçu plusieurs inscriptions et il prévoit l'enregistrement de plus de cent aspirants aux honneurs de l'arène.

Dix titres seront au jeu, variant de la classe des 100 livres aux poids lourds.

UN CHAMPIONNAT DE PLUS

Montréal, 24. — Jack Wright et Marcel Rainville, champions de double du Canada, ont remporté le championnat du tournoi invitation de double du club Stuart. Leurs adversaires, dans la finale, Henri-Paul Emard et Roland Longtin, du Parc Lafontaine, leur ont livré une lutte de toute beauté qui a porté la joute à cinq longues manches. Naturellement favoris, nos représentants dans les séries de la coupe Davis ont dû recourir à tous les tours que leur expérience leur a enseignés pour s'assurer la victoire par 4-6, 8-6, 6-1, 6-8, 6-1.

LA LUTTE A MONTREAL

Montréal, 24. — Voici le programme de la prochaine séance de lutte, à l'Aréna, lundi: Rinale: Deglane-Malciewitcz; semi-finale: Charles Straak vs Farmer Barney; préliminaires: Raoul Simon vs Do. Freddy Myers; Cyclone Reese vs Sailor Arnold.

UNE IDEE DE DEMPSEY

Boise, Ida., 24. — Le journal "Boise Capital News" a annoncé hier que Jack Dempsey avait décidé de contremander tous ses combats d'exhibition et d'entreprendre immédiatement une campagne intense d'entrainement afin de se préparer pour un combat principal d'ici une couple de mois.

Dempsey s'est battu pendant sept rondes jeudi soir dernier, devant une foule de 6,000 personnes et après, ajoute le journal, il a définitivement annoncé qu'il ferait tout en son possible pour reconquérir le titre de champion des boxeurs poids-lourd.

L'ancien champion espère retourner dans l'Utah, et de travailler dans les mines de charbon.

Toutes les négociations pour des combats d'exhibition furent annulées après ses combats de jeudi soir.

Dempsey a une profonde confiance d'être capable de se battre pour le championnat.

LES RECORDS DE PISTE

Lexington, 24. — En gagnant le Kentucky Futurity, Protector n'a pas seulement abaissé le record mondial pour les trotteurs de 3 ans à 1.59 1-4 mais a aussi couru la course à deux épreuves la plus rapide enregistrée par aucun trotteur d'un âge quelconque jusqu'ici. La première épreuve a été courue en 2.01 1-2.

Protector appartient à Ralph R. Keller, de Auburn, N.-Y., et il était entrainé et conduit par le "horseman" international Will Caton.

LE MAGOT EN TRENTE PARTS

Saint-Louis, Mo., 23. — Le club Saint-Louis, champion de la Ligue Nationale, a tenu une assemblée, hier soir, et est venu en accord pour diviser entre trente parts égales, la somme d'argent que le club recevra lors des prochaines séries mondiales avec le club Philadelphie, champion de la Ligue Américaine. Chacun des 25 joueurs, le gérant Gabby Street, l'entraineur Harrison, le secrétaire Clarence Lloyd, l'instructeur Clyde Wares et l'assistant-entraineur Kirby Samuels, auront chacun une part dans les recettes de l'équipe, qui aura soit 60 ou 40 pour cent des recettes des quatre premières parties des séries mondiales.

L'équipe qui remportera le championnat mondial recevra la part de 60 pour cent.

Les joueurs ont voté en plus la somme de $500 pour Bill Stocksiek, gardien du terrain de baseball.

GRANDOWITCH, GROGGY, EST BATTU PAR GODFREY---CYCLONE REISE DEFAIT MERCIER

CYCLONE REISE DEFAIT ALF. MERCIER DANS UNE RENCONTRE INTERESSANTE

(PAR C.-J. MERCIER)

George Godfrey, le fameux pugiliste noir devenu lutteur de nom ne l'est pas encore tout à fait et devra aller encore quelque temps à l'école des lutteurs de profession avant de pouvoir montrer au public quelque savoir-faire dans l'art du "grappling". Il a battu Yvan Grandowitch, hier soir, dans un match qui fut de courte durée mais encore assez long pour tout le monde, car on venait de goûter, avant cette rencontre, une intéressante lutte entre deux bons athlètes, Alfred Mercier et Cyclone Reise. La force remarquable et le poids éléphantique du gros Godfrey l'ont aidé à résister aux efforts extraordinaires de Grandowitch pour lui coller les deux épaules au tapis; le punch qu'il possède dans ses deux mains l'ont fait gagner en quelques minutes de claques retentissantes et un écrasement général. Il est vrai que Grandowitch qui, d'ordinaire, est un lutteur intelligent et habile, tel que nous l'avons connu lors de ses précédentes visites à Québec, s'est montré hier soir bien malhabile, lorsque, voyant qu'il ne pouvait trouver assez de force dans ses muscles pour coller le gros nègre au matelas, il s'est avisé de lui donner des taloches dans la figure.

Le Nègre a alors fait jouer ses deux grandes mains sur la mâchoire du Newyorkais et le résultat fut que Grandowitch alla se ramasser au milieu du tapis la première fois et fut à peu près knockouté, comme il faut, dans le dernier engagement. Etourdi et à peu près incapable de se couvoir, à demi-écrasé sur les cordes, Grandowitch attendit les cinq minutes que lui donna l'arbitre pour se reposer et lorsque Godfrey revint le rencontrer au centre du rond il n'eut qu'à se jeter sur lui pour prendre la chute finale. Les coups des deux mains que lui avait portés le Nègre l'avaient complètement "groggé" mais aussi pourquoi avait-il commencé à faire des manières de ce genre à l'ancien champion mondial de couleur?

Les coups avaient été portés à la tête la main ouverte mais l'arbitre accorda cinq minutes de repos à Grandowitch lorsque ce dernier s'oubliant porta un véritable coup de poing, un crochet dans l'estomac au cours de la mêlée et de l'échange de coups qui se produisirent dans un coin du rond quelques secondes avant la chute de Grandowitch au tapis.

Le Russe avait pris la première chute en 19 minutes et 10 secondes; la seconde fut prise par Godfrey en 3 m. et 23 secondes, et la dernière en 3 m. 58 secondes, de la façon que nous avons mentionnée. Dans tout l'engagement il n'y avait eu que peu de vraies prises de lutte. L'un des plus désappointés, hier, était Jos. Asselin à qui on avait assuré que Godfrey pouvait faire un assez bon match. Le promoteur ne nous a pas caché son mécontentement et sa surprise. Le reste du programme fut intéressant.

REISE DEFAIT MERCIER

Cyclone Reise (205) et Alfred Mercier (210) ont fourni assurément, à notre avis, la meilleure lutte de la veillée. Dans un match de deux dans trois à finir, ils ont trouvé de quoi intéresser beaucoup l'assistance, et finalement Cyclone Reise a pris la troisième chute du match, après la seconde, avec un coup de surprise aussi habile qu'inattendu. La plus longue expérience du lutteur américain venait d'avoir raison de la force et de la plus grande agilité du Canadien-français.

Mercier y est allé de sa fougue et de son entrain ordinaires. Dès l'ouverture des hostilités, il commençait à foncer, et à foncer comme il sait le faire avec ses coups de bélier. Reise, plus lent et moins fort, ne s'en est pas laissé imposer par son plus jeune adversaire. Il dut endurer le supplice de plusieurs torsions de cou, de coup d'Arnin et de dures prises de tête. Il allait rouler au tapis plusieurs fois sous le choc des "tackles", mais il revenait à la charge avec ses cravates, ses bras roulés ou ses ciseaux de tête. Finalement, après 19 minutes 38 secondes, trois "flying tackles" et un écrasement assurèrent à Mercier la première chute du match.

A la reprise, Mercier prit à son adversaire un solide bras barré, lui donna un bon coup de bélier au dégagement, réussit trois ou quatre prises de tête et semblait vouloir finir le combat à brève échéance. Il fut probablement trop confiant dans son attaque contre un adversaire de l'expérience de Reise. Au moment où il venait de lui donner deux durs "flying tackles" et voulait donner le coup d'Arpin à Reise, qui paraissait tout étourdi en se relevant, ce dernier se renvoya à la renverse en faisant pirouetter son jeune rival par-dessus lui pour l'écraser et prendre la deuxième chute (16.06).

La troisième, et la fin du match, vinrent plus rapidement encore et produisirent une vraie surprise. Mercier, plus fort, plus souple et plus agressif qu'à aucun autre moment de la rencontre, attaquait avec une belle ardeur et était en train de passer des coups de bélier à Reise lorsque, le croyant pas mal épuisé et assez "bon à finir", il vint s'écraser dessus. Reise, avec un mouvement de toute beauté, le fit tournoyer par-dessus lui, se servant du propre élan de l'autre et lui barra les deux bras pour prendre la chute finale en 6 m. 37 secondes.

FARMER BARNEY GAGNE

Il fallut 13 m. et 47 secondes à Farmer Barney pour venir à bout de John Shaffarensko dans un match dur et très mouvementé par moments. Les deux lutteurs ont démontré qu'ils savent bien lutter et leurs prises furent toujours marquées au coin d'une réelle habileté, à tout événement d'une belle expérience.

Il était évident que l'un et l'autre ne voulaient pas que la lutte durât les trente minutes cédulées, car on y allait rondement, en commençant, sans se donner la moindre chance. Les rabbit punches eurent vite pour effet d'irriter Shaffarensko et de le faire s'exciter un peu trop, c'est ce qu'apparemment recherchait Farmer Barney; il profita d'un faux mouvement de son adversaire au sortir d'une double clef de bras pour lui donner d'abord un "flying tackle", une cravate russe et gagner le match avec un écrasement général. Shaffarensko pesait 220 comme Farmer Barney.

PARTIE NULLE

Raoul Simon, 230, et Charles Strack, 220, ont annulé dans un match de 20 minutes.

Ce fut une dure rencontre que celle-là. Les deux colosses n'ont pas montré de tours de grande agilité et beaucoup de lutte scientifique, mais ils se sont appliqué surtout des prises d'écartellement et pour varier un peu le plat qu'ils nous servaient, ils ont fait un peu de burlesque en se bousculant rudement par moments, les rabbit punches et les claques retentissantes s'échangèrent avec assez de régularité. A la fin de l'entrevue, l'arbitre opta pour un "draw", le meilleur verdict à rendre dans les circonstances.

DEFI DU NOTRE-DAME

Le Notre-Dame de l'Ancienne Lorette lance un défi aux Débardeurs, Notre-Dame de la Garde, E.-J. Chartier et Zouaves de Limoilou, et aimerait rencontrer aussi le Loretteville dans une partie double dimanche sur le terrain de la Côte St-Paul. Répondre tél. 2-4038 H. Gagnon.

BOXE EN NOUV.-ANGLETERRE

Salem, 24. — Tony Acquaro, de Lynn, a défait Young Lefty, de Fall River, dans un combat de huit assauts au North Street Arena. Dans la semi-finale Al Venezia, de Revere, a défait Tony Carney, de New Bedford, dans un combat de six assauts.

Dans les préliminaires Walter Rochville, de Medford, a knockouté Vita Pierre, de Swampscott, dans la seconde ronde; Alex Veradt, de Taunton, a défait Sonny Boy, de Gloucester, dans un combat de six assauts; Big Boy Roy, de New-Bedford, a knockouté Ike Ezmunte de Salem, dans la seconde ronde de leur combat.

DES REINES DE LA COURSE



STELLA WALSH, à droite, la célèbre coureuse américaine, photographiée en compagnie de Mlle Czocker, au cours de sa dernière visite à Montréal.

AU CLUB DE GOLF DE LORETTEVILLE

Le tournoi "driving approaching and putting" qui devait avoir lieu sur les links du club de golf de Loretteville, lundi, le 28 septembre, sera joué demain matin et si la température est défavorable, elles seront jouées telles que décidées précédemment, c'est-à-dire lundi.

La journée de samedi sera consacrée à la distribution des prix et des coupes aux golfeurs qui ont figuré avec avantage au cours des dernières rencontres. On procédera également à la partie à deux balles pour dames et messieurs. Pleine liberté sera donnée aux joueurs pour choisir leurs "partners" et leur adversaires. S'il se trouve des joueurs qui n'ont point d'associés, ils sont priés d'avertir Mlle Brunet ou M. Hay qui se chargeront de leur trouver des "partners" et des adversaires.

DEBARDEURS ET PINGOS VAINQUEURS

Une foule assez considérable a assisté hier aux parties de la série indépendante de softball au stade St-Patrick. Le terrain était encore humide, en dépit de l'excellent travail que firent les Débardeurs dans l'après-midi. Les jeunes joueurs de l'Eclair ne purent arrêter l'élan des Débardeurs qui comptèrent à la fin de la dixième manche pour s'assurer cette partie dont voici le détail, manche par manche:

L'Eclair..... 230 730 000 0—15 13 7
Débardeurs .101 108 400 1—16 18 5

Les erreurs ont causé la perte du Ramona contre les Pingos qui les ont éliminé par le score final de 7 à 6, dans l'une des plus belles parties de la série à date. Noel, le lanceur des Pingos, se distingua en lançant une très bonne partie.

Ramona.....000 000 105— 6 9 5
Pingos..... 000 041 02x— 7 6 3

Les arbitres Paquet et Worth s'acquittèrent très bien de leur tâche.

LES FORTES MOYENNES DES LIGUES MAJEURES

LIGUE NATIONALE

Au bâton: Hafey, Cardinals, 350; Terry, Giants, 349

Points: Terry, Giants, 120; Klein, Phillies, 120

Ont fait competr: Klein, Phillies, 120; Terry, Giants, 113

Hits: Terry, Giants, 212; L Waner, Pirates, 210

Doubles: Adams, Cardinals, 45; Berger, Braves, 44

Triples: Terry, Giants, 20; Herman, Robins, 16

Home Runs: Klein, Phillies, 31; Ott Giants, 29

Buts volés: Frisch, Cardinals, 28; Martin, Cardinals, 17

Lanceurs: Haines, Cardinals, gagne 11, perd 3 parties; Derringer, Cardinals, gagne 17 et perd 8 parties

LIGUE AMERICAINE

Au bâton: Simmons, Athletics, 391; Ruth, Yankees, 372

Points: Gehrig, Yankees, 159; Ruth, Yankees, 144

Ont fait compter: Gehrig, Yankees, 178; Ruth, Yankees, 155

QUEBEC TENNIS CLUB

Les parties cédulées pour mardi, dans les différents tournois du Quebec Tennis Club, sont encore à l'affiche pour ce jour, aux mêmes heures.

CHAMPIONNAT FEMININ DE GOLF DES E.-U.

Buffalo Country Club, Williamsville, N.-Y., 24. — (P. C.) — Huit des meilleures golfeuses américaines et anglaises sont maintenant rendues dans le quart de finale du 35e tournoi annuel pour le championnat féminin de golf des Etats-Unis.

Mme Charles Eddis, de Toronto, la seule survivante canadienne, a été éliminée par Mme Glenna Collett-Varo. Mme Hicks dut jouer un 19e trou pour disposer de Marion Hollins, de Santa Cruz, Cal., ancienne championne nationale par un en avant. Mme Pressler, runner up du tournoi fermé de cette année, dut jouer trois trous extras pour éliminer la jeune Fritzi Stifel, de Wheeling, un en avant.

Les autres joueuses qui sont en quart de finale sont Enid Wilson, championne anglaise; Maureen Orcut, d'Englewood, N.-J.; Virginia Van Wie, de Chicago; Marjoris Kerr, d'Angleterre et Mme Leo Foderman, de New-York.

MEILLEURS FRAPPEURS

	G	AB	R	H	Pct
Simmons, A's	125	504	105	197	.391
Ruth, Yanks.	141	516	144	192	.372
Morgan, Ind.	131	463	87	162	.350
Hafey, Card..	119	437	93	153	.360
Terry, Giants	152	607	10	212	.349
Klein, Phil. .	145	581	120	198	.341

Hits: Averill, Indians, 206; Gehrig, Yankees, 205

Doubles: Webb, Red Sox, 66; Alexander, Tigers, 45

Triples: Johnson, Tigers, 19; Blue, White Sox, 15

Home runs: Gerrig, Yankees, 45; Ruth, Yankees, 44

Buts volés: Chapman, Yankees, 61; Johnson, Tigers, 33

Lanceurs: Grove, Athletics, gagne 30 et perd 3 parties; Marberry, Senators, gagne 16 et perd 4 parties

LE PROCHAIN COMBAT DE BROUILLARD

Worcester, 24.—Le match de boxe qui devait avoir lieu entre Fuller et Callahan le 2 octobre, à Boston, a été cancelé par suite de la maladie de Fuller. Cela permet maintenant l'engagement arrangé en premier lieu entre Callahan et Lou Brouillard, de Worcester.

Callahan est content de la chose. Il ne voulait pas tant le match avec Fuller qui ne lui aurait donné qu'un titre de la Nouvelle-Angleterre tandis que maintenant il peut conquérir le titre de la Nouvelle-Angleterre détenu par Lou Brouillard et en même temps rencontrer le vainqueur du match championnat Brouillard-Thompson, le 23 octobre, à Boston.

UN JOUEUR BLESSE

Durham, 24.—L'équipe de football de l'Université du New-Hampshire a reçu un rude coup lorsqu'il a été appris que Henry Lane, de Keene, vétéran joueur de l'équipe sera hors de l'alignement pendant un mois sinon pendant toute la saison à cause d'une fracture à la joue. Cet accident est survenu au cours d'une pratique samedi matin.

Lane était l'un des joueurs les plus efficaces pour porter le ballon et sa perte sera grande bien qu'il y a plusieurs joueurs pour le remplacer.

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	T.P.	P.C.	P.E.A.
Philadelphie	105	44	5	.705	...
Washington.	92	58	4	.613	13½
New-York...	90	59	5	.604	15
Cleveland....	75	75	4	.500	30½
Boston.....	61	88	5	.409	44
Détroit.	60	90	4	.400	45½
St-Louis. ...	60	90	4	.400	45½
Chicago. .. .	55	94	5	.369	50

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	T.P.	P.C.	P.E.A.
St-Louis. ...	98	53	4	.649	...
New-York...	87	64	3	.576	11
Chicago.	82	70	2	.539	17½
Brooklyn....	78	73	4	.517	20
Pittsburgh .	75	76	3	.497	23
Philadelphie	64	87	3	.424	34
Boston.....	63	89	2	.412	35½
Cincinnati...	58	93	3	.384	40



Bonne Santé...

C'est facile à entretenir une bonne santé lorsqu'on prend la peine d'y voir. A tout homme qui a hérité d'une bonne santé, il suffira de regarder autour de lui et voir ce que font ceux qui la conservent. Il verra que depuis 40 ans, les hommes qui veulent se maintenir bien portants prennent les Pilules MORO, spécialement préparées pour les Hommes, par la Cie Médicale Moro, 1566, rue St-Denis, Montréal, pour conserver leurs forces et leur éviter les malaises, tels que:—

Mauvaise digestion	Maux de reins
Assoupissements après les repas	Rhumatisme
Manque d'appétit	Epuisement
	Eruptions

Partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

"Ma digestion me causait beaucoup de maux de tête, des douleurs à l'estomac et me rendait nerveux. Il m'était parfois impossible de travailler à mon métier d'électricien tant j'étais énervé. Après avoir dépensé beaucoup d'argent et fait usage de beaucoup de remèdes, sans être soulagé, j'ai pris les Pilules MORO, c'est le seul remède qui m'ait fait du bien. La première amélioration a été une digestion plus facile. Ma santé continue de s'améliorer depuis ce temps. Mes nerfs se calment et mes forces reviennent. J'ai pris deux traitements de Pilules Moro et je me propose d'en prendre encore, assuré que je suis sûr de me rétablir complètement."
M. Lucien Lafontaine, 18, James St., Lowell, Mass.

Pilules MORO pour les Hommes



"Cette barbe piquante signifie-t-elle qu'il ne l'aime plus?"

"L'ATTITUDE de mon mari m'inquiète. Notre lune de miel est finie et je suis retombée sur terre un peu désappointée. Non pas qu'il soit méchant pour moi; au contraire, il est très bon. Je ne pourrais désirer de compagnon plus aimable ni plus obligeant. Il est encore pleinement amoureux. Seulement, il néglige de se raser. Il ne sait peut-être pas comme c'est là une chose à laquelle je tiens. Pourtant, avant notre mariage, chaque fois que je le voyais, il était toujours rasé de frais. Il devait alors croire qu'il est important d'être toujours bien rasé. Penserait-il qu'il peut se négliger maintenant que je suis sa femme. J'ai eu beau faire allusion discrètement une ou deux fois qu'il avait bien meilleure mine avec le visage rasé de frais, il ne semble pas vouloir s'amender. Il est vrai qu'il se rase régulièrement, mais pas assez souvent ni d'assez près. En le mariant, je n'avais pas escompté cette barbe rude. Il faut tout de même que je sois juste. Il prétend que c'est une corvée de se raser et je suppose que les meilleures lames de rasoir sont aussi bonnes que les pires. Après tout, je m'habituerai peut-être à cette barbe piquante, mais comme j'aimerais que mon mari fût toujours aussi bien rasé qu'au temps de nos fiançailles."

• • •

Vous avez raison sur un point, non sur l'autre. Il vous faut être indulgente et excuser la négligence de votre mari dans le passé: se raser était sûrement pour lui une tâche pénible. Mais toutes les lames de rasoir ne sont pas semblables. Gillette a une merveilleuse nouvelle lame, qui est non seulement différente mais surtout meilleure. Elle change en plaisir la corvée de se raser.

• • •

La nouvelle lame Gillette comporte une garantie de remboursement au cas où le client n'est pas satisfait. Nous vous invitons à acheter un paquet de lames et à en essayer une ou deux à nos frais. Si vous ne reconnaissez pas que cette lame est la meilleure, qu'elle n'irrite nullement la peau, retournez le paquet à votre fournisseur, il vous remboursera le prix d'achat.

Gillette

RASOIRS —Gillette— LAMES

1085, rue St-Alexandre, Montréal, P. Q.

MAX SCHMELING REVIENDRA EN NOVEMBRE --- LA PROCHAINE JOUTE DU CANADIEN A QUEBEC

LES COMBATS DE BOXE

Chicago. — Ernie Shaaf, de Boston, a battu aux points hier Tuffy Griffiths, de Sioux City, Ia., (10) ; Larry Johnson, de Chicago, a défait Lou Scozza, de Buffalo, N.-Y., (8) ; Dave Maier, de Milwaukee, a mis hors de combat Tiger Thomas, de Leiperville, Pa., (2) ; John Schwake, de St-Louis, a battu Salvatore Ruggierlio, d'Italie (6) ; Hymie Wiseman, de Des Moines, Ia., a défait Solly Schumann, de Chicago, (5).

St-Louis. — Midget Mike O'Dowd, de Columbus, O., a battu Mickey Genaro, de Chicago, (10) ; Johnny (Peewee) Kaiser, de St-Louis, a mis hors de combat Babe Ruth, de Louisville, Ky., (2) ; Dave Barry, de Springfield, Ill., a mis hors de combat, Jimmy Sayers, de Lafayette, Ind., (2).

TOURNOI DE CROQUET

Hier soir avait lieu sur le terrain du club St-Jean-Baptiste, la reprise des joutes dans le tournoi individuel de croquet pour le championnat de la ville.

Alfred Auclair et Jean Dubé se rencontrèrent dans le premier match et Lucien Racine avec Rosario Auclair dans le second.

Auclair commença les hostilités avec une habileté qui ne donna aucune chance à son adversaire, son jeu fut brillant et conserva avec acilité la pille adverse en se jetant à l'assaut des broches et des rovages.

Son adversaire Dubé eut quelques coups, mais la chance ne favorisa pas son jeu, après avoir fait un effort désespéré pour réduire à l'impuissance son rival par des coups difficiles qu'il ne pouvait réus ir et dût concéder la victoire.

Alf. Auclair: 1-2-4-5--68-9-10.Tot. 8
Jean Dubé: 3-7. Total..... 2

Dans la seconde joute, Rosario Auclair s'attaqua à Lucien Racine lui faisant une lutte très contestée et faisant de bonnes courses dans les broches. Racine prit les deux premières mais son adversaire se rallia par la suite pour prendre cinq parties de suite en partageant les autres jusqu'au moment que son rival fit une offensive qui assura la victoire à Racine par le résultat de 8 à 6.

Les joutes finies, le comité se rassembla pour le tirage de la deuxième ronde. Ce qui donna la cédule suivante:

Jeudi, à 7 h. 30: Joseph Laroche vs Paul Trudel; à 9mh. 15: Alfred Auclair vs Ludger Bonenfant.

Vendredi: à 7 h. 30, Ernest Pelletier vs Eugène Bonenfant; à 9 h. 15, Lucien Racine vs Emile Leclerc.

Les joueurs ci-haut nommés sont sortis victorieux de la première ronde, ont donné du beau jeu et ont fait valoir leur habilité en prenant des coups difficiles.

Laroche, "sauteur" dans les broches, sera-t-il capable de vaincre son adversaire Trudel, le "Bras de Fer"? C'est ce que l'on verra ce soir; car les joueurs en présence sont des vétérans du jeu.

Dans l'autre joute, Auclair ayant montré son savoir, rencontrera L. Bonenfant, l'homme au petit jeu de broches et qui peut sortir un bras d'acier pour aller chercher la pille adverse.

LE NATIONAL WHISTLE

La magnifique coupe donnée par le Magasin de l'Ouvrier a été gagnée par le club National Whistle dimanche dernier. Après avoir défait le Royal Québec, champion de la ligne Intermédiaire par des scores de 12 à 3 et de 16 à 2, le National Whistle a gagné la coupe du Magasin de l'Ouvrier car le Royal Québec a refusé de jouer contre le National Whistle. Pour ne pas désappointer le public qui s'était rendu nombreux assister à cette partie, le National Whistle décida de jouer contre un All Star composé de joueurs du Canadien, de la Brasserie Champlain, du St-Louis de Limoilou, du Québec-Ouest et du Royal Québec. Le score final fut de 6 à 2 pour le All Star.

Dimanche le National Whistle recevra la visite du club St-Marc, champion amateur du district de Montréal. Ce club a défait le champion de la ligue Star de Montréal par un score de 12 à 5. Sa batterie est composée de deux italiens qui sont considérés comme les meilleurs joueurs amateurs de Montréal: rec. Don Juan, lanc. A. Dominique. Ce club a aussi un autre lanceur, H. Caminhingan. Cette partie sera jouée au terrain du Canadien après la partie Canadien et Forest & Frères.

Communiqué

LE SONNY BOY

Le Sonny Boy a défait, dimanche après-midi, sur son terrain, le N.-D. de la Garde, par un score de 11 à 4.

Dimanche, le 27 courant, le Sonny Boy aura une journée très active; il jouera dans l'avant-midi, à 10 heures, contre le Faubourg St-Jean-Baptiste, et dans l'après-midi il jouera un double-header qui commencera à 2 heures, contre le Garage Berthelot. Ces trois parties de softball seront jouées au Parc Victoria, et promettent d'être très intéressantes pour les amateurs.

LE QUEBEC-OUEST

Le club de baseball Québec-Ouest célèbrera ses noces de bois samedi soir, le 3 octobre, à la salle St-Cyr 74 rue St-Joseph.



BASEBALL

ASSOCIATION AMERICAINE

Toledo, 2 ; Indianapolis, 6.

LIGUE AMERICAINE

Washing.....	000 003 000—	3	7	2
New-York.....	000 100 100—	2	5	1

Batteries : Brown, Marberry et Spencer ; Gomez, Pipgras et Dickye.

Cleveland.....	102 004 000—	7	14	2
Detroit.....	410 002 10x—	9	13	1

Batteries : Hudlin, Connaily et Myatt ; Collier, Herring, Uhle et Desautels.

Cleveland.....	000 005 100—	6	10	1
Detroit.....	000 200 000—	2	7	1

Batteries : Brown et Sewell ; Sorrell, Hogsett et Hayworth.

SUCCES A L'AIGLON

La soirée du bon vieux temps organisée par le club de raquetteurs L'Aiglon, de Lorettoville a fait salle comble et remporté un succès sans précédent. Il y eut un programme bien rempli.

L'orchestre L'Aiglon donna un concert qui fut très apprécié par l'auditoire; et les nombreux amateurs qui ont participé à cette soirée sont à féliciter de leur programme.

Plusieurs clubs québecois étaient représentés. Monsieur Maurice Beaupré accompagné de son collègue monsieur Paul Bédard, que nous auront l'occasion d'entendre cet hiver ont fait rire l'assistance. Le $5.00 en or fut gagné par monsieur Miller Goudreau portant le le numéro 1591. Le $2 fut gagné par Mlle Cécile Garneau numéro 280. Monsieur Léo Côté, trésorier de l'union locale tira le numéro chanceux.

Le comité de L'Aiglon tient à remercier tous ceux qui ont aidé aux succès de cette soirée. Le club encouragé se promet de donner plusieurs soirées de ce genre durant la prochaine saison de la raquette. Cette soirée était présidée par Monsieur Roméo Pleau, secondé par J.-Albert Chantal.

Programme exécuté

1.—Ouverture: Orchestre "Honneur à L'Aiglon qui passe"
2.—Bienvenue: M. Roméo Pleau.
3—La fanfare en carton par Paul Bédard.
4.—Vues C. N. R. (L'île du Soleil)
5.—Collin et Cécile (M. et Mme Vital Fortin) (Rap. Nicholas)
6.—Je suis chatouilleux, (Maurice Beaupré).
7o—Vues par la courtoisie du C. N. R.
8.—Le cavalier de ma sœur (Maurice Beaupré)
9.—Piano: Mme Paul Bédard.
10.—"La grande forêt", par MM. M. Beaupré et Paul Bédard.
11.—"Anneau d'or", M. et Mme Vital Fortin.
12.—"Les femmes c'est comme 2a qu'on les a", par Maurice Beaupré.
13.—Violon, par Gérard Tremblay.
14.—Piano, Mlle Lucia Conseiller et Mme Paul Bédard.
15.—"Je sors de prison", par Maurice Beaupré.
16.—Vues par la courtoisie du C. N. R. (comédie)
17.—"La petite femme", par Mme V. Fortin.
18.—Comédies en duo, par M. et Mme Paul Bédard.
19.—Violon acrobatique, par Gérard Tremblay.
20.—"Le bon vieux temps", par M. et Mme Fortin.
21.—Piano, par Mlle Lucia Conseiller.
22.—Ariaso, chant classique, par Vital Fortin.
23.— "O Canada".

Le club L'Aiglon de Loretteville tient à remercier M. Edgar Noel, représentant du C. N. R. de son programme choisi, et qui fut très apprécié par l'auditoire.

Tous se séparèrent apportant avec eux un joyeux souvenir et se promettant d'y revenir.

POUR CETTE SEMAINE

Jeudi—Tony Shucco vs Steve Gorman, Barre, Vt ; Bat Battalino vs Bushy Graham, Cincinnati.

Vendredi—Larry "Big Boy" Rawso vs Bob Mills, Burlington, Vt.; Con O'Kelly vs Dick Daniels, Minneapolis; Billy Townsend vs Earl Whitehead, Los Angeles.

LES COURSES REMISES

Les courses qui devaient avoir lieu hier après-midi au parc de l'Exposition, ont été remises à dimanche.

SCHAAF BAT GRIFFITHS

Chicago, 24.— (P. C.) — Ernie Schaaf a gagné une dure décision contre Tuffy Griffiths, en dix rondes, ici hier soir. Le verdict fut mal accueilli par la foule.

BUCK BOUCHER AUX MAROONS?

Montréal, 24. — Les Maroons ont demandé des "waivers" pour Buck Boucher qui a terminé la saison dernière comme gérant de l'équipe. Il est fort probable qu'il soit nommé à la gérance de quelque club des ligues mineures.

Boucher est un vétéran du hockey organisé, il a seize ans de services professionnels à son crédit. Il était une des meilleures défenses de son temps et les Maroons l'ont acquis il y a trois ans quand le club Ottawa l'a échangé pour Joe Lamb.

Il est un des vétérans à disparaître à la suite du programme de reconstruction des Maroons.

LA GRANDE AMBITION DE BABE RUTH

New-York. — La lutte pour le championnat de la ligue Américaine semble définitivement réglée depuis plusieurs semaines, mais il se fait présentement une lutte beaucoup plus serrée entre Babe Ruth, des Yankees, et Al Simmons, le dur cogneur des Athlétiques, pour le championnat des frappeurs dans cette ligue. Un jour Ruth est en avant et le lendemain, Simmons se trouve en première place.

Cette question de suprématie ne sera probablement pas réglée avant la dernière partie de la saison, tout comme l'an dernier, alors que Simmons battit Lou Gehrig par une marge d'une couple de points. Les rapports non officiels donnaient l'avantage à Gehrig par un point, mais une fois les compilations officielles terminées, on s'aperçut que le gros extérieur de Connie Mack se trouvait en avant.

Ruth et Simmons sont deux joueurs décidés à lutter tout le temps et l'on ne croit pas qu'ils traversent un "slump" d'ici la fin de la saison. Simmons a fait du travail extraordinaire, cognant de durs coups et gagnant plusieurs parties pour les Athlétiques, qui auraient bien pu se passer de ces victoires. Ruth a aussi été effectif et il a fait du travail excellent depuis le début de la campagne.

Le fameux roi des circuits veut que la saison 1931 soit l'une de ses meilleures, durant sa carrière, car son contrat de $80,000 expire en octobre et il devra signer un nouveau document au cours de l'hiver. Il cherchera donc à regagner son titre de meilleur frappeur de circuits et il cherchera aussi à se montrer le meilleur frappeur de la ligue.

Depuis plusieurs années déjà, le Bambino a eu comme grande ambition de terminer une saison comme premier frappeur de la ligue Américaine. Bien qu'il ait toujours été parmi les cogneurs les plus réguliers des grandes ligues, il n'a jamais réussi à terminer un été en tête de la liste. Il se pourrait qu'il réalise cette ambition cette année, mais il devra lutter sans merci, courageusement, car Simmons est aussi ambitieux de conserver son titre que Ruth peut l'être de le gagner.

Il n'y a aucun doute que Ruth et Simmons sont les deux meilleurs extérieurs de la ligue Américaine. En jetant un coup d'oeil sur les records, dernièrement, on pouvait voir que Simmons était le premier frappeur de la ligue, tandis que Ruth le suivait de quelques points ; que le Bambino était en tête pour le nombre de circuits et qu'il suivait Gehrig pour le nombre de points comptés et fait compter; que Simmons arrivait en troisième place dans ces deux départements et qu'il menait en plus dans le département des coups sûrs.

Ruth fera prochainement son choix pour la meilleure équipe, (All Stars) pour la saison 1931. Babe ne s'inscrit pas sur la liste annuelle, mais il devait occuper le champ-droit avec Simmons dans la gauche. Au premier but, il faut placer Gehrig. Donnez à n'importe quel gérant ces trois joueurs et une couple de bons lanceurs et il viendra bien près de gagner le championnat, quels que soient les joueurs sur les autres clubs et sur sa propre équipe.

LA BALLE-AU-PANIER

La ligue de balle-au-panier du Y. M. C. A. a fait ses débuts hier soir. Les Maples ont défait les Willows par 20 à 17, cependant que les Cedars triomphaient des Oaks par 11 à 7, et que les Elms prenaient la mesure des Pines par 17 à 11.

POUR UN CHAMPIONNAT



Ludger Lamontagne, gérant de Lévy Duquet, champion poids-léger, rencontrant M. Pierre Gagné, vice-président de la Commission locale et M. Edouard Dion, secrétaire, discute avec eux les raisons pour lesquelles il veut que son protégé soit reconnu comme champion poids-léger du Canada. Il insiste fortement, et une assemblée de La Fédération Canadienne aura lieu d'ici à la fin du mois, pour régler définitivement cette question de championnat.

BOXE AUX TROIS-RIVIERES

Trois-Rivières.—(D. N. C.)—Le nègre Lefty Brooks a fait ses débuts ici contre le boxeur local Raoul Demers et il, été disqualifié à la dernière ronde de leur combat lorsque Demers était en train de lui infliger une dure punition.

Brooks pour fuir le châtiment se mit à clincher et l'arbitre eut toutes les misères du monde à les séparer. Il avertit alors le nègre d'avoir à changer de conduite sinon qu'il se verrait dans l'obligation de le disqualifier. Celui-ci laissa alors son adversaire mais après avoir reçu un autre dur coup de Demers il ne put s'empêcher de retomber dans la même faute et l'arbitre arrêta le combat.

Il est triste que Brooks soit venu gâter la sauce avec cela car jusque là il avait fait une bonne impression et avait su tenir tête à Demers. Mais quand celui-ci put prendre le tour de lui rejoindre le corps et la figure en dépit de la défense presque inexpugnable que présentait les deux bras démesurement long du nègre, Brooks en vit de toutes les couleurs.

Le nègre a paru manquer d'expérience et s'il veut s'entraîner avec soin il a des chances de finir par faire un boxeur assez fort. Il frappe fort surtout quand il y met toute la pesanteur de son corps. Demers a pu s'en apercevoir une fois entre autres lorsqu'il reçut un swing au menton.

Cette exhibition fut des plus intéressantes et même sur la fin quand Brooks s'attachait désespérément à son adversaire la foule a semblé satisfaite.

Le combat le plus intéressant de la soirée fut sans contredit la semi-finale de 4 rondes entre King Pothier et Emile Landry, qui se termina par un verdict nul. Pothier, qui n'avait pas apparu dans l'arène depuis plus de deux ans a montré qu'il n'avait rien perdu de son savoir faire d'autrefois car il a livré une belle bataille à Landry Après deux rondes plutôt partagées où peu de bons coups furent portés de part et d'autre les deux adversaires entrèrent dans le rond à la troisième avec la volonté de se démolir. Landry prit un gros avantage dans cette ronde car il malmena Pothier qui se mit à saigner du nez. Les deux adversaires se frappant souvent à la figure. Mais à la quatrième Pothier annula l'avantage de son adversaire, car il le malmena à son tour et Landry semblait plus fatigué que son adversaire, qui paraissait plus entraîné.

Arthur Goudreau n'eut pas de difficulté à disposer de son jeune adversaire, J. Larouche, car l'arbitre arrêta le combat au début de la deuxième ronde.

L'arbitre a bien agi en cela car le jeune Larouche malgré son courage était en train de subir une punition non méritée. Dès le début de la première ronde il parut évident que le jeune Larouche ne pouvait tenir de vant son adversaire plus expérimenté et plus rapide. De plus Goudreau avait l'avantage du poids.

Avant ce combat Ted Pothier lança un défi à Arthur Goudreau qui accepta.

E. Lajoie et Kid Gagnon firent combat nul de quatre rondes après une lutte des plus intéressantes et des plus contestée. Les deux boxeurs pesaient 119 livres.

Kid Jacques 110 livres et Kid Cyrenne 117 livres firent eux aussi combat nul de quatre rondes.

F. BELANGER EST EN COUR DE POLICE

Toronto, Ont., 24 (P.C.)—Albert, alias "Frenchy" Bélanger, ancien champion boxeur du monde dans la catégorie des poids [illegible] est aujourd'hui aux prises avec la justice.

Il a été arrêté par la police, avec un autre individu, sous l'accusation d'avoir causé des lésions corporelles graves à un homme, au cours d'une rixe sur la route de Dundas, aux petites heures, ce matin. L'affaire se serait déroulée en face d'un café qui était sur le point de fermer pour le reste de la nuit. Deux hommes passablement émêchés sautèrent sur un autre et l'assaillirent à coups de poings.

Les cris de la victime attirèrent l'attention d'un garagiste et de sa femme, qui furent eux-mêmes attaqués par les deux individus qui menacèrent l'homme et la femme de les enfermer dans le garage.

La police fut prévénue et lorsqu'elle arriva, elle trouva "Frenchy" Bélanger et son compagnon qui furent constitués prisonniers et conduits au poste pour être interrogés.

A L'ANC.-LORETTE

Dimanche, le 4 octobre prochain sera la clôture de saison du club Notre-Dame de la paroisse, et le Gérant Gagnon a organisé pour cette occasion une grande fête sportive.

Des centaines d'invitation ont été lancées et plusieurs citoyens ont déja manifesté leur désir d'y assister

On remarquera Monsieur le curé Cloutier et de même, messieurs les vicaires Chateauvert et Lahaie, et plusieurs autres, entr'autres l'ancien président Drolet qui a même consenti a donné un prix de présence à cette occasion.

Plusieurs prix seront distribués gratuitement sur le terrain et le Notre-Dame en profitera pour remercier les généreux donateurs.

POUR LES QUILLEURS

Il y aura une assemblée vendredi, à 8 heures, à la Salle Paroissiale de St-Malo, au sujet des grosses quilles. Ceux qui désireraient entrer une équipe devront envoyer un représentant.

Deux batailles qui semblèrent intéresser vivement les spectateurs furent ceux entre deux petits bons hommes d'une dizaine d'années qui se tapochèrent consciencieusement pendant tout le temps des trois rondes qu'ils furent dans le rond.

Tous deux se terminèrent par un verdict nul. Le premier combat mettait aux prises Paul Goudreault et Paul Kigle, le deuxième Fernand Cossette et Harold Lambert.

On peut dire que cette séance de boxe fut un succès car les spectateurs qui étaient présents ont tous paru satisfaits.

Rien ne saurait égaler en valeur et en efficacité les PETITES ANNONCES DU "SOLEIL".

FOREST & FRERES VS CANADIEN, DIMANCHE

Comme il a déjà été annoncé, le club Canadien aura un rude adversaire à rencontrer dimanche prochain, car le Forest Frères a été organisé par une puissante maison de Montréal très fière de son équipe, et pour cette raison n'a rien épargné pour maintenir, cette saison, une phalange de joueurs étoiles dont les noms seront annoncés cette semaine.

En passant nous devons dire qu'ils ont battu le fameux Bedford et le Drummondville, qui ont tous deux une réputation connue de tous les connaisseurs en baseball. L'exhibition de dimanche devrait être fort intéressante pour les amateurs.

LE CHAMPION S'EN VIENT AUX E.-UNIS

Paris, 24.—Joe Jacobs, gérant américain de Max Schmelling, champion poids-lourd du monde, a déclaré hier que Schmelling s'embarquerait en novembre pour les Etats-Unis où il donnera des exhibitions. En février, il se battra contre Mickey Walker, soit à Miami, soit à Los Angeles.

Jacobs a ajouté que Schmelling rencontrerait Jack Dempsey. Il a aussi dit que Gene Tunney reviendrait dans l'arène et que Schmelling "l'arrangerait".

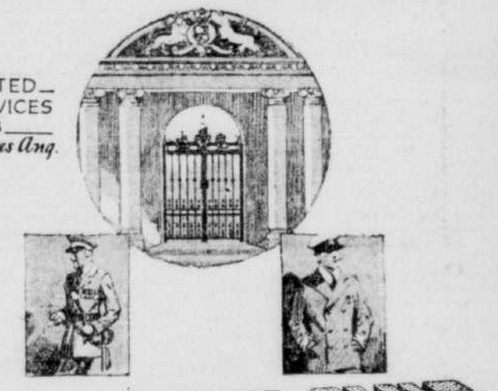
Schemelling et Jacobs étaient à Paris pour l'ouverture du nouveau palais des sports de Jeff Dickson.

SOIREE A BEAUPORT

Le club de hockey Beauport Inc., par les magnifiques résultats remportés l'hiver dernier durant la saison 1930-31 n'a pas voulu commencer sa saison cette année sans venir témoigner sa marque de gratitude à ses admirateurs et supporteurs de leur Club. Réunis à une assemblée dernièrement, ils ont décidé d'offrir un régal à tous les sportmen de Beauport. Il y aura un magnifique euchre qui sera tenu dans la Salle du Collège St-Edouard de Beauport, le 28 sept. 1931 à 8 heures et 15 précises, il y aura aussi comédie durant la soirée, de magnifiques beaux prix seront distribués enfin rien n'a été ménagé pour assurer à ce euchre un succès sans précédent. L'Admission sera de 35c. Donc en foule, amateurs de Beauport, à cette soirée de cartes et encourageons les nôtres qui se dévouent pour vous donner du beau hockey.

Communiqué

Autres
CLUBS ANGLAIS FASHIONABLES



LONDON CLUB
LONDON
DRY GIN



MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distillateurs depuis 1806
BUREAU CHEF: MONTREAL P.Q. DISTILLERIES: BERTHIERVILLE P.Q.

26 onces ~ $2.50 40 onces ~ $3.75

"DUBONNET"



VIN TONIQUE AU QUINQUINA

Pour aiguiser l'appétit et faciliter la digestion

De vieux vins de liqueur dans lesquels ont macéré des écorces de quinquina sélectionnées.

DUBONNET

A TOUS LES MAGASINS DE LA COMMISSION

$1.65 32 onces

Il y a de très jolis nouveaux dessins dans

LES CHAUSSETTES MERCURY

A 50c, 75c et $1.00 la paire — Ce sont de vrais bonnes chaussettes

Achetez-vous-en quelques paires.

M. 6

LES ENZYMES DEVELOPPENT LE CHENE DU GLAND—L'ADULTE DE L'ENFANT!

Le malt d'orge, qui constitue la base même du moût de la Bière Dow Old Stock, est très riche en ENZYMES.

Un procédé spécial, dans la fabrication de la Bière Dow Old Stock, permet aux enzymes de réagir complètement et de faire passer les précieux éléments nutritifs de l'orge dans la bière!

La Bière Old Stock n'est donc pas seulement un breuvage moelleux et rafraichissant, c'est en plus une source de santé et de vigueur.

Il ne faut donc pas s'étonner si elle est toujours préférée par les personnes fortes et en bonne santé!



ENZYMES

Les enzymes sont des ferments solubles essentiels, présents dans les sucs digestifs et dans certains aliments, dont ils transforment les éléments nutritifs de façon à les rendre assimilables.

Sans leur concours, la plupart des êtres vivants ne pourraient trouver leur subsistance dans la nourriture.

Leur action fait partie du processus de vie de la nature, qui rend possible la respiration, assure la croissance et entretient les forces.

Bière Dow Old Stock

SES ENZYMES FAVORISENT LA SANTE

FOURRURES -- FOURRURES

REPARATIONS ET VENTES

Confiez le soin de vos réparations de fourrures à nos annonceurs et épargnez de l'argent en les consultant avant d'acheter.

LES PETITES ANNONCES SONT LE GUIDE DE L'ACHETEUR

"Le Soleil" est publié et imprimé coin des rues de la Couronne et St-Vallier, par "LE SOLEIL" (itée) — Henri Gagnon, vice-président et directeur gérant.

TARIF
DES ANNONCES CLASSIFIEES
DU
"SOLEIL"

Un CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertion.

NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, DECES, SERVICES, ANNIVERSAIRES, GRAND'MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 50 centins par insertion, suivant la formule ordinaire, chaque mot additionnel, 2 centins.

LES ANNONCES devant paraitre LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. 30 a. m. POUR LE SAMEDI, jusqu'à 5 h. 30, vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

Les annonces ayant un titre en caractere plus gros seront chargées 50c l'insertion en plus de l'annonce.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce et avis de naissance, fiançailles ou mariage, communiqués par malle ou téléphone. Il en est de même pour les avis "non reaponsable".

Les annonces peuvent être données aux succursales dont nous publions la liste ci-bas ou au bureau du Soleil et elles sont strictement payables d'avance.

50 SUCCURSALES

A QUEBEC où vous pouvez donner les annonces au même prix qu'au bureau :

ALLIANCE LIMOILOU TLEE, 138 5e rue Tél. 4-0581
BEAULIEU EUCLIDE, 371 St-Lue, Tél. 6059
BERNIER HUGUES, pharmacien, 271 rue St-Joseph. Tél. 3-0809
BLAIS DAMASE, épicier, 174 rue Ste-Therese. Tél. 4-0249
BLOUIN L. 196 2ème Avenue, Tél. 4-3272
BOIVIN J.-R., restaurateur, 221 de la Couronne. Tél. 4-0382
BRISSEAU & EDGAR, 766 rue St-Vallier. Tél. 4-0422
CHAMBERLAND ARTHUR, 16 ave Berthiaume, St-Fre-d'Assise. Tél. 4-4559
CLOUTIER MLLE R.-A., 1131 rue St-Vallier, Tél. 7840
JOB COTE (itée), Succursale No 1, 179 rue St-Joseph. Tél. 4-0294
Succursale No 2, 26 rue St-Jean. Tél. 2-1134
Succursale No 3, 332 rue St-Jean. Tél. 3-3130
Succursale No 4, 17 rue Buade. Tél. 2-0362
Succursale No 5, 499 rue St-Joseph. Tél. 4-0592
Succursale No 6, 317A rue St-Joseph. Tél. 4-0082
Succursale No 7, 438 rue St-Jean. Tél. 4-0431
Succursale No 8, 103 rue St-Joseph. Tél. 4-0454
Succursale No 9, 46 Côte de la Montagne. Tél. 2-4110
Succursale No 10, 95 rue St-Paul. Tél. 2-7004
Succursale No 11, 176 3ème Avenue. Tél. 4-0523
Succursale No 12, 97 rue St-Joseph. Tél. 2-7371
Succursale No 13, 15 Chemin Ste-Foy. Tél. 4-0262
Succursale No 14, 353 rue St-Paul. Tél. 2-7933
DELISLE ALEXANDRE, restaurant, 117 rue de la Couronne. Tél. 4-0583
DERY CHARLES-AIME, Beauport, Tél. 2-1606a31
DION RENE, 786 rue St-Vallier. Tél. 4-0473
DUBE MAURICE, pharmacien, 243 St-Joseph. Tél. 4-3423
DUBUC F.-X.-LEON, 114 14ème rue. Tél. 4-1962
FOURNIER Mme E., 14 4ème Ave. Quebec-West. Tél. 2-4790a11
FRANCOEUR L.-A., pharmacien, 857 1-2 St-Jean. Tél. 3-1791
GAGNON J.-ALBERT, épicier, 884 Chemin Ste-Foye. Tél. 5862
GARNEAU L.-P., 479 rue St-Francois. Tél. 3-0032
GAUVIN Mme W., 1251B rue St-Vallier. Tél. 4-0421
GIGUERE J.-E., tabaconiste, 221 rue St-Joseph. Tél. 3-0738
GINGRAS ARTHUR, ave Royale Beauport. 4-0362
GIROUX ADELARD, 91 de rue. Tél. 4-4481
GOSSELIN J.-EMILE, 84 de la Caserne. Tél. 4-1320
LALIBERTE EMILE, restaurateur, 129 Montmagny. Tél. 4-0302
LESSARD ADJUTOR, 109 avenue Francois-1er, Stadacona. Tél. 3-0021
LEVESQUE J.-A., 146½ 3ème rue. Tél. 4-0320
MARTEL ALEXANDRE, Lorette-ville 9 Tél. 112
MARTEL L.-E, Pharmacien, 171 rue Hermine. Tél. 3-2035
PAGEAU J., 595 de la Canardière. Tél. 4-0380
RODRIGUE OMER, St-Romuald. Tél. 159
ROGER RENE, 297 1-2 1e Avenue. Tél. 4-0134
ROY-MILLE B., 193 rue des Franciscains. Tél. 6941
ROYER, épicier, 117 rue Victoria. Tél. 3-2083
SOUCY PAUL-H., pharmacien, 81 Avenue Cartier (coin St-Cyrille). Tél. 6768
DEPARTEMENT DES PETITES ANNONCES DU "SOLEIL". Tél. 7131

AGENTS

AGENTS PORTRAITS. Ecrire pour catalogue et prix. United Art Ltd., 162, John St., Toronto 25ao-46fs-1b

VOULEZ-VOUS FAIRE de l'argent quand il y en a tant qui chôment? Demandez immédiatement à connaitre notre proposition, 160 produits domestiques à détailler—tous garantis. Vous faites vos profits et quand vous voulez qu'ils soient. 100% de profit sur toute la ligne. Système comptant. Compagnie canadienne unique du genre. Ecrivez pour catalogue et détails à La Cie des Produits Familex, 4785 est, Ste-Catherine, Montréal. Tél. 17-29. 24-27-28-30 1-2-3-8-10-14-17-21-24-28mt 1-5-8-12-15oct -1b

AGENT DEMANDE dans chaque localité, gros salaire possible, ouvrage plaisant et à l'année. Pas d'argent requis. Expérience pas nécessaire. Donner adresse. No de rue, notre numéro vous rendra visite. S'adresser par lettre seulement: Charlemne & Smith, 1463, Notre-Dame Est, Montréal. 24-26-29sep 3-6-10-13-17-20-24oct -1b

ANIMAUX DOMESTIQUES

VISON—Avis ceux désirent faire l'élevage de vison. Devront s'adresser pour un beau choix. Le Visonnière Champigny ou au bureau 131, Grande-Allée, Québec. Aussi à vendre à vendre. 12sep-26fs-3b

APPARTEMENTS A LOUER

JOLIS appartements boudoirs, chambres, cuisine, bain, bien meublés, chauffés, 28, St-Flavien, 38, Ste-Angèle, 14, Rempart, tél.: 2-3854, aussi sous-bassement meublé chauffé, entrée seule. 28ao-26fs-5r

A LOUER appartement de 4 chambres et chambre de bain. S'adresser à W. McWilliam Inc., 138, rue Saint-Jean, téléphone: 2-5909 22sep-4fs-5r

APPARTEMENT A LOUER de 6 chambres plus chambre de bain, chauffé, réparé à neuf, situé 71, avenue Cartier. S'adresser Adjutor Poulot, 565, St-Jean Tél.: 4-4686. 21sep-6fs-5r

APPARTEMENT tout neuf, meublé, 3 pièces, chambre boudoir et cuisinette avec poêle à gaz, chambre de bain, eau chaude à l'année, aussi petite chambre boudoir à rez-de-chaussée du Fort, en face du bureau de poste. Venez visiter. 19sep-6fs-5b

APPARTEMENTS de Salaberry, Turnbull, Rita à louer immédiatement, des plus modernes, de toutes les grandeurs, meublés ou non. Aussi pour possession immédiate, $30.00 par mois et plus. S'adresser au concierge. 15sep-26fs-5r

APPARTEMENTS A LOUER

FARLEMENT VIEW Appartements de 3, 4, 5 chambres, chauffés, meublés si désirés, chambre de bain, eau chaude à l'année, service du concierge, améliorations modernes, possession immédiate. S'adresser 55½, Grande-Allée, tél.: 2-1740W ou 2-8004. 26ao-26fs-5r

APPARTEMENT à louer immédiatement 124 avenue du Parc, plain-pied, meublé ou pas meublé. 10 chambres, 1er étage, chauffé, clair de neige et vidanges. S'adresser à Emile Deliège, N.P., 54, rue du Pont, Québec, tél.: 4-1941. 23sep-6fs-5

APPARTEMENTS McMahon, appartements modernes, meublés si désiré, chambre de bain, frigidaire, ascenseur, service du concierge. S'adresser 10, rue McMahon, tél.: 2-1093. 16sep-26fs-5r

JOLI PETIT APPARTEMENT meublé, chauffé, éclairé, eau chaude à l'année, aussi une chambre. Possesio immédiate. S'adresser Dufferin Appartements, 13, Haldimand, tél.: 2-2512. 18sep-6fs-5b

APPARTEMENT BATTLEFIELD.—Grands appartements 10 chambres comprenant 2 chambres bain en tuile, trigicaire, garage chauffés. Pour informations s'adresser 878 John, ss, chemin St-Louis, tél.: 3-1651. 28ao-26fs-5f

APPARTEMENTS STE-FOY coin avenue Murray et chemin Ste-Foy, plain-pied de 5 chambres plus chambre de bain, en tuiles, chauffé, eau chaude à l'année, plancher bois dur, améliorations modernes, clair neige et vidanges. S'adresser G. Fournier 35, des Remparts, tél.: 2-4902. Pour visiter s'adresser Mlle Thibault, appt 20, avenue Murray. 21sep-26fs-5r

APPARTEMENTS de 4 et 5 chambres, aussi chambre seule, réfrigérateur électrique aux appartements Lincoln, 14, rue St-Louis. S'adresser au concierge ou 263, rue St-Paul, tél.: 2-6493. 24sep-6fs-5r

APPARTEMENT à louer comprenant chambre à coucher, cuisinette, boudoir, chambre de bain, meublé, chauffé, situé à côté du Parlement, possession immédiate. S'adresser à 154, St-Augustin, tél.: 2-8298W 22-24sep-5r

RUE ST-JEAN No 5744½, magnifiques petits logements, 2 pièces, meublés ou non, très modernes, eau chaude à l'année. Conviendraient pour bureau. M. Hootaille, No 574, rue St-Jean, tél.: 5311. -5f

APPARTEMENT de 4 chambres plus chambre bain, aussi chambre seule aux appartements Ste-Geneviève, 21, avenue Ste-Geneviève. S'adresser au concierge ou G.-I. Lachance, 263, rue St-Paul, tél.: 2-6403. 24sep-6fs-5r

ARBRES

ERABLES, BOULEAUX, hêtres, frênes, noyers, peupliers de la Caroline et Lombardie, chênes, ormes, pins, pommiers, pruniers, cerisiers, fleurs vivaces et bulbes. Nous nous occupons de la plantation pour un tiers du bénéfice. Jolie Ville, Québec. Tél. 2-3554J. Quebec Nursery Reg'd, Québec, 19 des Remparts. 17sep-26fs-0b

ARGENT A PRETER

ARGENT à prêter sur 1ère hypothèque et autres garanties en ville et à la campagne. Ed. Giroux, Ecuyer, 12A, avenue Turnbull, Québec, téléphone 3-1161 21sep-1an-7f

CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN (établi 1880). Prêts sur première hypothèque. Taux avantageux. Réalisation rapide. Pas de commission à payer. Liberté du choix du notaire et de l'agent d'assurance. S'adresser, 75, rue de la Montagne, Québec, téléphone: 2-1139. 31ao-26fs-7r

ARGENT à prêter sur première hypothèque. S'adresser A. E. Fortier, N. P., 87, de l'Eglise, tél.: 9400, rés. 2-3926 succ 2. 4sep-26fs-7r

CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN (établi 1880). Prêts sur première hypothèque. Taux avantageux. Réalisation rapide. Pas de commission à payer. Liberté du choix du notaire et de l'agent d'assurance. S'adresser 72, côte de la Montagne, Québec, téléphone: 2-1139. 31ao-26fs-7r

ARGENT A PRETER AU QUEBEC seulement, sur propriétés construites ou en construction, 6 à 7% argent disponible immédiatement. Notaire samson, 6, côte St-Abraham, tél. 6809. 11sep-12fs-7r

ARGENT A PRETER sur hypothèque, divers montants, première hypothèque en ville seulement. S'adresser à Hon. Turgeon, notaire, 8, rue Hébert, Québec, tél.: 2-1797. 19sep-26fs-7b

ARGENT A PRETER sur hypothèque à 6 p.c. 6½ p.c. 7 p.c. en ville. Aussi prêts remboursables mensuellement. J.-C. Picher, notaire, No 473, rue St-Jean. Bureau, ar et soir, 7 h. 30 à 8 h. 30 p.m. tél.: bureau 2-7550M rés 3-2459. 14sep-26fs-7f

ARGENT A PRETER 6% 1ère hypothèque dans les limites de la ville ou la campagne $12,000.00 par petits ou gros montants. S'adresser notaire Hé-oit, chambre 301, Quebec Power Building, tél.: 2-3417. 22sep-6fs-7f

ARGENT A PRETER par montants de $25,000.00 et plus, sur première hypothèque dans la ville de Québec. S'adresser C.-E. Mignet, No 28, rue Monticalm, tél.: 8358, rés. 9821 - 3-4549. 22sep-6fs-7f

ARGENT à prêter à 6% sur 1ère hypothèque dans la ville de Québec. Pour détails écrire Casier 126, "Le Soleil". 22sep-6fs-7r

PRETS SUR GAGES—Nous prêtons de l'argent sur objets en garantie. Heures 10 h. a.m. à 6 h. p.m. Comptoir National, 80 rue St-Pierre. 23sep-6fs-7b

THE ROYAL TRUST COMPANY

Nous sollicitons des demandes de prêts sur hypothèques, sur propriétés situées en ville, service expéditif et taux avantageux. S'adresser 58, St-Paul, tél.: 2-7831, 1-3-8-10-15-17-22-24-29sept -7r

6% ARGENT A PRETER sur 1ère hypothèque, en ville par montants de $500.00 $2,500, $5,000, $10,000, $15,000. S'adresser à Grenier & Fortier, N. P., 47, Notre-Dame-des-Anges, St-Roch, tél.: 9479 18-20-22-25-27-29ao 1-3-5-8-10-12-15-17-19-22-24-26-29spt 1-3-6-8-10-13-15-17oct. -7f

ARTICLES DE MENAGE

POELE de cuisine en parfaite ordre à vendre, s'adresser à 66, 3ème Avenue, Limoilou. 24sept-6fs-9b

PIERRE DENIS—Meubles à vendre, harmonium, tapis, chaises, bureaux, matelas, couchettes, sommiers, valises, set salon, poêles et fournaises, gramophones, habits, pardessus, piano, automatique, etc. Achetons à domicile. Haut prix payé. 188, du Pont, tél.: 4-0761. 4sep-26fs-9r

J'ACHETE vends et échange toutes sortes de meubles poêles et autres objets de ménage, 4 mes deux magasins, 105, du Pont et 54½, St-François, tél.: 3-1985 Nous allons à domicile. Grande variété de mops et brosses à des prix défiant toute compétition. Demandez des explications sur nos fournaises à air chaud qui peuvent brûler le bois et charbon sans soufflerie. J.-W. Bolduc, 105, du Pont, tél.: 3-1985. 29ao-26fs-9r

A VENDRE deux lits jumeaux, sommiers, matelas, une paire de skis pour homme, cadres. S'adresser à 121, avenue Cartier, aussi frigidaire parfait ordre, cause de vente manque de place. S'adresser 13, Laberge, plombier, 12, de Rue Limoilou, tél.: 4-1345. 22sep-5fs-9b

POELE de cuisine à vendre à $15.00 en très bon ordre. S'adresser à 107, Grande-Allée. 21sep-6fs-9q

LES POELES "Beach" chez J.-P. Bédard Co. Enr., 72, St-Joseph. Nous avons un choix de poêles fournaises et poêles de cuisine usagés, en très bon état. Deux laveuses électriques à prix de débarras. Réparations de toutes marques de poêles et de laveuses. Ouvrage garanti. Tél.: 4-4251. 23sep-26fs-9r

ARTICLES DE MENAGE à vendre. Aussi poêle à gaz et poêle à charbon et magnifique tank nickelé à gaz pour chambre de bain. S'adresser 106, Aberdeen. -9f

ARTICLES DE MENAGE

A VENDRE à prix de sacrifice, meubles d'une maison complète comprenant Chesterfield, ameublements chambres à coucher et salle à manger, carpettes, lits, etc. Cause de vente: départ de la ville. S'adresser 30 avenue Murray. 22-24sep-9b

AURELE DENIS, 10, des Fossés, tél. 2-6075W, matelas, haollements, set chambre, gramophones, outils menuisiers, violons, commodes de monsieur, bureaux, bassinette. Allons à domicile. 24-26sep-9r

J'ACHETE à domicile. Spécialité: lingeries pour hommes et femmes. A vendre bureaux, chiffonniers, table extention, buffets, fournaises, pardessus pour hommes $2.50 à $6.00. Antiquités, etc. P.-E. Chenard, 129, St-François, tél.: 3-2222. 24-26-29sep 1-3-6-8-10-13-15-17-20-22-24-27-29-31oct. 3-5-7-10-12-14-17-19-21nov. -9r

COUCHETTE BLANCHE 3-4 sommier, matelas, gramophone, chaise Morris, sleigh en rotin pour bébé à vendre bon marché. S'adresser 51, boulevard Benoit-XV, tél.: 4-3870. 24sep-5fs-9b

OFFRE EXTRAORDINAIRE—A vendre ameublement de maison, tel que sets de chambre, boudoir cuisine et aussi fournaise marque "Gurney" aucune offre raisonnable refusée. S'adresser à 21, rue Scott. 24sep-3fs-9b

SET DE SALON à vendre très bon marché. Pour renseignements s'adresser par téléphone 3-3062. 24sep-4fs-9b

AUTOMOBILES A VENDRE

STUDEBAKER SEDAN 5 passagers Erskine coach, Pontiac roadster 1928, sedan spécial Auburn 5 passagers 1928, Pontiac coach et sedan 1929, Plymouth sedan 1929, Camions Reo 1 1-2 tonne, Dodge 2 tonnes, Ford 1 1-2. Conditions faciles. Motors Limited, No 19, de la Couronne, Québec, tél.: 6185. Ouvert le soir. 29ao-26fs-11f

SPECIALITE: Parties de toutes sortes et marques d'automobiles, usagées. Batteries, pneus, tubes. Nous achetons toutes marque de chars. S'adresser Ludger Ferland Enr., No 105, 1ère Avenue, tél.: 4-2920. 1sep-26fs-11f

VERITABLE OCCASION

"WILLYS ST-CLAIR" dernier modèle, comme neuf, sedan 5 passagers, 6 cylindres à vendre en parfait ordre et à bon marché pour règlement de succession. S'adresser au garage Ber helot Enr., rue St-Patrice, tél.: 2-3896. 19sep-6fs-11b

TRUCK DODGE 1931

2 TONNES avec carrosserie, pneus 34x7 ayant fait seulement 4,000 milles. A vendre d'ici 4 jours pour régler l'affaire. Aucune offre sérieuse refusée. S'adresser au garage Berthelot, rue St-Patrice, Québec. tél.: 2-3896 19sep-6fs-11b

ESSEX COACH 1928, bon marché, parfaite condition. Pneus, freins neufs, licence, etc. Visible entre 7 et 8 heures 1267, rue St-Vallier. Ecrire Casier 122, "Le Soleil". 22sep-6fs-11b

OCCASIONS—Un auto Oldsmobile sedan modèle 1929 en parfait ordre, un piano cottage marque "Lafarè". Royal King" comme neuf, une maison de neuf chambres, système de chauffage à l'eau chaude, bâtie sur un terrain 75'x175', garage, poulailler, près de la gare. Ceux que ces occasions intéressent voudront bien s'adresser à Loretteville, téléphone 101 22sep-6fs-11b

CAMION FORD 1927, équipé d'un Russel et d'une dompeuse, bons pneus, pour $75.00, licence comprise. Doit m'en défaire faute d'espace. Renseignements téléphonez 3-4320. 22sep-4fs-11f

DODGE SEDAN 1924 en parfait ordre, avec licence, 4 pneus neufs, bargain $75.00 ou faite une offre. Appelez 4-4527. 22sep-4fs 11f

REPAREZ VOTRE CHAR à bon marché en achetant vos pieces usagées pour toute marque de char, pneus, batteries, tubes, etc. Nous achetons toute marque de chars usagés. S'adresser National Auto Parts, 1264, St-Vallier, tél.: 4-1006, 26-27-29-31ao 1-3-5-8-10-12-15-17-19-22-24-26-29spt 1-3-6-8-10-13-15-17-20oct. -1-f

AUTOS USAGES

PACKARD SEDAN de luxe, gros modèle, 7 passagers, de l'année dernière. Packard sedan 7 passagers 1929. Voiture à très bon marché. Universal Auto Ltd, 27, de la Couronne, tél.: 5112. 15-17-19-22-24-26-29sep 1-3-6-8-10oct. -11f

ABATTOIR DES AUTOS, de St-Roch, 14, St-Roch, tél.: 2-2725, 4-1921. Achetons et vendons toutes sortes d'autos usagées, pièces toutes sortes, pneus, vieux métaux, batteries. Aussi nous vendons et réparons les ressorts. Ouvert jusqu'à 10 heures le soir. 19-22-24-26-29sep 1-3-6-8-10-13-15oct -11r

COUPE FORD 1929, très bon état, marche parfaite, bons pneus, avec licence. S'adresser 4334 rue de Mazenod, de midi et demi à 1 h. 30-ou le soir de 6 h. 30 à 7 h. 30. 24sep-3fs-11b

AUTOMOBILES à vendre Nash limousine 5 passagers en bon ordre et Ford coupé 2 passagers. S'adresser 5, rue Cartier, tél.: 3-0706. 24sep-3fs-11b

STUDEBAKER 1924, pneus ballon, valise en arrière à vendre ou échanger pour touring ayant déjà un fermé, aussi cours anglais complet avec machine Victor. S'adresser 34, rue Ste-Claire, tél. 7873. 24sep-2fs-11b

AUTOMOBILES DEMANDES

TRUCK DEMANDE—On demande à acheter d'occasion un truck de 1 tonne, devra être bon marché pour du comptant. Ecrire donnant détails à Casier 126, "Le Soleil". 23sep-6fs-12b

BUREAUX A LOUER

BUREAUX, entrepôt, magasins 3,000 pieds carrés, 1er plancher et autres différentes grandeurs à partir de $15.00, entretenus, service d'ascenseur, édifice Seguin, coin St-Roch et boulevard des Fossés. S'adresser à Nicolas Carette, 34, côte Abraham, tél.: 2-6621W. 15sep-26fs-17r

BUREAUX A LOUER dans l'édifice "Lambert" 37 rue de la Couronne. Visible de 9 heures le matin à 6 h. p.m. S'adresser J.-A.-T. Lambert, 85, Notre-Dame-des-Anges, tél.: 8102. 15sep-26fs-17r

MAGNIFIQUE bureau à louer, nettoyé, chauffé, éclairé, avec partie de voûte, situé à édifice Cimon, 2, côte d'Abraham. tél.: 5169. 24sep-6fs-17r

CHAMBRES ET PENSIONS

CHAMBRES A LOUER avec ou sans pension. Toutes les améliorations modernes, près de la rue du Pont. S'adresser 101, Ste-Marguerite. 29ao-1.n.o.-23b

CHAMBRE DOUBLE et simple avec pension, eau courante dans les chambres. Prix raisonnable. Possession immédiate. S'adresser à Mme T.-A. Boucher, 6, rue Ste-Famille. 18sep-6fs-23r

CHAMBRE A LOUER pour personne tranquille, avec pension, entretien du linge, place centrale, bain, téléphone. S'adresser 45 Ste-Marie tél.: 2-4937F. 23sep-2fs-23b

CHAMBRE A LOUER avec ou sans pension, située sur la rue, dans famille privée, sans enfant, conviendrait pour une ou deux personnes. S'adresser 538½, rue St-François, tél.: 3-2794. 18sep-6fs-23b

BELLES CHAMBRES à louer double ou simple avec pension si désirée. S'adresser 102 St-Cyrille. 21sep-6fs-23b

50, ST-ANSELME, angle St-Joseph, 2e plancher, belle chambre sur devant, ensoleillée, propre, garde-robe, bain et téléphone, chauffé eau chaude, pension si désiré. Tél.: 3-3477. 22sep-4fs-23f

CHAMBRE double à louer avec pension pour garçon, sobre, honnête, usage téléphone, bain. S'adresser Mme A. Marcheterre, au No 51, St-Anselme, Québec. 23sep-4fs-23

CHAMBRES ET PENSIONS

A LOUER chambre très confortable, avec usage du bain et du téléphone et pension si désirée. 117½, avenue Cartier. 22sep-6fs-23b

40 DELIGNY, chambre à louer en avant, près de la chambre de bain et du téléphone, chauffage électrique, pension si désirée, bon chez-soi. Tél.: 3-4481. 23sep-6fs-23b

CHAMBRES A LOUER

BELLE grande chambre boudoir, donnant sur la rue, confortablement meublée, chambre bain sur même plancher, eau chaude, téléphone, conviendrait pour une ou deux personnes. Deux autres chambres bien meublées et ensoleillées, pension si désirée, conviendrait pour messieurs sobres. Prix sans pension $3.50 à $6.00 par semaine, tél.: 3-2904. S'adresser à Mlle Desjardins, 149½, St-Cyrille. 8ao-1.n.o.-24b

BELLE GRANDE chambre pour une ou deux personnes dans famille privée, chambre de bain avec usage du téléphone, bon chez-soi, pension si désiré. 333 du Roi, tél.: 9711. 24sept-1.n.o.-24b

BELLE GRANDE chambre à louer pour monsieur seulement, située dans le centre de la ville, chassis donnant sur la rue, garde-robe, usage du bain et du téléphone. S'adresser 23, rue St-Gabriel. 28ao-1.n.o-24b

CHAMBRES doubles et simples, chauffées, garde-robes, dans chaque chambre, usage bain et téléphone, dans famille sans enfant, prix modéré. S'adresser 192, Ste-Marguerite, près rue de l'Eglise. 4sep-26fs-24r

CHAMBRE A LOUER, grandes chambres meublées avec grand garde-robes qui conviendraient pour couple ainsi qu'un appartement avec salon, très bien meublé. S'adresser à 109, Grande-Allée. 16sep-12fs-24b

HOTEL VICTORIA 56, rue St-Jean, chambre à louer $20.00 par mois, en montant, ainsi que chambre et repas, taux modéré. S'adresser au bureau. 14sep-26fs-24r

JOLIE CHAMBRE à louer dans famille privée, sans enfant, usage du bain et téléphone. S'adresser à 41, Sherbrooke, téléphone 8720. 21sep-6fs-24f

CHAMBRE—Une très belle chambre à louer avec un grand garde-robe, dans un logement chauffé avec l'eau chaude à l'année, aussi usage du bain et du téléphone. S'adresser à 258½, Richelieu, tél.: 3-3631. 3sep-1.n.o.-24b

GRANDE CHAMBRE à louer pour une ou deux personnes, avec garde-robe, 2 fenêtres sur la rue, voisine de la chambre de bain, eau chaude à l'année, usage du téléphone à prix modéré. S'adresser à 40, côte Ste-Geneviève. 16sep-1.n.o.-24b

CHAMBRE A LOUER avec eau chaude et froide dans chaque chambre, lit avec matelas à ressort au No 39, avenue Ste-Geneviève et 107 Grande-Allée, aussi suites de chambres. 21sep-12fs-24b

BELLE CHAMBRE à louer propre et confortable, usage du bain et téléphone. S'adresser au No 26, rue Garneau, Haute-Ville. 21sep-4fs-24b

40½ COUILLARD, près St-Jean, belle grande chambre avec installation du gaz, chauffée eau chaude, eau courante sur même plancher, conviendrait bien pour couple marié ou 2 personnes, prix $4.50 par semaine. 21sep-4fs-24r

GRANDE ET PETITE chambre à louer, fenêtre rue St-Jean, 2 garde-robes, usage bain, téléphone, prix $8.00 $12.00 par mois, conviendrait pour personne bonnête et distinguée. S'adresser 437, St-Jean. 21sep-6fs-24r

CHAMBRE A LOUER avec améliorations modernes. S'adresser à 29, avenue Ste-Geneviève, tél.: 2-2504W. 18sep-6fs-24r

CHAMBRE DOUBLE à louer, avec usage du bain et téléphone, conviendrait pour jeune couple. S'adresser 94, Lavigueur, tél.: 6755. 24-26sep-24b

76 ST-AUGUSTIN suite de deux appartements, chambre et boudoir, meublée et bien chauffée, téléphone et bain même plancher. 2-3644. 24-26-29sep-24b

A LOUER CHAMBRE double sur plain-pied, bien chauffée, téléphone bain et pension à 217 rue Latourelle. Tél. 3-4592. 24sep-4fs-24b

BELLE CHAMBRE meublée à louer avec le privilège de faire la cuisine. Aussi usage du bain et téléphone. S'adresser 27½, Berthelot, tél.: 2-3149F. 24sep-3fs-24r

GRANDE ET PETITE chambre à louer, avec ménage neuf, usage bain et téléphone. S'adresser Mme Gallant, 75, rue Notre-Dame-des-Anges, tél. 4-1485. 24sep-6fs-24f

GRANDE CHAMBRE à louer, meublée ou non, dans famille privée, usage du bain et téléphone. S'adresser à 68, St-Augustin. 24sep-2fs-24b

BELLE CHAMBRE propre et confortable pour une ou 2 personnes dans famille privée, usage du téléphone, bon chez soi, prix modérés. Occupation immédiate. S'adresser à 71, rue St-Germain, tél.: 5-1892. -24b

CHAMBRES—Si vous voyez les belles chambres, grandes et petites, fenêtres sur la rue St-Jean, améliorations modernes, en face de Faguy, Lépinay Fils, 261, rue St-Jean, 2ème étage. 24sep-3fs-24b

CHAMBRE A LOUER à St-Sacrement coin avenue Marguerite-Bourgeois et Montmorency, usage du téléphone et chambre de bain. S'adresser 651-A, boul. Charest ou Pelletier, 103, Montmorency. 24sep-6fs-24b

CHEVAUX A VENDRE, lorry double et simple, sleigh double, panneaux, berlines et traîneaux. S'adresser à la Cie G.-I. Lachance, édifice Lachance, 263, rue St-Paul, Québec. 19sep-6fs-24r

CHAMBRE GENRE boudoir sur rue, dan: maison neuve, dépense froide, armoire gaz, eau courante dans chambre, usage bain, téléphone, véranda, garage à louer. S'adresser 1½, rue Aberdeen, tél.: 3-3563. 19sep-6fs-24bf

HOTEL LORRAINE, carré Hôtel-de-Ville, améliorations très modernes. Prix pour chambres au mois $15.00 en montant, aussi chambres à la semaine. Service d'ascenseur. S'adresser au bureau. 19sep-26fs-24r

TRES BELLES CHAMBRES à louer pour couple ou deux messieurs. Très bel endroit, confort du chez-soi. Usage du téléphone. Améliorations modernes. S'adresser 72, avenue Cartier, tél.: 4-2992 18sep-6fs-24f

CHAMBRE ET SALLE à louer avec permission de faire la cuisine, sur poêle à gaz ou poêle de cuisine. S'adresser sur les lieux, 71, rue Scott. 22sep-4fs-24b

45, DES REMPARTS, belle grande chambre en avant, eau courante, eau chaude à l'année, belle vue sur le fleuve, usage téléphone, bien meublée, prix modéré. Aussi poêle électrique Gurney, à vendre bon marché. 22sep-6fs-24r

BELLE CHAMBRE à louer et cuisinette avec gaz, ainsi qu'une autre grande chambre double, confortablement meublée, chambre de bain, même plancher, usage du téléphone, prix modéré. S'adresser 29, rue Chadevoix. 22sep-6fs-24r

RUE COUILLARD, petit flat de 3 chambres, meublé, premier plancher, avec entrée et chambre de bain privée. S'adresser à P. Daigle, No 18, rue Hébert. 22sep-4fs-24r

GRANDE CHAMBRE 3 fenêtres sur rue et une autre petite, eau chaude, bain même étage, très bas prix, place des plus centrales, pension si désirée. Téléphone. 3-2951. 22sep-4fs-24b

PLUSIEURS CHAMBRES doubles et simples, très bien meublées, à louer, aussi chambres avec gaz. S'adresser à 31, rue Couillard. 22sep-6fs-24r

FLAT A LOUER chambre et cuisinette avec eau courante, gaz, armoire et garde-robes. S'adresser après 6 h. p. m., à 170, Notre-Dame-des Anges. 21sept-3fs-24b

BELLE GRANDE chambre, genre appartement, meublée, chauffée, éclairée, armoire, garde-robes et lavabo, conviendrait pour couple marié, près église St-Sauveur, porte privée seule. S'adresser 32, rue Montcalm, tél.: 3-1317. 22sep-8fs-24f

FLAT DE 3 appartements, meublé, chauffé, éclairé, gaz, eau chaude et froide, grande cour, aussi petite chambre $2.50, dans maison tranquille, usage bain et téléphone. S'adresser 20 Ferland, tél.: 2-8886J 22sep-3fs-24r

CHAMBRE A LOUER avec eau chaude privée, usage bain, téléphone, pension si désirée. S'adresser 208, St-Olivier 22sep-4fs-24b

TRES BELLE GRANDE chambre, très propre, très bien meublée, conviendrait pour une ou deux personnes, dans famille de 2 personnes, bain, téléphone. Tél. 4-1229, à 96, 4ème Rue. 22sep-6fs-24b

HOTEL ST-JOSEPH, 92 St-Joseph. Chambres spacieuses à louer, centre de St-Roch, doubles et simples. Repas si désirés. Usage du bain et téléphone. 22sep-26fs-24r

70½ AVENUE CARTIER chambre boudoir et chambre simple à loüer avec garde-robe, eau chaude, bain et téléphone. S'adresser sur les lieux. 19-22-24sep-24f

CHAMBRES A LOUER

BELLE GRANDE et petite chambre à l'année avec eau chaude, usage du bain sur le même plancher, grand garde-robes, service de téléphone. S'adresser E. Lachance, 62, St-Louis, tél.: 2-7082. 22sep-6fs-24b

GRANDE CHAMBRE bien meublée avec garde-robes et fenêtre sur rue, sur 1er plancher, eau courante chaude et froide dans la chambre, usage du téléphone et bain, située 82, avenue Bougainville, tél.: 3-0422. 22sep-6fs-24f

CHAMBRE A LOUER bien éclairée, eau chaude, usage bain, téléphone, pour homme seulement. S'adresser à 81, avenue Cartier, tél.: 9403. 22sep-4fs-24b

CHAMBRE OU 2 à louer à 62 Saunders, usage du bain, téléphone. Couple de jeunes mariés préféré. S'adresser sur les lieux. 23sep-4fs-24b

BELLES GRANDES chambres à louer avec fenêtres sur la rue, bien ensoleillées, confort du chez soi, foyer dans chaque chambre, améliorations modernes. S'adresser 10, Haldimand, tél.: 2-4355M. 23sep-6fs-24r

GRANDE CHAMBRE à louer avec eau courante, conviendrait pour deux messieurs. S'adresser 526, St-Jean, entre 6 h. 9 h. p.m. tél.: 4-3920. 3-5-8-10-12-15-17-19-22-24-26-29spt -24b

$3.00 A $4.00 par semaine 1 à 4 appartements meublé ou non meublé, avec véranda, installation gaz, électricité, entrée seule plusieurs autres logements 3 à 7 appartements avec véranda, cour, garage, écurie, bon marché. Renseignements 216, 4ème Rue ou 183, 2ème Avenue, tél.: 4-2032. 18-19-22-24-26-27sep-24f

CHAMBRES double et simple avec pension, pour monsieur, usage du téléphone, chambre de bain, eau chaude, prix modéré. S'adresser à 35, 8ème Rue, tél.: 4-1184 22-24-26sep-24f

CHAMBRE A LOUER fenêtre rue St-Jean, dans maison privée, usage du bain, téléphone, bas prix. S'adresser J.-M. Gosselin, 63, rue St-Jean, édifice Dr Brochu, tél.: 2-3212W. 22-24-26-27sep-24b

CHAMBRES DEMANDEES

ON DEMANDE chambre et pension pour couple âgés près église, soit dans St-François-d'Assise ou aux alentours. Ecrire Casier 121, "Le Soleil". 22sep-3fs-25b

Chevaux, voitures, harnais

AVIS JE VIENS de recevoir un char de magnifiques chevaux de différentes pesanteurs. Très bons chevaux pour cultivateurs. Prix des plus intéressants. Une visite vous convaincra. P.-M. Bernier, 1055, St-Vallier. 18sep-12fs-27f

JE VIENS DE RECEVOIR un char de chevaux de 1,000 à 1,600 livres, tous garantis, à des prix très bas. S'adresser L.-v. Houde, 43, rue Bonaventure. 22sep-5fs-27b

JUMENT ROUGE sans défaut, 1050 lbs à vendre très bon marché. S'adresser 15, rue St-Sauveur, tél.: 6840. 23sep-4fs-27b

JUMENT NOIRE de 5 ans, 1 cheval rouge 6 ans, 1 cheval café 7 ans, garanti sans défaut, 1 siegh d'hiver double à vendre bon marché. S'adresser M. Bédard, 86, Ste-Agnès,

IMMEUBLES

C.-E. MIGNER

IMMEUBLE et assurance, tél.: 7358, 28, rue Montcalm, Québec.
PROPRIETES et terrains à vendre dans tous les quartiers de la ville. Prix et conditions avantageux. Organisation complète pour la vente rapide de tous genres d'immeubles et terrains. Assurances générales.
23sep-6fs-100f

A GIFFARD, P. Q.

$1,600.00 MAISON et terrain de 100x80.
$2,600.00 MAISON neuve et terrain de 72x100.
$3,200.00 MAISON rapportant $480.00.
A QUEBEC
$6,000.00 RUE JEANNE-D'ARC, rapportant $800.00.
$6,500.00 48me RUE, Limoilou, rapportant $750.00.
$13,000.00 RUE ST-VALLIER, centre industriel. 4,400 pieds de terrain, avec bâtisse, traversant deux rues. Prix de l'évaluation. Renseignez-vous à
A.-N. THERIEN
25½, rue Victoria, Québec ou Route d'Estimauville, Giffard, tél.: 9734
23sep-26fs-100f

MAISONS A VENDRE

A VENDRE située près Grande-Allée, très grande propriété, faisant coin de rues, terrain mesurant environ 10,669 pieds en superficie. Conviendrait pour grand garage, occupé présentement comme tel à prix raisonnable.
RUE ST-JEAN, grand terrain et propriété ayant un grand magasin et 4 logements. Pierre et brique solide. A prx raisonnable.
RUE STE-JULIE, coin de rues, 3 logements, brique solide, rapportant bon revenu. Echangerait contre cottage de 10 à 12 appartements dans Belvédère.
RUE ST-JEAN, propriété avec magasin et logement s'étendant sur deux rues. Bâtisse principale complètement neuve. Dans très bon centre rapportant fort revenu. A prix raisonnable pour prompt acheteur.
FAUBOURG ST-JEAN, beau coin de rues, 2 magasins et 6 logements. Un des meilleurs centres d'affaires. Bon revenu et bonne construction en parfait ordre. Prix modéré.
COTTAGES ET MAISONS d'un seul logement rues des Braves, Bougainville, Murray, chemin Ste-Foy, Grande-Allée, Moncton, Park, St-Cyrille, de Salaberry, Holland.
RUE ST-VALLIER, grande bâtisse à 4 étages, donnant environ 45,000 pieds en superficie. Possibilité d'ajouter d'autres étages. Très bonne et forte construction, sprinkler. Conviendrait pour manufacture, entrepôt etc. Dans le centre de St-Roch. Vendrait à très bas prix. Considérerait échange.
GRANDE-ALLEE, vis-à-vis du Parc des Champs de Bataille, 3 logements. Grand terrain faisant deux rues. Construction en bonne condition.
RUE ST-VALLIER, faisant coin de rues avec poste de commerce. Grand terrain. Aucune offre sérieuse sera refusée.
RUE VICTORIA, 2 logements de 5 appartements plus chambre de bain. Système à l'eau chaude, construction en bon ordre. A prix raisonnable.
COIN DE RUE, grand terrain et bâtisse avec outillage pour confection et réparation de matelas à vendre. Le tout en dessous du prix de l'évaluation municipale.
GARAGE, construction à l'épreuve du feu. Système de chauffage automatique à l'huile. Réservoir à gazoline à l'extérieur. Capacité de 15 chars. Situé dans St-Roch près de la Couronne.
3ème AVENUE, près de la Canardière, 6 logements, construction brique solide en parfaite condition, donnant de bons revenus. Vendrait en bas de l'évaluation municipale. Considérerait échange.
AMEUBLEMENT, lingerie, etc., de maisons de chambres à vendre. Ayant clientèle de premier choix avec avantage de continuer le bail. Le tout de premier ordre. Rapporte au delà de $100.00 par mois net. Cause: départ de la ville.
DEUX BEAUX TERRAINS situés 1ère Avenue faisant coin de rues. Superficie d'environ 4,600 pieds carrés. Conviendrait pour commerce ou construction de maisons de rapport.
PROPRIETE dans les limites de la ville et la banlieue à vendre ou à échanger.
TERRES ET TERRAINS à prix et conditions avantageux.

GEO. PAQUET

Immeuble et assurance, 59, rue St-Joseph. Tél.: 4-4221. Rés. 6678. 24sep-6fs-100f

MAISONS A VENDRE
162, CREMAZIE, construction neuve, revenu $180.00 par mois, système de chauffage, Buck Wheat.
166, CREMAZIE, poste de commerce et logement privé.
RUE ST-PATRICE, brique solide, revenu $100.00 par mois, chauffé, une autre bois et brique, solage de pierre, revenu $90.00 par mois, avec système de chauffage, poste de commerce et logement privé.
CHANCE EXCEPTIONNELLE sur avenue des Erables, 9 appartements plus chambre de bain, $9,000.00. Grand terrain.
LORETTEVILLE, 3 maisons comprenant poste de commerce et loyer privé, grand terrain et remise, situés centre de Lorettevile.
TERRAINS A VENDRE
Coin des rues Bourlamaque et St-Laurent, voisin de la nouvelle église Notre-Dame-du-Chemin.

R. DROLET

194, avenue des Erables, tel.: 3-4217.
14sep-26fs-100f

RUE ST-VALLIER, près hôtel St-Malo. Bon poste de commerce.
RUE ST-FRANCOIS, 3 logements.
RUE D'AUTEUIL, 11 pièces.
AVENUE CARTIER, 2 logements et un magasin.
ST-CYRILLE, 10 pièces.
CHEMIN ST-LOUIS, 3 logements.
RUE STE-JULIE, 3 logements et un magasin.
RUE DE LA COURONNE, coin de la Reine, 3 logements et un magasin.
QUEBEC-OUEST, 4 pièces.
RUE CHATEAUGUAY, 5 logements.
RUE CARILLON, 2 logements.
4ème AVENUE, 3 logements.
AVENUE LAMONTAGNE, 3 terrains avec hangar et écurie.
MANUFACTURE et cour à bois.
EPICERIE licenciée $200,000.00 d'affaires.
AMEUBLEMENTS de maisons de chambres, hôtels, restaurant, salle de pool.
TERRES ET TERRAINS, beau choix.
AUSSI AUTRES PROPRIETES ET TERRAINS situés dans les différentes parties de la ville.
A LOUER
ANGLE DES RUES DORCHESTER ET ST-VALLIER, rancien édifice Marsh. Chauffé et muni d'ascenseurs.
MAISONS DE CHAMBRES avec ameublements.

H.-P. CIMON

Immeuble en général, édifice Cimon, 6, côte d'Abraham, tél.: 5169.
18sep-6fs-100r

MAISONS A VENDRE
RUE LOCKWELL 2-3-4 logements, en briques solides, rapporte 10% net.
AVENUE MURRAY 3 logements plus garage, rapporte 11% net.
75 TERRAINS réduits pour la deuxième fois à conditions très avantageuses.

P.-F. LALIBERTE

Immeubles, 27, rue Jeanne-d'Arc, tél.: 8281. 15sep-26fs-100b

AVENUE BROWN, maison de trois logements modernes, système à l'huile, $1,500.00 comptant. Prix $13,500.00.
AVENUE MARQUETTE, maison de trois logements modernes, $1,000.00 ou $1,500.00 comptant. Prix $10,500.00. Bons revenus. Aucune rente de terrain.
AVENUE BOUGAINVILLE, maison de trois logements. Aucune rente de terrain. Prix $8,000.00.
BELVEDERE, entre l'avenue des Erables et l'avenue des Braves, maison de trois logements, sept, huit et neuf pièces modernes, $1,500.00 ou $2,500.00 comptant. Balance conditions faciles.
RUE CREMAZIE, maison détachée, trois côtés maison de trois logements de six chambres modernes, $1,500.00 et $2,000.00 comptant. Prix $11,000.00. Balance d'argent à 6%.
LIMOILOU, maison de trois logements de 6 chambres avec grande cour et garage. Prix d'occasion $6,500.00.

EMILE BROUSSEAU

255, rue St-Jean
AGENT D'IMMEUBLE - TEL.: 2-5768
19-22-23-34-25-26sep-100r

Commerçants, marchands, pourquoi ne pas utiliser notre CARTE D'AFFAIRES?

HOMMES DEMANDES

HOMMES DEMANDES pour la campagne, possédant voiture ou automobile et pouvant disposer $100.00 à $150.00 comme capital pour vendre produit alimentaire se vendant dans toutes les maisons. Ecrire Casier en mentionnant comté qu'il vous convient, 120 "Le Soleil". 21sep-4fs-54b

ANNONCEUR de radio demandé devant avoir excellente diction, posséder l'anglais et le français à la perfection, se présenter entre 2 heures et 3 heures de l'après-midi samedi au studio du poste CHRC, à l'hôtel Victoria. 24sep-3fs-54b

HOMMES ET FEMMES

HOMME ET femme demandés dans toute la province, pour vendre des objets de 1ère nécessité. Commission libérale. Ecrire boîte postale 691 Québec.
22sep-4fs-55b

SOLLICITEUR d'expérience, homme ou femme, demandé pour journal anglais quotidien du matin. Bonne commission. S'adresser à M. Burns, 604, rue St-Jean, téléphone: 5540. 23sep-4fs-55b

AGENTS DEMANDES, garçons ou filles pour vendre chose utile, très appréciée. Faites de l'argent par vos temps de loisir. S'adresser avant 9 h. a.m., 31 d'Aiguillon, tél.: 2-4625F. -55b

HOTELS A VENDRE

HOTEL MEUBLE à vendre à bonne condition, route Québec-Chicoutimi, clientèle commerciale et touriste. Réparé à neuf. Raison de vente cause de santé. Ecrire Casier 54, "Le Soleil".
24sep-4fs-57b

INFORMATIONS

SUCCESSION DU Dr Joseph Morin, de Québec. Les personnes devant des comptes à cette succession voudront bien les payer immédiatement à sa résidence 528 rue St-Jean ou au bureau du notaire Paul Samson, 6, côte d'Abraham, Québec.
22sep-6fs-59c

SUCCESSION DE M. Alphonse Breton de Québec. Les personnes débitrices ou créancières de ladite succession devront communiquer sans délai avec M. Alphonse Guay, 152, rue St-Paul, Québec ou le notaire Paul Samson, 6, côte d'Abraham, Québec.
24sep-3fs-59r

LOGEMENTS A LOUER

RUE BUADE No 57, logement à louer en face du carré de la Basilique, 6 pièces plus chambre de bain, chauffé. S'adresser sur les lieux. 27ao-26fs-61r

LOGEMENT A LOUER 6 appartements, situé sur la 9e Rue, No 71, paroisse St-Esprit. Pour informations s'adresser sur les lieux à R. Desjardins.
31mrs-j.n.o-61b

BEAU LOGEMENT chauffé, eau chaude à l'année, 9-10 pièces, chambre de bain, deux modernes, situés 472 St-Cyrille, la plus belle partie de Belvédère. S'adresser Jos. Turcotte, 106 avenue Murray, tél.: 5717. 16sep-26fs-61f

LOGEMENTS NEUFS de 4 pièces plus chambre bain, à 26, rue Laval, près des Remparts, chauffés eau chaude, hiver et été, très modernes. S'adresser à 31, des Remparts, tél.: 2-7351. 9sep-26fs-61r

MAISON A LOUER No 100, rue Dolbeau, 8 chambres plus chambre de bain, plancher en bois dur, fournaise à l'eau chaude. S'adresser à 114, rue Dolbeau, tél.: 6681. 31ao-26fs-61b

224 NAPOLEON, logement à louer 4 chambres plus chambre bain, chauffé, un autre 89 Aqueduc, 5 chambres plus chambre bain, chauffé. Pour informations s'adresser 93, Aqueduc. 21sep-6fs-61f

LOGEMENT à louer 6 chambres plus chambre bain, planchers bois dur, chauffage à l'eau chaude. Améliorations modernes. Possession immédiate. Informations A. Poudrette, 91½, St-Ambroise.
18sep-6fs-61f

LOGEMENT à louer dans une maison neuve, 5 chambres plus chambre de bain. S'adresser à 291, chemin Ste-Foy.
21sep-6fs-61f

LOGEMENT de 5 appartements plus chambre de bain, chauffé, clair de neige et vidanges, prix $37.00 par mois pour l'hiver, situé au No 13, rue Bourlamaque. S'adresser tél.: 5507 et 3-4440.
21sep-4fs-61b

LOGEMENTS A LOUER

TRES BON LOGEMENT de 7 appartements, meublé et chauffé, prix modéré. S'adresser à 65, rue Scott.
22sep-6fs-61b

MAISON MEUBLEE trois chambres à coucher, chambre de bain et de toilette, vivoir, salle à manger et cuisine, à louer à prix raisonnable pour les mois d'hiver. S'adresser à 110 avenue des Erables.
18sep-6fs-61b

LOGEMENT NEUF à louer au No 446, rue Arago, aussi magasin à louer au No 268, boulevard des Fossés. S'adresser M. Emile Robitaille, 446, rue Arago, tél.: 3-2758. 16sep-26fs-61f

RUE RICHELIEU, coin d'Abraham beau logement de 5 chambres plus chambre bain, chauffé, eau chaude à l'année face sur 2 rues, prix spécial pour petite famille. Planchers durs. S'adresser 34, d'Abraham, tél.: 2-6621W. 22-24-26sep-61r

RUE CREMAZIE (Partie du boulevard) logement chauffé, 4 chambres plus chambre bain, réparé à neuf, prix $28.00 par mois. S'adresser 2 Crémazie.
24sep-4fs-61b

FLAT meublé moderne, à louer, chauffé, gaz, lumière et téléphone. Confort du chez soi. Pour plus amples informations s'adresser à 87, Ste-Anne, téléphone 2-7350
24sep-16fs

LOGEMENT 6 chambres plus chambre bain, planchers bois dur, situé coin 1ère Rue et 3ème Avenue. Pour informations 17, 1ère Rue, 24-26-29sep 1-3oct. 61b

A SOUS-LOUER un flat de quatre chambres et chambre de bain, bon marché. S'adresser 58, 18ème Rue ou téléphone 4-4520. 24sep-6fs-61b

LOGEMENTS ET MAGASIN—Logement rue St-François, 4 chambres, 3 logements rue Dolbeau, 5, 6 et 9 chambres. Magasin No 137, rue St-Paul. S'adresser Roy & Baillargeon, 71, St-Pierre, tél.: 2-1390. 19sep-6fs-61r

LOGEMENT à sous-louer 62 Saunders, pour cause de mortalité. Informations sur les lieux. 23sep-4fs-61b

LIMOILOU, 5ème Rue, place centrale, près de l'église, beau plain-pied chauffé et garanti très chaud, 8 chambres plus chambre de bain, ancien logement de J.-A.-F. Lambert, très bon marché, planchers durs, avec garage si désiré. S'adresser tél.: 9912. 22sep-4fs-61r

170 AVENUE DES ERABLES, appartement Régent, 6 chambres plus chambre bain, chauffé, eau chaude à l'année, libre immédiatement, service du concierge. S'adresser Emile Brousseau, 255, St-Jean, tél.: 2-5768. 23sep-6fs-61r

LOGEMENTS de 4 et 5 appartements meublés ou non, aussi site, réfrigérateurs électriques aux appartements Lincoln, No 14, rue St-Denis. S'adresser au concierge ou 263, St-Paul, tél.: 2-6403.
23sep-6fs-61r

LOGEMENTS A LOUER 4 et 6 chambres chauffés, à 208, avenue des Erables et à 50 rue Fraser. S'adresser aux concierges sur les lieux, tél.: 2-1475, le soir 3-4498. 23sep-6fs-61r

RUE DU ROI, St-Roch, logement de 6 chambres et chambre de bain, avec cour et garage si désiré, possession 1er novembre 1931. S'adresser Paul-Emile Bédard, 91, rue du Roi, tél.: 4-2381 et 3-1634.
18sep-6fs-61r

LOGEMENT meublé chauffé, 4 chambres plus chambre bain, situé 592, St-Jean, aussi logement chauffé, 4 chambres plus chambre bain, 18, d'Youville. S'adresser Nap. Bédard, 251, St-Joseph, tél.: 9833. 18sep-6fs-61

LOGEMENT à louer, 48, rue des Franciscains, 7 chambres plus chambre de bain, plancher bois dur, améliorations modernes, remis à neuf. S'adresser 43, rue Charest, tél.: 3-0590 ou 185, Ste-Marguerite, tél.: 3-3152. 18sep-6fs-61f

106 ABERDEEN, 6 chambres plus bain, chauffé.

86, SAUNDERS, 11 pièces plus bain, meublées ou non avec garage.

114, 108me RUE, 1er étage, 5 pièces plus bain. S'adresser H.-P. Cimon, 6, côte d'Abraham, tél.: 5169. 18sep-6fs-61r

PLAIN-PIED 5 chambres plus chambre bain, chauffé, plancher bois dur. Réparé à neuf, au No 432, St-Jean. S'adresser sur les lieux. 22sep-6fs-61r

LOGEMENT à louer 5 chambres plus chambre de bain. S'adresser à 257, rue Richardson, St-Roch. 23sep-4fs-61b

LOGEMENTS DEMANDES

ON DEMANDE A ACHETER—Nous sommes acheteurs d'une machine usagée, servant à donner des ondulations permanentes, pour salon de coiffure. S'adresser Security Mfg Co., 100, 3ème Avenue, tél.: 4-4321. 22sep-6fs-62f

MACHINERIES A VENDRE

ROUE A EAU, géant de 12 et 16 pouces doubles, en parfait ordre et visible n'importe quand. A vendre à bon marché et autres machineries de moulin à farine. S'adresser à La Cinderie Ste-Croix Ltée, comté Lotbinière, P. Q.
28ao-26fs-63b

MAGASINS A VENDRE

MAGASIN à vendre à St-Narcisse, comté Lotbinière, en face de l'église sur chemin gravelé, avec stock, roulant et ameublement, si désiré. Hangar, écurie, lumière électrique, station à gazoline. Départ cause de santé. S'adresser Joseph Delâge, St-Narcisse (Neubois) comté Lotbinière. 14-16-19-22-24-26-29sep 3-6oct. 61b

A PRIX très spécial d'ici au mois de mai, un magnifique magasin, chauffé, 18x35, pour tous genres de commerce, salle d'échantillon, bureau, situé partie neuve, côte d'Abraham, No 93. S'adresser 91-93 d'Abraham, tél.: 2-1076. 17-19-22-24-26-29sep 12 -64r

A SOUS-LOUER poste d'épicerie et restaurant, beau coin de rues, très propre, chauffé à la fournaise et logement chauffé si désiré. Libre le 1er octobre. S'adresser 54, rue Grant à W. Laframboise, 421, 1ère Avenue, tél.: 4-4431.
24sep-6fs-64f

MAISONS A LOUER

MAISON DE PENSION à louer avec ameublement 24 pièces à vendre, situé en haut d'une taverne. Pour informations s'adresser Taverne Delphis Lapointe, 15, rue Dalhousie. 23sep-6fs-67b

MAISONS A VENDRE

MAISON A VENDRE très bonne maison à vendre, 3 étages, située à St-Sauveur, 162, Morin, à vendre en bas du prix de l'évaluation, cause, règlement de succession. Pour informations s'adresser 259, Prince-Edouard. 18sep-6fs-68f

MAISON à vendre résidence privée, endroit idéal, construction briques, solides, sur 2 terrains, 12 pièces, évier dans chaque chambre. S'adresser 8281, P.-F. Laliberté, 27, Jeanne-d'Arc. 5sep-26fs-68b

2 MAISONS A VENDRE de 3 logements de 5-6 chambres $1,000.00 comptant, balance $300.00 par année. S'adresser 102, 118me Rue. 15sep-26fs-68b

MAGNIFIQUE maison 3 étages neuve, moderne et artistique, à vendre en bas prix coûtant, termes faciles. Rare occasion. Premier arrivé premier servi. S'adresser 76, 4ème Avenue, Limoilou.
11sep-26fs-68

MAISON A VENDRE située 4ème Avenue, maison 3 logements, lambrissée en brique, solage en pierre. Fini moderne. A vendre cause de départ. Bonnes conditions. S'adresser 35B, 4ème Rue, tél.: 4-2042, le jour 24-26-28-30sep 1-3-6-8-10-13-15-17-20-22-24-27-29-31oct. 3-5-7-10-12-14-17-19oct. -68f

MAGNIFIQUE maison à vendre, résidence privée, 133, Grande-Allée, en parfait ordre, 3 étages, cave en béton, système à l'huile, 12 chambres, garage en arrière pour deux machines. Prix très bas, règlement de succession. Conditions faciles de paiement. S'adresser à Emile Delage, N.P., 54, rue du Pont, Québec, tél.: 4-1941 23sep-6fs-68r

PROPRIETE en brique à vendre ou à louer de 3 logements, 3 galeries, sur la rue De Beaujeu, Limoilou, No 177. S'adresser par téléphone 8707. 24sep-26fs-68f

A VENDRE—Maison à deux logements située à Villemay, Lévis, remise à neuf, améliorations modernes dans les trois étages, 13,000 pieds de terrain, 20 érables de front, ancienne résidence de feu Siméon Picard, 192, rue St-Georges. S'adresser à Audet et Audet, notaires, 1, avenue Bégin, Lévis, tél.: 62W. 24sep-3fs-68b

MAISONS DEMANDEES

ON DEMANDE à acheter maison de 2 ou 3 logements, dans St-Roch, Jacques-Cartier ou St-Jean-Baptiste. Ecrire Casier 126, "Le Soleil". 22sep-6fs-69r

ON DEMANDE A ACHETER

ON DEMANDE à acheter un capot de chat sauvage, pour homme, grandeur 42 ou 44. On paiera un prix raisonnable. S'adresser à 69, rue St-François. 22sep-3fs-73b

ON DEMANDE A ACHETER un trailor. S'adresser R. Langlois, 175, 5ème Rue, tél.: 4-4970. -73

PENSIONS POUR BEBES

JE PRENDRAIS un ou 2 bébés en pension avec soins particulier dans un très bel endroit, situé à Cap-Rouge, 5 minutes des chars. Prix modérés. S'adresser tél.: 2-1560 s. 2. -74

OBJETS PERDUS

PERDU à Ste-Anne-de-Beaupré, dimanche le 20 septembre chapelet en perles satines, monté en or. Si retrouvé remettre 197, 2ème Avenue. 23sep-2fs-75b

ANIMAUX PERDUS

CHATTE d'Espagne répondant au nom Killey perdue dimanche après-midi, partie de Bougainville. Si retrouvée téléphoner 4-4423. 22sep-3fs-76b

CHIENNE PERDUE—Petite chienne brune "Fox Terrier" perdue hier. Prière d'aviser 122 Morin, tél.: 3-3844. Celui ou celle qui la retiendra après cet avis sera poursuivi. 22sep-2fs-76b

PIANOS A VENDRE

PIANO A VENDRE à sacrifice marque "Nordheimer" à l'état de neuf, vendra à $100.00. S'adresser tél.: 3-1107 ou 55, des Laurentides, appt. 1. 18sep-6fs-80b

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETE D'AVENIR située centre des affaires, de la côte d'Abraham, Nos 91-93-95-95½-97, en brique et en béton, comprenant 2 magasins avec bureaux, grandeurs 32x18 pieds, un logement plain-pied de 9 chambres, 8 garages privés, et un grand garage moderne, d'une capacité de 60 autos. Système de chauffage. Revenu environ $6,000 par année. Cette propriété est à vendre ou à échanger. Bonnes conditions. Peu de comptant. AUTRE PROPRIETE située côte d'Abraham, Nos 97-99 et à l'épreuve du feu, fini acier et brique, comprend 2 grands magasins de 25x30 pieds, avec bureaux, planchers en béton et couverts de plancher en bois dur, très grandes vitrines, luminaire très moderne etc. Ces magasins peuvent convenir à tous les commerces. Présentement un de ces magasins est occupé comme salon d'autos. Revenus de $1,800 par année. A vendre 100% comptant, balance très facile. Echangera aussi. Pour plus de détails s'adresser J.-L.-R. Lorquet, 93, côte d'Abraham, tél.: 2-1076, 31juil 1-4-6-8-11-13-15-18-20-22-25-27-29ao 1-3-5-8-10-12-15-17-19-22-24-26sept -84r

RADIOS A VENDRE

RADIO, PHONOGRAPHE combiné, occasion exceptionnelle, en parfaite condition, quelque temps d'usage seulement, sacrifiera bon marché. S'adresser 164, rue Bayard, 2e étage. 24sep-6fs-86r

LE RADIO "Columbia" 1932, avec circuit Super-Hétérodyne, muni lampes Pentode, qui lui donne un volume, une richesse de son incomparable, est l'admiration de tous experts en radio. Venez l'entendre chez D. Lempereur, 7 des Bains (près station de Ste-Anne). Prix spécial pour comptant. 20-22-24-27-29-31ao 3-5-7-10-12-14-17-19-21-24-26-29spt 1-3-5-8-10-12-15-17oct. 86r

SERVANTES DEMANDEES

ON DEMANDE une fille pour ouvrage général. S'adresser à 143, de l'Eglise. 22sep-2fs-91b

SERVANTE générale demandée. Références exigées. S'adresser 124, avenue des Erables. 22sep-6fs-91b

SERVANTE générale demandée. Références exigées. S'adresser 107, avenue Park. 22sep-3fs-91b

ON DEMANDE une servante générale avec expérience, références exigées. S'adresser à 846, rue St-Vallier, tél.: 9520. 22sep-2fs-91b

ON DEMANDE une servante sachant faire les chambres et la cuisine, expérience nécessaire. S'adresser à 36, rue du Pont. 22sep-2fs-91b

ON DEMANDE une servante. S'adresser à 496, 1ère Avenue. 24sep-6fs-91b

TERRAINS A VENDRE

TERRAIN situé à Val-St-Michel, près Valcartier, grandeur 70x163, proximité de la chapelle et station. A vendre bonnes conditions pour prompt acheteur. Ecrire P. Casier 4, "Le Soleil". 19ao-22fs-93d

TERRAIN 42 sur 100, très beau site, près église, collège, couvent, aussi autres de 50 bornés par la rivière Lairet. S'adresser 51, boulevard Benoit-Xv, téléphone 4-3870. 25sep-2fs-93b

TERRE A VENDRE

2 TERRES DE 150 ACRES environnant Sherbrooke, stock bien bâti avec run de lait, l'eau courante, prix très bas. 2 autres terres près Sherbrooke avec roulant prix $1,000 et $2,000. Aussi magasin épicerie et mercheries à échanger pour terre, vendra aussi restaurant, boulangerie, etc. 23F Goodhue, Sherbrooke, P. Q. 29ao-22fs-95b

TERRE A VENDRE bien bâtie, aqueduc, électricité, située route nationale, 8 milles de Québec. S'adresser Edmond Tessier, Ancienne-Lorette, Champigny, tél.: 2-2265 s. 5. 23sep-5fs-95b

BELLE TERRE à vendre 120 arpents à 1 mille de l'église, sur la route nationale. Bonne occasion. S'adresser à Mme Vve J.-B. Tremblay, Village St-Michel, Bellechasse. 12-15-17-19-22-24sep-95b

TERRES DEMANDEES

TERRE demandée près Québec, comprenant culture et bois. Donnerais en paiement une propriété avec revenu, poste commercial et logement privé. S'adresser Rosaire Drolet, 194, avenue des Erables. 23sep-26fs-96f

ON DEMANDE à acheter fermes aux environs de Lévis et Québec. Donner détails à J.-E. Lachance, 3, rue de l'Hospice, Lévis, tél.: 665. 23sep-6fs-96b

NON CLASSIFIEES

AVIS AUX DAMES—Nous gardons toujours en magasin des fourrures les plus nouvelles et les plus élégantes, telles que renards argentés, bruns, jaunes, martre de Roche, martre du nord, dans des prix défiant toute compétition. Aussi peaux de toutes sortes à vendre à de très bas prix. Achetons les fourrures vertes. Lavoie & Jobin, No 147, St-Joseph (en haut du magasin 5-10-15c). 26ao-26fs-4r

MAUVAISE GRIPPE

PROTEGEZ-VOUS et protégez les vôtres contre la grippe en ayant toujours sous la main une bouteille de l'Oxymel à l'Eucalyptus, une préparation efficace pour soulager en peu de temps les affections de la gorge et de la poitrine. Les enfants l'aiment particulièrement parce qu'il est inoffensif. En vente partout à 50 sous. 8sept-j.n.o-4b

PLAZA RESTAURANT 66 St-Jean, vous offre ses repas réguliers pour l'hiver à 30cts. Poulets rôtis à 45cts. Sa bon steack à 50cts. Essayez-le vous serez satisfait. 18sep-6fs-4b

L.-P. THIBAULT

L.-P. THIBAULT ENR. Assortiment complet de fourrures de cou, aussi manteaux de toutes sortes, à de très bas prix. Confectionnons ou remodelons manteaux sur mesure. Une visite est sollicitée, 282, rue St-Jean, Québec.
15sep-26fs-4r

POMMES-POMMES

MARCHANDS et acheteurs de pommes. Pourquoi acheter des pommes importées quand vous pouvez en acheter de meilleures récoltées dans votre province et transportées au Marché St-Roch tous les lundis et jeudis. Récolte de 7,000 arbres. Ordre prise pour la prochaine livraison des Maple View Fruit Farms bien connues de St-Hilaire, comté de Rouville, province de Québec. 22sep-5fs-4b

OVIDE MARCEAU

FOURRURES—Voyez nos vitrines. Assortiment de manteaux fourrures en mouton de Perse, chat sauvage, rat musqué caracul, Broadtail, seal français, seal Hudson avec garnitures différentes. Transformation de manteaux, satisfaction garantie, 889, St-Vallier. 24-25-27-29ao 1-3-5-8-10-12-15-17-19-22-24-26-29sept 1-3-6-8-10-13-15-17-20oct. -4f

ETUDE LEGALE



Nous saluons avec plaisir la venue dans notre ville, pour y pratiquer sa profession, d'une jeune avocat d'avenir dans la personne de M. Hector Pelletier, B.A.L., Ph.L.L.L.

Tous les titres obtenus par notre jeune ami ont été décrochés, avec distinction, et démontrent quel est son esprit de travail et son ambition légitime de ne pas rester dans le médiocre.

Mtre Pelletier ouvrirait son bureau, nous dit-on au numéro 74 rue St-Joseph, à St-Roch, en société avec Mtre Charles-M. LeTarte, avocat bien connu ici où il exerce sa profession depuis 17 ans.

La nouvelle société légale portera le nom de LeTarte & Pelletier.

SERVICE DES SIGNAUX

10.30 a.m. Rapprs maritime
Québec 24 septembre 1931

Ile-aux-Grues, 31.—Montant 4 a.m. "Chicoutimi" et "Tow". Descendant 2.15 a.m. "L. W. Robinson", hier 9.35 p.m. "Geo. L. Eaton".
Cap- Saumon, 82.—Pluvieux, nord. Montant 3 a.m. "Vapeur". Descendant hier 1.40 p.m. "Richelieu" 7 p.m. "North Voyageur".
Chicoutimi, P. Q.—"Pernebo" arrivé en montant 8 a.m.
Pointe-au-Père, 158.—Pluvieux, ouest. Montant 9.25 a.m. "Honor" 80 est 5.10 a.m. "Myrtle" 7 a.m. "Walter B. Reynolds", 5.30 a.m. "Joseph P. Burke". Montant hier 8 p.m. "Lincoln Ellsworth" 7.30 p.m. "Dunaff Head" 11.30 p.m. "Twickenham". Descendant 6.30 a.m. "Sud Africano" 7 a.m. "Duchess of York" 6.30 a.m. "Haugaland" 2 a.m. "Melmore Head" 1 a.m. "Venus". Descendant hier 9 p.m. "Backheath".
Rivière à la Martre, 263.—Pluvieux, calme. Montant 7 a.m. "Vapeur".
Pte-à-la-Renommée, 330.—Pluvieux, sud ouest. Montant 5.55 a.m. "Blairnevis", 6.30 a.m., remorqueur "William H". Descendant 5 a.m. "Watford" 9 a.m., "Ulva". Hier, 8.15 p.m. en route pour Harrington, le "Sable I", en montant.
Cap des Rosiers, 354.— Pluvieux, sud est. Descendant hier 3.30 p.m., "Miron I.".
Southead Nfld.— Hier, 9 p.m., "New Northland", 54 ouest.
Flat Point, 593.—Brumeux, sud ouest. Parti 7 a.m., "Selje". Hier, 3.30 p.m., "Finchley".
Point-Amour, 678.— Montant à minuit, "Duchess of Atholl".
Belle-Isle, 739.—Nuageux, nord ouest. Montant hier 10.30 p.m. "Cairnglen" 5.40 p.m., "Songa", 160 est. 5.40 p.m., "Trilssick" 140 est.
Hudson Strait.— Descendant hier midi, "Warkworth", 154 nord est. Midi, "Farnworth", 158 est, dud-est de Cap Chidley.

MONTREAL A QUEBEC

Longue-Pointe, 134.—Nuageux, nord. Montant 5.25 a.m. "Palatia", 7.30 a.m. "Hada County" 7 a.m. "Malmanger", 8.15 a.m. "Gaspe County" 7.45 a.m. "Surewater" 6.50 a.m. "Québec".
Bellmouth, 110.—Nuageux, nord-ouest. Descendant 7.15 a.m. "Gaspesia", 6.55 a.m. "Cedarbay".
Sorel, 100.—Nuageux, nord. Descendant 7 a.m. "Llanover".
Trois-Rivières, 65.—Nuageux, nord. Montant 4.30 a.m. goélette "Winnie" 8.50 a.m. yacht "Wing" 9 a.m. "C. G. S. Safeguarder".
Pointe Citrouille, 59—Pluvieux, nord. Montant 8.40 a.m. "John H. Price" 8.15 a.m. "Dellia" 8.50 a.m. remorqueur "Hullman" et "Tow", 9 a.m. "Ragueneau", "Bellechasse" ancré 6.15 a.m.
St-Jean, 45.—Pluvieux, fort nord-ouest. Montant 7.50 a.m. remorqueur "Bersimis" avec la "Drague 116".
Grondines, 41.—Pluvieux, nord. Descendant 9.15 a.m. "Saguenay Trader".
St-Nicolas, 12.—Pluvieux, nord. Montant 7.40 a.m. "C. G. S. Detector".
Québec.—Pluvieux, nord. "Fleurus" arrivé en montant 5.15 a.m. "C. G. S. Druid" arrivé 8 a.m. Montant 7.55 a.m. "Nes York News" "Royalite" arrivé en descendant 3.50 a.m. "Tadoussac" arrivé 7.30 a.m. "Augburd" arrivé 8 a.m. "Delia" arrivé hier en montant 2.45 p.m. "Lista" arrivé en descendant hier 7.20 p.m. "D. B. Hanna" arrivé 9.55 p.m. "Rose Hélène" arrivé 9.45 p.m. Descendant hier 8.45 p.m. "Duchess of York".

DERNIERE HEURE

Southhead, T.-N.—8 a.m. "New Northland" 170 ouest.

VAISSEAU PASSAGER MONTANT

Pointe Amour, 678.—Hier minuit "Duchess of Atholl" attendu à Québec vendredi à 3 p.m.

Louiseville

Bienvenue

Nous saluons avec joie l'arrivée au milieu de nous de M. l'abbé C.-E. Garceau qui vient d'être nommé vicaire de notre belle paroisse de la Rivière-du-Loup-Louiseville en remplacement de M. l'abbé J. Mongrain.

Va et vient

—M. Emilien Houle, finissant du séminaire de Joliette, de passage chez ses frères, MM. Eugène et Gérard Houle.

—M. Emile Fréchette, des Trois-Rivières, est venu rencontrer dimanche dernier M. Marc-Aurèle St-Laurent de cette ville.

—M. et Mme Freddy St-Louis, des Trois-Rivières et leurs enfants Roland et Lucienne chez son beau-frère M. Georges Lamy.

—M. et Mme J.-E. Naud et leur deux fillettes Marie-Paule et Gilberte sont en promenade à Lachevrotière et Ste-Anne-de-Beaupré.

—Mlle Aldéa Samson, de Yamachiche, chez sa sœur Mme Georges Lamy.

—Mme Hénault, de St-Félix de Valois et sa fille Clara en visite chez M. J.-A. Couture.

—Mme C. Pineault St-Laurent et Annette St-Laurent, de passage en notre ville chez des amies en route pour Springfields, Mass.

—M. l'abbé Philippe Lesage, du séminaire de Trois-Rivières, Mlle G. Boisvert et Lucille Boisvert, de St-Sévère, M. et Mme Georges Bergeron, de St-Léon; M.-Georgette et Marguerite Bergeron, garde-malade à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières; M. et Mme Joseph Lessard, de St-Léon, tous de passage chez M. Pierre Boisvert.

—Mme Gaspard Lafrenière, de Maskinongé, en promenade chez sa sœur Mme Adolphe Bussière.

—M. Adolphe Fréchette, de Trois-Rivières, de passage en notre ville, par affaires.

—Mlle Germaine Magnan, de Montréal est venue visiter son amie M.-Thérèse Ricard.

Mariage

Le 24 août, a eu lieu à l'église de St-Paulin, le mariage de M. Armand Caron, de Louiseville avec Mlle Laura Plante, fille de M. Honoré Plante, de St-Paulin.

Travaux:

Les travaux permanents au tarvis dans nos rues sont admirablement bien faits. Les travaux de la rue St-Laurent seront définitivement terminés à la fin de cette semaine. Depuis quelques jours on a commencé également des travaux de pavages sur d'autres rues. Donc notre ville possède maintenant des rues propres.

LA LOI DE FAILLITE
VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de
JOSEPH ARTHUR CLOUTIER, marchand de chaussures, 145 rue du Pont, Québec, P. Q. Cédant autorisé.

Avis est par le présent donné que VENDREDI le 25 SEPTEMBRE 1931 à 11 heures a.m. (heure avancée) sera vendu par encan public à nos bureaux, 97 rue St-Pierre, Québec, l'actif suivant

La PASSION au COLISEE DE L'EXPOSITION PROVINCIALE

Confortablement chauffé

DU 28 Septembre AU 3 Octobre INCLUSIVEMENT

par la fameuse Troupe Fassnacth de Fribourg, Allemagne.

500 FIGURANTS

CHOEUR DE 100 VOIX organisé par l'Association des Chanteurs de Québec

accompagnement par un orchestre symphonique renommé.

BILLETS EN VENTE CHEZ

Lavigueur & Hutchison C. Robitaille, Enr., W. Lindsay, et dans tous les magasins de Jos. Côté Ltée.

PRIX POPULAIRES:

En matinées: Un siège, 25c, 50c, 75c. Dans une loge: $1.00

En soirée un siège de parterre 50, 75c, fauteuil dans les gradins $1.00; siège de loges $1.50 (réservé).

LE NOMBRE DES BILLETS EN VENTE

(Chaque représentation)

2600 sièges dans le parterre, 2530 fauteuils dans les gradins, 330 sièges de loges.

Service des tramways direct avec le parc de l'Exposition venant de toutes directions.

Les REPRESENTATIONS auront lieu beau temps ou mauvais temps

Présentation des scènes, en français, au microphone.

Libretto en français

DANS NOS THEATRES

AU CAPITOL

Curieux effets de cameras dans "Sporting Blood"

Cameras volants surplombant la plus grande salle de jeu qui ait jamais été construite; autos porte-cameras sur des voies spécialement pavées courant parallèlement à une piste de course pour filmer des coursiers en "rapprochés"; une camera sur le nez d'un aéroplane survolant une autre piste de course — tels sont quelques-uns des tours de force étranges auxquels on a eu recours pour la photographie du tout dernier film du turf.

Cette production porte le titre de "Sporting Blood", spectaculaire réalisation Metro-Goldwyn-Mayer de l'histoire de Frederick Hazlitt Brennan dans le "Saturday Evening Post", intitulée "Horseflesh", et dont les représentations commencent demain au théâtre Capitol.

La distribution est des plus élaborée. Les sites sont nombreux. La troupe s'est rendue à une fameuse piste de courses de chevaux dans le Kentucky, où les détails intimes de l'élevage et du domptage des chevaux ont été filmés et enregistrés. Une camera et un appareil de prises sonores ont été envoyés au Deroy, du Kentucky, pour l'enregistrer comme sensation dans la nouvelle vue.

D'autres courses encore ont été organisées sur une piste parallèle avec des chemins-guide pavés pour la course des automobiles porteurs des cameras et des microphones.

Bien que la pièce ne soit pas un récit des pistes de course, le panorama tout entier du "jeu des courses" a été utilisé comme fond de tableau pour une dramatique idylle jouée entre Clark Gable et Madge Evans dans les rôles d'un joueur et d'une femme du monde sportif qui trouve sa régénération. Charles Brabin, qui a filmé "The Bridge of San Luis Rey", a dirigé la nouvelle production.

Ernest Torrence joue le rôle d'un vétéran dompteur de chevaux, et Lew Cody celui d'un magnat de maison de jeux.

Samedi soir, à 11 heures, sera donnée la première de "Delphine", comédie musicale française, avec Henri Garat, vedette de "Princesse, à vos Ordres" et du "Chemin du Paradis".

Communiqué

CAPITOL



MADGE EVANS, TOMMYBOY et CLARK GABLE dans "Sporting Blood", que le Capitol présentera à ses habitués, demain et samedi. Sporting Blood est un film qui ne manque pas d'action.

QUAND LE RIALTO

AUJOURD'HUI SPECIAL
Gary Cooper, Marlene Dietrich et Adolphe Menjou dans "MOROCCO"
Leon Errol, Zasu Pitts dans "FINN AND HATTIE"
Admission: Matinee... 10c

CARTIER
Dernière fois aujourd'hui
Marion Davies et Leslie Howard dans "FIVE AND TEN"
Ruth Chatterton et Clive Brook dans "THE LAUGHING LADY"
et Cartoon "KANIBAL KAPERS"

CANADIEN
Programme double
"LA MAISON JAUNE DE RIO" aussi "LES FORAINS MYSTERIEUX" 3ème épisode de "MEPHISTO"

CLASSIC
AUJOURD'HUI
100% parlant français
Maurice Chevalier dans "LE PETIT CAFE"
Aussi John Gilbert, Wallace Beery et Leila Hyams dans "Way for a Sailor"
Admission: Matinée... 10c

FRANCAIS
Jeudi, vendredi, samedi
Jean Bennett dans "PUTTIN ON THE RITZ"
aussi Buck Jones dans "DAWN TRAIL"
Aussi sujet musicale
Aujourd'hui matinée 10cts soirées 15cts

PRINCESS
Cette semaine
Une parlante française.—8 parties
"LES VACANCES DU DIABLE"
Avec Marcelle Chantal
Aussi Rin-Tin-Tin dans "Lone Defender", avec Buzz Barton—3e épisode
COMEDIE et NEWS REEL
Admission : 25 cts

IMPERIAL
AUJOURD'HUI
(LE DEUXIEME ETAGE)
Comédie par "TIZOUNE"
La "SURPRISE" comédie "SWIFTY"
"LE FOUET" RAOUL LERY
Aussi CAROLINE VUE "WAR MURSE"

VICTORIA
Aujourd'hui et Vendredi
Laura Laplante dans "The Colonel's Lady"
Jack Oakie dans "THE GANG BUSTER"
Bobby Jones, série de Golf

ARLEQUIN
Aujourd'hui
Troupe Henri Rollin, dans "LE PETIT" Par M. Wakeman
Grand mélodrame en 3 actes
AUSSI
Grandes Vues Silencieuses "UNCLE TOM'S CABIN" et "ILLUSION"
Jeudi soirée de gala

Dernière fois aujourd'hui
CLAUDETTE COLBERT "Secrets of a Secretary"
aussi Anna May Wong, Warner Oland "Daughter of the Dragon"

CAPITOL THEATRE

VENDREDI et SAMEDI

Ne vous y trompez pas — voici une des plus belles vues — une épopée du cœur humain capable d'égaler "The Big Parade" et "Ben Hur". Ne manquez pas de la voir !

avec CLARK GABLE
Ernest TORRENCE
MADGE EVANS
MARIE PREVOST
LEW CODY et "TOMMY BOY"



SPORTING BLOOD

Achetez Les Marchandises Annoncées
Le valeur résiste à l'épreuve

UNE BELLE REUNION DE FAMILLE AU PETIT SEMINAIRE

(Suite)

"Dans le temps où nous recevions cette formation", poursuit M. Lacroix, "se dessinaient pour nous les ébauches d'amitiés bien jeunes et partant bien irréfléchies, mais déjà vraies et loyales, nées au hasard de nos jeux et de nos ébats, et qui devaient s'affermir d'années en années, et se continuer pour toujours, avec le résultat qu'en quittant notre bon vieux collège, avec une émotion que nous essayions de tenir cachée, nous sortions non seulement avec ce qu'on appelait "notre bagage de science" mais entourés d'amis qui devaient constituer l'actif le plus précieux de notre vie".

"Quant à nos professeurs", ajoute M. Lacroix, "sont-ils aussi contents de nous avoir eus sous leur garde que nous sommes fiers d'avoir été leurs élèves. Leur invitation à revenir au Séminaire prouve au moins qu'ils ont oublié plusieurs de nos défauts.

"Au nom des anciens qui m'entourent, je leur dis ceci : La meilleure manière de vous prouver notre reconnaissance et notre attachement est de continuer à maintenir bien haut le nom de notre Séminaire. Si grâce à vous, la Providence, au cours de notre vie, nous accorde du succès, nous en aurons peut-être le bénéfice, mais vous en aurez sûrement l'honneur. Dans cette vieille maison, nous avons reçu beaucoup, mais nous avons laissé beaucoup aussi : une partie de notre cœur..."

LA SOIREE

Immédiatement après le banquet, les anciens envahirent de nouveau le vieux séminaire et ce fut dans les salles, dans les chambres des prêtres et dans les corridors, l'occasion de réunions au cours desquelles on raconta ses souvenirs.

Des groupes se promenèrent en chantant, de la salle des grands à la salle des petits, et de là au grand séminaire.

On remarquait parmi les principaux anciens :

Mgr François Pelletier, P. A., Mgr Amédée Gosselin, P. A., Mgr Camille Roy, P.A., Mgr C.-N. Gariépy, P. A., Mgr Joseph Gignac, P. D., Mgr Adj. Faucher, P. D., M. le chanoine J.-R. Pelletier, Mgr J.-H. Bouffard, P. D., MM. les abbés Ernest Nadeau, Arthur Robert, Cyrille Gagnon, Alexandre Vachon, Ferdinand Vandry, Oscar Genest, A. Aubert, le R. P. Eugène Déry, des P. B., Arthur Robitaille, Georges Abel, Ulric Turcotte, J. Donaldson, D.-J. Pettigrew, J.-H. Bernier, G. Châteauvert, Edgar Chouinard, J. Galarneau, Willie Laverdière, Lucien Villeneuve, A. Joncas, Henri Lamontagne, Robert Turcotte, Georges Savard, Lucien Savard, Maurice Roy, Pamphile Roy, Auguste Cantin, Paul-Emile Lalibert, R. P. Paul Bernier, O. P., Gustave Richard, L.-A. Moreau, G.-M. Bilodeau, Aimé Labrie, R. Talbot, Maurice Laliberté, W. Cannon, Oscar Bergeron, T. Paquet, Florido Gagné, Camille Morissette, Emile Bégin, Roméo Crépin, Gérard Marchard, L. Laliberté, Joseph Boutin, Emile Jobidon, Jules Rancourt, Ernest Lemieux, Wilfrid Vachon, R. P. Boutet, des P. B., Léo Lachance, Lucien Carrier, Henri Charest, Robert Dolbec, Gérard Gariépy, Aderville Bureau, Jules Lefrançois, Emile Beaudry, Roch Rochette, Adolphe Doyon, Guillaume Dechêne, Paul-Emile Pelchat, Odilon Savard, Odilon Gauthier, Réal Thomassin, Léandre Chabot, Augustin Paré, etc.

M. le juge G.-F. Gibsone, M. le Juge Aug.-M. Tessier, M. le Juge J.-Camille Pouliot, M. le Magistrat J.-A. Métayer, l'hon. M. Lucien Cannon, M. le Juge Ferdinand Roy, M. J.-P. Turcot, C. R., M. le Commandeur Georges Bellerive, M. le Dr C.-E. Turcot, M. le Dr J.-E. Dorion, M. le Dr Philippe Hamel, M. Edouard Hamel, I. C., M. Georges Maheu, M. S.-Jules Larue, M. le Dr Charles Vézina, M. le Dr P.-V. Faucher, M. le Dr J.-L. Gagnon, M. le Dr P.-H. Bédard, M. le Dr Willie Verge, M. le Dr A. Langlois, M. le Dr Jos. DeVarennes, M. le Dr W. LaRoche, M. le Dr Alex. Lemieux, M. le Dr F. Fortier, M. le Dr P. Parrot, MM. Aurèle Leclerc, Léonce Cliche, Louis Poulin, René Chaloult, C. Delagrave, Roger Vézina, le Dr Jacques Samson, Maurice Hébert, Raymond Garneau, C.-E. Leclerc, Dominique Gaudry, Lucien Desbiens, Adrien Paquet, Wilfrid Morin, Dominique Gauvin, Henri Vallières, Louis Dugal, Jules Paiement, Gaétan Lépine, Oscar Hamel, Michel Dussault, Jean-Paul Dubuc, P. Dumontier, Guy Drouin, Blaise Fournier, Gérard Lacroix, le Dr Wilfrid Leblond, Antoine Rivard, Stanislas Germain, Rodolphe DeBlois, C.R., Laurent Lesage, Alexandre Gosselin, Arcadius Denis, Gérard Picard, Alfred Hardy, Rosaire Gingras, le Dr Lévi Doyon, Paul Roy, P.-E. Plante, Roméo Depeyre, Antoine Couture Jean-Marc Laliberté, Gérard Lemieux, Charles-Eug. Gosselin, Gérard Bornais, Adrien Falardeau, le Dr L.-P. Leclerc, Armand Laberge, le Dr J.-E. Villeneuve, Paul Bernard, Grégoire Descarreaux, Roland Bergeron, Alain Fortin, Alphie Chabot, Frs Hardy, P.-Aug. Noel, Emile Larochelle, le Dr Marcel Langlois, Alphonse Giguère, Paul Roy, J.-Ulysse Demers, Irénée Lapierre, L.-M.-J. Thibault, Bruno Lafleur, Jules Royer, Norbert Bourgault, Célestin Guimond, Jules Hallé, Armand Sexton, Ovide Gagné, Joseph-Albert Côté, Joachim Jobin, et une foule d'autres.

LA BANQUE D'ANGLETERRE

(Suite)

l'autorité des économistes éminents qui ont étudié son fonctionnement et qui ont vertement critiqué l'acte de 1844. Ils assurent que sous l'empire de cette loi, qui prescrit une corrélation exacte entre les billets de banque et l'encaisse, il y a une fluctuation perpétuelle du précieux métal, par conséquent, un niveau correspondant de la circulation qui stimule la spéculation en temps d'abondance et est une cause de détresse, en temps de pénurie. Ils affirment que les titres et les obligations du gouvernement, où sont placés une partie des dépôts, subissent des variations, parce que la banque achète ou vend des titres de l'état, sur le marché ouvert, causant ainsi des écarts considérables dans le prix de ces valeurs ; ils prétendent que la banque ne peut aider le public en temps de crise ; et que c'est le devoir d'une banque d'Etat, favorisée de privilèges considérables, de soutenir le commerce dans une panique, ce qu'elle ne peut faire avant que le décret soit abrogé. Ils sont convaincus que si le malaise est causé par le manque de circulation, le remède ne peut être qu'une émission correspondante de billets. Et Gilbart, le banquier-économiste anglais très avantageusement connu en ce pays, ajoute à ces critiques ce qui suit :

"Je considère faux un système d'administration de la monnaie qui empêche les institutions de banque d'apporter remède aux classes commerciales et manufacturières. En économie politique, on ne peut juger des principes que par les effets pratiques, et quel que soit le système qui produit des semblables effets, il doit être erroné. Dans une période de calamité, ce n'est pas à la banque d'Etat de crier: "Sauve qui peut"; elle doit coopérer avec le gouvernement pour atténuer l'état de détresse générale et préserver la tranquilité du pays".

La semaine dernière encore, les dépêches de Londres nous apportaient une critique très sévère de la part de Sir Edward Holden, président et directeur-gérant de la "London City & Midland Bank", la plus grande banque de l'Angleterre, après la Banque d'Etat. Ce monsieur déclare que le point faible de tout le système bancaire anglais est la loi qui régit la Banque d'Angleterre. Il attribue le moratorium décrété au début de la guerre à l'insuffisance de la circulation. Il va même jusqu'à dire que si la banque n'eut pas existé, cette mesure aurait pu être évitée, et il demande carrément le rappel de la loi de 1844.

Ces appréciations semblent justifiées, car, dans les paniques de 1847, de 1857, de 1866 et de 1914, le décret lui amena une détente favorable et immédiate. N'est-ce pas en tout cas une étrange loi que celle de qui, en temps de crise, on peut dire : morte, elle fait vivre; vivante, elle fait mourir.

Nonobstant toutes ces critiques, la Banque d'Angleterre est la plus grande Banque du monde, cela est incontestable, mais cette puissance lui vient plus de la grandeur de l'empire anglais, de l'immensité de son commerce et de la protection du gouvernement, père disposé à pardonner beaucoup à sa fille, que de la banque même considérée comme institution de crédit.

St-Tite-des-Caps

Notes sociales

M. Joseph Simard de Chambord était en visite dernièrement chez MM. Joseph Asselin et Ludger Dubeau.

M. Georges Duchesne de Beaupré était chez ses parents M. Georges Duchesne.

Divers

Cette semaine des arpenteurs du gouvernement ont fait un tracé de la route nationale, telle qu'elle sera lorsqu'elle sera complètement terminée.

Visite des écoles

La deuxième semaine de septembre, M. le curé a fait la visite des écoles. 103 enfants fréquentent le couvent du village. Les institutrices qui enseignent dans les écoles de la paroisse sont : Mlle Boissonneault, Mlle Crépault, deux Mlles Montmigny et Mlle Lamontagne. Notre couvent est dirigé par les Rev.-Sœurs Franciscaines de Marie de la Baie St-Paul.

Sermon

Dernièrement le R. P. Lelièvre, O. M. I., a donné un beau sermon dans notre église. Chacun s'efforcera de mettre en pratique ses bons conseils et conservera de lui un respectueux souvenir.

Gentilly

Naissances

—Marie-Georgette-Jeannine, enfant de M. et Mme Majorique Poliquin...

—Marie-Irène-Berthe, enfant de M. et Mme Alfred Genest. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Comeau, oncle et tante de l'enfant.

Visite de paroisse

Notre dévoué curé, M. Letendre a commencé sa visite de paroisse, il est accompagné des marguilliers.

Visiteurs

Mme Evariste Scheling et sa fillette Thérèse, de Montréal, chez M. Achille Scheling.

—M. et Mme Achille Carignan MM. Alfred et Donat Carignan Mlle Gabrielle Carignan de Princeville chez Mme Cyprien Boisvert.

—M. et Mme Léon Groulx de Hull M. Lionel Mailhiot de Trois-Rivières sont venus visiter des parents et des amis.

—Dr Eugène Giroux Mlles Marie-Louise Juliette et Esther Giroux de Montréal chez le Dr Stephen Giroux.

—M. et Mme Maurice Veilleux et leurs enfants de Beauce, chez Mme Ernest Houle.

NOCES D'ARGENT

Une fête bien touchante s'est déroulée ces jours derniers aux salles de l'Union Commerciale, rue du Pont, à l'occasion de la célébration des noces d'argent de M. et madame Ernest Barrette et de M. et madame Joseph Laperrière. Cette belle manifestation familiale a revêtu un caractère particulier du fait que mesdames Barrette et Laperrière sont les deux sœurs.

C'est le 6 septembre dernier qu'a eu lieu cete fête qui consistait en un grand banquet précédé d'une soirée intime. La démonstration commença par la lecture de deux adresses et la présentation de deux bourses. L'adresse, destinée à M. et Mme Ernest Barrette fut lue par leur jeune fille, Mlle Germaine Barrette, tandis que Mlle Simone Laperrière donna lecture de l'adresse à M. et madame Laperrière, ses parents. Jeannine Barrette offrit une gerbe de fleurs à sa mère adoptive, et Pauline Laperrière à la sienne. La bourse offerte à M. et Mme Barrette leur fut remise par leur neveu, le jeune Marcel Jobin et M. et Mme Laperrière recevaient la leur des mains de leur fils Roger.

La soirée était présidée par M. l'échevin Wellie St-Aubin, d'Ottawa, qui s'acquitta de sa tâche avec succès. Au cours du banquet, des discours furent prononcés par les jubilaires, qui exprimèrent leur reconnaissance et leur émotion. M. l'échevin Aristide Bélanger, d'Ottawa, MM. Napoléon Jobin, père des jubilaires, MM. J.-B. Jobin et Arthur Charbonneau, d'Ottawa, Eugène Jobin, Philéas Dubeau, Raphaël Gingras et Gérard Turcotte.

Ce fut un magnifique succès, grâce au concours de tout le monde. En vue des préparatifs, MM. Arthur Charbonneau et Isidore Jobin, d'Ottawa, ainsi que M. Napoléon Jobin, jr., de Québec, avaient promené de par la ville et ses alentours les heureux jubilaires, une partie de la journée et les avaient finalement conduits aux salles de l'Union Commerciale, artistiquement décorées pour la circonstance, où ils goûtèrent le bonheur d'une réception impromptu qui leur fut des plus gais et chacun emporta un vibrant souvenir de cette fête, au cours de laquelle il y eut musique, chants et danse, et que l'on espère renouveler lors des noces d'or des deux couples.

Voici les noms des personnes qui ont participé à cette belle réunion : M. et Mme Ernest Barrette, M. et Mme Joseph Laperrière, Mlles Germaine Barrette, Jeannine Barrette, Jeanne Laperrière, Simone Laperrière, Yvette Laperrière, Lucienne Laperrière, Mariette Laperrière, Jacqueline Laperrière, Pauline Laperrière, MM. Gérard Laperrière, Roger Laperrière, Georges-Henri Laperrière, tous enfants des jubilaires ; le Révérend Père Paul Laperrière, M. et Mme Napoléon Jobin, Sr., M. et Mme Alfred Jobin, M. et Mme Roméo Jobin, M. et Mme Ernest Jobin, M. et Mme Napoléon Jobin, Jr., M. et Mme Georges Jobin, M. Jules Jobin, Mlles Marie-Paule Jobin, Jeanne d'Arc Jobin, Mme Vve Albert Jobin, M. et Mme Louis Boutin, M. et Mme Louis Crépault, M. J.-B. Jobin, d'Ottawwa, M. et Mme Eugène Jobin, Sr., M. et Mme Elzéar Jobin, Sr., M. et Mme Joseph Barrette, M. Benjamin Crépault, Mlle Henriette Crépault, M. et Mme Philéas Dubeau, Mlles Jeanne et Lucienne Boutin, M. et Mme Edmond Jobin, d'Ottawa, M. et Mme Roméo Savard, d'Ottawwa, M. et Mme Arthur Charbonneau, d'Ottawa, M. et Mme Wilfrid Jobin, d'Ottawa, M. et Mme Jules Jobin, d'Ottawa, M. et Mme Isidore Jobin, d'Ottawa, Mlle Germaine Savard, d'Ottawa, M. Roger Charbonneau, d'Ottawa, M. Jean-Paul Savard, d'Ottawa, M. Marcel Jobin, M. Conrad Jobin, Mlle Pierrette Jobin, Mlle Yolande Jobin, M. Marial Jobin, M. et Mme Camille Barrette, Mme Gilbert Boucher, M. et Mme Alfred Lamontagne, M. et Mme Bastien Anctil, Mlles Lauretta et Lucienne Crépault, M. et Mme Gédéon Morel, Mlle Gertrude Jobin, M. et Mme Eugène Jobin, Jr., M. et Mme Elzéar Jobin, Jr., M. et Mme J. Beaulieu, M. Maurice Jobin, M. et Mme Jos. Proulx, M. et Mme Eugène Bouffard, M. et Mme Albert Bourret, M. et Mme Albert Dubeau, M. Emile Dubeau, Mme Vve Philéas Dubeau, Jr., M. et Mme Oscar Gosselin, Mlle Fernande Jobin, M. et Mme Léonidas Cauchon, Mme Vve Cyrille Audet, M. et Mme Philippe Laverdière, Mlle Clara Picard, Mlle Laure Cantin, M. C.-E. Lamontagne, M. l'échevin Aristide Bélanger, d'Ottawa, M. l'échevin et Mme Wellie St-Aubin, d'Ottawa, M. et Mme Raphaël Gingras, M. et Mme Alphonse Lachance, M. et Mme Charles Loupret, M. et Mme Arthur Pageau, M. et Mme Henri Falardeau, M. et Mme Georges Prémont, Mme Vve Edgar Picard, Mlle Marie-Anne Pageau, Mlle Jeanne Gingras, Mlle Fernande Gingras, Mlle Irene Maranda, Mlle Bernadette Lapointe, Mlle Simone Lachance, Mlle Noëlla Lachance, Mlle Rose-Aimée Lachance, Mlle Rachel Malouin, Mlle Marthe Gosselin, Mlle Anna Brunelle, Mlle Marguerite Audy, Mlle Edouardine Turcotte, Mlle Pelchat, Mlle Lacroix, M. Edgar Séguin, d'Ottawa, M. Jos. Fortier, M. Gaudias Pageau, M. Jos. Delâge, M. Gérard Turcotte, M. Robert Tanguay, M. Théodule Gaulin, M. Rosaire Lalliberté, M. Marcel Drolet, M. Armand Maranda ,M. Raymond Gingras, M. Lucien Drolet, M. Jean-Paul Lachance, M. Leslie Carpenter, M. Tremblay, M. Lacroix, etc.

L'orchestre Boulanger fit les frais de la musique durant cette magnifique réunion familiale, dont les organisatrices étaient mesdemoiselles Jeanne Laperrière et Germaine Barrette que seconda avec empressement M. J.-B. Jobin, d'Ottawa.

Prenez du CREAM PORTER BOSWELL il RENFORCIT P9

ÉPICIERS UNIS UNITED GROCERS



SPECIAUX pour les 25 et 26 Septembre



SAVON "Imperial Barsalou" 5 MORCEAUX POUR .23

CAFE Condensé "BORDEN" GRANDE BOITE .29

SARDINES "BRUNSWICK" 6 BOITES POUR .29

POUDRE A PATE "MAGIQUE" boite 1 livre .34

SAVON "Many Flowers" 4 morceaux pour .23

MINE A POELE 'Sultana' .11

SOUPE AUX POIS à la Canadienne .10

SAVON Calay 3 morceaux pour .21

MARMELADE 'Raymond' jarre 2 liv. .31

PEANUTS fraîches rôties 3 lbs pour .25

ANANAS Bte 2 lbs. .12

THE Japon naturel 3 lbs pr 1.00

Lait évaporé Carnation 16 ozs .12
Farine Ogilvie Sacs 7 livres .23
Biscuits Casino 2 lbs pr .25
Café Château Paquet 1 liv. .29
Soupe légumes Guay Boîte 2½s .15
Sel fin Sacs 2 lbs .05
Barley fin 1ère qualité 3 lbs pr .17
Pain de veau 3 ozs ½ .10
Ammoniaque Liquide Kendee .14
Petits balais à habits Prix régulier .20 pr .14
Papier à mouches Aeroxon La douz. .19
Papier à toilette 12 rouleaux pr .35
Pois verts canadiens No 4 3 btes pr .25
Beurre de choix La livre .23

Spéciaux aux marchés de viande suivants :

DAMASE BLAIS, 174, rue Ste-Thérèse TELEPHONE: 3-2535
L'ECONOME Enr., - 126, 3e Avenue TELEPHONE : 4-4691
J.-B. LAPOINTE, - 66, rue St-Ambroise TELEPHONE: 3-2247
EUG. DION, - 7 rue St-Louis, LEVIS TELEPHONE: 306
ROSAIRE BEDARD, - Charlesbourg TELEPHONE: 4-0769

JEUNE LARD .15
CUISSOTS D'AGNEAU lb. .23
ROTI DE BOEUF, SURLONGE .21
LARD SALE .16
TETE DE LARD .07
POULETS DE CHOIX .07

MARIAGES

TREMBLAY-CHAMBERLAND.—On annonce pour le 5 octobre, le mariage de Mademoiselle Albertine Tremblay, fille de M. et Mme Jos. Tremblay, peintre, à M. Albéni Chamberland, fils de M. et Mme Chs Chamberland, tous deux de la paroisse du Sacré-Coeur. Pas de faire-part. -b

NAISSANCES

BERARD.—M. Hernies Bérard et Mme Bérard, née Marie-Louise Janvier, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille né le 19 septembre et baptisée sous les prénoms de Marie-Louise-Simone-Vernande.

Parrain, M. Bernard Lafond, ami de la famille; marraine, Mlle Simonne Janvier, tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Alphonsine Janvier, tante de l'enfant.

CLOUTIER.—M. Antonio Cloutier et Mme Cloutier, née Antonia Caron, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 20 et baptisé le 21, sous les prénoms de Joseph-Paul-Emile-Gaetan.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Blanchet, ami de la famille. Porteuse, Mme Vve Amédée Couture, tante de l'enfant. -b

SERVICE ANNIVERSAIRE

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PARE.—Le service anniversaire de M. Joseph Paré, époux de Caroline Verreault, sera chanté lundi, le 28 septembre, à l'église de Château Richer à l'arrivé du train de 8 heures ¼. 23sept-2fs-b

REMERCIEMENTS

REMERCIENTS.—Mme Vve Télesphore Darveau remercie bien sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son époux, soit par offrande de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visite ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

REMERCIEMENTS.—La famille Chs. Pickford remercie bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Chs Pickford, soit par offrande de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visite ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. -b

REMERCIEMENTS.—La famille M. Arthur Trudel remercie bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Trudel, soit par offrande de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visite ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci. -b

REMERCIEMENTS.—M. Louis Vaillancourt et les membres de sa famille, ont été très touchés des marques de sympathies de le part de leurs parents et amis, à l'occasion de la mort de leur soeur, Marie, soit en offrandes de messes, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles, et les prient d'accepter leurs remerciements les plus sincères.

REMERCIEMENTS à Ste-Thérèse et à Guy de Pontgallant, pour faveur obtenue. M. J. L. P.

DECES

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BEAULIEU.—A Québec, le 23 septembre 1931, est décédée Dame Marie-Hélène Bégin, épouse de feu Joseph Beaulieu, ancien manufacturier de chaussures et marchand de cuir, de cette ville.

Les funérailles auront lieu samedi matin à 8 heures 30.

Départ de la maison mortuaire, No 12 rue Bayard, à 8 heures 15 pour l'église de St-Sauveur et de là au cimetière Mont-Marie, Lévis.

Le service de Ste-Famille sera chanté à l'église de Jacques-Cartier, mercredi le 30 à 7 heures 15. L'office de l'Apostolat de la prière sera récitée vendredi soir à 8 heures. 24sept-2fs

BLAIS.—A Notre-Dame de Lévis, le 21 septembre 1931, à l'âge de 53 ans, est décédée Dame Eva Talbot, épouse de Alphonse Blais.

Les funérailles auront lieu vendredi matin à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 4, rue St-Julien à 8 heures 45 pour l'église de Notre-Dame de Lévis et de là au cimetière de la paroisse.

Les journaux de Montréal sont priés de reproduire. 23sept-2fs-b

BLOUIN.—A St-Sauveur, le 23 septembre 2931, à l'âge de 3 mois 11 jours est décédé Jean-Guy, enfant bien-aimé de M. Stavanius Blouin et de dame Marie-Jeanne Montreuil.

Les funérailles auront lieu jeudi à 4 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 40, rue Ste-Thérèse à 3 heures 45 pour l'église de St-Sauveur et de là au cimetière de la paroisse.

EAST.—A St-Sauveur, le 23 septembre 1931, à l'âge de 37 ans et 9 mois, est décédée dame Marie-Rose-Hélène Boucher, épouse de M. D.-Albert East, comptable de la maison Fortunat Gingras. Elle était la belle-soeur de M. l'abbé Charles East, aumônier de Méréci. Elle était de la Ste-Famille et de l'Union de Prières. L'office de la Ste-Famille sera récité vendredi soir, à 8 heures, au No 39 rue Boisseau.

Ses funérailles auront lieu samedi, le 26 courant, à 9 heures 30, heure avancée.

Départ de la maison mortuaire, No 39 rue Boisseau, à 9 h. 15, pour l'église de St-Sauveur et de là au cimetière St-Charles. 24sept-3fs

FALARDEAU.—A Québec, le 23 septembre 1931, à l'âge de 67 ans, est décédée dame Mathilda Pépin, épouse de feu Napoléon Falardeau.

Les funérailles auront lieu samedi à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 20 rue Daulac, à 8 heures 45 pour l'église de St-Roch et de là au cimetière St-Charles.

Elle laisse pour pleurer sa perte, Mlle Emerencienne Falardeau, ses soeurs, Mme Pierre Rhéaume et Mme William Pageau. 23sept-3fs-b

GAGNON.—A Château-Richer, le 23 septembre 1931, à l'âge de 86 ans et 9 mois, est décédée dame Célina Saillant, épouse de feu Louis Gagnon.

Les funérailles auront lieu samedi matin à 8 heures 1-4 dans l'église de Château-Richer.

GIASSON.—A St-Pierre de Montmagny, le 23 septembre 1931, à l'âge de 19 ans 9 mois, est décédée Mlle Noella Giasson, fille bien-aimée de Monsieur et Madame William Giasson.

Les funérailles auront lieu samedi matin à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire à 8 heures 45 pour l'église de St-Pierre de Montmagny et de là au cimetière de la paroisse.

HUOT.—A Québec, le 22 septembre 1931, à l'âge de 55 ans 1 mois, est décédée dame Mathilda Boutet, épouse de Joseph Huot.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 25 septembre, à 8 heures 30.

Départ de la maison mortuaire, No 51, rue Hermine, à 8 heures 15 pour l'église de St-Sauveur et de là au cimetière St-Charles. 23sept-2fs-b

TURGEON.—A l'Hôpital St-Sacrement, le 22 septembre 1931, à l'âge de 60 ans est décédée dame Elysa Miville dit Déchene, épouse de feu Louis Turgeon.

Les funérailles auront lieu vendredi à 8 heures.

Départ de la maison mortuaire, No 1, Blvd Langelier, à 7 heures 45, pour l'église de Notre-Dame de Grâce et de là au cimetière St-Charles. -b

Ste-Justine, Langevin

Accidents d'auto

Plusieurs accidents d'autos sont survenus dans Ste-Justine cet été, mais heureusement, pas un coûté la moindre blessure à personne encore. Ces jours derniers, une collision des deux machines de M. Antoine Boutin, taxi, et M. Alphée Fortier, charretier, de M. Onésime Tanguay. Les deux machines ont été très endommagées, alors que les occupants n'ont eu aucun mal. M. Boutin a échangé cette machine pour un autre Ponziac neuf. Espérons qu'il sera plus chanceux avec celui-ci.

Baptême

Chez M. Adélard Bédard ont fait baptiser un fils. Nos félicitations.

Va-et-vient

—La famille de M. Léo Fournier est revenue d'un voyage à Lewiston et à Waterville d'où Mme Fournier y a ramené son garçon, M. Léo Bilodeau.

—La famille de M. J.-B. Chabot est également revenus d'un voyage à Lewiston et à Wintrop où elle a visité des parents.

— Dimanche le 13, M. Jos. Genest et sa famille sont allés visiter leur fille postulante au couvent de St-Damien.

LA PASSION AU COLISEE

LE SPECTACLE DES SPECTACLES

Il vous sera donné d'y assister, à votre émerveillement, au Colisée, du 28 septembre au 3 octobre inclusivement. Vous seriez bien mal avisés de ne pas réserver à l'avance vos billets.

C'est une chance unique que personne ne voudra manquer, même s'il ne considère que la valeur éducative et la haute moralité d'un spectacle comme celui-là.

Il comporte, cependant, autre chose et c'est peut-être la plus belle audition de votre vie que vous réserve LA PASSION de la troupe de Friburg, dont l'art incomparable et l'admirable talent sont quelque chose d'insoupçonné et de profondément troublant.

Georges Fassnacht Jr., qui tient le rôle du Christ, y fut préparé dès sa tendre enfance et le reçut en héritable de son oncle.

C'est avec amour et conscience qu'il incarne le Dimin Maitre et il s'est si intimement identifié avec sa tâche qu'il ne "joue" pas son rôle, mais qu'il le "vit", avec toutes ses souffrances, ses tortures et ses émotions qu'il traduit avec un réalisme merveilleux, parce qu'il y a consacré toute son âme, toute son existence et tous ses dons d'artiste.

Son père Georges Fassnacth, Sr., remplit, et avec quelle maîtrise, le rôle de Judas Iscariote. Sa personification du disciple qui trahit son Maître cause un certain étonnement, en ce qu'il ne dépeint pas Judas comme un méprisable matérialiste mais comme un idéaliste dont les rêves tourmentés ont fait un misérable et un égaré.

C'est d'ailleurs depuis 1760 que quatre membres de la famille Fassnacth se sont succédés, de génération en génération pour remplir les mêmes rôles. Actuellement ils sont ainsi tenus: Georges Fassnacth, Jr., joue le rôle du Christ; Georges Fassnacth, Sr., celui de Judas; Augusta Fassnacth, celui de Marie, Mère de Jésus et Detty Fassnacth, celui de Marie Madeleine.

Aucune dépense n'a été épargnée pour que les décors, la musique, le choeur puissant et les centaines de figurants, etc., soient en tout dignes du drame sublime de **La Passion**, dont la beauté sans égale surpasse toute description et exige qu'on la contemple pour en avoir une juste idée.

Les choeurs à eux seuls valent bien plus que le prix d'admission et il suffira d'entendre ceux de "Dieu qui a tant aimé le monde", "Les Rameaux", "l'Ave Verum", "La Chorale de Bach" et le "Choeur Hallelujah, du Messie" pour revenir de cette audition avec impression de ravissement et le plus enthousiaste des souvenirs.

Tant de splendeur et de beauté ont précédemment attiré d'immenses foules et la visite récente de la troupe Fassnacth aux Etats-Unis n'a pas été autre chose qu'un triomphe incessant et qu'une louange unanime de la part du public.

Le drame incomparable de **La Passion** s'adresse à tous et l'Evangile, comme les croyances de tous et de chacun, y sont scrupuleusement respectés.

Une vie comme celle du Christ est évidemment de nature à fournir des tableaux à nulle autre pareil et des scènes d'une incroyable ampleur. Aussi rien n'a été négligé pour conformer les décors, les costumes, et l'ensemble à la majestueuse vérité des faits et aux us et coutumes de l'époque.

La réprésentation qui sera donnée au Colisée est exactement la même que celle de Friburg dont les succès sont séculaires, indiscutables et insurpassés.

C'est dire que le spectacle offert au public, la semaine prochaine, au Colisée, constitue une chance unique de voir une oeuvre extraordinaire, unique par sa magnificence et son interprétation.

Le Colisée est un endroit idéal pour une représentation de ce genre. Le confort moderne, l'éclairage parfait et la vue excellente, de n'importe quel siège, permettront au public de ne rien manquer de ce beau drame et d'en suivre avec une attention émue les touchantes et parfois sublimes péripéties.

Que l'on prenne ses précautions en face d'une pareille opportunité, car les billets s'enlèvent rapidement à cause de l'extrême intérêt que suscite la venue de LA PASSION et des artistes consommés qui la feront revivre sous nos yeux.

Jamais il n'a été si vrai — au sujet de ce spectacle — de dire qu'il y a des choses qu'il "faut absolument voir pour les croire", et tous ceux qui y assisteront seront les premiers à reconnaître qu'ils n'ont jamais rien vu de semblable et d'aussi impressionnant tant par sa beauté que par sa grandeur et sa perfection.

Les prix d'admission ont été fixés pour accommoder tout le public et le faire profiter, à sa grande joie, d'une chance exceptionnelle qu'il saisira avec d'autant plus d'empressement qu'elle ne se présentera peut-être jamais et qu'elle dépasse, d'un grand bout, tout ce qu'il a pu voir jusqu'ici et même, croyons-nous, tout ce qu'il a pu imaginer.

JUBILE SACERDOTAL D'UN CURE

(Suite)

magnifiques qui ont surgi nombreuses dans ce diocèse, en sont des témoignages vivants. Notre paroisse n'a n'a pas manqué de recueillir sa large part de vos attentions, et, bénie par vous, elle a prospéré et grandi. Nous aurions tort de ne pas reconnaître que notre prospérité matérielle est dans une très large mesure le fruit des principes religieux que Votre Excellence et son clergé ont inculqués à notre population. C'est pourquoi, nous croyons si essentielle l'union des autorités civiles et religieuses, union que nous avons tenu et que nous tenons encore à maintenir. Cette union, n'est-elle pas toujours le gage le plus assuré de la conservation de l'ordre et d'une prospérité durable?

Conscient des fruits que notre sainte religion produit, vous avez donné à notre paroisse un pasteur que vous saviez être un de vos plus zélés collaborateurs. Ordonné prêtre par Mgr Lafièche, en 1881, Mgr Milot a occupé des cures importantes. Il a été votre vicaire général de 1910 à 1913. Nommé par vous curé de Victoriaville, le 15 août 1913, Monseigneur Milot n'a cessé depuis d'édifier notre population par sa foi vive. Cette foi a animé ses enseignements et leur a donné une autorité incontestable.

Vous avez su le reconnaître, Excellence, lorsque en 1923, après notre grandiose Congrès Eucharistique, vous avez fait que Monseigneur Milot devint prélat Domestique. Aujourd'hui, vous en donnez une nouvelle preuve, puisque, à l'occasion de ses noces d'or sacerdotales, vous nous annoncez l'élévation de notre pasteur à la dignité de Protonotaire Apostolique, dignité la plus grande après celle dont vous êtes vous-même revêtu.

Cette dignité honore non seulement le nouveau titulaire, mais, aussi notre paroisse. Elle a été obtenue du Saint-Siège par Votre Excellence. C'est avec joie, nous n'en doutons pas, qu'en qualité de représentant du Souverain Pontife, vous conférerez cette nouvelle dignité à notre pasteur qui fut toujours pour vous un ami autant qu'un collaborateur.

Notre population est fière de l'honneur qui est conféré à son curé. C'est une récompense bien méritée de cinquante années d'ardent et fructueux apostolat. Aussi, Excellence, les paroissiens de Victoriaville tiennent à vous dire, dès votre arrivée, toute leur gratitude, à vous assurer de leurs sentiments de reconnaissance et à vous offrir de nouveau leurs très respectueux hommages.

Ces hommages, les paroissiens de Victoriaville vous les adressent également, Monseigneur de Rimouski, qui avez tenu à assister à nos fêtes et à donner une nouvelle preuve d'intérêt et d'affection au diocèse de Nicolet, ainsi qu'au nouveau Protonotaire Apostolique. Son Excellence a été elle-même trop longtemps du clergé de Nicolet, elle a dépensé dans ce diocèse une trop grande partie de sa vie et de ses énergies pour ne pas avoir voulu s'associer à l'événement dont nous nous réjouissons. Votre Excellence nous permettra de l'en féliciter et de l'en remercier.

Thetford-Mines

Les quilles à l'O. D. J.

Avec les jours pluvieux et froids commence le jeu de quilles. Les allées de 'O. D. J. ont subi une toilette nouvelle et sont prêtes à recevoir tous ceux qui aimeraient y prendre leurs ébats. Les gens de la ville, tels que marchands, gens de bureau, professionnels, ouvriers, tous sont invités à se joindre aux jeunes dans ce sains exercice. La ligue de grosses quilles sera en opération à la fin de septembre. Tous ceux qui voudraient participer à cette série, peuvent donner leur nom immédiatement au secrétaire, M. Léo Marceux, comptable à la Banque Canadienne Nationale.

Le club de Dames

Dimanche dernier, le club de Dames de Thetford tenait sa première assemblée de la saison à la salle de 'O. D. J. A cette occasion plusieurs questions furent discutées et l'on procéda à l'élection des officiers.

M. Jos. Madore fut réelu président de même que M. Jos. Perron comme vice-président et M. J.-R. Spenard a été nommé secrétaire en remplacement de M. Louis Nadeau.

Plusieurs nouveaux membres se sont inscrits pour l'année courante et on espère que bon nombre d'autres viendront se joindre aux premiers puisque tous les amateurs de "Dames" sont cordialement invités à faire partie du club. Le prix d'abonnement est minime et les intéressés sont assurés de trouver des joueurs pour toutes les capacités en cette matière.

Les Damistes de Sherbrooke nous ont promis leur visite sous peu, et ceux de Québec sont cordialement invités.

Avec de telles perspectives, l'entrain et le savoir-faire ne manquera pas d'aiquillonner nos amateurs de "Dames" qui sauront en temps et lieu affirmer leur supériorité.

Naissances

M. et Mme Ernest Vallières, (née Reine Dussault) annoncent la naissance de leur premier-né, baptisé le 15 courant sous les prénoms de Joseph, Henri-Alphonse. L'enfant a eu pour parrain et marraine, ses grand'parents, M. et Mme Jos.-O. Vallières.

—M. et Mme Edmond Savoie, (née Léonie Noel) sont les heureux parents d'un fils baptisé le 16 courant sous les prénoms de Joseph-Alfred-Maurice-Gaétan. Parrain et marraine, Alfred Savoie et Alexandrine Quirion, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

Au bureau d'enregistrement

Vente: Onésime Nadeau à Dr J.-E. Fortin.

Vente: Célestine Lafontaine, à France Vallée.

Donation: Alphonse Dumais à Willie Grondin.

Quittance: Succession John Coodson à Julie-A. Loignon.

Mariage: Joseph Houle à Léa Paré.

Donation: Thomas Poiré à Roland Poiré.

Transport: Wilfrid Lachance à Alphonse Hébert.

Résiliation: Joseph Giroux à Ludger Gagnon.

Résiliation: Aurèle Lafrance à Alphonse Blais.

Quittance: Alphonse Blais à Aurèle Lafrance.

Donation: Célanire-E. Frenier à Richard Paradis.

Vente: Ed. Carrier à Aug. Martineau.

Transport: Ph. Morisset à Arthur Fortin.

Société; Duchesneau et Fils à Atchez Duchesneau et al.

Résiliation; Ad. Tardif à Marg. Camden.

Vente: M.-Anna Jacques à Abraham Bacol.

Tutelle: Mineur John Cookson à Julie-Anna Loignon.

Vente Dr J.-E. Fortin à Dr Oliva Cyr.

Allées et venues

—M. le curé S. Villeneuve, de St-Maurice, assistait aux funérailles de M. Jos. Houle à St-Antoine, de Pontbriand, samedi dernier.

—M. et Mme Philibert Desrochers actuellement en vacances pour une quinzaine de jours aux Etats-Unis.

—Mlle Irène Dussault est de retour d'un court voyage à Ste-Marie, Bce.

—Mlle Ida Ainsley, en vacances pour quelques jours à Sherbrooke et Ste-Hyacinthe.

—M. Arthur Cookson, de Montréal, en visite chez Mme John Cookson.

—Mlles Yvette Beaudet et Juliette Roberge ainsi que MM. Fernand Beaudet et Jean-Paul Roberge, étaient dernièrement en voyage à Montréal.

—M. Wilfrid Drouin, en voyage d'affaires à Sherbrooke, cette semaine.

—M. et Mme Louis A. Doyon, de Québec, en visite chez de nombreux parents cette semaine.

—Mlle Rachel Ainsley de retour d'un voyage à Plessisville.

—M. Edouard Moriarty, de Sherbrooke, est venu passer le dimanche dans sa famille.

—M. A.-S. Johnson, en voyage d'affaires à Québec.

—M. Nelson Roberge, de Québec, de passage dans sa famille cette semaine.

—Mme J.-R. Mole en voyage à Montréal.

—M. A. Leibovitz en voyage d'affaires à Montréal.

—M. Raymond Davidson, nous a quittés pour aller demeurer à Beauharnois.

—Mme Patrick Paradis, de St-Antoine de Pontbriand, en visite chez ses enfants cette semaine.

—M. et Mme Roland Poiré sont de retour de leur voyage de noces aux Etats-Unis.

LE CHOMAGE

Albany, N.-Y., 23 —(P.C.) —On s'attend à ce que le programme de l'état de New-York pour les secours aux chômeurs vienne en force aujourd'hui. Le gouverneur Roosevelt, espère pouvoir signer cet après-midi le bill augmentant les taxes sur le revenu d'une somme de $20,000,000., et le bill administratif.

Il n'est pas certain cependant que le gouverneur annonce aujourd'hui le noms des membres de la commission qui aura charge de la distribution de l'argent des secours. Le gouverneur Roosevelt espère pouvoir partir ce soir pour sa résidence de Hyde Park afin de préparer son voyage à Warm Springs et il est possible que les noms des commissaires ne soient pas annoncés aujourd'hui.

M. Roosevelt a fait beaucoup de travail hier et il a signé dix huit bills, y compris le bill contre le crime et une foule d'autres destinés à remédier au chômage. Le principal de ces bills est le bill Slater qui ordonne la semaine de cinq jours sur tous les chantiers publics et le bill Byrne.

LES ACADIENS

Moncton, N.-B., 23 sept. — La succursale Alban Robichaud, de la Société l'Assomption, de St-Anselme, a fait l'élection des officiers suivants:

Chancelier, Michel Pellerin; Président, Maurice-M. LeBlanc; 1er vice-président, Mme Edouard Cormier; 2eme vice-présidente, Mme Dominique M. LeBlanc; Secrétaire-trésorière, Henri Nowlan; Secrétaire-archiviste, Mme Tranquille T. LeBlanc; Secrétaire-adjointe, Mme Willie-A. LeBlanc, ; Commissaires-ordonnateurs, Mmes Edouard-J. LeBlanc et Raoul-C. LeBlanc.

LES GOELETTES

Capitaine Aug. Lafrance, pour Ste-Anne-de-la-Pocatière et Rivière Ouelle, goélette Ste-Anne P., marchandises jeudi, départ ce soir, quai Ren 5.

Capitaine M. Fournier, pour Montmagny, goélette Montmagny T, marchandises jeudi, départ vendredi, Quai Ren 5.

Capitaine Geo. Gagnon, pour la Malbaie, Riv.-du-Loup, goélette G. Gagnon, marchandises jeudi, départ vendredi quai no 5.

Capitaine T. Harvey, pour Baie St-Paul, goélette A. N. E., marchandises jeudi, départ ce soir, quai no 5.

Capitaine Pelletier & F., pour St-Roch-des-Aulnaies et Riv. Ouelle, goélette St-Roch P, marchandises jeudi, départ ce soir quai no 4.

Capitaine A. Lavoie, pour Rivière St-François, goélette S.D., marchandises jeudi, départ ce soir, quai 4.

Capitaine M. Boudreau, pour Anse St-Jean, Pt Saguenay, goélette H.A.B., marchandises jeudi, départ ce soir, quai no 4.

Capitaine N. Blanchette, pour Cap St-Ignace, goélette Tadoussac P, marchandises jeudi, départ vendredi quai Ren 4.

Capitaine Art. Michaud, pour Trois-Pistoles, St-Simon, goélette Epine du Nord, marchandises jeudi, départ vendredi, quai Ren 4.

Capitaine E. Fournier, pour l'Islet, Trois Saumons, goélette O.D., marchandises jeudi, départ vendredi quai Ren 1.

Capitaine Geo. Dionne, pour Ile Verte, Trois Pistoles et Cacouna, goélette Honorine, marchandises jeudi, départ ce soir, quai Ren 1.

Capitaine Jos. Bouillon, pour Rimouski, Luceville, Bic, goélette J. Bouillon, marchandises jeudi, départ ce soir, quai Ren 1.

Capitaine Alf. Mercier, pour le Labrador, goélette Labrador T, marchandises jeudi, départ Cross Wall.

Capitaine Eug. Gagnon, pour Chicoutimi, goélette Saguenay T, marchandises jeudi, départ ce soir Shed Verreault.

Capitaine J.-A. Gauthier, pour Rimouski, Ste-Flavie, Matane, goélette Xenophon G. marchandises jeudi, départ à midi, shed 19.

Capitaine Langlois, pour Cap-Chat, Ste-Anne-des-Monts jusqu'à Mont Louis et Madeleine, goélette O.L. Mont Ste-A., marchandises jeudi, départ ce soir, ponton de la douane.

Capitaine W. Guimont, pour Matane, St-Luc, Ste-Félicité, goélette Gilly, marchandises jeudi, départ ce soir, Ponton de la douane.

"S. S. Annie-M. Nadeau, prendra marchandises aujourd'hui à la shed 19 pour la côte Sud de Ste-Anne-des-Monts jusqu'à Gaspé, départ vendredi, tél: bureau 2-2857.—Art.

Quand une Femme perd sa Gaieté



Pâleur
Faiblesse
Migraine
Manque d'appétit
Sensation permanente de fatigue
Essoufflement au moindre effort
Troubles d'estomac
Palpitations
Douleurs de dos, de reins
Irrégularités
Périodes douloureuses
Troubles internes causés par l'ANEMIE

qu'elle devient aigrie, morose, facilement irritable, on peut dire que sa santé ne va pas et que ces symptômes sont souvent les conséquences de l'ANEMIE (pauvreté du sang). En pareil cas, les Pilules ROUGES (spécialement préparées pour les Femmes) sont ce qu'il y a de mieux à prendre ; elles fortifient tout le système et remettent sur pied les femmes les plus faibles et les plus découragées.

"Depuis six ans, ma santé laissait beaucoup à désirer. Je n'avais pas de douleurs, mais c'était une sensation de fatigue, de faiblesse que je ressentais dans les bras, dans les jambes, partout et qui me rendait impossible tout effort. Je pouvais à peine marcher. L'appétit me faisait défaut, j'étais pâle, maigre, souvent triste et découragée. J'ai pris des Pilules Rouges. Tout de suite, j'acquis des forces ; cette amélioration s'accentua de jour en jour et un mois plus tard, j'étais bien portante, forte, vigoureuse et pleine d'entrain. J'ai grande confiance aux Pilules Rouges".—Mlle Marie-Anne Hamel, 248, Aiken Street, Lowell, Mass.

CONSULTATIONS MEDICALES PERSONNELLES ou par correspondance au No 1570, rue S.-Denis, Montréal.

Pilules ROUGES, partout ou par la poste: 50c la boîte, ou 3, $1.25.

PROTEGEZ-VOUS... REFUSEZ les SUBSTITUTIONS.... EXIGEZ les VERITABLES Pilules ROUGES pour les femmes Pâles et Faibles.

Le médecin des Pilules ROUGES recommande OVONOL pour les enfants

Pilules ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique Franco-Américaine Limitée, 1566, rue S.-Denis, Montréal

Vaillancourt, agent.

Pas Pret

Chs Simard, Grande Baie, Port-Alfred, Bagotville.

Ph. Guimont, pour Méchin et Capucins.

La marée sera haute à 4 h 58 a.m. et 5. 23 p.m.

ALLEN ET MOYLE

Nome, Alaska, 23.—(P. C.)—Des réparations supplémentaires au monoplan "Clasina Madge" en vue de la première tentative d'envolée sans arrêt de l'Ouest de l'Alaska aux Etats-Unis ont retenu Cecil Allen et Don Moyle, aviateurs Californiens pour la journée aujourd'hui.

EXPOSITION AGRICOLE A LOTBINIERE

(Suite)

mestique.

M. NAZAIRE DEMERS

Le préfet du comté remercie M. Francoeur d'être venu rendre cette visite aux électeurs de son comté et il félicite ceux-ci du beau témoignage qu'ils viennent de donner à leur député. Parmi les notables qui assistaient à la réunion, mentionnons: le Dr M. Laroche, M. Oscar Legendre, Joseph Legendre, Emile Desrochers, Evariste Bergeron, Joseph Bédard, H. Laroche, Honoré Flamand, Edouard Caillé, Basile Olivier, Alfred Demers, Joseph Dion, Camille Landry, Ernest Auger, Eugène Rousseau, Louis Guay, Pierre Gagné, A. Lambert, Alp. Croteau, A. Beaudet, E. Croteau, Joseph Caillé, Ph. Caillé, Ar. Faucher, P. Pailleur et une foule d'autres.

ARGENT A PRETER
Le Prêt Hypothécaire
87 rue St-Joseph - Québec

SPECIAL! SPECIAL!

Bon beurre de ferme	.20
Beurre Château et Cremo	.23
Sucre gr. Redpath, 10 lbs	.49
Farine Royal le cent	1.79
Tomates, 1 doz	.95
Blé d'Inde et Pois vert	.95

Graisse Dom. H.A. paq.	
1 lb	.10
" " chaudière, 3lb	.39
" " Chaudière 5 lbs	.59
" " chaudière 20 bls.	1.99
Jambon Pic-Nic, H.A. la lb	.16
Jambon cuit, H.A. la lb	.43
Moutarde préparée, jar. de 32 onces	.15
Catsup, grande bouteille	.15
Bonbons satinés, 2 lbs pour	.25
Chocolat, Drops bien frais, 2lbs pour	.35
Tire à la melasse et aux oranges Verdonet, 2 lbs pour	.25
Biscuits assortis, 4 lbs pour	.25
Biscuit Marie de fantaisie, 2 lbs pour	.25
Gruau extra beau, 10 lbs pour	.39
Riz extra beau, 10 lbs pour	.39
Barley fin, extra beau, 10 lbs pour	.44
Homard de choix ½s, la boîte	.25
Morue fraîche, la livre	.07
Saumon frais, la livre	.25
Gelée véritable Jello, 6 pr	.39
Farine à Gâteau Swan Down, le paquet	.35
Vitone, boîte 1 lb	.49
Cocoa Baker, boîte ½ lb	.24
Café pur, 3 lbs pour	1.00
Thé Japon jaune, 3 lbs pr	1.00
Thé Japon Vert, 3lbs pr	1.00
Thé Noir, 3 lbs pour	1.00
Bière et Porter Champlain ou Boswell avec 1 tray ou (cabaret) la doz	1.75
Savon Impérial, 10 bars pr	.39
Nettoyeur, la boîte	.05
Savon haché, 2 lbs pour	.21

Bananes extra belles, le régime	.74
Raisin bleu, le panier	.30
Pommes Welthy, le grand panier	1.69
50 qrts pommes Gravenstein, Domestic	2.99
Patates blanches, extra belles	.49

Une attention spéciale est portée aux commandes de campagne, accompagnée d'un mandat postal.

ARTHUR THIVIERGE
TEL: 8194-8195 - 368 ST-JOSEPH
Succursale
TEL: 3-0842 - 28 HERMINE
ETAL DE VIANDE
TEL: 3-4542 - 91 DE MAZENOD

EMPRUNT D'ARGENT

La Fabrique de l'Ange-Gardien, Co. Montmorency, emprunte de l'argent au taux de 5%.

S'adresser

REV. LUDGER PICHER
CURE

EPICERIE MARTEL
ENRG
58, du Pont--Tél.: 4-2482 4-2481

PATATES blanches de l'Ile, le sac	54c
BEURRE de St-Casimir la livre	23c
TOMATES blé-d'inde et pois, 3 boîtes pour	25c
OEUFS frais premiers la douzaine	27c
BISCUITS mélangés de Hethrington, la livre	15c
CORN FLAKES Kellogg's 3 paquets pour	25c
PEANUTS Jumbo 3 livres pour	25c
SEL Regal 3 boîtes pour	25c
CAFE Manchester la livre	34c
EPERLANS frais de Gaspé, la livre	15c

Louis RHEAUME
91½ rue du Pont Tél.: 3-3381

Jeune LARD frais la livre	13c et 14c
TETES de lard la livre	3c
PATTES de lard de devant la livre	5c
BOEUF 12 livres pour	$1.00
Comprenant steak et un morceau pour rôtir.	
SAUCISSE au lard et aux tomates, la livre	25c
OEUFS frais extras garantis la douzaine	37c
OEUFS frais second la douzaine	24c
BEURRE de ferme de premier choix, la livre	20c
BEURRE de beurrerie Cremo Château, Orléans, la livre	24c
VIANDE hachée pure au lard, la livre	18c

Livraison dans toute la ville

ENERGIE ET SANTE NOUVELLES DANS LE PORTER

Les médecins reconnaissent au Porter des propriétés tonifiantes et reconstituantes vraiment remarquables. Il est en outre agréable à boire et stimule efficacement l'appétit.

L'expérience a démontré qu'il n'existe pas de meilleur Porter que le BOSWELL'S CREAM, car il possède toutes les qualités nutritives et fortifiantes de l'orge rôtie et du houblon de choix. Prenez-en un verre ou deux par jour et vous vous porterez bien. Demandez-le chez votre épicier. (ann.)

VIANDES FRAICHES

AGNEAU quartier de devant	10c
15 livres de BOEUF	$1.00
VEAU quartier devant la livre	6c
VEAU quartier derrière la livre	12c
LARD la livre	13c

J.-E. MORENCY
223 Ste-Marguerite, près de la Couronne - TEL.: 8227

BANANES .75 LE REGIME
PATATES .50 LE SAC
Aussi pommes, pêches, raisins,
Canadian Fruit & Potato Co. Reg'd
Tél.: 2-6610, 227 Rue St-Paul

E. NORMAND

Patates de garde, la poche	.48
Beurre de beurrerie, lb	.22
Jambon pic-nic, lb	.15
Jambon dans la ronde	.25
Bacon tranché, lb	.25
Olives Farcies, 26 ozs	.50
Olives ordinaires, 20 ozs	.33
Olives ordinaires 13 ozs	.23
Fromage Gruyère, 12 port.	.25
Fromage canadien, 1 lb	.19
Saumon rouge, boîte 1 lb	.25
Saumon, boîte 1 lb doré	.35
Catsup gde bouteille, 2 pr	.35
3 lbs biscuits frais	.25
3 dozs œufs frais seconds	.67
Graisse pure, 20 lbs	2.25
Fleur Royal, la poche	1.79
Fleur Five Roses	2.60
Fleur Ogilvie, sac coton	2.19
Gruau, la poche	2.25
Sucre Redpath	4.85
Vermicelle ou Macaroni, 5 lbs pour	.35
4 savons Palmolive	.25
2 lbs Chipso	.20
Tomates, blé d'inde et Pois, 3 bts pour	.25
6 lbs oignons pour	.25
Raisin bleu, le panier	.30
Pêches au panier, No 1	.63
Fromage boîte 5 lbs	.99
6 paquets Gelée ass. pr	.25
Huîtres bouctouche, dozs	.30

E. NORMAND
351 rue St-Joseph
Tél.: 8188-8189 Québec

Epicerie Ernest Lapointe
100 RUE DE LA COURONNE
TEL: 6108 - 6109
VENDREDI, SAMEDI

Grande vente de pastilles de menthe à des bas prix pas encore vus à Québec, ne manquez pas d'en acheter et protégez-vous contre les rhumes d'automne.

PASTILLES de menthe pepermints la livre	15c
PASTILLES de menthe écossaise Scotchmints la livre	19c
ou carton de cinq livres	92c
PASTILLES de menthe ovales minces, Ganong, valeur 40c, la livre	29c
CATSUP aux tomates Little Chief grosse bouteille	15c
TOMATES, pois-verts et blé-d'Inde, 3 canistres pour	25c
TOMATES canistres No 3 la douzaine	95c
FARINE Royal à pâtisserie sac dix livres	24c
PAPIER toilette 8 rouleaux	25c
NETTOYEUR ami de la famille, la canistre	5c
FARINE à gâteau Diana Spécial, le paquet	18c
Beau RIZ glacé la livre	5c

SPECIAL ! SPECIAL !

RAISIN bleu le panier	30c
RAUSIN vert le panier	34c
RAISIN rouge le panier

MAGISTRAL DISCOURS DE L'HON. M. FRANCOEUR A ST-FLAVIEN

ON TRAITE DE L'HOMME PRIMITIF AU CONGRES INTERNATIONAL D'ARCHEOLOGIE ACTUELLEMENT EN SESSION A PARIS

Dans une intéressante conférence donnée devant les archéologues, le professeur Sergio Sergi, de Rome, dit avoir trouvé la preuve que l'homme Neerdenthal n'est pas tout à fait ce que les savants l'avaient cru jusqu'ici.

New-York, 24.—Une dépêche de Paris au "New-York Times" annonce ce qui suit: "L'homme primitif s'éloigne beaucoup plus du singe qu'on le croyait tout d'abord, a appris aujourd'hui le congrès intenational d'Archéologie et d'Anthropologie, en session ici, à la suite d'une conférence lue par le professeur Sergio Sergi, de Rome.

Le professeur Sergi a traité de l'homme Neanderthal tel que les scientistes l'ont rêvé, un homme ayant les bras très longs et une posture ressemblant à celle du singe.

Après de longues recherches, le professeur Sergi a trouvé la preuve que l'homme Neanderthal, bien que ne se tenant pas debout, comme l'homme de nos jours, se tenait plus droit qu'on le croit communément, et marchait, comme les humains, toujours sur ses pieds. La conférence de signor Sergi a prouvé qu'au temps de l'homme Neanderthal, le type humain s'était développé considérablement plus que les savants le croyaient jusqu'à nos jours.

D'autres orateurs, avant le session préhistorique présidée par l'abbé Breuil, ont traité de la préhistoire du nord de l'Afrique et du Sahara, et le professeur Absolon, de Czechoslavie a parlé de l'idole féminine néolithique qu'il a trouvée au cours de récentes excavations, et qu'ils a décrite comme une "Vénus préhistorique".

Au cours de la séance de la section ethnographique, le profsseur Begouen, de l'Université de Toulouse, a donné une conférence sur le "tatouage dans les îles Marquises" qu'il illustra en montrant un morceau de peau pris sur une femme de ces îles et donnant une excellente idée du dessin et de la méthode employée.

Le congrès s'est ouvert samedi sous le patronage du président Doumer et du maréchal Lyautey, à l'exposition coloniale. Des représentants d'une douzaine de nations y assistent. Parmi les délégués américains, se trouve le professeur Dr Russell, du Smithsonian Institute.

FEU MME L. TURGEON

C'est avec un profond regret que nous apprenons la mort de Mme Louis Turgeon née Liza Déchêne, décédée à l'hôpital Saint-Sacrement le 22 courant, après une longue et cruelle maladie soufferte avec résignation. Mme Turgeon était âgée de 60 ans ; elle laisse dans le deuil une fille Mme Wilfrid Drouin, née Carmen, et un fils Adélard. Elle était la belle -mère de M. Edouard Grenier. Nous prions les familles Dechêne et Turgeon d'accepter nos sympathies.

LE SECOND PROCES DE A. NOGARET

M. Albert Charpentier, garde à la prison de Bordeaux, a rendu témoignage hier au sujet du document bleu et blanc qu'il jure avoir vu entre les mains de Nogaret.

Montréal, 24—(D.N.C.) — M. Albert Charpentier, garde à la prison de Bordeaux, a raconté hier après-midi, au cours du procès Nogaret, comment il avait pris connaissance d'un document bleu et blanc, qui fut examiné par l'accusé et son procureur, Mtre Jean, au cours d'une visite de ce dernier à la prison, et que la Couronne prétend être le papier sur lequel fut écrite une lettre dans laquelle il est déclaré que Nogaret est innocent, et que le meurtrier est l'auteur de la lettre. Ce document est parvenu au sergent détective Jargailles, en même temps que la petite bague.

Le premier témoin de la séance fut le Dr Derome, médecin légiste. Le témoin est questionné, au sujet de la lettre reçue par le détective Jargailles, en même temps que la petite bague. L'auteur de cette lettre prétend être le criminel et déclare que l'accusé Nogaret est innocent. Comme preuve, il envoie la bague de la petite victime.

Le Dr Derome déclare que cette lettre a été écrite de la main gauche, par un droitier. A la lecture de la lettre, il est facile de constater, conclut le Dr Derome, que celui qui l'a écrite possède une certaine instruction. Entre autres cette phrase; "Laissez cet homme tranquille, il est aussi innocent que la neige qui couvrira bientôt le toit de nos maisons.

M. Victor Derome attaché à la morgue, est ensuite appelé à rendre témoignage. C'est lui qui est allé chercher le cadavre de la petite Simonne Caron. D'après lui, le pied ne sortait pas du sac par l'ouverture ordinaire, mais bien par une coupure dans le côté du sac.

C'est la trosième réponse différente donnée au sujet du pied. Le détective Jargailles dit que le pied sortait par l'ouverture du sac, et le chef Cyr a juré que le pied ne sortait pas du tout du sac.

M. L.-A. Dorais, sous-chef de la sûreté provinciale vient ensuite témoigner. Il corrobore entièrement le témoignage du sergent détective Jargailles au sujet de l'enquête faite sur les lieux du crime.

Après avoir reçu la lettre et la bague, le 14 octobre dernier, le sous-chef Dorais est allé rencontrer le gouverneur de la prison de Bordeaux, pour lui demander la permission de visiter la cellule du prévenu. Le gouverneur a refusé au sous-chef de la police provinciale cette permission.

Comme il voulait absolument savoir qui était allé visiter le prévenu il questionna un de ses amis, le garde Charpentier, qui lui apprit la visite faite par Me Jean.

Ce dernier, comme procureur de la défense, questionne longuement le témoin au sujet du refus du gouverneur de la prison. Le sous-chef déclare entre autres. "Je lui ai dit que je voulais faire cette visite dans l'intérêt de la cause et de la justice".

M. Albert Charpentier, le garde de la prison de Bordeaux, auquel le sous-chef Dorais avait fait allusion dans son témoignage, est ensuite appelé dans la boîte aux témoins:

Mtre Ernest Bertrand questionne le témoin:

—J'étais à l'emploi de la prison de Bordeaux comme surveillant pour le parloir.

Le témoin explique alors qu'il y a deux sortes de parloirs, ceux des avocats et ceux des autres visiteurs.

—En octobre dernier, avez-vous vu quelqu'un en compagnie de l'accusé Nogaret dans le parloir des avocats?

—Oui.

A quelle date ?

—Vers la mi-octobre.

—Qui était cette personne ?

—Mtre Jean.

—Et alors, qu'avez-vous remarqué ?

—A un certain moment, alors que je faisais la surveillance, l'accusé m'a montré un petit bout de crayon, qu'il tenait dans les doigts. Comme il souriait, j'ai cru qu'il voulait me montrer combien était son crayon. Cependant, j'ai aussi remarqué que les deux personnes, l'accusé et Mtre Jean, étaient à examiner un papier bleu et blanc.

Le témoin raconte ensuite qu'il est allé chez M. Dorais, qu'il connaît bien, et qu'à un certain moment de la conversation, il fut question de la visite du sous-chef provincial, à la prison de Bordeaux. M. Dorais demanda alors au témoin : Est-ce que le gouverneur vous a interrogé, comme il me l'avait promis ?

"Je répondis affirmativement, continue le témoin. Mais, comme je lui relatais la question que m'avait posée le gouverneur, il me dit : "Mais ce n'est pas cela que je voulais savoir". Il se mit alors à me questionner, et je l'informai du papier bleu et blanc qui avait été examiné.

Mtre Joseph Jean questionne ensuite longuement le témoin, au sujet de la distance à laquelle il se tenait du parloir, lors de l'entrevue, ainsi que de la capacité de sa vue.

M. Charpentier dit ensuite que le gouverneur est allé le voir et lui a demandé s'il n'y avait rien eu d'échangé entre Mtre Jean et l'accusé. Le témoin répondit négativement, n'ayant vu aucun papier s'échanger. Tout ce qu'il vit, ce fut le papier bleu et blanc, qui était examiné.

Mtre Jean trouve étrange que Charpentier ait parlé du papier au sous-chef Dorais, mais n'en ait pas parlé au gouverneur de la prison. Pressé de questions par Mtre Ernest Bertrand, le témoin finit par avouer qu'il a compris, par la question du gouverneur de la prison que celui-ci voulait qu'il répondit non.

La Cour ajourne alors à 10 heures ce matin.

AU PATRONAGE

Le Patronage St-Vincent de Paul, côte d'Abraham, a chanté un service solennel pour le repos de l'âme de l'un de ses bienfaiteurs, M. le notaire Cyrille Tessier.

C'est le supérieur-général desPères de la St-Vincent de Paul, le T. R. Père Desrousseaux, qui a officié, assisté des RR. PP. Calmein et Bolduc, comme diacre et sous-diacre. Les RR. PP. Laperrière, Georges Adam et Aurèle Thibeault étaient présents.

LE PORT DE QUEBEC EST MIS DE COTE

A la suite de la décision d'Ottawa de faire hiverner tous ses vaisseaux à Sorel, comme l'hiver dernier, la Chambre de Commerce de notre ville envoie une nouvelle requête au sous-ministre du Département de la Marine.

Cet avant-midi l'Exécutif de la Chambre de Commerce de Québec a tenu une assemblée au cours de laquelle les membres ont protesté contre la façon d'agir du Département de la Marine d'Ottawa qui ignore complètement le port de Québec pour ce qui regarde l'hivernement des navires de ces départements. Il n'y a pas longtemps encore, la plupart des vaisseaux du gouvernement du district et du bas St-Laurent, qui ont leur port d'attache à Québec même, hivernaient dans notre port. Mais peu à peu on a changé Québec pour Sorel où, surtout depuis l'automne dernier, se fait l'hivernement de toutes les dragues, tous les remorqueurs, bateaux-phares, etc...

Les cercles maritimes de la capitale protestent hautement contre cette façon d'agir, alléguant que les vaisseaux doivent faire une course supplémentaire de cent milles pour atteindre Sorel et que ce dernier port, sans avoir les vaisseaux du district de Québec et du bas du fleuve, était assez occupé avec son propre trafic.

L'an dernier, la Chambre de Commerce de Québec, par l'entremise de son secrétaire, avait envoyé une requête à Ottawa demandant le retour à l'ancien état de choses mais le Département de l'hon. Duranleau a simplement ignoré cette requête. Cette année, la Chambre de Commerce renouvellera sa réclamation. Ce matin même, l'Exécutif a décidé de faire parvenir un télégramme dont voici le sens:

La Chambre de Commerce de Québec réitère sa requête du 26 novembre, 1930, à laquelle aucune attention ne fut portée. Elle demandait que tous les vaisseaux du Gouvernement opérant dans le district et dans le Bas-St-Laurent soient hivernés dans le port de Québec, comme cela se faisait plusieurs années auparavant.

Cette Chambre proteste fortement contre ce traitement injuste fait à la ville de Québec à ce point de vue et aussi contre les dépenses injustifiables nécessitées par le transport aller et retour des vaisseaux de Québec à Sorel, une distance de 200 milles environ. Les commissaires du port de Québec prétendent que les charges du droit d'hivernement ne constituent pas de difficulté sérieuse et qu'ils sont un facteur négligeable. La Chambre appréciera grandement le communiqué prochain lui apprenant que Québec recevra un traitement équitable cet hier.

Ce télégramme a été envoyé aujourd'hui même par M. H. Loudin, secrétaire de la Chambre de Commerce de Québec.

SECOUSSE SISMIQUE

Ottawa, Ont., 24 — Un tremblement de terre local a été enrégistré à l'observatoire du Dominion mercredi, a-t-on annoncé aujourd'hui. Les secousses commencèrent à 5:48 P.M. et continuèrent pendant deux minutes. L'épicentre semblait à environ 125 milles.

Le Ministre des Travaux Publics et du Travail a parlé, avec la franchise et la logique qui le caractérisent, de la crise économique actuelle et des moyens à prendre pour aider à ceux qui en souffrent particulièrement — Il recommande la plus grande économie et le retour à la terre.

(Par Georges Léveillé)

L'honorable J.-N. Francœur, ministre des Travaux Publics et du Travail, a profité hier après-midi d'une réunion considérable de tous les électeurs de son comté, à Saint-Flavien, à l'occasion de l'exposition du Cercle des Fermières, pour dire ce que le gouvernement provincial entend faire pour remédier au chômage, donner des bons conseils aux cultivateurs, prêcher la collaboration, la coopération, avec les autorités, la clémence des créanciers envers les débiteurs et, surtout, le retour à la terre et l'attachement au sol.

Dans certains cas, l'an dernier, ce ne sont pas les vrais chômeurs qui ont travaillé. Quelques-uns qui n'en avaient pas besoin ont profité des argents du chômage pour se faire des revenus. Cette année le gouvernement fédéral a décidé qu'il ne contribuera pas un seul centin, pour faire exécuter des travaux publics dans les centres où il n'y aura pas de chômage réel, c'est-à-dire, où il y a des personnes qui peuvent gagner leur vie autrement. Il faut que les gouvernants et le peuple agissent avec la plus grande prudence. Le peuple doit se souvenir que c'est lui qui, en définitive, sera appelé à payer. Il faudra combler les trous faits dans le trésor public pour permettre à la nation de traverser la crise et le gouvernement n'aura qu'une ressource, puiser, par le moyen des taxes, dans les goussets des contribuables. Il ne faut donc faire travailler, à même les fonds du chômage, que ceux qui ont absolument besoin de gagner pour faire vivre leurs familles. Autrement, le peuple ne fera que prendre son argent dans une poche pour le mettre dans l'autre. Le gouvernement ne pourra résoudre les graves problèmes qui se posent que s'il a la coopération de tous, s'il ne l'a pas nous nous engageons dans la voie de désastres encore plus grands.

M. Francoeur condamne aussi la tendance chez un certain nombre de gens à vouloir se caser dans le service civil, pour ensuite le regretter. Le gouvernement ne peut employer que le nombre de personnes nécessaires à l'administration de ses services.

Parlant du retour à la terre, M. Francoeur s'est écrié : " De grâce, que nos gens s'attachent au sol ! Le bien suprême en temps de crise, c'est la propriété. Que chacun reste chez lui et qu'il aide au gouvernement à traverser la crise. Que l'on conserve toutes les énergies de la race pour coopérer au règlement de la crise. Voici le discours solidement étayé sur une connaissance approfondie de la situation, prononcé par M. Francoeur, et dans lequel il a dit tout ce que le gouvernement provincial entend faire pour aider notre population.

L'HON. J.-N. FRANCOEUR

Après avoir félicité le Cercle des Fermières de la beauté et de la qualité de son exposition, M. Francoeur exprime à ses électeurs, qu'il revoit pour la première fois depuis le 24 août dernier, sa vive reconnaissance pour le beau témoignage d'estime qu'ils lui ont donné. Aux libéraux et aux conservateurs qui ont voté pour moi, dit-il, je dis merci, à ceux qui m'ont combattu, je dis : "le député a oublié la lutte que l'on a faite au candidat" et soyez certains que je continuerai, comme par le passé, à travailler avec vous tous à la prospérité matérielle, intellectuelle et morale du comté de Lotbinière. Je compte sur la coopération et la coopération la plus intelligente et la plus loyale de tous pour cela."

Les dames du Cercle des Fermières ont prouvé ce que la race peut faire. "En temps de crise, tous doivent faire leur part et vous l'avez faite et la faites encore la plus large possible, dit M. Francœur en s'adressant aux femmes des cultivateurs. L'industrie domestique mérite d'être encouragée et M. Francœur est très au courant de ce que l'on peut fait à la maison. Sa vieille mère tissait et il a pris chez lui le goût des choses de chez nous. En pratiquant les diverses phases de l'industrie domestique, les femmes des cultivateurs contribuent à leur richesse. Elles peuvent faire à la maison des tissus qui sont bien supérieurs en qualité et même en beauté à ceux qu'elles peuvent se procurer chez les marchands.

LA CRISE

M. le notaire Verville avait dit précédemment que nous n'avons pas d'argent dans nos poches cette année-ci. M. Francœur diffère d'opinion. Il ne constate pas grand changement dans les habitudes de vie de notre population. Les hommes, comme les femmes sont aussi bien vêtus qu'auparavant, les toilettes sont aussi fraîches, la mode est aussi suivie, le nombre des automobiles qui roulent sur nos grandes routes n'a pas diminué, au contraire, personne ne semble se priver. Les cinémas sont remplis, et, pourtant, les prix d'admission n'ont pas été diminués. On dit que les gens n'ont pas d'argent ? Toutefois, ils semblent en trouver toujours au fond de leurs goussets.

M. Verville a demandé aux cultivateurs de ne pas se lancer dans des procès ruineux pendant la crise que nous traversons. M. Francoeur partage son avis. A tous ceux qui sont venus le voir à son bureau il a dit que ce n'est pas le temps de plaider. Il est bien facile de poursuivre, de prendre une action sur une reconnaissance de dette quelconque et d'obtenir un jugement pour trente ans. Toutefois, si le débiteur n'a rien à quoi servira à l'autre d'avoir un jugement dans sa poche ? Et, en plus, il sera obligé de payer à l'avocat les frais de la poursuite. Les créanciers peuvent faire leur part pour atténuer les effets de la crise en patientant. Evidemment, il ne s'agit pas d'encourager dans leur mauvaise foi les débiteurs récalcitrants qui ne veulent pas payer, mais d'user de clémence envers les autres qui font preuve de bonne volonté, qui ont du bien, peut-être, mais qui ne peuvent pas réaliser d'argent liquide pour faire face à leurs obligations par ces temps durs.

LES PROBLEMES

"Il y a encore, devant l'opinion publique, les mêmes problèmes qui existaient le mois dernier, avant les élections. J'ai essayé de les traiter auparavant et je le ferai encore, de la même façon, poursuit M. Francoeur. Nous traversons une crise, cette crise n'est pas encore terminée et personne ne sait combien longtemps elle durera. Cette crise, il faut y faire face et trouver les meilleurs moyens de la traverser pour éviter la catastrophe.

"J'arrive d'Ottawa, où les représentants du gouvernement central ont discuté avec les représentants des gouvernements provinciaux, des meilleurs remèdes à apporter à la crise et au chômage. Les délégués à Ottawa ont essayé d'en venir à une entente sur la définition du mot chômeur. Le chômage augmente et si la crise continue, il est difficile de prévoir où nous nous arrêterons. "Je vous demande de nous aider à résoudre ce problème du chômage, poursuit M. Francœur. L'année dernière, les campagnes ont eu de "l'argent du chômage". Dans plusieurs cas, ce ne sont pas les vrais chômeurs qui ont travaillé et profité de cet argent. Dans les villes, ce fut souvent la même chose. Cette année-ci, le gouvernement fédéral a déclaré aux délégués des provinces qu'il ne contribuera pas un seul cent pour faire exécuter des travaux dans les centres où il n'y a pas de chômage, c'est-à-dire où il y a des personnes qui peuvent gagner leur vie autrement. Il faut donc faire le choix des chômeurs, et c'est là le problème important qui se pose aux gouvernants. Dans des temps comme celui-ci, si les gouvernements prennent les fonds du trésor public pour créer des revenus à ceux qui peuvent s'en passer, il n'y a plus moyen de prévoir où nous aboutirons. Si nous puisons des millions dans le trésor maintenant, il viendra un jour où il faudra solder ces dettes. Où les gouvernements prendront-ils leur argent? Dans les poches des contribuables. Il faudra que les gouvernements taxent.

Il faut donc que les gouvernements et le peuple agissent avec la plus grande prudence, surtout si la crise doit encore se prolonger un, deux, trois ou quatre ans. L'Angleterre, pour essayer de faire face à une crise a créé le "dole". Ce système a fait faillite quand l'ouvrier s'est convaincu que le chômeur gagnait plus à ne rien faire que lui à besogner. Voilà le danger que nous devons éviter. "Pour ma part, dit M. Francoeur, je demande la coopération de tous et surtout des municipalités. Elles sont intéressées comme le gouvernement provincial ou le gouvernement central. Elles devront contribuer leur part des argents du du chômage. Comme l'an dernier, le fédéral paiera 25 pour cent, le provincial, 25 pour cent et elles devront payer la balance, soit 50 pour cent. Quant aux secours directe pour les municipalités qui ne pourrons pas payer et qui auront de véritable chômeurs, le fédéral paiera un tiers, le provincial, un tiers et les municipalités l'autre tiers.

NOUS FERONS PLUS QUE CELA

"Nous avons dit à Ottawa que nous ferions encore plus que cela, affirme M. Francœur. Dans les endroits où il y aura de vrais chômeurs, nous donnerons encore en plus grande proportion pour permettre aux corporations d'entreprendre des travaux publics et de donner du travail à ceux qui en ont besoin. Toutefois, le gouvernement provincial n'a pas encore décidé, définitivement, ce qu'il entend faire dans des cas comme ceux-là.

"Vous êtes les principaux intéressés dans la solution de ces problèmes, poursuit l'honorable ministre des Travaux Publics, parce que, en définitive, c'est vous qui serez appelés à payer. Vous devez donc nous aider à ne faire travailler à même les fonds du chômage, que ceux qui ont absolument besoin de gagner pour faire vivre leurs familles. Autrement, vous ne ferez que prendre de l'argent dans une poche pour la mettre dans l'autre.

Le gouvernement ne pourra résoudre la question qu'en autant qu'il aura de la population toute la coopération possible. Autrement, nous nous engagerons dans la voie des désastres encore plus grands.

Il faut donc que tous, nous pratiquions la plus grande économie, que nous ne contractions que les obligations les plus urgentes. Les trois quarts des personnes qui viennent me voir pour me demander de les placer seraient peut-être en mesure de vivre si elles avaient pu prévoir la crise, si elles ne s'étaient pas engagés dans des achats d'objets de luxe. Je ne les blâme pas, mais, si elles avaient su prévoir, la crise serait moins dure à traverser.

Il est impossible au gouvernement de donner des positions, dans ses services, à tous ceux qui viennent en demander. Il ne peut employer que ceux dont il a besoin pour administrer la chose publique.

M. Francoeur constate, chez nos canadiens français, une tendance à vouloir se caser dans le service civil, à tous prix. Dès qu'ils y sont entrés, ils sont mécontents et voudraient en sortir. Finalement, le gouvernement, veut leur plaire et il fait des malheureux. Le service civil, dit M. Francoeur, c'est un peu comme le mariage. C'est une place assiégée. Ceux qui sont dehors veulent y entrer et ceux qui sont à l'intérieur veulent en sortir !

Que la population comprenne bien la situation des gouvernants, Qu'elle lui permette de n'employer que les pères de famille qui ont besoin de gagner plutôt que ceux qui peuvent attendre. Autrement, le problème du chômage restera insoluble.

LE RETOUR A LA TERRE

M. Francœur prêche le retour à la terre. Tous veulent venir s'établir en ville. Pendant que des gens des villes reprennent la charrue, sur les instances du gouvernement, les terriens désertent le sol pour la ville. Il est pourtant autrement plus difficile pour une personne née en ville, de s'acclimater sur un lot de colonisation que pour le fils du cultivateur qui connait bien le sol. Il est toujours difficile de faire des colons sérieux des "colons en faux-cols blancs" tandis que le fils du cultivateur est dans son milieu.

"Voilà pourquoi je voudrais que tous les fils de cultivateurs s'établissent sur des terres de colonisations, au moins pendant la crise que nous traversons. Ce n'est pas le temps de venir en ville. Quand la crise sera passée, ceux qui se sentiront encore des aptitudes pourront encore gagner les centres. De grâce, que nos gens s'attachent au sol! Le bien suprême, en temps de crise, c'est la propriété . Que chacun reste chez soi et qu'il aide au gouvernement à traverser ces moments difficiles. La crise est plus grave qu'en 1917 et 1918. On conservait alors les jeunes gens pour en faire des soldats, aujourd'hui, que l'on conserve volontairement les énergies de toute la nation afin de nous tirer le plus tôt possible de la situation présente.

LE PRIX DAVID

La liste officielle des gagnants du prix David vient d'être rendue publique. Il y avait deux concours: l'un pour les meilleurs ouvrages sur la science historique et l'autre sur la science pure ou vulgarisation scientifique et traitant aussi de l'art ou des arts.

Dans le premier concours, 13 ouvrages ont été soumis au jury, dont deux par des concurrents anglais et onze de langue française.

Pour le premier prix de $1,700, l'abbé A. Couillard Després avec son ouvrage sur "Charles de St-Etienne de la Tour", et M. Antoine Roy, avec un travail sur "les arts, les sciences et les lettres au Canada sous le régime français", sont arrivés ex aequo.

Le prix de $600 pour les ouvrages anglais a été attribué au Rvd W. Bowman Tucker qui avait présenté un ouvrage intitulé : "The Romance of the Palatine Miliers".

Quant au deuxième concours, les concurrents étaient tous de langue française et le premier prix de $1,700 a été attribué au R. F. Marie Victorin pour "Contributions du laboratoire de botanique de l'Université de Montréal".

Les concurrents de langue française dans ce dernier cas étaient au nombre de neuf.

Le jury en rendant ses décisions a surtout signalé le fait que la plupart des travaux présentés étaient remarquables à plus d'un point de vue, ce qui prouve l'importance du prix David et justifie sa fondation dont le but était de créer de l'émulation chez ceux qui s'intéressent aux arts, sciences et lettres dans notre province.

LE MEURTRE DE BENJAMIN-P. COLLINGS CONDUIT A L'INTERROGATOIRE PROLONGE DE 2 HOMMES FORTEMENT SOUPCONNES

Les individus dont il s'agit, correspondent exactement à la description donnée par Mme Collings des auteurs du drame mystérieux qui s'est déroulé sur le "Pinguin", à Lond-Island.

New-York, 24.—Deux suspects sont détenus dans la prison du comté de Nassau à Mineola aujourd'hui pour être questionnés en rapport avec le meurtre de Benjamin-P. Collings, qui fut jeté, pieds et mains liés, de son yacht dans la baie de Long Island il y a deux semaines.

La police a déclaré que les deux hommes répondent généralement au signalement donné par Mme Collings qui a raconté qu'elle fut enlevée du yacht de son mari par les deux assaillants et maltraitée par eux. L'inspecteur Harold-R. King, de la police du comté de Suffolk, a annoncé que les deux hommes n'étaient pas sous arrêt et qu'ils avaient accompagné volontairement les officiers. L'un de ces hommes est Timothy Quinn, 40 ans, un débardeur, qui fut questionné longuement. Le nom de l'autre suspect n'est pas connu mais il semble âgé de 18 ans et il est un ami de Quinn.

L'attorney Blue dit que Quinn n'est pas en état d'arrestation et qu'il ne sera pas détenu. L'interrogatoire n'en continua pas moins après qu'il eût fait cette déclaration.

L'arrimeur fut trouvé chez son frère, médecin de Queen's à New-York, par la police de Long Island City, qui dit qu'on l'a déjà arrêté trois fois sous un soupçon de meurtre, et qu'il s'est évadé de plusieurs asiles d'aliénés.

La police prétend encore que cet homme connait à fond la rive nord de Long Island et qu'on l'a vu plusieurs fois ces trois semaines dernières. Quinn est un boatman émérite. Tout récemment encore il possédait un canot. On le dit doué d'un grande force physique. Il a été conduit au poste de Hunter's Point, où l'attorney Blue l'a interrogé.

On attache de l'importance à ce fait de la possession d'un canot parce que Mme Collings, maintenant réputée innocente, raconte que ceux qui ligotèrent son mari et l'emmenèrent, elle, étaient dans un canot. Or, Blue se fonde sur la théorie que l'un des assaillants, décrit par Mme Collings comme un homme dans la maturité, n'avait pas toute sa raison.

LIGUE DU CHRIST-ROI

Ce soir, jeudi le 24 septembre, de 8 h. 30 à 9 h. 30, heure mensuelle de Méditation eucharistique et d'Adoration réparatrice, pour les Croisés du Christ-Roi, en leur centre liturgique, église des Pères Franciscains, rue de l'Alverne. Insigne et collecte. On fera l'Heure spéciale de la Royauté du Christ-Roi, en préparation de la fête annuelle du Christ-Roi, fixée au dernier dimanche d'octobre le 25. (Communiqué).

LE NOUVEL EVEQUE DE LONDON, ONT.

Mgr Kidd promu au siège épiscopal de London, a été intronisé dans ses hautes fonctions à la Cathédrale Saint-Pierre, hier soir, au milieu d'un concours du clergé et du peuple.

London, Ont., 24.—(P. C.)—L'intronisation de Mgr Kidd au siège épiscopal de London a eu lieu hier soir à la cathédrale St-Pierre au milieu d'un grand concours de clergé et de peuple. Le temple n'était pas assez vaste pour contenir la foule des fidèles dont plusieurs centaines n'y purent trouver place.

Plus de 300 membres du clergé, venus du Canada et des Etats-Unis, assistèrent à cette imposante cérémonie. Parmi les laïques présents étaient les représentants de l'autorité publique, de l'industrie et de la finance. La cérémonie elle-même fut sous la présidence de Mgr Cassulo, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve. Des adresses de bienvenue furent présentées au nouvel évêque par le clergé et les fidèles du diocèse.

"Je vous remercie du fond du coeur, répondit Mgr Kidd. Je vous remercie de ces promesses ferventes, qui, j'en ai la confiance, seront tenues pour notre plus grand bien à tous".

Des hauts-parleurs installés sur la verandah du presbytère permirent à ceux qui n'avaient pu être admis dans la cathédrale d'entendre ce qui s'y passait. Parmi les distingués visiteurs ecclésiastiques venus à London pour la cérémonie, étaient NN. SS. Andrea Cassulo, McNeil, Arch. de Toronto ; O'Brien, Arch. de Kingston; McGuigan, Arch. de Régina ; Couturier, D. D., évêque d'Alexandira ; O'Connor, D. D., évêque de Petersborough ; Scollard, évêque du Sault-Ste-Marie ; Gallocher, évêque de Fétroit ; Ryan, évêque de Pembroke ; Ladyka, évêque des Ruthènes du Canada, Winnipeg ; Desmarais, auxiliaire de St-Hyacinthe ; Schrembs, évêque de Cleveland ; Herrington, administrateur du diocèse de Calgary.

NOUVEAU STENOGRAPHE

Un nouveau sténographe officiel de la Cour Supérieure vient d'être nommé dans la personne de M. J.-Edwin Tanguay, du greffe de cette cour. M. Tanguay a passé ses examens avec succès devant un comité du barreau composé de MM. Valmore Bienvenue, C. R., Rodolphe Deblois, C. R., Joachim Grenier, C. R., et Antoine Rivard. Le protonotaire de la Cour Supérieure, M. Wilfrid Edge, asserments le nouveau sténographe officiel.

Nous lui présentons nos sincères félicitations.

A L'AMENDE

Un individu de Ste-Anne-de-Beaupré, répondant au nom de Alphé Lavoie a été condamné ce matin à $5 d'amende par le juge Fitzpatric pour être intervenu dans le devoir d'un officier de vitesse qui voulait arrêter un individu qui conduisait une automobile en état d'ivresse. Le détective Lorenzo Tanguay a fait l'arrestation en compagnie du constable Antoine Cauchon.

ENQUETE A HUIS CLOS

L'enquête préliminaire des deux jeunes gens de Québec accusés d'avoir commis un hold-up, le 12 septembre dernier, à la station de gazoline tenue par madame Jack, au lac Ferry, à Valcartier a commencé ce matin devant l'hon. juge Demers.

A la demande des procureurs de la défense et avec la permission du tribunal l'enquête fut tenue à huis-clos. Les principaux témoins ont été la propriétaire de l'établissement madame Jack et le détective Adolphe Tremblay de la sûreté provinciale qui a arrêté les deux jeunes gens au cours de la nuit qui a suivi le hold-up.

McGILL GAGNE

San Juan, Porto Rico, 24.—(P. C.) —L'équipe des "debaters" de McGill a défait celle de l'université portoricaine sur la question de savoir si la démocratie a fait faillite. L'auditoire vota pour les Canadiens à raison de 229 contre 169. C'était la première fois que l'université de Porto Rico recevait la visite d'orateurs canadiens. Les Montréalais se sont embarqués pour leur pays aujourd'hui.

EN PRISON

Albert Charest, arrêté il y a déjà quelque temps sons l'accusation d'avoir volé dans des chars à fret du C.N.R. à Val Alain, des effets pour une valeur de $50 a été condamné ce matin par le juge Fitzpatrick, à 12 mois de prison.

Vente des bancs

La vente des bancs, à l'église St-Jean-Baptiste, aura lieu dimanche le 27 courant, après l'office du soir. Avis aux concessionnaires d'en payer la rente au bureau de Chateauvert & Bolteau, notaires, 405 rue St-Jean, avant 9 heures samedi soir.

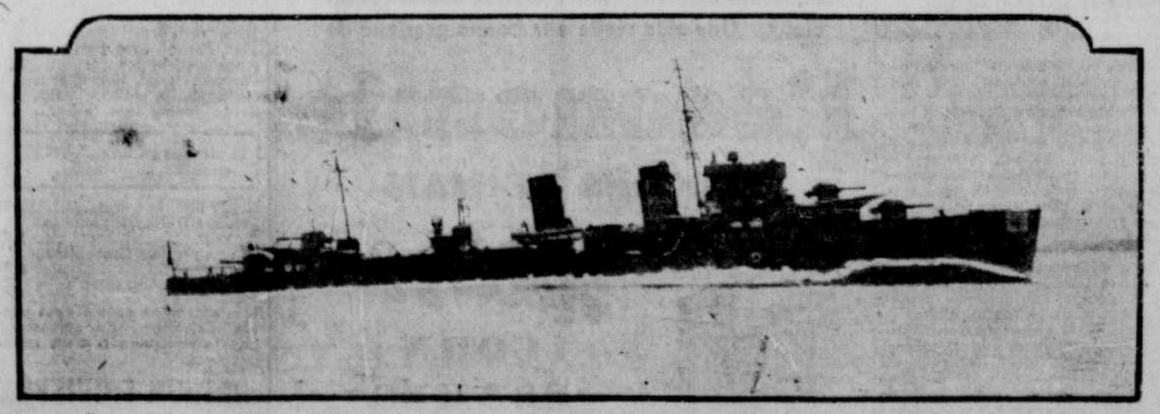
BUREAUX A LOUER

Grands et petits bureaux, confortables et bien éclairés : convenant particulièrement pour Compagnies d'Assurances, Agences et pour Salles d'Echantillons. Situés dans l'Edifice du "Soleil".

S'adresser au

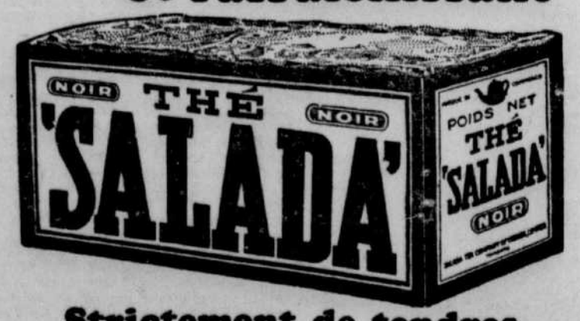
Bureau d'Informations
Le "SOLEIL"

LE H. M. S. "SAGUENAY" SERA ICI DEMAIN MIDI



Comme nous l'avons déjà annoncé il y a une dizaine de jours, le nouveau vaisseau de guerre canadien H. M. S. "Saguenay" arrivera demain midi en face de Québec. Ce sera la première visite de cette belle unité à Québec. Le "Saguenay" est de construction moderne et possède les dernières améliorations en fait d'armements et aussi au point de vue vitesse. A l'occasion de son passage ici, des réceptions seront données aux officiers à bord du vaisseau et aussi en ville. Demain midi, les officiers de la Royal Canadian Naval Volunteer Reserve, iront saluer le commandant et les officiers du H. M. S. Saguenay. Le programme pour les trois jours que passera ici le destroyer n'a pas encore été arrêté. On attend de connaitre les intentions du commandant lui-même avant de fixer définitivement les cérémonies officielles. Le public sera admis à visiter le Saguenay.

Toujours délicieux et rafraîchissant



Strictement de tendres feuilles choisies

'Frais des Plantations'

F. 180